### Trois scrutins en trois mois en Algérie

LIRE PAGE 42

Ses 35

ers in the season of the seaso



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 17 fr.; Canada, 5 q.5; Danbrark, 3 fr.; Espague, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 fr.; tran, 45 ris; Italie, 200 L.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Norvège, 2,75 fr.; Paya-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Suede, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ch; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 12 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

#### L'UNESCO et l'information

A la suite de laborleux débats en commission, le projet de déclaration sur l'information soumis à la conférence générale de l'UNESCO, réunie à Nairobi, est remis sur le métier : c'est nne victoire des Occidentaux, quiont reçu l'appui d'une partie du tiers-monde. Mais les débats ont révélé l'enjeu que représente la circulation de l'information entre les nations: les pays industriase devront sans lises et leur pres doute à l'avenir tenir compte des revendications des pays en

voie de développement. Aux yeux des Occidentaux, ce projet de déclaration, préparé par une reunion d'experts, risquait, en placant l'information sous la responsabilité des pauvoirs pu-blics et en leur reconnaissant dans certains cas la possibilité 🖙 : de « rectifier » les nouvelles, d'enconcreter un contrôle de la presse par l'Etat, notamment dans le tiers-monde. En outre, bien que le problème ait été à peine évoqué lors des derniers débats, les Occi-dentaux rejetaient la référence o faite dans le préambule du texte sur l'information à la résolution 🗼 de l'Assemblée des Nations unles assimilant le sionisme à une forme de racisme. Le texte amait pu obtenir une

majorité à la conférence générale, grâce aux votes des Etats socialistes et d'une partie du tiers-monde, au prix d'une coupure irrémédiable dans l'assemblée. Désormais, il n'a plus guère de chances d'être adopté tel quel : le groupe de négociation et de rédaction charge maintenant de

tache de présenter des projets acceptables par le plus grand nombre de délégations. A la possibilité de marquer des points sur les Occidentaux, les Africains ont préféré celle de préserver les chances de succès d'une conférence générale réunie en terre africaine, sous la présidence du ministre de l'éducation du Kenya et d'une organisation dirigée par

Ainsi, la thèse selon laquelle l'alliance du tiers-monde, mené par les Etats arabes et des pays socialistes, disposerait de la ma-jorité automatique à l'UNESCO se trouvernit-elle une nouvelle fois battue en brèche. Mais la vivacité des débuts

provoqués par co projet de décia ration est révélatrice. Elle illustre les difficultés qu'entraînent pour l'UNESCO la craissance de sa représentativité et l'extension de ses compétences. La « politisa-tion » reprochée à l'UNESCO n'est pas nouvelle. Les Américains n'avaient-ils pas voulu moment de la guerre de Corée la faire participer à la défense du « monde libre » 2 Il est-inévitable que des oppositions politiques se manifesient au sein d'une organisation intergouvernen Ce n'est pas non plus l'effet du hazard si un texte sur l'information est l'occasion de conflits et de nouvelles manœuvres diplomatiques. Plus encore que l'éducation, la science ou la culture l'information est un enjeu poli-tique. L'inégalité entre les pays industrialisés et cenx du tiersmonde s'y manifeste de manière éclatante, comme l'a reconnu le ministre français de l'éducation. L'information qui circule dans le monde sur les pays en voie de développement n'émane guère

Les proclamations d'attachement à la « liberté de circulation de l'information » ne suffisaient certes pas à lever les ambiguités du projet présenté à Nairohi et à écarter les risques de restriction qu'il comportait. Mais le réquisitoire des Etats occidentaux n'est pas entièrement désintéressé. Ce n'est pas pour rien que l'intervention des diplomates à Nairobi a été précédée de vigoureuses attaques lancées par des associations de propriétaires de journaux. Des responsables d'organes de presse figuraient parmi certaines délégations. C'est que l'information est un ponvoir : à l'intérieur des frontières comme sur le plan international — et parfois au sein des journaux eux-mêmes. — Il y a ceux qui penvent parier et ceux qui ne le penvent pas, et les premiers tienneut à garder leurs

(Lite page 42.)

# sur la Rhodésie

#### Pour les chefs d'États noirs d'Afrique australe la lutte armée reste la « seule solution »

Les chefs d'Etat noirs de l'Afrique australe voisins de la Rhodhesie, dits de ce fait « Etats de la ligne de front », ont tiré, le samedi 6 novembre, à Dar-Es-Salaam, la leçon de l'enlisement de la conférence de Genève sur la Rhodésie. Ils ont en effet confirmé qu'à leurs yeux la libération du Zimbazwe (Rhodésie) ne pourra être obtenue « autrement que par la lutte armée ».

Les quatre chefs d'Etat de la Tanzanie, de la Zambie, du Mozambique et de l'Angola, MM. Nyerere, Kaunda, Machel et Neto, ainsi que le vice-président du Botswana, qui représentait M. Khama, actuellement hospitalisé, sont tombés d'accord pour proclamer leur « détermination de mener jusqu'à son terme la lutte de libération de l'Afrique australe en dépit des menaces des régimes racistes de Salisbury et de Pretoria ». Venant après les déclarations très pessimistes sur un règlement négocié qu'a faites au Monde M. Robert Mugabe, principal porte-parole à Genève des nationalistes noirs les plus intransigeants (le Monde daté 7-8 novembre), la prise de position des cinq Etats volsins de la Rhodésie pourrait sonner le glas des pourparlers officiels, actuellement renvoyés sine die à Genève, qui se poursuivent seulement « à titre informel » et en l'absence de M. Ian Smith, rentré à Salisbury.

Les raids menés récemment par les forces modésiennes à l'intérieur du territoire mozambicain. qui ont été condamnés avec vigueur à Dar-Es-Salaam, ont sans doute joué un rôle important dans la prise de position des « pays de première ligne ». Concluan son compte rendu de la conference, le président Nyerere a continue », devise du Mouvement de \_tibération\_ du Mozambique (Frelimo). Le chef de l'Etat tanvoyé spécial de Washington M. John Reinhardt, arrivé vendredi à Dar-Es-Salaam. Le secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires publiques (directeur des services d'information) a assuré que les Etats-Unis envisagealent de a nouvelles initiatives » pour

#### LES PERSPECTIVES DES JEUX **OLYMPIQUES DE 1980**

(Lire page 16 le début de notre enquête sur les principales fédérations francaises.)

THE TURE OU PRESIDENT DESENAISAINES

DETAINING THE PARTY OF THE PART

débloquer la négociation, sans toutefois en preciser la nature. Pour sa part M. John Vorster, premier ministre sud-africain, tout en assurant ne pas désespérer d'une solution négociée qu'il juge « encore possible si la majorité noire et la minorité blanche la souhaitent vralment », a pris le contrepied des thèses des nationalistes en assurant que le - plan Kissinger - - ensemble de propositions dont se réclame M. Ian Smith en n'en voulant discuter que des « détails » — doit Atre « à la base du règlement ». En l'état actuel des positions

des deux parties, tout aussi inconcillables qu'au début de la conférence de Genève, et en l'absence de tout fait nouveau, on voit mai comment le problème rhodesien pourrait recevoir un début de règlement à Genève. Pour leur part, les Européens de Rhodésie, confirmant l'Impression qu'ils ne souhaitaient pas vraiment un tel règlement, ont multiplié au cours des derniers jours les initiatives militaires et les déclarations selon lesquelles ils étaient disposés, le cas échéant, à mener une « longue guerre » contre les maquisards.

### BULLETIN DE L'ÉTRANGER L'enlisement de la négociation M. Barre cherche à dissiper l'inquiétude des syndicats sur l'avenir de la politique contractuelle

M. Raymond Barre reçoit, ce lundi 8 novembre, les dirigeants de la C.F.T.C., venus exprimer au premier ministre leurs « vives inquiétudes » à propos des inciental sur la politique contractuelle. C'est sur ce même thème que la fédération des fonctionnaires F.O. tient, ce lundi, une conférence de presse ; son secrétaire général, M. André Giauque, entend réaffirmer, tout comme M. Bergeron dans l'interview qu'il a publiée dans « le Point » de cette semaine, que Force ouvrière n'accepterait pas que la liberté de négociation des accords salariaux dans le secteur public et nationalisé soit remise en cause.

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. s'est lélicité, lors d'une réunion samedi 6 novembre, dans le Pas-de-Calais, de cette attitude de Force ouvrière. La C.G.T. et la C.F.D.T. ont, pour feur part, vingi-quatre heures à l'E.G.F. en signe de pro contre les conséquences que risque d'avoir le « plan Barre » sur les rémunérations des électriciens et des gaziers. L'Union des cadres et techniciens (U.C.T.) s'est prononcée, de son côté, pour une grève prolongée à l'E.G.F., et les nouvelles conventions n'assuraient pas en 1977 une progression du pouvoir d'achat salarial, M. Raymond Barre, qui a effectué samedi à Troyes son premier voyage officiel en province, ne s'est pas exprimé sur le sujet. L'impression prévaut qu'il souhaite gagner du temps. Il a, en revanche, incité les chels d'entreprise à « faire preuve de responsabilité » en matière de prix, annonçant que « des sanctions exem-

plaires seraient prises envers d'éventuels abus ».

(Lire page 8.)

### L'os

par PIERRE DROUIN

L'os du plan Barre, on pensait seulement le déterrer en janvier 11 commence d'affleurer dangereusement. Si, mardi 9 novembre, la C.G.T. et la C.F.D.T. organisent une grève d'avertissement à l'E.D.F., ce n'est pas pour réchauffer l'almosphère sociale et maintenir une bonne tension politique. Si M. André Bergeron rencontrera, le 17 novembre, le premier ministre, ce ne sera pas pour un « tour d'horizon général ». Cette fols, les objectifs sont très précis : la sauvegarde des avantsges, mieux, le respect des principes fixés le 10 décembre 1969 à l'E.D.F.

tout le secteur public. La politique contractuelle, telle qu'elle s'est développée depuis sa nalssance sous le règne de M. Chahan-Delmas, avait cette particularité. on le sait, d'avoir donné aux travalileurs des - garanties - d'aug-mentations du pouvoir d'acha! (plus

et qui ont servi de référence pour

de 2 % à l'Electricité, de France. Aujourd'hui, le gouvernement demande une pause, au nom de la lutte contre l'inflation. Il accepte que l'augmentation des rémunérations s'aligne sur celle des prix, mais ne veut pas aller au-delà. Le conflit entre deux principes, celui qui a été reconnu par contrat et celui que les circonstances imposent pour réduire l'inflation est là en germe, dans toute sa pureté. Comment s'en sor-

La - politique contractuelle - dans le secteur public a maintenant lait ses preuves. Force ouvrière, qui a été son initiatrice, et qui l'a défendue avec bec et ongles ainsi que la C.G.C. et la FEN contre la C.G.T et la C.F.D.T., qui ne voyaient guère la qu'un nouvel avatar de la collaboration de classe, est décidé à se battre par tous les moyens greve comprise, pour le sauver. (Lite la suite page 37.)

L'inquiétude des syndicats sur l'avenir de la politique contracl'avenir de la politique contrac-tuelle va grandissant. Dans le Point de cette semsine, M. Ber-geron se fait plus précis que précèdemment lorsqu'il déclare : « Le gouvernement prétend main-tenir la libre négociation des salaires, tout en l'enjermant « a priori » dans un cadre selon lequel, en 1977, les salaires ne devraient vas aurmenter plus que devraient pas augmenter plus que le cout de la vie. Notre position là-dessus est claire : nous ne permettrons pas qu'on mette ainsi en cause, directement ou indirec-tement, la liberté de négociation. Or, si l'on fitz un tel butoir, cette liberté n'existe plus. Dans ces conditions, il est très vraisem-blable que les organisations F.O. — mais ce sera à elles d'en déci-der — ne signeront pas de tels

La confédération C.F.T.C. ne semble pas avoir une position très différente. Au moment où la C.G.T. et la C.F.D.T. lancent à l'E.G.F. une grève d'avertissement, pour protester à l'avance contre toute mise en cause en 1977 du contrat - tacitement reconductible - qui assure au personnel une progression régulière de son pouvoir d'achat, l'attitude des deux autres confedérations syndicales requiert l'attention. Persisteront-elles dans leur méfiance teintée d'hostilité, ou chercheront-elles un arrangement avec M. Raymond Barre?

## Une ère nouvelle au Maroc?

Le roi Hassan II fera une visite officielle en France, du 22 au 25 novembre, à l'invitation de M. Giscard d'Estaing, a annoncé lundi 8 noabre un communiqué de l'Elysée.

Cette visite répond à celle qu'avait faite au Maroc, du 3 au 6 mai 1975. M. Giscard

Le souverain chérifien a célébré, le samedi 6 novembre, par une cárémonie au mausolée Mohammed V, à Rabat, le premier anniversaire de la « marche verte », qui a marqué une étape décisive dans la récupération des « provinces

marocaines - du Sahara occidental. Il a mis l'accent sur la • maturité politique • dont le peuple marocain - - sachant à quel moment il faut user de patience et quand il faut mani fester de l'orguell - - a fait preuve en la circonstance. Il convensit d'en tirer les conséquences, a-t-il dit en substance, en évoquant les élections municipales du 12 novembre. Cette consultation sera suivie d'autres, profession-nelles et régionales, avant la mise en place au

### 1. – Les limites de la « démocratie hassanienne »

Rabat. - Les Marocains n'ont vraiment cru à la réalité des élections que le 7 octobre. Ce jour-là, un bref communiqué du ministère de l'intérieur a annoncé que le scrutin pour la désignation de quelque treize milie deux cents conseillers municipaux et communaux aurait lieu le 12 novembre. Jusqu'alors les proclamations du pouvoir annoncant la mise en

De notre envoyé spécial DANIEL JUNQUA

place démocratique des institu-tions prévues par la Constitution de 1972 avaient été accueillies avec scepticisme. Celui-ci n'est d'ailieurs pas, il s'en faut de beaucoup, dissipé. Nombre de citoyens ont peine à croire que les opérations auxquelles ils s'apprêtent à participer seront régulières: « L'administration marocaine a appris sous le protectorat francais à a fabriquer des élus », nous dit un journaliste de l'Opinion, notidien du parti de l'Isticia (opposition). Les leçons ont été bien retenues. Depuis tretze ans, toutes les consultations ont été entachées de fraude et d'irrigula-

prepnent donc valeur de test. Soyons réalistes. Nous ne pourrons pas empêcher des barures de se produire », nous a confie un jeune fonctionnaire, qui ne cachait pas sa sympathie pour l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), parti qui revendique l'héritage de Mehdi Ben Barka. Les vieilles habitudes, surtout dans les campagnes, ont la vie dure. Mais les irrégularilés doivent être l'exception. Si elles dépassent le seuil du tolérable, les formations politiques en tireroni les conséquences. »

LE MONDE DIPLOMATIQUE du mois de novembre EST PARU

printemps du Parlement prévu par la Constitu-tion révisée en 1972.

De cela, Hassan II est certainement persuadé. Le souverain a réussi, depuis deux ans, en utilisant .avec · beaucoup d'habileté l'affaire du Sahara occidental, à

rétablir une situation qui paraissait presque désespérée. Pris pour cible, en 1971 et 1972, par de généraux en qui il avait placé toute sa confiance, coupé des partis politiques et sans doute aussi d'un peuple qui le craignait plus qu'il ne l'aimait, il n'avait pu assurer un pouvoir chancelant qu'au prix d'une répression vigou-

(Lire · la Suite page 4.)

#### AU JOUR LE JOUR

#### BES NULLIUS

C'est tout un collectif des moyens et gros fraudeurs fiscaux out vient d'être mis au jour dans le Var. Il était temps que la fraude cessát d'être considérée comme un vice solitaire confiné au secrei des confidences qu'on fait chaque année au contrôleur des impôts.

C'est un jait que les Français ont un disposition congénitale à penser que voler l'Etat ce n'est voler personne Sans doute y a-t-il là une antique séquelle de nos déshérences politiques. Si l'Etat est considéré comme Res

Nullius, c'est sans doute que. le temps étant passé où un seul homme pouvait dire que l'Etat c'était lui, nous n'avons pas encore trouvé un système où l'Etat ce soit vraiment

ROBERT ESCARPIT.

#### ENTRETIEN AVEC LES ROSTROPOVITCH

### Le vote du 12 novembre et la campagne qui l'aura précédé Souffrances et bonheurs de l'exil

lls sont là, sobrement habillés à la russe, lui, débordant d'affection, le regard plein de joie et de malice, elle avec les beaux yeux profonds de Tationa l'amoureuse, et durs de Tosco la tigresse, qui affronte la vie et ses drames avec la fermeté inébronlable d'une petite fille têtue régnant sur le monde. Les mots chantants se bousculent dans la bouche de Rostropovitch, qui ne se lasse pas de célébrer l'amitié, la musique, la beauté, et entremêle d'un français rugueux, à la manière de Georg Solti, les traductions instantanées d'une interprète hors de pair, avec la même fougue que son violoncelle ferraillant à travers l'orchestre du « Don Quichotte » de Strauss. Point de distance entre l'être et l'artiste : tous deux font éclarer le

vernis (ou la croute) de respectabilité des relations mondaines, des systèmes sociaux, des idées reçues, et resplendir comme un soleil la dignité foncière de l'homme, son

pouvoir démiurgique, créateur. Novembre à Paris sera le mois Rostropovitch (qui, de plus, vient d'y louer un appartement) : soliste de l'Orchestre national de France (les 8 et 9), il dirigera ensuite l'Orchestre de Paris avec sa femme Galina (les 18 et 20) et Vasso Devetzi (les 24 et 25), puis reviendro le 29 décembre à l'Orchestre national pour y donner « la Dame de pique » avec toujours Galina Vichnevskaya, Tous deux accepté de dire au « Monde » leur vie d'artistes loin de leur potrie.

JACQUES LONCHAMPT. Lire page 25.)

### **EUROPE**

#### Union soviétique

Le défilé militaire du 7 novembre

#### M. Oustinov : l'armée est sur le pied de guerre pour remplir son devoir patriotique et internationaliste

De notre correspondant

Moscou — La parade militaire en termes assez viis, sans citer traditionnelle pour le cinquante-neuvième anniversaire de la révo-listes agressifs qui « cherchent à neaviente amiversaire de la revo-lution d'Octobre s'est déroulée, dimanche 7 novembre, sur la place Rouge. Elle n'a réservé aucune surprise aux attachés militaires occidentaux.

Seule différence avec la parade de 1975 : Il y a un an, le maréchal Gretchko (décédé au mois d'avril) commandait le défile. Son successeur au ministère de la défense, M. Custinov, ne l'a pas remplacé dans cette tâche. Cependant, c'est ce dernier qui a prononcé le bref discours habituel. Il a constaté a l'apparition de nouvelles conditions favorables à la détente tions favorables à la détente internationale et à la coopération entre Etais à systèmes sociaux différents », mais il s'en est pris

#### UN MESSAGE CHINOIS

A l'occasion du cinquante-neuviente anniversaire de la révolution. le comité permanent de l'Assemblés et le gouvernement chinois ont adressé sux dirigeants soviétiques un message qui déclare notamm Le peuple chinois se tient résolument aux côtés du peuple soviétique dans la lutte pour la sauvegarde et la détense de la voie de la révolution d'Octobre. L'amitlé révolutionnaire pour le peuple soviétique est toujours chère au peuple chinois. Le gouvernement et le peuple chinois continueront à veiller à ce que les désaccords sur les questions de principa entre la Chine et l'Union sovietique n'entravent pas les relations normales d'État à État entre les deux pays, à maintenir et à développer les relations inter-Etats aur la base des cinq principes du respect réciproque de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, de la non-agression mutuelle, de la noningérence dans les attaires intérieures, de l'égalité et des avantages réciproques, et de la coexistence pacifique. Cela répond aux espoirs des peuples des deux pays. »

aucun pays, aux milieux impéria-listes agréssifs qui « cherchent à entraver le processus révolution-naire mondial, accroissent les listes au le processus revolu-eniraver le processus revolu-naire mondial, accroissent les budgets militaires et poursuivent budgets militaires et poursuivent dangereuse provocation dans leur dangereuse provocation diverses régions du monde ».

diverses régions du monde ».

« L'armée soviétique, a ajouté M. Oustinov, est sur le pied de guerre, prête à remplir aux côtés des combatiants des pays de la communauté socialiste son devoir patriotique et internationaliste (...). Fidèles aux principes sacrés de l'internationalisme pro-létarien et protégeant les intéréis du socialisme, l'œuvre de la liberté et de l'indépendance des peuples, les Soviétiques suivent avec vigilance les menées des ennemis de la paix. »

Parmi ces ennemis de la paix, M. Oustinov n'a pas cité la Chine, comme le maréchal Gretckho l'avait fait l'an dernier. Le repré-sentant diplomatique de Pêkin sentant diplomatique de Pesin n'a donc pas en à quitter la place Ronge en signe de protestation. L'omission de M. Oustinov consti-tue un indice supplémentaire de la volonté de Moscou de normaliser ses rapports avec Pékin sans faire pour autant des concessions.

#### JACQUES AMALRIC.

• Le Front de la jeunesse (exrême droite) organise une mani-festation, ce lundi 8 novembre, à 18 h. 30, place de Budapest, à Paris, à l'occasion du vingtième anniversaire de l'invasion de la capitale hongroise par l'armée

#### Bulgarie

• EMPRUNT BULGARE SUR LE MARCHE DES EURO-DEVISES. — La Banque bul-gare du commerce extérieur a signé récemment, à Lon-dres un contrat d'emprunt de 100 millions de dollars pour cinq ans, sur le marché des eurodevises, sur l'initiative de la Bankers Trust Internatio-nal. Ce crédit — octroyé par trente-deux banques — servira au financement des importa-tions de biens d'équipement nécessaires au développement de la Bulgarie — (A.F.P.)

#### Albanie

A LA FIN DU VIIIE CONGRES

#### M. Hodia qualifie M. Marchais de « nouveau Proudhon »

De notre correspondant en Europe centrale

 Le septième congrès du parti du travail d'Albanie (P.T.A.) s'est terminé le dimanche 7 novembre à Tirana. La dernière séance a été consacrée à l'annonce de la composition des nouveaux organes dirigeants. Les quelques changements concernent le secrétariat et les suppléants du bureau politique. Deux dirigeants font leur entrée dans cette dernière instance : Mme Lenka Cuko et M. Simon Stefani. Ils remplacent MM. Dodbina, qui avait été relevé au mois d'août de ses fonctions de ministre de l'agriculture, et M. Spahlu. Mme Lenka Cuko avait eu le double honneur d'ouvrir la liste des orateurs sur le rapport d'activité de M. Hodja et ensuite de présider la séance au cours de laquelle avait été lu le message de salutations du P.C. chinois. Sa promotion témelme du rôle crolspromotion témoigne du rôle crois-sant que jouent les femmes (46 % des salariés) dans la vie du pays : selon Mme Vito Kapo, présidente de l'Union des femmes, celles-ci représentent un tiers des élus dans

In tens egalement des neputes à l'assemblée populaire.

Au secrétariat, les départs de MM. Petro Dode et Haki Toska (1) ne sont compensés que par une seule promotion, celle de M. Prokop Muran. Cet organisme est donc réduit à cinq membres et semble plus que jamais contrôlé par trois hommes liés de longue date et en place depuis de nom-breuses années : MM. Enver Hodja, Hysni Kapo (élu en 1956) et Ramiz Alla (élu en 1960).

toutes les organisations du parti à la base et dans les districts, et un tiers également des députés à

Que signifie exactement l'effacement de M. Dode? S'agit-il du début d'une éclipse? Ou bien souhaite-t-on qu'il se consacre exclusivement à ses fonctions de président de la commission de planification? Le fait que M. Dode ait pris la parole pendant le congrès ferait plutôt pencher pour la seconde hypothèse.

Cette incertitude en tout cas s'ajoute à toutes celles qui règnent actuellement sur l'état de la situation économique. Pendant les travaux du congrès, la discrétion de la plupart des ministres relevant de ce secteur (construction, industrie légère et alimentaire, finances) a été notée, comme a été relevée la hargne avec laquelle M Enver Hodja a attaqué à plusieurs re-prises l'ancien cher du Plan,

(1) M. Toska reste, cependant, membra du bureau politique.

limogé en 1975, M. Kellezi, accus « à la culture du tournesol ».

Ni le premier secrétaire, ni M. Chehu, le chef du gouverne-ment, n'ont donné dans leurs rap-ports de chiffres de production absolus, ce qui interdit toute comparaison. Mais les pourcen-tages de croissance annoncés pour tages de croissance annonces pour les cinq dernières années restent en deçà des prévisions formulées en 1971, lors du précédent congrès : revenu national, +38 %, au lieu de +55,60 %; industrie, +52 % au lieu de + 61-66 %; agriculture, +33 % au lieu de +65-69 %. 65<del>-6</del>9 %.

+65-63 %.
Marqué par la dénonciation de différents « complots » démasqués depuis trois ans à l'intérieur du parti, le septième congrès a démontré que M. Enver Hodja tenait nontre que M. Enver Hooja tenativien en main son organisation.

A l'intérieur, le premier secrétaire n'a pas caché la nécessité, selon lui, de poursuivre avec acharnement la lutte de classe et l'élimiment la lutte de classe et l'élimination de toutes les tendances révisionnistes. A l'extérieur, M. Hodja continue de rejeter dans le même opprobe l'impérialisme américain et le «social-impérialisme » soviétique. Dans le mouvement communiste, le «révisionnisme moderne» reste l'ennemi numéro un, et les chefs des partis français, italien et espagnol, à commencer par M. Marchais, qualifié de «nouveau Proudhon», ont été vivement attaqués.

Reste l'énigme des relations avec la Chine. Si celles-ci demeuavec la Chine. Si celles-ci demeu-rent privilégiées, elles semblent avoir perdu de leur chaleur d'au-trefois. Le silence total observé par M. Hodla sur le nom de Hua Kuo-feng, la discrétion de M. Nase, le ministre des affaires étrangères, sur le thème des rap-ports avec Pèkin, mais surfout les différences d'annyégiation de plus différences d'appréciation de plus en plus visibles entre les deux partis sur nombre de questions internationales (détermination de l'ennemi principal et attitude à l'égard de l'Europe, en particu-lier) permettent de parler pour le moins de dissonances. La Chine reste une amie, mais elle est encore plus lointaine qu'autrefois Les dirigeants albanais reulent être des « purs », mais ils sont seuls soumis, comme ils le disent eux-mèmes, à un rude «encerclement impérialiste et révisionniste» que leur intransigeance ne contribue

MANUEL LUCBERT.

#### Espagne

#### Le décret franquiste qui « punissait » deux provinces basques est abrogé

Madrld (Reuter, U.P.I.). - M. Luis Valero Bermejo, secrétaire de l'Association nationale des anciens combattants de la guerra civile, va être dêmis de ese fonctions de président des sociétés Enagas et Butano, deux sociétés nationalisées, rapporte le journal El Pais du 6 novembre. Cette éviction pourrait marquer le début d'une opération contre les ultraconservateurs au sein de l'administration. L'Association des anciens ttants prépare une marche sur Madrid qui doit avoir lieu le 20 novembre pour le premier anniplus, le journal de l'Association. El Alcazar, lance des attaques quotidiennes contre le gouvernement.

D'autre part, le roi Juan Carlos a abrogé, samedi, un décret, signé par le général Franco en 1937, qui abolissait les privilèges fiscaux des provinces basques de Biscaye et du Guipuzcoa pour les « punir » de leur républicanisme durant la guerre

Le nouveau décret, publié par le Journal official du 6 novembre, ne rétabilit pas toutefois les anciens privilèges. Il stipule simplement que les deux provinces basques ceront traitées comme les autres provinces d'Espagna lusqu'à l'adoption par le Pariement de nouvelles lois spécifiques au pays Basque.

Les provinces de Biscaye et du Guipuzcoa avalent été durant la querre civile les plus violemmen antifranquistes des quatre provinces hasques. Les nationalistes espéralent que l'abrogation de l'ancien décret signifierait une diminution de leurs

● La police a fait usage de balles en caoutchouc dimanche 7 novembre, dans le centre de Barcelone, pour disperser une manifestation réunie à l'occasion du cinquième anniversaire de l'Assemblée de Catalogne, qui regroupe le pluyert des antiques l'Assemblée de Catalogne, qui regroupe la plupart des partis de l'opposition catalane. D'autre part, plusieurs militers de personnes ont tenté de se réunir dimanche à midi à Vilanova-i-Geltru, à 50 kilomètres de Barcelone, pour célébrer également l'anniversaire de l'Assemblée de Catalogne, mais ils ont dû renoncer à manifester en raison de la concentration de très importantes forces de police. — (AF.P.)

 Une bombe a explosé, dans la nuit du samedi 6 au dimanche 7 novembre, dans les bureaux de la Compagnie cubaine d'aviation à Madrid. — (A.F.P.)

autorités locales sur la polico. Mais lo décret signé par Juan Carlos se contents d'indiquer : L'abregation répond et de discret fintégration et la pielne par les paurilles results de la couronne de taciliter l'intégration et la pielne par les paurilles results de l'apre les paurilles de l'apre les paurilles de l'apre les paurilles de l'apre les paurilles de l'apre l'apr ticipation de tous les peuples d'Es. pagne dans le processus politique en cours. .

Enfin, la Cour suprême a lavé l société américaine Lockhe accusations de versements de poisde-vin tout en estimant que des « irrégularités » ont été commisse dans ses opérations en Espaçae Selon les conclusions préliminaires de l'enquête, le constructeur aéro, nautique américain aurait versé 103 millions de pesetas en con sions déposées sur des comples en Sulsse, puis introduites l'ilégalement en Espagne. Deux officiera de l'armés de l'air, le général Luis Rey Rodi. guez et le colonel Carlos Grande Segade, auraient chacun touché plus de 20 millions de pesetas en « gra-

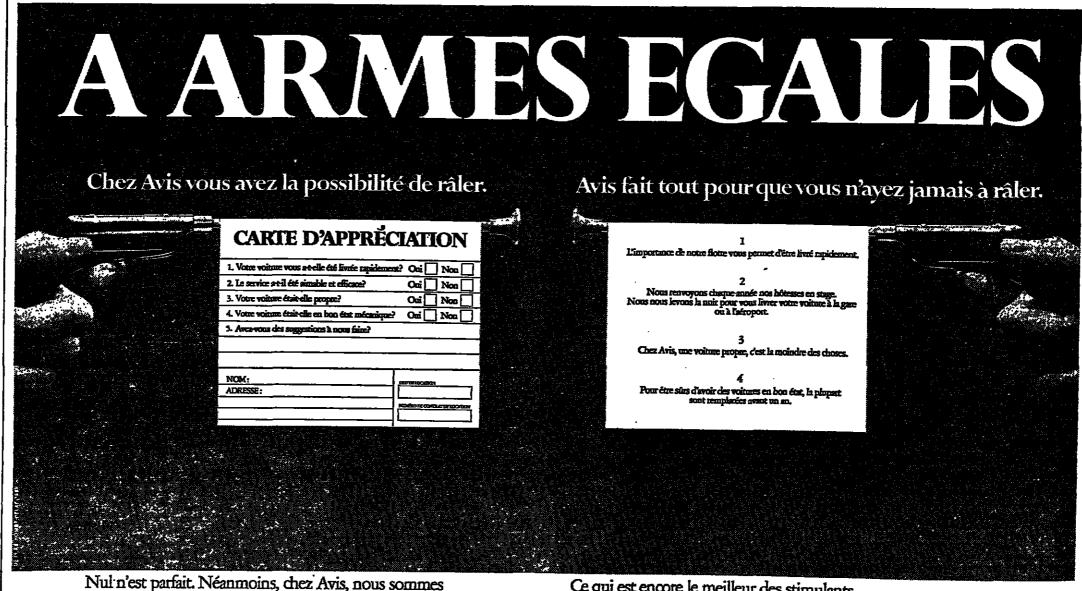
tifications >. Les deux officiers ont été suspen. dus de leur poste le mois demier après avoir été impliqués dans le scandale. S'il n'est pas prouvé que le constructeur a recouru à la comp tion pour promouvoir ses ventes - ses représentants ont commis des irrégularités dans la gestion des affaires de Lockheed on Espagne . dit un communiquó du gouver

#### Portugal

#### M. SOARÈS PARAIT DÉCIDÉ A METTRE AU PAS LA MINORITÉ DU PARTI SOCIALISTE

Lisbonne (AFPJ. — L'agita-tion au sein du parti socialiste portugais continue après le congrès de cette formation. C'est ainsi que M. Mario Soares, réèn sans opposition secrétaire géné-ral, a dissous la commission du travail du parti, bastion de l'aile prodiccio travailiste qui avait radicale travailliste, qui avait présenté une liste d'opposition pour les élections à la commis-sion nationale. Cette liste avait sion nationale. Cette liste avait recueilli un quart des voix des délégués. Le secrétaire général du P.S. a chargé M. Marcelo Curto, ministre du travall, de se charger des affaires de cette commission, en attendant la réunion de la commission nationale, qui doit élire le secrétariat national du parti

Adding to the extension

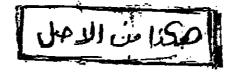


Nul n'est parfait. Néanmoins, chez Avis, nous sommes perfectibles. Ainsi, si vous nous trouvez un défaut, signalez-le nous avec la carte d'appréciation. Nous y remédierons.

Cependant nous pensons tout faire pour que vous profitiez au maximum de nous, nous espérons donc que cette carte d'appréciation sera pour nous une carte d'approbation.

Ce qui est encore le meilleur des stimulants. Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques. En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de

réservation (Tél. 584.12.58) ou auprès de votre agence de voyage.



### EUROPE

#### Allemagne fédérale

nous ? demande-t-il. Alors. pour-quoi certains s'obstinent-ils — comme la « bande à Klarsfeld » — à faire porter aux seuls Alle-mands la responsabilité de la guerre ? « Nous regrettons toutes les injustices complese sous

les infustices commises sous les IIIº Reich et pendant la guerre, déclare M. Frey, mais nous exigeons des autres le même aveu que nous ne sommes pas seuas

La D.V.U. veut, selon son président, défendre la liberté, la culture, la civilisation, l'Europe des nations, contre l'impérialisme soviétique ; elle réclame l'unité allemande et la restauration des frontières de 1937.

Derrière ces propos, qui pour-raient paraître anodins, se cachent cependant des nostaigles plus dangereuses. Dans une brochure vendue à l'entrée de la Maison de la culture, la D.V.U. pose la question : « Six millions de juijs sont de service de la service de la culture.

sont-ils vraiment morts pendant la guerre »? Le cahler s'ouvre par une citation de Himmler :

par une cuestion de himmer : a Nous avons da construire les jours crématoires pour brûler les cadavres de beaucoup de prison-niers qui étaient moris de maladie injectieuse. Et à partir de là ils ont jait un nœud coulant pour

Dehors, une centaine de poli-

DANIEL VERNET.

nous pendre. >

A MANNHEIM

#### Un millier de personnes ont assisté à une cérémonie d'hommage à l'ancien colonel SS Joachim Peiper

De notre envoyé spécial

Mannheim. — Dans une Mai-son de la culture de la banlieue son de la culture de la baniene de Mannheim décorée aux conleurs de l'ancien Reich allemand (noir, blanc, rouge), de l'Allemagne contemporaine (noir, rouge et or) et de la France, pour hien marquer que l'on « honore » ici les morts de tous les camps, un miller de nostalgiques de la Grande Allemagne se sont réunis le dimanche 7 novembre pour rendre hommage à la mémoire de Joschim Peiper, ancien colonel de la Waffen SS, qui a — peutêtre trouvé la nort cet été, en France, dans l'incendie de sa maison, près de Vesoul.

Les crateurs sont très prudents dans l'expression de leur pensée. A les entendre, ce sont eux les meilleurs défenseurs de l'Etat constitutionnel et de la liberté. Le public paraît un peu déçu, et serait certainement prêt à applauserait certainement prêt à applaudir des paroles plus vigourenses.
La manifestation, organisée par
le président de l'Union du peuple
allemand (D.V.U.), M. Frey, qui
publis un hebdomadaire d'extrême
droite, la National Zeilung, avait
d'abord été interdite par la municipalité so ci a le - démocrate de
Mannheim- Mais elle a été autorisée par le tribunal administratif
de Karisuhe, qui a toutefois inde Karlsruhe, qui a toutefois in-terdit l'inauguration d'une stèle à la mémoire de Peiper.

#### Des télégrammes de soufien

ortuge

PES FARM

AL FALL!

Des télégrammes d'anciens compagnons de combet de la Wehrmacht, venus de Flandre, de Wallonie, d'Italie et d'Espagne sont d'abord lus à la tribune avec ceux de l'ancien colonel Rudel (le Monde du 3 novembre), de l'ex-colonel français Argoud et de M. François Duprat, collaborateur de l'hebdomadaire français Ring-

Le discours de M. Frey peut se résumer en une phrese : « Le national-socialisme a disparu en 1945. Nous pensons que la jorce des peuples doit être déployée contre l'impérialisme soviétique et non contre un fantôme » Le di-recteur de la National Zettung ne veut pas tenir rigueur à Louis XIV et à Napoléon d'avoir spollé les Allemands. Où en arriverions-

d'austérité prises au mois de purle et des matraques, ainsi qu'un buste de Hitler et des documents de propagande nasie. Deux personnes ont été inculpées de port d'arme illégal. Les onze autres ont été interrogées. — (A.P., Renter.)

### **FAVORABLE A LA TORTURE** DANS LES SITUATIONS

Bonn (A.F.P.). — Une prise de position du ministre-prési-dent démocrate - chrétien du Land de Basse-Saxe, M. Ernst Albrecht, en faveur de la pra-tique de la torture dans certaines situations extrêmes pro-voque de vives réactions chez les intellectuels ouest-allemands. Dans une thèse de philosophie publiée sous le titre « L'Etat : idée et réalité », M. Albrecht considère comme « éthiquement défendable » la pratique de la torture dans certaines situations extrêmes. Il a échafaudé l'hypo-thèse sulvante : une bande de criminels réussit à s'emparer d'une bombe stomique et menace de la lancer sur une grande ville. La police arrête un des membres de la bande. Or la membres de la cande. Ur la catastrophe atomique ne peut être évitée que si les policiers obtiennent à temps de cet homme des indications sur le refuge de ses complices.

« Alors, écrit le ministre-pré-sident, ai-je le droit moral de dire : même dans cette situation extrême, je ne vais pas chercher à obtenir par la force les Informations permettant de sauver des centaines de milliers de vies humaines? s. Les ressables devraient ensuite en répondre devant un tribunal. Dans une déclaration dont le premier signataire est Heinrich Böll, prix Nobel de Littérature, plusieurs dizzines d'intellectuels estiment que M. Albrecht a ainsi appelé « la police à pratiquer la terreur ». Comparant M. Albrecht au Reichsfürer SS Heinsoulignent qu'un tel appe

#### ciers casqués protégeaient sans ménagement la manifestation contre quelques jeunes maoistes qui protestaient contre cette réu-nion néo-nazle.

#### M. Healey annonce une aggravation des mesures d'austérité

Grande-Bretagne

De notre correspondant

Les désastreux actuellement de 11 à 12 milliards Londres. Londres. — Les désastreux es cultillers des élections partielles de livres, serait ramené à 9 miliards liards. Cr., au rythme actuel, le louvelle détérioration imprévue le la situation financière placent de nouveau à 11 miliards, d'après e gouvernement Callaghan dans une situation de plus en plus une situation de plus en plus en cours d'une interview radiodiffusée, le chancelier de l'Echiquier a soutenu que les chiffres du grand journal joudonien — qui résultats des élections partielles de la semaine dernière et une nouvelle détérioration imprévue de la situation financière placent le gouvernement Callaghan dans une situation de plus en plus difficile.

les semaines, ou peut-être même les jours, à venir le chancelier de l'Echiquier sera contraint de de l'Echiquier sera contraint de présenter un nouveau « minibudget » aggravant les mesures d'austérité prises au mois de juild'austérité prises au mois de juiltredu supplémentaire prendre d'autres mesures « dou-

#### La réunion de l'Internationale socialiste a été dominée par la question de la défense européenne

De notre correspondant

Amsterdam. — Un échange de vues sur la politique de détente, telle fut pour l'essentiel la conférence sur la paix et la sécurité qui réunissait presque tous les partis socialistes d'Europe à Amsterdam les 5 et 6 novembre. Le débat « nord - sud », entre socialistes, n'a pas eu lieu : l'aile méditeraphénue n'àbalt pas en scialistes, n'a pas eu lieu: l'alle méditerranéenne n'étalt pas en nombre. Le P.S. français avait délégué MM. Michel Tauvin, adjoint de M. Pontillon, secrétaire chargé des relations internationales, et Jacques Himtainger, expert en politique étrangère. Le P.S.O.B. espagnol était représenté par son président, Vasco Gonzalés, mais ce dernier n'a pas vralment participé aux débats. M. Mario Soarés, le leader portugais, n'était pas venu, en raison de difficultés avec l'aile gauche de son parti à Lisbonne. Dans ces conditions, les conclusions du congrès ont surtout conclusions du congrès ont surtont reflété la position des partis nord-

européens.
C'est donc un ton assez atlantiste qui a prévalu: l'OTAN, et l'appartenance des pays européens à l'OTAN, ne peuvent être rediscutées; une défense européenne européenne cutées; une défense européenne n'est pas concevable sans les Américains. Comme le disait M. Willy Brandt, qui présidait l'importante délégation allemande, « sans les Etats-Unis, il n'y a pas d'OTAN ». M. Huntzinger s'éleva contre cette thèse en précisant que les P.S. pouvaient, éventuellement, imaciner un système de sécurité sans l'OTAN. La présidente du parti néerlandais, Mine Van Den Heuvel, avait aussi exprimé quelques doutes sur l'alliance atlantique, mais elle n'a pas été suivie par le congrès.

pagnols sont restés muets sur ce

Un membre de la délégation belge a fait l'éloge d'une organi-sation suropéenne de défense; soutenant l'hypothèse d'une arme nucléaire européenne. C'était soutenant l'hypothèse d'ule attle nu clè aire européenne. C'était peut-èire plus une provocation qu'une idée neuve Le ministre néerlandais (socialiste) de la défense, M. Vredeling, a dit avec vigueur qu'il fallait discuter aussi des problèmes de défense au sein de la Communauté européenne. C'est là que les socialistes peuvent avoir une influence, a-t-il noté « L'idée que l'Europe ne peut pas être militaire est en fait un non sens », ajoutait-il, déviant ainsi de la ligne officielle atlantiste de son collègue socialiste, le ministre des affaires étrangères néerlandais, M. Van der Stoel. M. Vredeling sera probablement le successeur de M. Landinois en tant que membre néerlandais de la Commission européenne à Bruxelles à mission européenne à Bruxelles à partir du le janvier prochain. Un des délégués français s'est montré a agréablement surpris » de ce « ton européen ».

L'internationale socialiste doit se réunir dans trois semeines à Genève pour former un nouveau bureau exécutif. M. Willy Brandt a de bonnes chances d'en être le

MARTIN VAN TRAA.

# UN MINISTRE-PRÉSIDENT

grand journal londonien — qui sont d'ailleurs attribués aux spè-cialistes du Trésor — étaient a purement spéculatifs ». Il n'en a

De son côté, Sir Geoffrey Howe, chancelier de l'Echiquier du cabi-

net fantôme conservateur, consi-

dère que la lumière jetée sur l'évolution des dépenses publiques

l'évolution des dépenses imbliques est a une conséquence caractéristique et catastrophique de la capacité de M. Healey à cacher la vértié, même à hui-même ». En fait, l'aggravation du déficit budgétaire ne pouvait plus guère étre dissimulée, alors que les experts du Fonds monétaire international sont en train d'examiner la comptabilité de la trésorerie avant de décider sous quelles conditions la Grande-Bretagne pourrait obtenir le prêt de 3,9 milliards de dollars qu'elle attend.

M. Healey a expliqué que les

M. Healey a expliqué que les prévisions des experts officiels ont été démenties parce que la reprise économique qu'ils annon-caient avec configues au mois de juillet a été beaucoup plus lente que prévu. Les rentrées d'impôt a moin d'i es et l'augmentation substantielle des allocations versitées des allocations versitées.

substantielle des allocations ver-sées aux chômeurs auraient dé-joué les calculs du Trésor.

JEAN WETZ

loureuses et difficiles ».

# EXTRÊMES

Pékin. — La définition des nou-velles orientations intérieures du régime se fait sans perdre de temps. La tendance « économiste » des autorités se manifeste avec vigueur pour dénoncer les méfaits attribués à Mme Chiang Ching et à ses amis dans le domaine de la production. La plupart des res-ponsables qui ont reçu des visi-teurs étrangers leur ont explioué ponsables qui ont recu des visiteurs étrangers leur ont expliqué
que la « bande à quatre » était à
l'origine de divers « obstacles »
auxquels s'est heurté le développement, et que des « retards »
doivent en conséquence être rattrapés. On parie d'ingérences
« intempestives », de « sabotage »
même, par exemple dans le
domaine des transports ferroviaires, où la diffusior de certains
documents émanant du comité
central aurait été entravée par documents émanant du comité central aurait été entravée par les membres du « groupe de Changhaï». Ceux-ci sont accusés d'avoir dépêché à travers le pays des « agents » dont l'action aboutissait à semer le désordre, nuisant ainsi au fonctionnement normal de l'administration économique et des unités de pronomique et des unités de pro-duction.

Mais une revision d'ordre theo-rique est également en cours. Prenant le contrepied d'une cam-pagne qui s'était développée depuis le déout de l'année avec la dénonciation de M. Teng Hsiao-ping et du « pent révi-sionaisse de droile », le Quoitdien du peuple titrait, sans complexe, le 4 novembre, un de ces articles par cet appel : « Critiquer la bands des quatre et développer la force productive.» Les arts et la littérature

#### La critique de la « thèse des

forces productives » a été un élément essentiel de la compagne contre M. Teng; selon cette thèse, un développement prioritaire des forces productives peut seul permettre de nouveaux procès dons la « superstructure ». seul permetitre de nouveaux pro-grès dans la « superstructure », c'est-à-dire dans la marche vers le socialisme. Rappelant les an-nées de guerre civile où les sol-dats de l'armée rouge maniaient à la fois « la pioche et le fusil », le journal ècrit : « La bande des quaire prétendait que, une jois la révolution menée à bien, le problème de la production se résoudrait naturellement. Et en-core qu'améliorer le niveau de vie des masses c'est une manière de recourir aux stimulants matériels. Ce sont là des propos qui sabo-tent la révolution comme la pro-duction. »

La référence à l'amélioration du niveau de vie touche évidemment

Mais une révision d'ordre théo-

niveau de vie touche évidemment un point sensible dans l'opinion, assez disposée à croire, semble t-il que les dernières grandes campagnes idéologiques, avec leurs orien-tations anti-pragmatiques, anti-cempiriques », se sont faites au détriment du progrès des condi-tions d'existence. La nouvelle di-rection s'appule sur ce sentiment lorsqu'elle invite « les comités du parti à tous les échelons à tentr mes idéologiques, avec leurs orie

compte de l'ardeur des masses DOcompte de l'argett des masses po-pulaires, à renjorcer la direction du parti sur le truvail économique, à s'efforcer de travailler pour jaire la révolution et promouvoir

Chine

La critique de la «bande des quatre» s'accompagne

d'une volonté de développer les «forces productives»

De notre correspondant

production ». Toujours dans le domaine éco Toujours dans le domaine éco-nomique, les références se font beaucoup plus fréquentes au pro-gramme de développement pré-senté en janvier 1875 par Chou En-lai devant l'Assemblée natio-nale. Mais on glisse ici sur le plan politique, car le nom du premier ministre défunt est de plus en plus utilisé comme le symbole à la fois d'un style de gouvernement et d'un mode de développement. C'est un excellent « placement » pour les autorités qui bénéficient indirectement de l'immense popu-larité dont jouissait Chou En-lal. larité dont jouissait Chou En-lai. C'est une manière aussi d'assurer la condamnation des « quatre » en les présentant comme les adver-saires déclarés de ce dernier.

saires déciarés de ce dernier.

A cet égard, les révélations concernant les mésaventures du film sur l'exploitation pétrolière de Tatching (le Monde daté 7-8 novembre) ont notamment pour objet de montrer comment Mme Chiang Ching et ses amis se sont opposés à Chou En-lai. Inversement, M. Teng Hsiao-ping qui fut, après tout, l'un des plus proches collaborateurs de l'ancien premier ministre, bénéficie naturellement de cette campagne. La « critique de Teng » reste officiellement à l'ordre du jour, mais on peut se demander si on ne s'achemine pas vers une révision de mine pas vers une révision de verdict. Déjà, en effet, il n'est plus question que des « erreurs de caractère révisionniste » qui peu-vent être imputées à M. Teng, non des « crimes » qui le désignaient cet été comme l'archétype du

contre-révolutionnaire et de l'en-

nemi de classe.

Le vent du changement souffle encore dans d'autres domaines, et Il est déjà puissant dans celui des Il est déjà puissant dans celui des arts et de la littérature. Il est trop tôt pour que des productions nouvelles aient pu voir le jour, mais les signes annonciateurs de « rectification » sont nombreux. Le chef d'orchestre Li Teh-lum a ouvert le feu le 31 octobre en dénonçant dans le Quotidien du peuple la « dictature jusciste » que Mme Chiang Ching faisait régner dans le monde musical, où elle se montrait, paraît-il, « plus antoritaire que savente ». Le antoritaire que savante ». Le 5 novembre, le journal du P.C. accusait les « quatre » d'avoir « saboté la ligne du parti en matière d'art et de littérature », et d'avoir « poué une haine impla-coble ou privince du président

cable au principe du président Mao: Que cent fleurs s'épanouissent et que cent écoles rivalisent. » jusqu'où iront les « réajuste-ments », il est clair que l'heure est à quelques règlements de comptes a quarques regiements de comptes entre artistes et littérateurs : les accusations de favoritisme ou de persécution, les allusions à la mise en place de factions et de clans,

ration militaire de grande en-vergure, avec intervention de blindés, tirs d'artillerie et appui aérien. — (A.F.P., Reu-ter.)

Bangladesh

A L'OCCASION DU PREMIER ANNIVERSAIRE DU COUP

DETAT. le gouvernement mili-taire a décidé, lundi 8 novem-bre, la libération de deux mille

à l'existence d'une sorte de c clien-tèle » des dirigeants déchus d'où étalent bannis les « éléments étrangers », laissent prévoir que les questions de personnes vont occuper une place non négli-geable dans les mois à venir.

geable dans les mois à venir.

Tandis que se dessinent ces récrientations, de graves questions politiques restent en suspens, et une série d'anomalies font s'interroger les observateurs sur le degré d'équilibre auquel est parvenu le pouvoir... La plus étrange a été le démenti donné par certains personnages les plus directement concernés aux affiches annonçant notamment la nomination de M. Li Hsien-nien à la tête du gouvernement. Compte nation de M. Li Hsien-nien à la tête du gouvernement. Compte tenu de l'opération de reprise en main à Changhai, personne n'imagine que ces affiches alent pu apparaître « accidentellement », encore moins demeurer en place andant plutique tous con pa pendant plusieurs jours. On ne peut qu'être surpris par l'insis-tance d'un très haut responsable à affirmer le principe d'une direction unifiée > dans laquelle direction unifiée » dans laquelle M. Hua Kuo-feng est à la fois le chef du parti et celui du gouvernement, ce qui constitue une innovation sans précédent. Dans le même ordre d'idées, certaines formules permettent de s'interroger sur les pouvoirs du président. Le Quotidien du peuple publiait, le 4 povembre, en manchette un le 4 novembre, en manchette un slogan où il n'était plus question de a suivre le comité central ayant à sa tête le camarade Hua Kuo-jeng », mais simplement d' « obéir à la direction du président Hua ».

#### Dè, froublantes lacunes

Le P.C. ne s'est jamais encom-Le P.C. ne s'est jamais encom-bré de formalisme dans ses pro-cédures, mais or ne peut tout de même manquer de s'étonner de vant l'apparente désinvolture avec laquelle sont traitées certai-nes questions depuis le début de la crise; la Leule décision du comité central dont on soit informé est celle du 7 octobre, nommant M. Hua Kno-feng à la présidence su parti et de sa comprésidence du parti et de sa com-mission militaire. Encore le texte n'en a-t-il pas été publié. Aucune décision du comité central n'a été mentionnée concernant la destitution de quatre membres di bureau politique. Aucune précision n'a été donnée sur les conditions dans lesquelles trois nouveaux secrétaires du comité du parti à Changhai ont ét désignés, alors qu'une telle mesure relève, elle aussi, en principe, du comité

De telles lacunec sont d'autant plus troublantes que le pouvoir se montre très soucieux de prouver sa légitime. Il est paru normal qu'il en fasse la démonstration, posthumes de propos tenus par Mao, mais aussi par un respect des règles de procédure les plus élémentaires de la vie du parti. Personne ne s'aventure à intarpréter ces anomalies qui condui-sent à s'interroger sur les incer-titudes qui peuvent encore peser sur l'organisation du régime et les rapports de forces en son sein.

ALAIN JACOB.

#### TRAVERS LE MONDE

#### Angolø

drait le caractère d'une opé-

SELON LES AUTORITES SUD-AFRICAINES, se référant à des informations en provenance du nord de la Namibie, de violents combata se déronient actuellement dans le condition de la Des forces de l'Appelle se déroulent actuellement dans le sud de l'Angola. Des forces gouvernementales appuyées par des Cubains et par des guérilleros de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest afri-cain (SWAPO) auraient pris l'offensive contre des éléments de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA). Cette action combinée pren-

cinq cents prisonniers politi-ques. — (Reuter.) Guinée

• UN REMANIEMENT PAR-TIEL DU GOUVERNEMENT a eu lieu en Guinée, a révélé Radio-Conakry captée à Da-kar. La radio a en effet cité M. Thiakoura Camara comme étant ministre de la santé. Il était, depuis décembre 1973, ministre de l'élevage et de la pêche. M. Camara succède au général Lansana Diane, qui a été récemment nomme ministre de la justice, en rem-placement de M. Diallo Telli, arrêté en juillet pour partici-pation à un complot.

La radio guinéenne a d'au-tre part, cité M. Louis Oille comme étant ministre des grands aménagements, de la pêche et de l'élevage, à la place de M. Thiekoura Ca-mara. — (A.F.P.)

#### Rhodésie

■ LES AUTORITÉS REODÉ-SIENNES ont commencé samedi 6 novembre l'évacuation des dix-sept mille habitants d'un bidonville situé aux portes de Salisbury pour les amener dans une zone pour Africains située à une vingtaine de kilomètres au nord de la capitale Les au nord de la capitale Les au confidences la les autorités confinent la création d'un foyer d'agitation dans ce bidonville de formation récente. — (A.F.P.)

## **OCÉANIE**

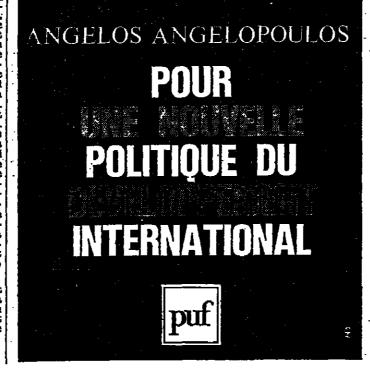
#### L'AGENCE TASS DÉNONCE LA STRATÉGIE AMÉRICAINE EN MICRONÉSIE

L'agence Tass a diffusé, ven-dredi 5 novembre, una vive atta-que contre la politique des Etats-Unis en Micronésie. Il est rare que Moscou s'en prenne, fitt - ce par le biais d'une d'épèc he d'agence, à la stratègie des Amé-ricains dans ces territoires placès sous leur tutella. « Pen de choses ont changé dans la vie des cent quinze mille Micro-

a Pen de choses out change dans la die des cent quinze mille Micronésiens », depuis que le mandat a été confié à Washington par l'ONU en 1947, écrit Tass, qui ajoute : « En revanche, la diplomatie américaine et le Pentagone, conseders de l'imprésience. conscients de l'importance stru-tégique de la Micronésie, se préoc-cupent de l'« avenir politique » de ces iles et s'efforcent de transformer ces territoires so : tutelle en la propiété: 187 ge des Etais-

Tass rappelle que, « suns bruit et suns trop de pompe », les fles Mariannes ont été, l'an passé, rat-tachées aux Etats-Unis à la suite d'un « plébiscite », et, citant des informations occidentales, l'agence écrit que Washington entend éta-blir un statut de « libre association » pour les autres archipels, cependant que l. Pantagone « loue à long terme des terrains » qui pourront lui servir de bases et de zones d'expérimentation d'armes

Tass affirme que l'avenir des territoires sous tutelle doit être territoires sous tutelle doit être réglé par le Conseil de sécurité de l'ONU, que les visées « annezion-nisies » de Washington compliquent les problèmes de navigation maritime dans une grande partis du Pacifique » et qu'ulcun peuple colonise ne saurait se voir retuser le droit à l'autodétermination et à l'indépendance.



### **AFRIQUE**

#### MAROC? UNE ÈRE NOUVELLE AU

(Suite de la première page.)

Le chef de l'Etat ne pouvait ignorer les dangers de cette c fuite en avant ». De fait, toute son action, depuis l'échec de l'atentat du 16 août 1972, a tendu à normaliser la vie politique et à restaurer le crédit du régime. Le 3 mars 1974, le souverain annoncait pour la première fois son intention d'organiser des élec-tions. Il en reparla ensuite, à intervalles réguliers, pour, tout nucivanes regulièrement, en repousser l'échéance. Les bonnes raisons ne manquaient pas : l'action engagée pour le retour « à la mère patrie » des « provinces sahariennes » occupées par l'Es-pagne exigeait la mobilisation de tous ; l'heure n'était pas aux querelles partisanes et aux affrontements électoraux; tous les partis politiques, y compris ceux de l'opposition comme l'Istiqial, l'U.S.F.P., le Parti du progrès et du socialisme (P.P.S.-communiste)

Ce sont même eux qui, inquiets

roi à prendre l'initiative au Sa-hara occidental avant que solt créé, sous le double patronage d'Alger et de Madrid, un ∉ Etat fantoche ». Pour cette cause « sacrée », les plus sévères censeurs du régime n'hésitèrent pas à affrir leurs services au monarque. Le secrétaire général d'un parti communiste encore interdit quelques mois auparavant fut chargé officiellement par le roi d'aller plaider la cause marocaine auprès de M. Fidel Castro, D'autres dirigeants politiques, comme M. Bouabid (U.S.F.P.) et M. Boucstta (Isti-qlal), n'hésitèrent pas, eux aussi, prendre le bâton du pèlerin, et à parcourir le monde pour prêcher la bonne parole. Seul. M. Abdallah Ibrahim (U.N.F.P.) se singularisa en affirmant que le pouvoir devalt prendre seul ses responsabilités.

La bataille pour la « libération » du Sahara occidental devait atteindre son paroxysme avec la « marche verte », lancée des « menées » de l'Algérie et en octobre 1975 par le souverain deur des croyants ». La retrans-du Front Polisario, incitèrent le et à laquelle allaient participer mission télévisée et radiodiffusée

trois cent mille hommes et de l'exécution sommaire de dix femmes vanus de toutes les pro- officiers accusés d'avoir dirigé la vinces du royaume. Les chefs de partis, consultés, avalent montre quelque réticence. Ils préconisaient. pour chasser les troupes espagnoles, une action populaire armée. Le souverain, pen désireux de distribuer des fusils qui pourraient un jour servir à d'autres fins, avait opté pour une action pacifique. Les « marcheurs » n'ont été munis que d'étendards verts. de photos du roi et d'exemplaires du Coran. Outre son efficacité sur le terrain — elle a joué un rôle non négligeable dans la décision espagnole de négocier, — la « marche verte » a aussi constitué pour le roi uns merveilleuse opération de « promotion ».

« Le monarque avait besoin de restaurer son prestige religieux auprès des masses populaires a, nous a dit un diplomate occidental observateur de longue date de la politique marocaine. « Il n'invoquait plus, d'ailleurs, que rarement son titre de « Comman-

tentative de putsch de Skhirat avait été sévèrement jugée par nombre de musulmans. La marche verte a permis une resacralisation du pouvoir. »

#### Un redressement spectaculaire

Le prestige de la monarchie s'est donc redressé de façon spectaculaire. L'opposition de l'Algérie aux accords de Madrid, qui ont nis au Maroc et à la Mauritanie de se partager le Sahara occidental, la guérilla menée par le Front Polisario contre « les troupes d'occupation », entretiennent, depuis dix mois, un climat d'union nationale autour du trône. Paradoxalement, l'action menée par le régime socialiste du président Boumediène a ainsi favorisé le renforcement de la monarchie alacuite. Pourquoi, dans ces conditions, le roi Hassan IL qui n'a jamais fait mystère de ses préventions à l'égard des par-tis politiques, volontiers qualifiés € irresponsables », juge - t - il nécessaire de se lancer dans un processus électoral qui pourrait déboucher sur une démocratisa-

« Je nais changer quelque chose dans ma jaçon de gouverner ce pags », avait-il affirmé le 13 juli-let 1971, trois jours après les sanglants événements de Skhirat. Tirant les leçons de son isolement. il avait compris qu'il lui fallait trouver un appui dans de nou-velles couches de la population. C'est de cette époque que datent l' « ouverture » aux partis politiques et les décisions prises les années suivantes : octroi, en 1972, d'une Constitution plus « libérale » que la précédente, « marocanisation » des terres et des sociétés étrangères, formation d'un gouvernement capolitique » falsant largement appel à des technocrates compétents pour développer le pays. Ces mesures n'avaient pas convaincu les partis d'opposition de sortir de leur réserve, mals elles ont eu indéniablement des conséquences positives sur le plan économique.

« L'affaire du Sahara occidental a permis la réinsertion des partis dans le jeu politique. Celleci était plus que jamais nécessaire pour le souverain. Il devait en effet tenir compte, dans ses calculs, de la résurgence d'une force qu'il s'était jusque-là employé à brider : l'armée », nous a expliqué un enseignant membre du Parti du progrès et du socialisme (P.P.S.) de M. Ali Yata.

#### Une nouvelle génération d'officiers

Echaudé par les tentatives de putsch de 1971 et 1972, le roi avait solgneusement veillé, ces dernières années, à ce que l'armée ne constitue plus une menace. Les troupes avaient été dispersées aux quatre coins du royaume, l'état-major général avait été supprimé, les munitions étaient placées sous la garde des gouverneurs de pro-vince, l'essence était rationnée,

L'action militaire entreprise au début de 1976 pour conquérir les villes du Sahara qui étaient aux mains du Front Polisario, la tension qui continue à régner dans cette région et les risques de guerre ouverte avec le voisin algérien ont contraint le roi à restructurer l'armée et à la doter de moyens importants. Plus de trente mille hommes sont maintenant engagés dans les opérations de « maintien de l'ordre ». Le rol a cependant multiplié les précautions : le commandement du front sud a été conflé à un fidèle entre les fidèles, le colonel Dilmi. chef des aides de camp du souverain, un spécialiste de la répres-alon qui fut impliqué dans l'enlèvement de Ben Barka. En revanche, des officiers qui s'étalent illustrés au Sinal, comme le major Hatimi, ou au Golan, comme le général Sefrioui, ont été tenus à l'écart. Le premier, considéré comme l'un des meilleurs stratèges marocains dirige l'office des logements militaires, le second est commandant de la garde royale, charge toute hono-

rifique.

Il n'existe aucune raison de penser que les officiers supérieurs actuellement en fonctions sont hostiles à la monarchie, voire simplement réservés. La génération de cadres formée dans les troupes coloniales françaises, noyau initial, en 1956, des forces armées royales, tend à disparaî-tre. Des rescapés de la campagne d'Italie ou de la guerre d'Indo-chine sont tombés devant les pelotons d'exécution. D'autres ont été écartés on sont à la retraite. On assiste depuis quelques années à la montée de jeunes qui s'étaient engagés par idéal au len-demain de l'indépendance. Nomsouvent choisi les siens. « Si, en 1956, le roi avait laissé faire l'armée populaire de libération du Sud, nous a dit un membre du comité de l'U.S.F.P. celle-ci, qui avait pris une part active à la lutte contre la présence française, aurait, dans la foulée, libéré les territoires occupés par l'Espagne, y compris les provinces sanariennes. Les Sahraouis étaient alors à nos côtés. A l'époque, nul ne parlait d'autodétermination. Mais l'existence de ces milliers d'hommes en armes s'ajoutant à celle d'un puissant parti, PIstiglal, constituait un danger pour la monarchie. Elle a préféré dissoudre l'armée populaire de libération et s'est employée ensuite, non sans succès, à diviser l'Istiolal, a

Les officiers qui sont aujourd'hui aux postes de commande ont soif de respectabilité et ne se soucient guère de « venger » des ainés qui, comme le général Oufkir ou le général Medbouh, les traitaient avec une poigne de fer. Au douteux romantisme d'un féodalisme corrompu, ils préfèrent la froide efficacité d'un Etat moderne. Ils admettent donc la primauté du politique sur le militaire. Ils supportent cependant de chemin. Le 12 août 1976, un mai les ordres qui leur sont arrêté du ministre de l'enseignedonnés de ne pas poursuivre en territoire algérien les maquisards sahraouis qui harcèlent les convois et les postes marocains. Plus d'un colonel rêve du raid vengeur, de l'opération-éclair, oui détruirait les bases du Front Polisario dans la région de Tindouf.

#### Un jea subtil

C'est dans ce contexte qu'il faut apprécier la mise en œuvre du processus qui doit conduire à l'élection, au printemps de 1977, d'une chambre des représentants. Les partis, après avoir reconstitue leurs forces, feront un utile contrepolds à une armée qui aurait on être tentée de combler le vide politique. Il y a plus : l'élection d'un Parlement répond aux vœux de certains officiers : « Si nous devons faire la guerre à l'Algérie, nous a dit l'un deux. nous voulons que le peuple tout entier en prenne clatrement la responsabilité. Les partis devront se prononcer au sein d'un Parlement :égulièrement élu. Nos succès. comme nos repers, s'il y en a. seront ceux de toute la nation. >

L'évolution en cours présente un autre avantage. L'image du régime s'était dégradée à l'étranger, notamment dans les démocraties occidentales. Elle avait commencé à s'améliorer en 1974 et surtout en 1975. Les élections parachèvent ce travail de ravalement. La tâche des alliés du Maroc, et singulièrement des Etats-Unis, en sera facilitée. Ces pays pourront, désormais, accorder, avec bonnu conscience, leur aide à une nation que le suffrage universel aura « purifiée ».

Si le roi joue la carte des élections et tend la main aux partis, il entend cependant rester le maître du jeu. Contraint, pour être crédible, aux concessions, il garde constamment l'initiative et refuse tout ce qui pourrait apparaître comme un geste de fai-blesse, comme le résultat d'une négociation avec les partis poli-tiques. Il lui faut cependant céder suffisamment de terrain pour que l'opposition y trouve son compte. Hassan II est passé maître en cette matière. Il s'est refusé à prononcer l'amnistie générale réclamée pour tous les détenus politiques, mais les procédures judiclaires, qui trainaient parfois depuis des années, ont été accélérées, et des consignes de clémence ont été données aux magistrats.

« Cent à cent cinquante de nos militants condamnés à des peines diverses sont encore en prison, nous a dit Me Bouabid, le leader de l'Union socialiste des forces populaires. Il y a quelques mois, ils étaient plusieurs milliers. Notre parti a été le plus directement concerné par la répression. Nous sommes donc plus que tous les autres attachés à l'amnistie. Nous avons. c'est vrai, assoupli notre position sur ce point. Le choix

bre d'entre eux n'ont pas oublié était simple : faire fi de tout ce que, entre les intérêts de la nation qui avait été acquis pour la mise et ceux du trône, la monarchie a en place d'institutions démocrati. ques, en grande ; artie grace à une lutte incessante, ou entrer dans la bataille électorale et agir demain au sein des institutions pour obtenir une loi d'amnistie. Nous avons opté pour cette seconde voic, tout en restant vigilants. Nous l'oublions pas aussi que quelque deux cents « gauchistes » attendent encore d'être jugés. Ils le seront sans doute après les élections. Nous leur apportons une assistance judiciaire. p

Blen que réclamé par plusieurs formations, l'abaissement à dix-huit ans de l'âge électoral n'a pas été accordé. Les listes ont fait cependant l'objet d'une révision exceptionnelle, qui a permia à la fin d'août et au début de septembre, d'inscrire plus de quatre cent mille nouveaux électeurs, a Avant cette opération, nous a dit Me Bouabid, on évaluait le nombre des non-inscrits à plus d'un million. Le progrès est donc certain.

Le roi s'est aussi refusé à revenir sur la dissolution de l'Union nationale des étudiants marocains (UNEM), mesure pourtant vivement réclamée. Mais, en ce domaine aussi, il a fait un bout ment supérieur a organisé l'élection de représentants des étudiants au conseil de l'Université et aux conseils d'établissements

La façon dont a été créé, au début d'octobre, un « conseil national » chargé de superviser les opérations électorales illustre parfaitement le contenu et les limites de ce que M. Ahmed Alaoui, ancien ministre et directeur du Matin du Sahara, appelle a la démocratie hassanienne ».

Le nouvel organisme, qui comprend des représentants de tous les partis politiques, constitue la plèce maîtresse des garanties accordées par le roi à l'opposition concernant la régularité des consultations. Il est présidé et convoqué par le chef de l'Etat. Aucun texte ne régit, officiellement du moins, son fonctionnement ni ne fixa précisément ses attributions et sa composition. Les moyens d'action qui pourront éventuellement être mis à sa disposition dépendent de la bonne volonté du souverain.

Tirant argument de ces constatations, M. Abdallah Ibrahim. leader de l'Union nationale des forces populaires (UNFP.), a décidé de ne plus sièxer dans ce des élections. Les dirigeants de l'Istiqual et de l'U.S.F.P. ne sont pas moins conscients de ces insuf-fisances. « Le problème est sijectivement de savoir quels seront les moyens d'action de cet organisme, nous a dit Me Bouabid. Nous avons obtenu sur ce point un premier succès puisque le conseil est régionalisé. Des commissions dirigées par les gouverneurs ou les préjets sont mises en place au niveau des provinces. Nous savons bien qu'il nous faudra lutter pour arracher de nouvelles garanties. Les progrès réalisés jusqu'à présent nous incitent moins que jamais à pratiquer la politique de la chaise vide. Nous n'esquiverons pas nos responsa-

La partie qui se déroule entre le roi et l'opposition est donc serrée. Les joueurs veillent à exercer la pression maximale sur les défenses adverses, mais se gardent de tout geste qui risquerait de renverser la table. L'essentiel est que chacun y trouve suffisamment son compte pour accepter de' continuer. Si les motivations du chef de l'Etat sont claires, si l'on discerne ce qu'il pent gagner en l'affaire, celles des partis, dans leur diversité, ne le sont pas moins, même si elles ne sont pas non plus dépourvues d'ambiguité.

DANIEL JUNQUA.

Prochain article:

L'OPPOSITION JOUE LE JEU

#### des diplômes intéressants en ALLEMAND. ANGLAIS ESPAGNOL, ITALIEN. PORTUGAIS et RUSSE.

Préparation par correspondance aux examens commerciaux (ouverts à tous) de la Session d'Avril/Mai 1977:

 SPLEF (Correspond, Interpr. Commercial) CHAMBRES DE COMMERCE ETRANGERES :

allemand, anglais, espagnol, italien.

• B.T.S. de TRADUCTEUR COMMERCIAL:

diplôme d'Etat, toutes langues.

CENTRE DE PROMOTION LINGUISTIQUE Serv. LM3
134 big. rue de Vaugirard, 75015 PARIS. Tét. (1) 566.65.61
Réception : 14 h à 18 h.

Enseignement privé.



#### DIRECTEUR GÉNÉRAL

200,000 F

Une importante société holding française recherche un Directeur Général pour l'une de ses filiales, basée dans la région parisienne, et spécialisée dans la réalisation et l'exploitation d'usines "clefs en main". Rendant compte au Président, il aura à développer les ventes de l'entreprise et à en optimiser la rentabilité, en assurant personnellement la négociation de contrats auprès de collectivités publiques ou semi-publiques, tant en France que sur le marché export. Ce poste, qui requiert de grandes qualités de négo-ciation à haut niveau et d'efficacité dans la gestion, ne peut convenir qu'à un cadre dynamique, diplômé d'une grande école, âgé d'au moins 35 ans et possédant un temérament d'entrepreneur. Le candidat retenu devra justifier d'une solide expérience de la vie de chantier et des problèmes de sous-traitance, acquise au sein d'une société d'engineering ou d'une entreprise de travaux publics. La connaissance de l'anglais est impérative. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 200,000 francs, sera est impérative. La rémunération annueue as appart, de l'alle 2 fonction du niveau de compétence atteint. Écrire à G. RAYNAUD à Paris. Réf. A/2472M

#### **DIRECTEUR AFFAIRES EXPORTATION**

Constructions industrialisées — Une société française, filiale d'un groupe international, spécialisée dans la réalisation de bâtiments Industrialisés, recherche un Directeur des Affaires à l'Exportation. Sous l'autorité du Directeur Général, Il établira et développera une politique de vente dynamique sur les marchés étrangers. Il sera responsable de la définition et de la réalisation des budgets, suivra l'établissement des propositions et négociera personnellement les contrats avec les clients directs ou avec les sociétés d'ingéniérie. Son sens du marketing lui permettra d'orienter l'évolution des produits. Le candidat retenu, âgé de 35 ans minimum, disposera d'une solide formation de base et possèdera une expérience confirmée, acquise à un haut niveau, de la négociation de marchés à l'exportation soit, de préférence, pour des installations pratique très courante de l'anglais est indispensable. Le poste est à pourvoir à Paris, Le niveau de rémunération envisagé est attractif. Il fiendra compte de l'expérience et des capacités présentées. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris. Réf. A/2473M

#### MANAGEMENT CONSULTANTS

Our dient, an international management consulting company, based in confinental Europe, is planning to develop its activities in Europe, North Africa, South America and Asia. To assist in these plans, the company is seeking experienced management consultants to work as projects leaders. They will be responsible for supervising consultants involved in industrial engineering and/or organisation and methods projects and also for promoting the company's business. Applicants should have a successful records of achievement in a similar role with reputable management consultancy firms which operate world-wide. They should be fluent in English or French and have a working knowlegde of Spanish or Italian. Attractive salaries, above the market a working knowlegde of Spanish or maken. Annucive success, will be offered together with excellent benefits. Write to Paris address.

Réf. B/5577M

#### RESPONSABLE VENTES ET MARKETING

La filiale française d'une importante société allemande, distribuant des matériels destinés à des machines et installations hydrauliques ainsi qu'à certaines applications spéciales dans le domaine pneumatique, recherche son Responsable Ventes et Marketing qui sera basé à Paris. Cette société passède un programme de production réputé par sa haute qualité et conquiert d'ores et déjà une place importante sur le marché à partir d'une gamme de produits nouvellement développés. Ce responsable aura pour principale mission de renforcer rapidement, sur le plan des ventes, la position de cette société sur le marché français. Ce poste peut intéresser un candidat êgé d'au moins 35 ans, ingénieur de formation (constructions mécaniques) et pouvant justifier d'une solide expérience des ventes de produits techniques acquise, à un poste de responsabilité, au sein d'une société industrielle de moyenne importance. Ses qualités person-nelles devront lui permettre de convaincre, à un haut niveau, une clientèle tant technique que commerciale. Une spécialisation en hydraulique et une bonne maîtrise de la langue allemande constitueraient des atouts supplémentaires de réussite. Le salaire annuel de départ, de l'ordre de 80.000 francs, sera fonction du niveau de compétence acquis.

#### ADJOINT DIRECTEUR PRODUCTION

80.000 F

Une société françoise, bien implantée sur le plan international, spécialisée dans la fabrication de petit matériel électromécanique en grande série, recherche pour une de ses usines située dans une agréable région du littoral Pas-de-Calais, un Adjoint au Directeur de Production. Il assistera ce dernier dans ses différentes fonctio encadrement et gestion du personnel de fabrication (300 personnes avec une majorité de femmes), réalisation des objectifs de production, organisation des ateliers. Il s'appuiera sur le service technique pour la satisfaction des besoins qu'il aura exprimés concernant les machines. Ce poste convient à un candidat âgé d'au minimum 25 ans, possédant un diplôme d'ingénieur à dominante mécanique ou électromécanique (ICAM, IDN, HEI, CNAM...) et ayant acquis une bonne expérience dans la fabrication en série de matériel électromécanique. Des qualifés de dynamisme ainsi qu'un bon sens du commandement sont nécessaires. La pratique de l'anglais constituerait un atout supplémentifire pour l'évolution utlérieure du candidat. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 80.000 francs, sera fonction de la valeur et de l'expérience acquise. Ecrire à M. OLARI à Croix.

ter C.Y. détallé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renseignement ne sora nis sans l'accord préciable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses suront transmises à notre client, sans quertes à moins qu'elles ne solent adressées à notre "Service du Centrôle" ladiquant les noms des sociétés auxquelles alles ne doivent par être communiquées.

PA CONSEILLER DE DIRECTION S. A. 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Franciori - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - Socicholm - Zurich

#### APRÈS L'ÉLECTION DE M. CARTER A LA PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS

#### DANS LA PRESSE ÉTRANGÈRE

## L'homme «au grand sourire et aux yeux froids»

Jimmy who? - (Jimmy qui ?l. La question était po-sée il y a bien des mois, lorsque fut annoncée la candidature à la Maison Blanche d'un Sudiste quasiment inconnu. La plupart des commentateurs de la presse etrangère se la posent encore

Les doutes de l'opinion inter-nationale sont bien résumés par la FRANKFURTER RUNDSCHAU (libérale de gauche) : « Les élec-teurs ont donc préféré le risque chatoyant avec Carter à la certichangant these Curter a la ceratude paralysante avec Ford, mais
certainement sans enthousiasme.
(\_i, car, non seulement pour le
reste du monde mais même pour
beaucoup d'Américains, l'homme
de Georgie est toujours une énigme. Il y a peu de gens qui peuvent comprendre vraiment ce mélange de rusticité populiste, de libéralisme progressiste, de pieté arrogante, de rhétorique messianique, d'humilité et d'assurance excessives, de prudence et d'ambition meurtrière, et qui ne ressen-tent pas un malaise persistant à la

#### Une «gaffe» pire que celle de Ford

Le TIMES, de Londres, est un peu plus nuance mais guère plus enthousiaste : enthousisste:

«Il n'y a cicune raison de
supposer que M. Carter sera, en
général, plus mou que la présente
administration dans ses rapports
avec l'Union soviétique, ou que
sa politique touchant à la défente
différera d'une façon significative.
Il a indique clairement durant la
campagne que, s'il était étu, il
maintiendrait les troupes americaines en Europe à leurs effectifs
actuels, ou peul-être même qu'il
en accroîtrait la nombre. A l'heure
actuelle, on ne peut pas être ceractuelle, on ne peut pas être cer-tain qu'il soit intéressé à établir une relation particulièrement étroite avec la Grunde-Bretagne ou qu'il éprouve une sympathie pour ce pays en proie aux dif-ficultés économiques. Un homme de son origine a suns doute moins

de liens instinctifs et émotionnels de liens instinctifs et émotionnels avec le Royaume-Uni que beau-coup de ses prédécesseurs. » La «galie» de M. Garter sur les relations entre l'U.R.S.S. et la Yougoslavie n'est pas oubliée. C'est ce que rappelle sévèrement THE ECONOMIST: « Lorsque M. Ford a affirmé: « Il n'y a pas » de domination soviétique sur " l'Europe de l'Est», il voulait dire qu'il ne reconnaissait pas la légitimité de cette domination. legitimite de cette deministration Mais le jugement de M. Carter sur la Yougoslavie, lors du troisième débat télévisé avec M. Ford, plus de la company de la le 22 octobre, était encore plus grave. (...) L'un des éléments qui ont empêché Staltne d'envahir la ont empecne Statine d'envant la Yougoslavie quand Tito l'a déjié, cn 1948, a été son incertitude sur les intentions de l'Occident : c'est ce que dit Khrouchichev dans ses ce que au Karouchiched ans ses Mémotres. La gaffe de M. Carter (...) rend indispensable que le prochain président, des Étais-Unis exprime clairement l'intérêt que les pays occidentaux éprou-rent pour l'indépendance de la Yougoslavie, »





MAURICE OGIER : Mélhode Moderna Constails Personnels contacts faciles Vous acquerrez Confiance en vous e sisance parfaite. Votre Personnalit

5175

a : vone Remairez metaz.
"Andare et Parolo" : vone
merez facilement, clairement,
at. Progrès très rapides.
trainement bebdomadaire en ins i entrinement-productiva et tits groupes amiceas, Province : Tech-tus fratique diffusée par poste.

DOCUMENTATION GRATUITE A.P. 158

vue de cet homme au large sou-rire et aux yeux froids. (...) Carter peut devenir certes un grand prèsident mais le danger qu'il devienne une catastrophe natio-nale et internationale n'est pas de crosses de la constant

Parmi les plus réticents devant le changement d'administration à la Maison Blanche figurent les milleux d'affaires, particulière-ment en Grande-Bretagne et en Allemagne fédérale.

La FRANKFURTER ALLGE-MEINE ZEITUNG estime ainsi : « Dans beaucoup de capitales de l'Europe occidentale, on durait préfére voir Ford rester prési-dent. On connaissait ses lacunes et celles de Kissinger (\_), mais et celles de Kissinger (...), mais personne ne peut dire ce que veul Carter en dehors de sa propre victoire. Il reste à l'Europe suffisamment de raisons pour s'inquiéter ou avoir confiance dans la communauté d'intérêts des peuples occidentaux dans le combat avec l'Union soviétique Le président est personne cet. tique. Le président américain est aussi toujours un président des Européens, même si ceux-ci ne peuvent pas l'élire, v

A Vienne, la NEUE ERONEN ZEITUNG (indépendant, proche des milieux syndicaux) s'inquiète des nouvelles relations entre l'Eu-rope et les Etats-Unis : sous et les Etats-Unis:
Sous le titre: « Un étranger », le journal écrit : « Bien sur, le nouveau président sera aidé par ses conseillers qui connaissent les questions mondiales, qui ont, en partie, un passé européen et qui, depuis toujours, pratiquent la politique étrangère. Mais pour le noment, l'Europe reste pour Jimmy Carter un continent étranger

La grande majorité des commentateurs accordent cependant craies, de Truman à Johnson;
à M. Carter le bénéfice du doute.
A. Stockholm, le SVENSKA nombreux amis dans les deux
DAGBLADET (conservateur)
Chambres du Congrès, des amis

écrit : « M. Carter s'est révélé un luia M. Carter s'est répété un lut-teur d'un format inattendu. Reste à savoir cependant s'il se mon-trera capable d'assurer les énor-mes fonctions qui l'attendent dans un monde totalement étranger pour lui. (...) Ses positions en politique intérieure sont toujours très floues, mais il paraît in-contestable qu'il est plus libéral que le conservateur Ford. En po-litique étrangère il demeure un peu amaleur. Le fait que le nou-veau président américain soit, politiquement parlant, une page politiquement parlant, une page blanche, ne veut pas dire pour autant qu'il va droit à l'échec.

blunche, ne veut pas dire pour autant qu'il va droit à l'échec. Truman était tout cussi inexpérimenté que lui lorsqu'ul succéda à Roosevelt à la Maison Blanche, et est tout de même devenu l'um des plus jorts et l'un des meilleurs présidents des Etats-Unis du vinglième siècle. »

Et l'EXPRESSEN (libéral) : « Après la guerre du Vielnam, l'affaire du Watergate, les révélations sur les activités de la C.I.A. et du F.B.I., les électeurs cherchaent un homme politique neuf qui n'eit pas été mêlé aux vieux scandales. Qu'un homme encore inconnu du public, en dehors de la Georgie, il y a un an, devienne président est la preuve de la flexibilité et de la grande mobilité du système politique américain. La victoire de Jimmy Carter devrait redonner un soupçon d'espoir à tous les citoyens pauvres et abandonnés qui vivent dens Pombre de la société américaine. »

C'est aussi l'homme neuf et le protecteur des « underdoes » (déshérités) que salue le quotidien allemand SUDDEUTSCHE ZEI-TUNG (libéral) : « Carter a mainienant reçu le mandat de réaliser les espérances que Nixon et Ford ont dépues, de remettre la maison en ordre. On lui fait non seulement confiance pour réussir la « nouvelle naissance » morale de la nation américaine, à cause de ou malgré sa « nouvelle naissance » religieuse, mais aussi pour résoudre les questions sociales brûlantes. Sa teniative de se glisser dans le manteux de Franklin Roosevelt s'est apparemment repétée payante. Sans le soutien des syndicats, des Noirs et des groupes déjavorisés de la société, il n'autait pas pu gagner. Les électeurs ont ainsi pris un risque ; que Jimmy Carter soit inexpérimenté, personne n'a pu ne pus s'en apercevoir en près d'un an de cam-

personne n'a pu ne pus s'en aper-cevoir en près d'un an de cam-pagne électorale.» A Vienne, DIE PRESSE (conservateur) estime: « Carter est, pour le viell establishement des démole viell establishement des démo-crates, un corps étranger: d'abord pares que c'est un homme du Sud qui entre à la Maison Blanche. Son élection peut cependant être considérée comme l'expression d'un goût pour le risque d'un grand Etat de jeunes, comma la violoire avec l'aide des minorités, des syndicais et aussi du vou d'en finir avec Watergate. Enjin. en tout cas, comme le signal d'une intégration qui est encore en cours. 3

Cours. S

C'est aussi le bénéfice du doute
non sans quelque inquiétude
que la presse israélienne accorde
au président élu: DAVAR (organe de la Hista-drout) écrit : a Israel n'a rien à redouter de la nouvelle admiveau président est un étranger qui vient du Sud profond.

» Parce que l'Amérique a été peuplée principalement par l'Europe, nous nous sommes imaginés que l'Aliantique sépare moins qu'il ne réunit. Pourtant l'Amérique menace de s'éloigner de l'Europe en raison d'une sorte de dérive conlinentale politique. Et pour Jimmy Carter, l'Europe sera simplement une partie du monde comme beaucoup d'autres. monde comme beaucoup d'azitres.

monde comme beaucoup d'autres. >
La presse égyptienne, elle, se demande ce que M. Carter connaît du monde arabe. AL AKHBAR écrit : «Si le citoyen arabe n'accueille pas avec satisfaction le succès de M. Carter, il lui reste à espèrer que le nouveau président apprendra les vérités du Proche-Orient. > Le journal ajoute que M. Ford, même s'il « n'était pas parlisan des Arabes », avait compris que « les intérêts américains l'invitaient à gagner l'amité des Arabes, ce qui aide à parvenir à un règlement pacifique dans la région ».

A Beyrouth, la radio de LA

A Beyrouth, la radio de LA VOIX DE LA PALESTINE estime que M. Jimmy Carter pourrait bien être l' « un des plus mauvais présidents des Etais-Unis pour ce qui touche au conflit du Proche-Orient.

Le journal AL MOHARRER
publie une interview de l'un des
dirigeants du Fath, M. Abu Saleh.
Celui-ci affirme que l'élection de
M. Carter constitue un « coup sévère contre les régimes pro-américains du monde arabe. (...) En conséquence, les gouverne-ments arabes qui ont misé sur Kissinger pour régler le conflit israélo-arabe doivent maintenant s'en aller. Les Arabes doivent considérer les Etais-Unis comme un ennemi éternel de leur cause, my Carter un continent étranger quel que soit l'homme installé à et pour nous, Européens, le nou- la Maison Blanche ».

Le manteau de Roosevelt.?

Chambres du Congrès, des amis qui désormais pourront œuver en plein accord avec la Maison Blanche. Toute la campagne électorale a révêlé l'importance que les Américains, et pas seulement les milieux juijs, attachent à l'existence et à la sécurité de l'Etat d'Israël. Il jaut espérer que la nouvelle administration s'inspirera de ces jaits dans sa politique. »

politique. » Les commentateurs les plus optimistes sur le nouveau loca-taire de la Maison Blanche sont, sans doute, ceux de l'Est euro-péen. La perspective d'être, du même coup, débarrassé du «cher Henry» n'est pas étrangère à Pour les IZVESTIA, « les êlec

Four les IZVESTIA, « les électeurs ont davantage toté contre que pour — contre les conséquences politiques, économiques et morales de huit années de régime républicain (...). On peut également penser que l'électeur a écouté l'appel de Carter pour des changements, rejetant non pas la personne de Ford, mais les conséquences mêmes du régime républicain, marqué au cours des quatre premières années par la poursuite de la guerre au Vietnam et au cours des quatre dernières par le scandale du Wetryate et le déclin économique. »

décin économique. »

L'agence officielle hongroise
M.T.I. estime que « dans un premier temps M. Carter se concentrera vraisemblablement sur des
questions intérieures de son pays. En matière de politique étran-gère, le nouveau président s'est prononcé pour une modération

dans l'immistion militaire et politique à l'étranger et pour une légère réduction des dépenses mi-litaires américaines. Il a pris positegere reauction des tepenses mi-litaires américaines. Il a pris posi-tion pour la politique de détente, pour les négociations avec l'Union sovictique et la conclusion d'un nouvel accord SALT.»

Curieusement, le quotidien conservateur ouest-allemand DIE WELT se réjouit aussi, mais pour une prieur inneres de la conservateur de la conservate une raison inverse « Avec le départ de Kissinoer « Avec le depart de Kissnyer est rompu le fil de la coopération des gouvernements américain et cuest-allemand dans la politique d'ouverture à l'Est. Du point de true européen, c'est l'aspect posi-tif du changement intervenu à Washington. Dorénavant, de nou-veaux hommes assumeront les responasbilités de la politique extérieure et donneront de nou-veaux accents aux relations avec l'U.R.S.S., au moins au niveau de la procedure si ce n'est pas à celui du fond. »

La presse italienne, du centre à

la gauche, est presque unanime :

LA STAMPA (centre gauche,
Turin) écrit : « L'Amérique a
donc préjéré à la sécurité de la médiocrité l'aventure qui lui était proposée par un homme d'idées et d'ambitions. Il nous semble que ce choix, qui n'exclut pas des risques, répond à la nature projonde de la nation américaine. . LA REPUBLICA (gauche, Milan): Dans ce pote, a

milail): Dans ce voie, a prévalu une tendance « progres-siste » qui corrige certains signes de nature opposée qui s'étaient vérifiés récemment en Europe. » L'UNITA, organe du parti communiste, juge que : « La contribution des Etats-Unis et du partie emération à la sechembe.

peuple américain à la recherche d'une nouvelle identité après l'angoisse et les traumatismes de ces dernières années peut être grande. » Il POPOLO, l'organe de grande. » Il POPOLO, l'organe de la démocratie chrétienne, pense que M. Carter peut a s'ejforcer de redonner aux Étais-Unis le prestige « perdu » pendant l'administration républicaine, grâce à une moralité plus rigoureuse », et, sur le plan extérieur, « rechercher une nouvelle solidarité à travers une confrontation plus claire et plus ouverie: y compris avec le plus ouverie, y compris avec le monde communiste». Mais c'est le DAILY MIRROR

(travailliste, Londres) qui résume pent-être le mieux — avec ly-risme — les espoirs que fait naître le retour des démocrates à la Maism Blanche. « L'Amérique a voté pour un nouveau commencement après la pestilence du Vietnam et surtout

du Watergale. Une période exci-tante et imprévisible est en train de s'ouvrir.»

AVANT LE SCRUTIN DU 15 NOVEMBRE AU QUÉBEC

Canada

#### Les querelles linquistiques affaiblissent la position de M. Trudeau

De notre correspondant

Montréal. — Depuis que plusieurs anciens ministres fédéraux ont abandonné Ottawa pour venir défendre les couleurs du partilibéral québécois, le « coup de pouce » donné par les amis de M. Trudeau à M. Bourassa suscite de nombreux commentaires. Bien des observateurs estiment que M. Trudeau aurait incité M. Bourassa à organiser des élections

M. Trudeau aurait incité M. Bourassa à organiser des élections anticipées pour raffermir sa propre position politique.

La popularité du premier ministre fédéral est en effet sérieusement entamée. Il n'est pas un quotidien anglophone, du Globe and Mail de Toronto au Vancouver Sun, qui n'ait d'une façon ou d'une autre affirmé que « si une élection avait lieu aujourd'hui, nous nous retrouverions sans aucun doute avec un nouveau gouvernement et un nouveau Parlevernement et un nouveau Parle-ment ». Un récent sondage Gallup ment 3. On recent sonage Gainip
a fait ressortir que 39 % des Canadiens, s'ils en avaient actuellement le choix, feraient de M. Joe
Clark, chef du parti conservateur,
principal parti d'opposition, leur
premier ministre, alors que 28 % seulement opteraient pour M. Tru-

Ce sont les provinces de l'Ouest qui sont les plus hostiles à M. Trudeau (45 % des personnes M. Truceau (45 % des personnes interrogées dans cette partie du pays se sont prononcées en faveur de M. Clark), particulièrement à cause de sa politique linguistique, qui met sur un pied d'égalité l'anglais et le français. Dans l'Ouest canadien, l'Acte sur les lengues officielles est consider les les capacités des consider les les capacités des capacités de la capacité de la capacité des capacités des capacités de la capacité de l les langues officielles est consi-déré comme le reflet d'une situa-tion défavorable aux anglophones. Ceux-ci s'indignent de voir l'avancement de leur carrière lié à la connaissance du français, llé à la connaissance du français, alors que le Québec, leur semblet-il, s'achemine vers la langue officielle unique, et que les Québécois français ne feront plus demain l'effort qu'on exige d'eux aujourd'hui. Pour beaucoup d'angiophones (80 % de la population du Canado) le présence d'ingrophones (80 % de la population du Canada), la présence d'un premier ministre francophone à Ottawa aurait dû permettre d'« apaiser » la « question du Québec ». Or, après neul ans de « french powers » à Ottawa, le Québec suit un chemin autonome et perturba en outre les populations. et perturbe en outre les popu-lations des autres provinces : les angiophones tiennent M. Trudeau

pour responsable de cette situa-tion. Ce dernier doit donc chercher un moyen de rendre le Québec moins « irritant » aux yeux des autres provinces, en particulier

dans le domaine linguistique. M. Jean Marchand, personnalité très populaire au Québec, avait quitté la « belle province » en 1985 pour suivre MM. Trudeau et Pelletier (actuellement ambassadeur du Canada en France) à la conquête d'Ottawa (les franco-phones les avaient appelés a les phones les avaient appelés a les trois colombes », les anglophones « les rois mages ». Il reprend aujourd'hui du service au Québec, après avoir occupé plusieurs postes ministériels à Ottawa (expansion économique et régionale, environnement, transport). Il est resté très proche de M. Trudeau. A peine arrivé au Québec, il s'en est pris immédiatement à la loi 22 (1) et a laissé entendre qu'il espérait de M. Bourassa une révision de cette loi en échange de son soutien. Il a été imité par M. Bryce Mac Kasey, également ancien ministre. Brillant, orateur, celui-ci se dit décidé à a lutter contre cette loi jusqu'à son dercontre cette loi jusqu'à son der-nier souffle » et a affirmé qu'il ne serait jamais le ministre de M. Bourassa si celui-ci veut faire des Néo-Canadiens (les immigrants récemment arrivés) du Québec des « citoyens se seconde zone » en les obligeant à envoyer leurs enfants dans des écoles

Que pense M. Bourassa de tant de « sollicitude » ? Les « vedettes » de la politique fédérale lui apporde la politique fédérale lui appor-teront súrement des suffrages. Mais leur présence imprévue donne des arguments à ses adver-saires, qui dénoncent la « tu-telle » qu'exerce le parti libéral fédéral sur son cousin provincial. Certains d'entre eux estiment d'ailleurs que ces hommes venus en renfort pourraient également Longer à la succession de M. Bou-rassa à la tête de son parti. Celui-ci annonçait le 2 novemrassa à la tête de son parti.

Celui-ci annonçait le 2 novembre qu'il présenterait à la prochaine session parlementaire une
réforme de la loi 22 en ce qui
concerne son application dans le
domaine scolaire, ainsi qu'un projet de loi qui rendrait obligatoire
pour tous les écoliers du Québec
l'étude de l'anglais comme seconde
l'étude de l'anglais comme seconde
l'angue dans l'enseignement prilangue dans l'enseignement pri-maire. Il est encore trop tôt pour savoir si le Canada sera sensible à la « modération » du Quêbec et s'il en saura gré à M. Trudeau. ALAIN-MARIE CARRON.

La loi 22 fait du français la seule langue officielle du Québec et lui accordo une place prédominante dans l'enseignement et les affaires (le Monde du 20 septembre 1975).

### **QUAND LE PLUS SERIEUX DES FABRICANTS** VOUS DIT "REVOLUTION EN COPIE", **VOUS POUVEZ LE CROIRE...** ET REGARDER DE PRES.

Documentez-vous des maintenant: prenez contact avec Gestetner, service 204, 71 rue Camille Grouit 94400 VITRY - Tel. 680.47.85

Alfasud 2, 4 portes et break · Giulia Nuova Super 1,3 et 1,6. Alfetta Berline 1,6 et 1,8 · Spider 1,6 et 2000 · Alfetta Coupé GT 1,6 et GTV 2000 ·

# Et un nouveau coupé dans la lignée d'Alfa Romeo



34,6 sec/km départ arrêté, vitesse

maximale 165 km/ĥeure. 4 cylindres, 1286 cm<sup>3</sup>, 76 CV DIN 2 6000 tr/mn, 1 carburateur double corps inversé, 4 frems à disques assistés, pare-brise stratifie de sécurité, 6 positions du volant, 4 phares à iode, coffre de 325 litres. 34990 F clés en main (tarif N° 87 du 1° septembre 1976). Spacicuse, sobre. Et sûre comme

4 places, 7cv, 5 vitesses, 6,61/100 km à 90 km/heure; un vrai coupé pour la famille.

toutes les Alfa.

\*(vitesse stabiliste), 8,7 I 2 120 km/heme (vitesse stabilisée), 10,0 l en essai-type urbain (normes UTAC).

#### PROCHE-ORIENT DIPLOMATIE

#### Liban

#### Le président Sarkis demande à la population de coopérer avec la force arabe d'intervention

De notre correspondant:

Beyrouth, - La semaine qui commence doit être calle de l'entrée en action de la force arabe au Liban. Le président Sarids a adressé un ige à la nation dimenche 7 noembre pour exposer les objectifs de cette force et demander la coopération de la population. Il n'a pas fixé le jour « J » du début de l'opération, qui aurait de être le vendredi 5 novembre, et que l'on eltre maintenant entre le mardi 9 et le jeudi

Les ultimes consultations dimenche, de l'officier liberais nommé tion, le colonel Haij, ont été positives aussi bien avec les dirigeants conserateura chrétiens qu'avec les Palestiniens et la gauche. Au tur et à mesure que filtrent les informations sur le plan d'action établi pour cette force, est de plus en plus ciair que celle-ci prendra position sur lignes de front pour séparer les belligérants - saut au sud, où elle n'Interviendra pas jusqu'à nouvel

De même, elle pénétrera le long des grands axes routiers et contro lera plus de routes qu'on ne le crovait, notamment la plupart des transversales est-ouest, tant la route Damas-Beyrouth, eltuée à cheval entre le secteur conservateur Chrétien et le secteur palestino-progreseiste, que celles incluses dans

chacun de ces secteurs. Sarkis a souligné trois points essentiels. Tout d'abord, la force d'interplacer les forces de sécurité libanelses en attendant leur reconstitution : la durée de sa mission - il l'espère courte - sera donc fonction de la capacité du Liban de reconstruire son armée et ses forces de . sécurité. Ensuite, la force d'intervention opérera dans tout le Liban, ce oul vent dire aussi blen dans la zone contrôlée par la droite que de celle contrôlée par les Palestinoprogressistes. Enfin, l'aide arabe pour le rétablissement de la paix et celle promise pour la reconstruction du Liban ne doivent pas faire perdre de vue aux Libanais que leur destin est entre leurs mains.

#### Docteur « honoris causa » de l'université de Jérusalem

1

#### LE DIALOGUE ENTRE ISRAÉLIENS ET PALESTINIENS

#### RESTE LA SEULE CHANCE DE CRÉER UNE PAIX DURABLE déclare M. Jean-Paul Sarire

M. Jean-Paul Sartre a recu, le novembre, à l'ambassade d'Is-raël à Paris, le diplôme de docteur a honoris causa » de philosophie de l'université hébraique de Jéru-salem, en présence de Mme Fran-coise Ghoud, secrétaire d'Etat à la culture.

a Mon acceptation de ce titre, dont je suis très honore, a une signification politique », a déclare le philosophe, qui avait refusé jusqu'ici toutes sortes de distinctions, y compris le prix Nobel.

. Elle traduit l'amitié que 16 Eue traduit l'amitié que fe porte à Israël depuis sa naissance, et mon désir de voir cette notion prospèrer dans la sécurité et dans la pair.

la pair.

» Pour moi, cette paix ne peut exister que si les Israéliens se mettent à discuter avec les Pulestiniens. Car je me préoccupe aussi du sort du peuple palestinien. En fait, je me sens d'autant plus pro-palestinien que je suis pro-israélien et réciproquement », a encore dit M. Jean-Paul Sartre.

« Le Proche-Orient est plus divisé que jamais, et pourtant des joursé que jamais, et pourtant des développeent actuellement. Un tel dialogue est douc, peut-être aujourd'hui, et en tout cus demain, possible, et reste la seule chance de créer une pair sincère, profonde et durable, fondée sur la justice. Et c'est purce que je crois à cette solution que j'accepte ce doctorat », a a jouté M. Jean-Paul Sartre.



été accueilli positive MM. Pierre Gernayel (chef des Phe-langes), Raymond Eddé (chrétien libérai), Abdallah Yafi (droite musulmane). En revanche, M. Camille Chamour (chef du P.N.L., droite chrétienne) a déclaré, sur le ton sarcastique -C'est un bon sermon de pasteur protestant... Que Dieu exeuce ses bonnes intentions... je ne puis tran-quilliser les Libaneis ni leur promettre le retour de la paix. »

Des indices positifs ont accom pagné la message présidentiel. D'une part, les armes se sont tues durant ea diffusion, alors que le cessez-le feu était devenu une liction depuis le milieu de la semaine demière. Mais, deux heures plus tard, la canonnade reprenaît. D'autre part, le message a été retransmis par les chaînes de radio et de télévision de tous les beiligérants. Enfin, les liaisons téléphoniques, presque totale-ment coupées depuis trois mois, ont été rétablies entre les deux secteurs du Liban, et notamment entre les deux zones de Bevrouth. Elles fonc tionnalent toujours lundi matin.

LUCIEN GEORGE

#### INCIDENT NAVAL ISRAÉLO-PALESTINIEN AU LARGE DES CÔTES **DU SUD-LIBAN**

Un engagement naval s'est déroulé samedi 6 novembre au large des côtes du Sud-Liban. Selon la version israélienne des faits, donnée à Tel-Aviv par un porte-parole militaire, un navire palestinien a été coulé et deux autres ont été arraisonnés et contraints de faire route vers un port israélien, à la suite d'une opération d'interception effectuée pa: la marine israélienne.

L'interception a en lieu en del'interception a en lieu en de-hors des eaux territoriales d'Is-raël, a précisé le porte-parole, qui s'est refusé à révéler l'erdroit; exact. Un fedayin a été tué et deux autres ont été blessés sur le navire coulé. Douze Palesti-niens ont été capturés à bord des deux autrestions arraisonnées

niens ont été capturés à bord des deux embarrations arraisonnées, où de grandes quantités d'armes, de munitions et d'explosifs ont été saisies.

Selon la version de l'agence palestinisme Wafa, des patrouilleurs israéliens sont intervenus pour dégager deux vedettes des forces libanaises de droite prises sous les tirs des Palestiniens alors qu'elles tentaient d'arraisonner un cargo se dirigeant vers le port de Saida, dans sud du Liban.

Les deux vedettes ayant intercepté le cargo, une embarcation palestinienne armée d'une mirailleuse est intervenue et a cuvert le feu. L'une des vedettes a été touchée, tandis que la seconde fuyait vers le large. C'est alors que deux patrouilleurs israéliens ont tiré sur l'embarcation palestinienne puis ont pris en remorque la vedette libanaise à la dérive, et mis le cap vers les eaux israéliennes. — (A.F.P., A.P.)

# Le budget des affaires étrangères sera encore réduit en 1977

C'est encore un budget de misère que présente peur 1977, à l'Assemblée natio-nale, mardi 9 novembre, le ministre des affaires étrangères. En ces temps d'aus-térité, nul n'attendait l'amélioration bud-gétaire réclamée depuis des années par nombre de députés et par les services du Quai d'Orsay. Cenx-ci espéraient du moins que cesserait la dégradation, mais il n'en est rien. Au vu des chiffres glo-baux, le budget des affaires étrangères progresse de 12,7 %, mais l'augmentation ulte pour une bonne part du transfert an Quai d'Orsay de charges sociales qui jusqu'alors ne lui incombaient pas. A ne

Le budget du Quai d'Orany s'élè- sement étaient bloquées depuis 1972). vera en 1877 à 3 468 787 528 francs Si cent futt emplois sont crés, dent i miliard 102 millions consacrès quatre-vingt-dix-huit sont supprimes, aux dépenses de personnel (1). Les rémenérations sulvant le barème de pour une éventustie ambassade de la fonction publique et leur augmen-tation. Étant expérieure à celle de l'ensemble du budget du ministère, les dotations au titre de l'action de la France à l'étranger sont comprimées d'autant, Les indemnités de résidence et d'établissement à l'étranger bénéficient d'un certain rattrapage (les Indemnités d'établis-

France en Yougoslavie, M. Pierre Sebilleau, a été tué, samedi 6 no-

Sebilicau, a été tué, samedi 6 novembre, dans la matinée, au cours d'une partie de chasse organisée pour les diplomates par l'inistre yougoslave des affaires étrangères, M. Minitch, dans les étrangères au nord de Belgrade, Grièvement blessé, l'ambassadeur a été immédiatement transporté à l'hôpital de Zrenjanin, où les médecins ont examination et une anesthesie. Quelques minutes plus tard, l'ambassadeur mourait sur la table d'opération.

Selon un communiqué de l'agence Tanyoug, l'enquête à laquelle ont procédé les autorités a établi que l'ambassadeur avait été blessé accidentellement dans

ia région du rein gauche par son collègue, M. Alexander Otto, am-bassadeur d'Autriche.

Le président Tito a adressé au président Giscard d'Estaing un

message de continentes una lequel il déclare avoir été « très affecté » par cette disparition. « Je l'estimois hautement, ajoute

e. Je l'estimais haulement, ajoute le chef de l'Etat yougoslave, pour ses grandes qualités personnelles et son importante contribution à l'amitié franco-yougoslave. » Le président du conseil exècutif fédérat, M. Bjeditch, et M. Mi-nitch ont adressé, de leur côté, leurs condoiéances à leurs homo-

Pierre Sebilleau était nê à

Pierre Sebilleau était né à Nantes, en 1912. Docteur en droit, licencié ès letires, il passa le concours des affaires étrangères en 1938 et se trouvait en poste à Varsonie quand l'Allemagne envahit la Pologne. Affecté ensuite au service de presse du Quai d'Orsay, il fut, de septembre 1940 à juillet 1941, chef adjoint du cabinet civil du maréchal Pétain.

pour une éventuelle ambiensée de France sux Conjores. Solvante-six emplois de contractuels seulement

Un seul chapitre donnera quelque satisfaction au personnel : les frais de déplacement, da déménagement,

grammes ne cessent de parvenir à l'ambassade de France et à

Le mort a atteint M. Pierre Se-

billeau alors qu'il touchait au terme

bassade de Franca. Le lendemain, elle sera transférée en France par un avion spécial yougoslave.

puis membre de la commission d'armistice de Wiesbaden (1941)

Après la guerre, il est nomm

CEST

FACILE

PAUL YANKOVITCH.

Mme Sebilleau.

L'ambassadeur de France en Yougoslavie

est tué dans un accident de chasse

De notre correspondant

Belgrade. — L'ambassadeur de logues français. D'autres télé-

De Varsovie à Belgrade

Le France ne se donne pas les moyens de sa politique, même si elle ne veut être aujourd'hui qu'une puissance meyenne », a dit M. Marette (U.D.R.), rapportent spécial devant la commis

sont transformés en emplois de titulaires contre cent gestre dans le précédent budget.

finances de l'Assemblée national comparer que ce qui est comparable, la budget du Quai l'Orsay progressers en igr7 de 16,78 % ciatre 13,7 % from la cuttain de part des affaires féraigères dans le budget de l'East tomber a en 1977 de 1,04 % ou à 1,02 % seion par les ministres le le Monde » du que l'on fait en non cette correction contre budget genéral.

Précisons, nour les amateurs de calcul
infinitésimal, que la part des affaires
étradgères dans le budget de l'Elat tunbera en 1977 de 1,04 % ou à 1,02 % seinn
que l'on fait ou non cette correction, contre 15 octobre 1976). Reste à savoir quelles précisions chiffrées il sera en mesure de donner à l'Assemblée nationale et en par-

1.05 % cette année et 1.06 % en 1975...

donner à l'Assemblee hart divinité et et par-ticulier quelle part progressive des res-sources de l'Etat le gouvernement s'en-gagers à consacrer dans les années à vanir à sen action diplomatique. mentés, au total, de 8 millions: lla avalent été réduits à ce point que faute d'argent, à partir du milleu rer chichement les envois de mission à l'étranger.

#### Un rapport difeverable

Une étude avait été entreprise en 1975, à la auggestion de M. Marette, pour trouver des formules nouvelle de gestion du patrimoine immobilie français à l'étranger, permettent d'offrir plus d'appartements de fonction et de réduire des dépenses de démà nagement absurdes. M. de Guiringaud a fait état de ses conclusions dans le *Journal officie*l du 29 octobre en réponse à la question d'un sénateur-M. Maurice Prévoteau (Union cen triste). Le ministre écarte tout financement autre que budgétaire, et soulione l'insuffisance des sommes consacrées aux immeubles diplomatiques et consulaires à l'étranger.

En attendant, observe M. Louis M. Pierre Schilleau, doyen du corps diplomatique, représentait la France à Belgrade depuis six ans. Il était très populaire dans les milieux intellectuels, chez les anciens combattants, surtout des anciens e poilus » de ce qui fut l'avente d'Origint au cours de la Joxe (U.D.R.), ambassadeur de France et ancien secrétaire général du Qual d'Oreay, rapporteur de la commission des affaires étrangères, « le ministère des affaires étrangères accuse, pour ses autorisations de anciens a poilus » de ce qui fut l'armée d'Orient au cours de la première guarre mondiale, et dans les milieux d'affaires. Il avait d'excellentes relations au gouvernement fédéral yougoslave, an ministère des affaires étrangères notamment. « Sa mort a suscité une projonde émotion, parce qu'il a consacré toutes ses forces au développement et à la consolidation de l'amitié traditionnelle accuse, pour ses audinsanua de programme, la plus forte régression de crédits de l'ensemble du budget [— 16,2 <sup>4</sup>/s], cependant que les cré-dits de palement destinés aux immeubies diplomatiques sont ampulés

Le budget du service de presse n'est augmenté — de 5,3 %i — qu'en apparence. La subvention à la tion de l'amitié traditionnelle SOMERA (les émissions de Radioentre nos deux pays », écrit le quotidien Politika. Monte-Carlo sur le Proche-Orient avec un relais à Chypre, seule opération positive dans ce domains d'une tâche à laquelle il avait consacré une grande partie de ses activités à Beigrade : la prépara-tion de la premièra visite d'un chef d'Etat français à la Yougodepuis iongtemps) passe cette année de 25 millions à 4,5 millions, mais ntetion ne résulte que d'un ien d'écritures, les 2 millions supplémentaires étant précés slavie, qui aura lieu dans un mois exactement. fournis par la direction des attaires Sa dépouille mortelle, qui se trouve en ce moment à l'institut médico-légal de la capitale, sera exposée mardi 9 novembre à l'amculturelles. Toutes les autres dotstions du service de presse étagnent, en francs non constants, ou sont

réduites. La direction générale des relations culturelles, scientifiques et tech-niques, qui absorbe près de la moitié des crédits du Quai d'Orsay, est particulièrement malmenée. Dans un budget général en régression, sa part diminue entore plus que le reste et tombe de 47,95 %, en 1976, à 45,83 %. « Dans ces conditions, on peut craindre que le maintien des et de la délégation française pour les affaires économiques (1943). Son activité clandestine lui valut la médaille de la Résistance. moyens culturels, scientifiques et techniques, en 1977, ne soit pas assuré », a déclaré M. Chandernagor Après la guerre, il est nommé à la direction d'Europe, puis envoyé à Rome (1946), poste où il sera nommé premier conseiller (1952) et où il restera neuj ans. En 1955 il devient chej du service des accords bilatéraux puis il est Levant (1957) et traite, à ce tière, des séquelles de l'opération de Suez En 1960, il est nommé ambassadeur à Tripoli : en 1962 il rouvre l'ambassade de France al Danas, fermée depuis 1956. Ambassadeur à Rio en 1964, une grave maladie l'oblige à interprompre sa mission l'année suivante. Nommé à Copenhaque en 1966, il était ambassadeur à Belgrade depuis 1970.

Pierre Sebilleau était l'auteur (P.S.), rapporteur epécial pour cette direction. Il a proposé que la com-mission des affaires étrangères émette un avis défavorable, ce qu'elle

#### Derrière la Suède et le Canada

La seule action nouvelle de quelque importance intéresse les Français de l'étranger qui bénéficieront, entre autres, de la construction ou de l'aménagement d'une douzaine d'établissements ecolaires français ou trancoétrangers, de l'envoi de trente-cinq enseignants supplémentaires, ainsi que d'une augmentation appréciable des crédite d'assistance et de solldarité.

En reveriche, le budget des contributtons aux organisations interna-tionales met la France en mauvaise posture. Certes, globalement, ces contributions augmentent de 18,7 % mais, à l'intérieur de cette enveloppe les contributions obligatoires dont le gouvernement français n'est pas meitre et qu'il doit verser s'il ne veut pas risquer l'exclusion des organisa-tions internationales, augmentant de 21 %. En regard, les contributions volontaires françaises, qui expriment la bonne — ou mauvaise — volonté de coopération avec les organisations internationales, n'augmentaront, en 1977, que de 0,39 %, soit 320 000 france dévalorisés par rapport au dollar, monnale de palement.

La France ne cherche à garder son rang que dans queiques organisations acientifiques, mais pour le principal programme « volontaire », le Pro-gramme des Nations unles pour le développement (P.N.U.D.), elle se place dernère des pays non memb permanents du Consell de sécurité

 Le ministère de la coopération a son budget propre, dont la pro-gression en 1977 son encors plus réduits que celle du Qual d'Orsay : 5,36 %. 2) Michel Johart : FAutre Begard.

comme la Suède et le Canada, pour tie pas parier de l'Allemagna fédérale at du Japon. Si elle indexeit sa tribution voluntaire au P.N.U.D. (où mille trois cents experts français taes sur la harima de ses contributions obligatoires, la France devrait le

#### Mondialisme et productivité

le meilleur emploi de l'aide françales au tiers-monde. La France aurait-elle intérêt à en faire transiter une part plus importante par l'ONU (qui n'a pas bonne presse dans l'opinion française) ? Tout le monde n'en est pas convaincu. La Suède, qu est, par habitant, le contributeur le plus généreux aux organisations internationales, n'en retire guère de bénéfice politique ni même moral.

Pourtant, à se montrer trop regardante, la France court quelques risques. La position exceptionnelle dont elle bénéficiait dans le tieremonde s'est fortament dégradée ces demiers mois. Plus encore que ess prédécesseurs, M. Giscard d'Estaing a voulu - non sans raison - axer sa politique sur un dialogue Nord-Sud et entraîner la Communauté européenne dans cette direction, mais ses initiatives sont aujourd'hui dans l'Impasse. La France a été plus attaquée au cours de la présente session de l'Assemblée générale des Nations unles que depuis la fin de la guerre d'Algérie, il y a bientot quinze ans. Elle fait de M. de Gulringaud, très attaché aux organisatione internationales et à la coopération avec le tiere-monde, est fera sentir sur les options budgétaires que dans le courant de

l'année prochaine. La France commence à payer le prix de ses contradictions. La président de la République d'aujourd'hui ne peut fonder sa politique eur le « mondialisme », comme il l'a prociamé le 20 décembre 1974, sans désavouer le ministre des finances d'hier, ironisant dans une lettre à M. Jobert (2), alors ministre des affaires étrangères, sur la= produc-tivité » d'un département ministériel des plus modestes et dont la « production - ne peut évidemment être chiffrée.

MAURICE DELARUE.

 M. Louis de Gutringaud, ministre des affaires étrangères, ministre des affaires etrangères, fera une visite de travail à Copenhague, le jeudi 25 novembre, apprend - on dans la capitale danoise. Il aura des entretiens avec le ministre de Téconomie extérieura M. Norgeneral le premier avez la ministre de l'economie ex-téricure, M. Noergeaard, le premier ministre, M. Joergensen, et sera reçu par la reine Margrethe. — (Corresp.)

#### Savez-vous que pour le prix de vos dernières vacances vous pourriez, sans doute, vous offrir les Bahamas?

Savez-vous que pour 2 250 F\* vous pouvez vous offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce paradis de 700 îles que baigne une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant?

Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon pour tout savoir sur vos prochaines vacances?

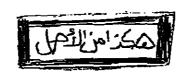
Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél 742.52.26/073.75.42 "I semaine, transport DC & Jet et hôtel type "3 étoiles" comprisé on Lie. A 476, Lie. A 495 et Lie. A 702

# Pierre Sebilleau était l'auteu Pierre Seoueni etait l'auteur d'ouvrages sur le Canada et la doctrina de Monroe, l'Italie et ses contrastes, et la Sicile, pour lequel il recut en 1967 le Prix des critiques touristiques. C'était un homme jovial, cordial et courageur, sans trucs de prétention, et qui n'apat que des amis. ● L'ambassadeur d'Autriche à Paris, M. Otto Eiselsberg, a pris contact avec le président de la République, pour lui présenter les regrets de son gouvernement à la suite du drame qui a coûté la vie à l'ambassadeur de France à Beigrade, a indiqué le porteparole de l'Elysée. L'ambassadeur d'Antriche devait être reçu, ce lundi 3 novembre, par M. Giscard d'Estaing. Cette année, les Bahamas! Notices a votre disposition chez les depositaires - ...



à la voiture absurde: <u>opération</u> 4 / 60 / 90 / 130

le test des avocats



# LA FAMILLE, CAVA?

it en 1

A Common on the common on the

Aondialism producting

The second secon

(a) de

GENERAL SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY AND A

On en attend l'absolu, l'ascèse et l'éternité. Pas étonnant qu'elle déçoive. On lui prédit la chute définitive, l'écrasement, la volatilisation. Elle tient plus que bon. Pas étonnant qu'on la haïsse. Et des familles, il s'en fonde plus que jamais. C'est à n'y rien comprendre.

Alors, la famille, ça va ou ça ne va pas? Une très étrange, oui, très édifiante enquête dans le Nouvel Observateur.

> En vente dès aujourd'hui.



LEINOUVEL ODSCIVACUIT



Preparez le diplome d'etat D'EXPERT COMPTABLE

l'édition en 5 volumes illustrés entièrement parus et un coffret documents de

**ALAIN GUERIN** 

la seule grande fresque qui embrasse 20 années de combats pour la liberté

Comité d'action de la Réalstance.

Comité d'action de la Réalstance.

Le Réalstance la Réalstance de Réalstance.

Compagnon de la Libération.

Lacques BOUNIN, Commissaire de la République du Languerine Roussillon.

Roussillon. Post-lène de la République du Languerine.

### **,**POLITIQUE

Le premier déplacement en province du chef du gouvernement

### «La France ne laissera pas disparaître son industrie textile mais celle-ci doit s'adapter », déclare à Troyes M. Raymond Barre

Troyes. - M. et Mme Pierre Lévy, industriels troyens, ont signé, samedi à Troyes, l'acte officiel de donation de leur prestigieuse collection de peintures et d'objets d'art, dont une exposition organisée à l'hôtel de ville dévoile

Faites valider vos

les dépositaires

bulletins chez tous

portant l'enseigne Notices à votre disposition chez les dépositaires

Le premier ministre, dont c'était la première visite officielle en pro-vince, a tenu trois séances de travail à la préfecture de l'Aube : la première avec des représen-tants de la chambre patronale de la bonneterie, la seconde avec des représentants des syndicats qu'i avaient accepté d'être recus : C.F.T.C., F.O. et C.G.C., la troi-

un certain nombre de richesses. Mime Giroud. secrétaire d'Etat à la culture, a signé pour l'Etat l'arrêt d'acceptation de cette donation et M. Raymond Barre, qu'accompagnait M. Rufenacht, secrétaire d'Etat, a inauguré

De notre correspondant sième avec les élus du départe-ment et les responsables socio-professionnels.

I. C.G.T. et la C.F.D.T. avaient repoussé l'invitation qui leur avait été adressée et avaient organisé, avec la FEN et les partis de

gauche, une manifestation de pro-testation contre le « plan Barre », considérant comme une manœuvre considerant comme une manceuva politique la venue du premier mi-nistre à Troyes. Six cents mani-festants étaient réunis aux ahords, de la préfecture où se trouvait le premier ministre et out crié des slogans hostiles à sa politique. Les élus socialistes étalent pré-

Les élus socialistes étaient présents à la préfecture, mais la section locale du P.B. a protesté
contre le fait que l'opposition n'ait
pas été autorisée à s'exprimer
officiellement au cours de la
visite du premier ministre, pas
plus qu'elle ne l'avait été au cours
des réunions préparatoires à ce
déplacement. Les socialistes se
sont élevés contre cette « situation
de non-dialogue » et rappelé que
le département de l'Aube est l'un
de ceux où les salariés sont les
plus frappés par la crise : le
salarie net moyen y est, disent-lis
inférieur de 20 % à la moyenne
nationale et le chômage y a progressé de 177 % en deux ans selon
les statistiques officielles.

Au cours de la conférence de

Au cours de la conférence de presse, tenue à l'issue de sea en-tretiens, M. Raymond Barre a notamment déclaré : « Foi foit un voyage technique et je compte, faire dans les villes de France des voyages de ce genre où l'on s'injorme auprès de ceux qui sont sur le terrain. On reçoit leur avis et on peut ainsi éclairer l'action pour aviser de la leurière de leurière de la leurière de la leurière de leur gouvernementale à la lumière des Observations de ceux qui sont aux prises avec les difficultés. »

Evoquant les problèmes spécifiques à Troyes, ville de la bonne-terie, M. Barre devait dire : « La terie, M. Barre devait dire: 4 14
France ne laissera pas disparaître
son industrie textile. Mais cela
suppose qu'elle s'adapte aux
conditions actuelles par des efforts de structuration, de productivité et d'innovation. Cette industrie na devanit pas être expesée trie ne devrait pas être exposée aux coups des importations sauvages venant de pays aux coûts de production très bas dus aux monnaies dépréciées par rapport à la monnaie française. » Les industriels troyens avalent présenté au premier ministre une paire de chaussettes chinoises dont le prix de vente en France est de 1.70 F alors que, en serrant au maximum les coûts de pro-duction, ils ne peuvent eux-mêmes produire un tel article qu'au prix de revient de 4 F.

S'agissant des prix le premier ministre a ajouté : « Le gouver-nement est décidé à ce que la liberté des prix, notamment in-dustriels soit respectée. Mois fai dit disconnectées. dit clairement que le gouverne-ment ferait usage de tous les moyens, et û en a, pour que des sanctions exemplaires solent pri-ses envers d'éventuels abus. Je suis partisan de la liberté des prix, mai elle ne peut s'entrer que si ceux qui en bénéficient font preuve de responsabilité. »

« Sanctions exemplaires

M. Barre a confirmé que le « gel » des prix serait intégra-lement maintenu, mais il justifie

lement maintenu, mais il justifie certaines dérogations, par exemple sur le café, le cacao, le foie gras, le boudin blanc on les tarifs des remontées mécaniques.

« Je m'étonne, a-t-il dit, de l'émoi causé par ces mesures. Je conçois que cet émoi curait pu se manifester s'il s'était api de produits de grande consommation, indispensables aux Français. Mais ceux qui, pour le réveillon, veuleut sacrifier au joie gras et au boudin blanc feront un effort supplémentaire pour satisfaire leur goût. »

Au cours de l'allocution pro-noncée à l'hôtel de ville, après l'inauguration de l'exposition Lévy, M. Raymond Barre a dé-claré que le gouvernement était tout à fait favorable à la création d'une université des arts manuels à Troyes, qui « pourrait aider à la revalorisation du travait manuel et redonner tout son manuel et redonner tout son-lustre au travail de l'art et assurer une promotion à des jeunes attirés par la création artistique».

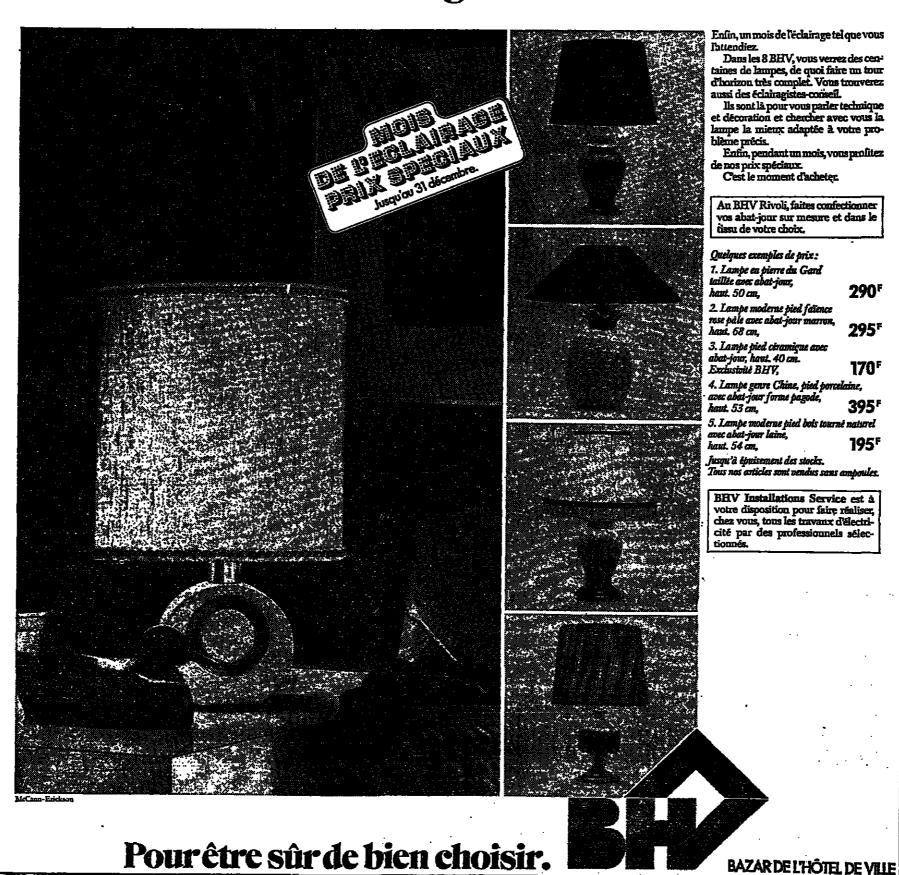
ANDRÉ BRULEY.



Une initiation mettant en lumière les débuts, les courants majeurs et les figures principales de la première littérature américaine.

### Dans les 8 BHV.

C'est le mois de l'éclairage, profitez de nos prix spéciaux! Venez choisir votre lampe, parmi des centaines de modèles, avec l'aide de notre éclairagiste-conseil.



· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·

#### L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE LA HAUTE-LOIRE

### La gauche, en progression, talonne le candidat de la majorité Le comité directeur du P.S. tranchera les cas litigieux le 1° décembre around Rang

#### HAUTE-LOIRE (2° CIRCONSCRIPTION)

CANDIDATS ET PARTIS	7. NOVEMBER 1916 Inscrits : 69 578 Votants : 47 925 Sufficespt : 47 227 Abs. : 31,41 %		li MARS 1973 Inscrits: 67 206 Votants: 56 157 Sufir expr.: 55 506 Abst.: 16,44 %		4 MARS 1973 Inserits: 67 219 Votants: 52 297 Suff. expr.: 51 504 Abst.: 22,20 %		30 JUIN 1968 Inscrits: 66 839 Votants: 52 715 Sulli, expt.: 51 866 Abst.: 21,14 %		23 JUIN 1968 Inscrits: 66 839 Votants: 51 385 Suff. expr.: 50 714 Abst.: 23,13 %	
MOM.	Yoix	%	Voix	<u>"</u>	Volx	<u>%</u>	Votx.	<b>%</b>	<b>∀oix</b>	
PEOEIOL (B.L). EFRAUD (P.S.). EENOIT (P.C.). EOSIO-GILLET (P.N.). PETIOT (L.O.)	22 627 20 631 3 076 793 710	47,90 42,40 6,51 1,67 1,50	28 053 (1) 27 447 (3) —	58,55 49,44 — —	15 790 (1) 26 864 (3) 4 188 (4)	39,65 49,59 8,13	25 946 (3) — —	50,¢3	13 139 (2) 18 699 (3) 3 663 (4) —	25,90 36,87 7,22
U.D.R.	_ ·=_ ·	=	=	_=	8 523 (5) 2 143 (7)	16,54 4,16	25 914 (6)	49,96	15 213 (6)	25,99

Toutefois, on relèvera que ce taux varie considérablement selon les cantons. Ainsi, 56,44 % seulement des électeurs inscrits sont allés voter dans le canton du Puy-Nord et 59,39 % au PuyOuest; en revanche, la participation a été de 77,25 % dans le canton de Brioude. Ces chiffres peuvent expliquer l'optimisme affiché dimanche soir par MM. Proriol et Barrot : le sénateur et le secrétaire d'Etat appropaient leur foi en un succès au deuxième tour sur l'espoir d'une mobilisation des abstentionnistes en faveur du candidat de la majorité. Le fait est que le canton du PuyOuest, où l'on a peu voté, est traditionnellement assez favorable à la majorité, alors que Brioude, où la participation a été relativement élevée, fait partie du fief du candidat socialiste.

'M. Proriol arrive d'ailleurs en

Les électeurs de la deuxième circonscription de la Haute-Loire étaient appelés dimanche 7 no-vembre à désigner le successeur de Jean-Claude Simon, député républicain indépendant, décédé accidentellement le 19 août 1978. Ils retourneront aux urnes le 14, le premier tour n'ayant pas été

Company of the state of the sta

le premier tour n'ayant pas été concluant.

Les résultats sont très serrés,

2 596 voix seniement séparant les deux principaux candidats (5.48 points en pouscentage). Le représentant du parti socialiste,

M. Louis Eyraud, maire de Brioude, est devancé par celui de la majorité, M. Jean Proriol, sénateur républicain indépendant.

Tontefois, le total des voix de sénateur républicain indépendant.
Toutefois, le total des voix de la ganche est supérieur à celui des suffrages de M. Proriol et du candidat d'extrême droite, M. Bosio-Gillet 23817 voix (50,42 % des suffrages exprimés) contre 23420 (49,57 %).

Dans ces conditions, la décision appartient pour une large part aux abstentionnistes du premier tour qui voteront la semaine prochaine. Dimanche, le taux d'abstention a été élevé (31,41 %), ce qui est habituel lors d'une élection partielle (il avait été de 22,30 %

partielle (il avait été de 22,30 % lors du premier tour de 1973).

#### M. ESTIER (P.S.) : un recul M. BARROT (C.D.S.) : la majosensible de la droite. rifé a mené campagne dans

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste « Ce scrutin marque un recul sen sible de la droite dont le candidat unique pouvait s'attendre, sur les bases des résultats de 1973, à être bases des résultats de 1973, a etre élu dès le premier tour. Le pourcentage des abstentions montre qu'en dépit des appels qui leur ont été lancés, les électeurs de la prétendue majorité présidentielle ne se sont guère mobilisés. En revanche, dans une circonscription de la cett dété un resurrente. tion où il avait defà un pourcen-tage de voix très élevé, le parti socialiste enregistre un nouveau progrès qui place son candidat, Louis Eyraud, devenu candidat de toute la gauche pour le deuxième tour, en bonne position pour l'em-porter démanche prochain.

• M. Raymond Barre a déclaré samedi 6 novembre, à Troyes, au sujet des élections législatives partielles : « Il ne faut pas à tout moment considérer tel ou tel fatt comme un test, ni dramatiser on faire du sensationnel avec des événements qui devraient faire partie de la vie démocratique

### du candidat socialiste. 'M. Proriol arrive d'ailleurs en tête dans quatorze des dix-huit cantons que compte la circonscription. M. Evraud l'emporte notamment à Brioude et à Auzon, cantons qui avaient donné la majorité absolue de leurs suffrages jorité absolue de leurs suffrages à M. François Mitterrand en 1974. Si l'on considère les résultats par ville, on constate que le can-didat de la majorité est le mieux

M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat, secrétaire général du Centre des démocrates sociaux a Les abstentionnistes, nettement plus nombreux qu'en 1973, n'ont pus permis au candidat de la majorité de gagner dès le premier tour. Mais M. Jean Proviol est en house position nour l'emparter cont. mas al Jean Fronce est en conne position pour l'emporter dimanche prochain et ce résultat est la conséquence d'une cam-pagne menée par la majorité dans l'unité, la dignité et l'ou-verture. Avec M. Jean Proriol, la majorité a fait la preuve qu'elle était en mesure de présenter des hommes neufs et efficaces.»

M. Francois Loncla, membre du secrétariat national du Mouve-ment des radicaux de gauche : « Le ballottage est un résultat «Le ballotizge est un résultat positif, très encourageant pour la gauche et en particulier pour le candidat du parti socialiste, soutenu par le Mouvement des radicaut de gauche. Le deuxième tour et suriout les autres élections partielles de dimanche prochain constitueront une indication plus signification encore pour mesurer la tendance de l'opinion publique.»

placé dans 120 des 181 commuplace dans 120 des 181 communes de la circonscription. A
Brioude, le candidat socialiste,
maire de la ville, arrive bien sur
en tête avec 1911 suffrages
(54,33 %); le candidat de la
majorité en compte 1372 Lors de
l'élection présidentielle, M. Mitterrand avait obtenu dans cette
ville 1388 volv et M. Gistard ville 1886 voix et M. Giscard d'Estaing 1872. A Saugues, ville dont Jean-Claude Simon était le maire, M. Proriol l'emporte très nettement sur son concurrent avec 881 voix contre 272.

qualle que soit l'issue du scrutin du 14 novembre, le premier tour de cette élection aura mis en évidence le recul de la majorité dans cette circonscription et la progression des socialistes. Certes, en 1973, Jean-Claude Simon (R.L.) avait, au second tour, pris son siège à M. René Chazelle, socialiste. Il n'empêche que, depuis 1967, le pourcentage des suffrages recueillis au premier tour de chaque élection législative par les candidats de la majorité diminue : il était de 60.49 % en 1987, de 55.90 % en 1988, de 51,36 % en 1973, et passe à 47,39 % en 1976, de 55,90 % en 1988, de 51,36 % en 1973, et passe à 47,39 % en 1976 (49,57 % compte tenu des voix d'extrême droite). Cette évolution est parallèle a une régulière progression des voix de la gauche lors des mêmes consultations : 35,34 % en 1973, et 50,42 % en 1976. Les élections cantonales du mois de mars dernier avaient témoigné d'une tendance semblable au niveau du département, puisque les républicains indépendants avaient perdutrois sièges, dont deux au profit des socialistes.

Toutefois, la progression de la gauche est plus une progression Quelle que soit i'issue du scru-

des socialistes.

Toutefois, la progression de la gauche est plus une progression du seul P.S. que de l'ensemble des partis signataires du programme commun. M. François Loncle fait état ce lundi du soutien apporté par le M.R.G. au candidat socialiste, mais, sur le terrain. M. Eyrand n'a quère rencontré de rarand n'a guère rencontré de 12dicaux de gauche locaux venus l'aider.

Quant au parti communiste, il perd des points, en pourcentage par rapport au premier tour de 1973 (6.51 %, contre 8.13), et même par rapport à celui de 1968 (7.22 %). Le report de ses voix n'en sera pas moins déter-minant le 14 novembre. Ce report minant le 14 novembre. Ce report devrait pouvoir se faire plus facilement que lors des scrutins précédents : l'un des sujets de satisfaction des socialistes est en effet d'avoir progressé alors que leur candidat combattait sans ambiguité sous les couleurs de la gauche (même s'il se montrait discret en ce qui concerne le programme commun). Recuell-

#### LA PRÉPARATION DES «MUNICIPALES»

# les cas litigieux le 1° décembre

Le comité directeur du parti socialiste, qui a siègé samedi 6 et dimanche 7 novembre, a entendu une longue intervention de M. Mitterrand. Le premier secré-M. Mitterrand. Le premier secre-taire a notamment évoqué l'af-faire Dassauit en dénonçant « la véritable malhonnéteté » de la majorité qui a « noyé ce dossier dans une enquête qui durera plu-sieurs mois et qui doit porter sur l'ensemble de la gestion des affaires aéronautiques ».

إحكذات الاجل

lir plus de 42 % des suffrages

dans une circonscription d'un département aussi traditiona-

liste que la Haute-Loire est déjà

liste que la Haute-Loire est déjà un succès, si l'on n'a pas mis son drapean dans sa poche. Or, M. Eyraud ne l'a pas mis. Il a même eu à lutter contre une réputation de socialiste « dur », appartenant à l'aile gauche de son parti. En 1968 et en 1973, en revanche, il était bien difficile de distinguer l'étiquette socialiste de M. Chazelle. Jean-Claude Simon racontait même qu'il avait, cette année-là battu le candidat de l'opposition en se contentant d'apprendre aux électeurs que M. Chazelle était socialiste...

NOEL-JEAN BERGEROUX.

LES RESULTATS DE L'ELECTION PRÉSIDENTIELLE

DE MAI 1974

68 (0,12 %), et Guy Herand, 37

affaires aéronautiques ».

M. Mitterrand a en outre évoqué l'élection de M. Carter en
notant que, si le nouvel élu n'est
pas socialiste, il n'en reste pasmoins qu'il a été désigné par les
catégories sociales auxquelles
s'adressent en France les socialistes. Il a toutefois invité ses
amis à se montrer prudents dans
leurs appréciations de la nouvelle
politique américaine.

Le premier secrétaire a égale-

Le premier secrétaire a égale-ment évoqué son voyage en Israël. Il a indiqué que la visite s'était déroulée dans un climat de très grande sympathie.

En ce qui concerne la prépara-tion des élections municipales, M. Mitterrand a insisté « très M. Mitterrand a insiste « très fortement » pour que le P.S. manifeste une grande homogé-néité. Rendant compte des travaux du comité directeur, M. Claude Estier, membre du secrétariat, a fait remarquer que « le climat général des négociations et et et par manurel de le climat général des négociations et et par manurel » Ceron-lices et est mes manurel » Ceron-« le climat genéral des négocia-tions n'est pas mautais ». Cepen-dant, le P.S. constate qu'il y a parfois un trop grand « va-et-vient » entre l'échelon communal et départemental, tout comme il constate que les négociations « ne sont pas, aujourd'hui, suffisam-ment avancées ». C'est pourquoi le parti socialiste a décidé, d'une part, d'envoyer des instructions part, d'envoyer des instructions aux fédérations afin qu'elles ac-célèrent les négociations et, d'autre part, de fixer une date limite à ces négociations.

limite à ces négociations.

M. Roger Fajardie, qui présentait devant le comité directeur un rapport sur la préparation des élections municipales, a rappelé que, dans les négociations, les socialistes estiment que, s'il faut prendre en compte l'ensemble des consultations électorales depuis 1972, comme le préconise l'accord du 28 juin dernier, cela ne signifie pas nécessairement l'application de la moyenne arithmétique de ces consultations comme le souhaite le parti communiste.

La progression du parti socia-

Le premier tour de l'élection présidentielle de mai 1974 avait donné les résultats suivants : insur, 67 084 ; vot., 55 195 ; abst., 17,72 %; suffr. expr., 54 713 ; MM. Valéry Giscard d'Estaing, 24 079 voix (44 %); François Mitterrand, 20 475 (37,42 %); Jacques Chaban-Delmas, 5 423 (9,91 %); MMe Ariette Laguiller, 1805 (3,30 %); MM. Jean Royer, 1575 (2,87 %); Jean-Marie Le Pen, 395 (0,72 %); René Dumont, 381 (0,89 %); Emile Muller, 214 (0,39 %); Alain Krivine, 160 (0,29 %); Alain Krivine, 160 (0,29 %); Alain Krivine, 160 (0,12 %); et Guy Héraud, 37 « La progression du parti socia-liste est en réalité récente, a-t-ll noté. Il importe donc de tenir noue. Il importe aone de tenir compte des consultations electo-rales les plus récentes qui mar-quent cette poussée, poussée qui rest traduite notamment à l'oc-casion des dernières élections

68 (0,12 %), es any (0,05 %).

An second tour, sur 67 084 inscrits, 59 181 votants (abstentions: 11,78 % et 58 553 suffrages exprimés, M. Giscard d'Estaing. Les socialistes estiment en ouavec 33 256 voix (soit 56,79 %), avait devance M Mitterrand, qui avait obtenu 25 297 suffrages (soit 43,21 %).

A l'issue des débats, le comité directeur a adopté une résolution qui précise notamment :

qui précise notamment :

a Le comité directeur souligne
que, là où l'accord n'aura pas pu
être réalisé, la possibilité de prisenter une liste homogène ou
U.G.S.D. est ouverte. Elle est
néanmoins subordonnée, pour les
villes de 30 000 habitants et plus,
à l'assentiment du comité direcleur, à celui des fédérations dipartementales pour les autres
localités. Dans celles-ci, l'union
de la gauche se fera au deuxième
tour sur la base des résultats obtenus par chaque formation au
premier tour.

» Le mandat de la commission

» Le mandat de la commission désignée par le bureau exécutif pour étudier la situation des vil-les de 30 000 habitants et plus est

» Cette commission a saisi le comité directeur des demandes qui lui avaient été soumises.

» En ce qui concerne les villes de Lens, Lièvin, Boulogne et Cales, le comité directeur invite les sections intéressées à poursuivre les discussions en vue d'aboutir à un accord. Pour Laval, tenant compte de la situation de la mucompte de di stituction de di mai-nicipalité sortante, il estime né-cessaire un complément d'infor-mation avant d'adopter une décision définitipe.

Le CERES a défendu, sans succès, un amendement visant à supprimer la prise en compte par le comité directeur de la situation partier de la situation partier de la sit particulière de Laval.

particulière de Lavai.

La résolution conclut : « Le comité directeur décide de fixer au 30 novembre la date limite du dépôt des nouvelles demandes susceptibles d'être présentées. Le comité directeur, réuni en session extraordinaire le 1ª décembre, se saisiru des cas des villes de 30 000 habitants et plus, un droit d'avnel étant ouvert denant droit d'appel étant ouvert devant la convention nationale du 18 décembre pour les contentieux éventuels.

» Le parti socialiste exprime ainsi sa volonté de créer les mell-leures conditions d'un engage-ment total et rapide des jorces de gauche dans la campagne élecde gauche dans la campagne elec-torale des municipales. Il s'agit partout de faire échec à la droite, de renforcer les positions de la gauche et d'en conquérir de nou-velles, pour construire une véri-table démocratie locale, condi-tion nécessaire de la liberté des

 M. Jean Valentin, sous-pré-fet hors-classe, précédemment en disponibilité pour occuper les fonctions de directeur général adjoint du quotidien de Clermont-Ferrand, la Montagne, dont il a garder la tête de liste dans les le ministère de l'intérieur où il villes où elle dirigealt une municipalité sans qu'ait été realisée une liste d'union de la gauche.

#### L'ÉLECTION A LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL RÉGIONAL DE LORRAINE

### M. Messmer critique l'action de M. Servan-Schreiber

Mets. — La campagne pour l'élection du président du conseil régional de Lorraine, qui aura lieu en janvier 1977, est ouverte. C'est M. Messmer, député U.D.R. de Moselle et maire de Sarrebourg, qui en a donné vendredi bourg, qui en a donné vendredi 5 novembre, à Metz, le coup d'en-voi en présentant à la presse un document intitulé Aujourd'hui, demain, la Lorrame. Cette étude très documentée sur la situation temponique et sociale de la Lor-raine a permis à M. Messmer de se livrer à une attaque en règlo de l'action menée depuis mainta-nant dix mois par M. Jean-Jacques. Servan-Schreiber à la tête du conseil régional. A propos du financement de

tête du conseil régional.

A propos du financement de l'autoroute Nancy-Dijon, M. Messmer a notamment déclaré : « Un miliard de francs ne se trouse pas sous le sabol d'un cheval (1).

Dans quelles conditions sommesmous capables de financer cet équipement, nous ne le savont pas puisque le problème ne nous a joundi été posé. L'opénion a été sensibilisée sans que l'on se préoccupe de savoir comment cet equipement serait réalisé. On est parti comme en 14. la fleur au equipement serait réalisé. On est parti comme en 16. la fleur au fusit. A vrei dire, cette affaire n'a pas été traitée avec tout le sérieux nécessairs. Il u'est pas trop tard pour részaminer le dossier. Si cela n'a pas oncore été fait, c'est parce que le président du conseil régional et l'administration ent accusagé ce protration ont accaparé ce pro-Pour M. Messmer, Il est néces-

saire de provoquer une discussion

De notre correspondant

entre l'Etat, la région et la société concessionnaire pour déterminer exactement les engagements financiers que pourrait
prendre la région L'ancien premier ministre craint, en effet, que,
outre les remboursements d'un
emprunt, la région ne soit amenée
à financer une partite du déficit
de l'exploitation du tronçon autoroutier. Selon lui, la société
concessionnaire aurait déjà demandé une garantie de « trafic ».

M. J.-J. Servan-Schreiber a
fait de cet équipement son cheval de batalile. Un échec dans
ce domaine entamerait son crédit val de batalile. Un échec dans ce domaine entamerait son crédit politique dans la région (2). A propos des problèmes autoroutiers, M. Messmer a été amené à commenter la décision prise par le conseil général du Bas-Rhin de racheter le péage de Brumath, sur l'autoroute à 34 Paris-Strasbourg. Il l'agit d'une bonne décision, il me paraît raisonnable que le conseil général de la Moselle soft saisi de ce problème. Le suis natrisan de le poser et

selle soft saisi de ce proleme.

Je suis partisan de le poser et de le résoudre.

M. Messmer s'est attaqué également à un autre projet — défendu avec moins d'insistance il est vrai par le député de Nancy.

— celul de l'aéroport régional e Il est temps de choisir : ou bien nous faisons l'aéroport très vite, et elers il est négeseuire de cesser et alors il est nécessairs de cesser les inocatissements pour les aéro-dromes de Metz-Frescaty et de Nancy-Essey; ou alors nous

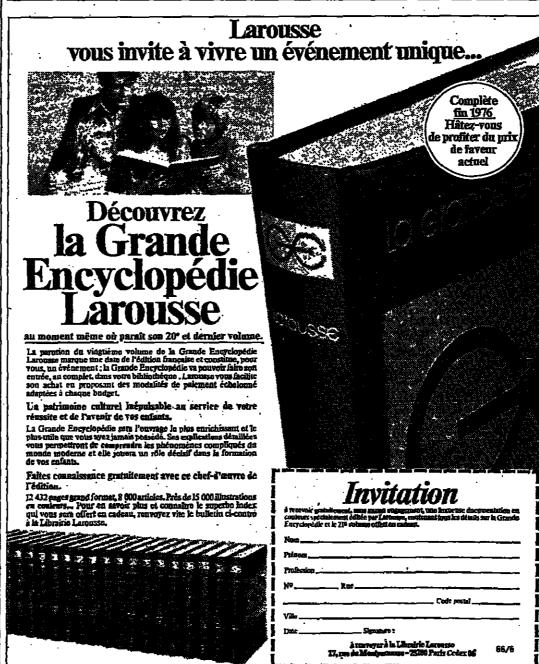
continuons d'équiper ces deux aérodromes, mais nous décidons de retarder jusqu'à la fin du VIII Plan la réalisation de l'aéroport régional. Le gouvernement en est arrisé à la même conclusion que moi. > Troisième cible pour M. Messmer: l'emploi. Selon lui, il serait nécessaire d'abandomer le politique à lors agimust » DESil serait nécessaire d'abandonner la politique « tous azimuts » pratiquée notamment par le conseil régional pour favoriser, au contraire, le développement d'industries créatrices d'emplois en aval de la sidérurgie, telle la mécanique lourde. En se situant sur un plan strictement régional, l'ancien pramier ministre veut apparemment

mier ministre veut apparemment démontrer qu'il agit au nom des intérêts de la Lorraine et non à des fins politiques pour éliminer celui qui reste la bête noire de l'U.D.R.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

(1) Le tronçon Nancy-Dijon avait été évalué, an le janvier 1875, à 1400 millions de francs, le tronçon Toul-Langres à 920 millions de francs, la répartition financière serait la suivante : sociétés concessionnaires 50 %; État, 35 %; région et collectivités locales intéressées, 15 %. Le conseil régional de Lorraine a d'ores et déjà voté un emprent de 100 millions de francs et débloqué 16 millions de francs pour les acquisitions foncières.

(2) M. Servan-Schreiber, devant le bureau du conseil régional, a déclaré, le 5 novembre : e Rien n'est-réglé pour la répartition du financement de l'autocoute. J'espère que ce le sera pour le 20 novembre. >



L'ÉLECTION DU PARLEMENT EUROPÉEN AU SUFFRAGE UNIVERSEL

### Le président de la République demanderait si nécessaire, une modification de la Constitution

L'entourage du président de la République à souligné, samedi 6 novembre, « la volonté politique » du chef de l'Etat de « construire l'Europe ». M. Giscard d'Estaing demanderait en conséquence une modification de la Constitution dans le cas où le Conseil constitutionnel estimerait incompatible avec cette Constitution l'élection au suffrage universel de l'Assemblée européenne.

Si le Consell se prononce pour la compatibilité, le Pariement français, selon le souhait du président de la République, aura à ratifier l'élection au suffrage universel de l'Assemblée européenne au cours de sa session du prin-

au cours de sa session du prin-temps 1977.

Dans le cas contraire, la révi-sion de la Constitution qui sera demandée par le président de la République pourrait être ratifiée, soit par la vole parlementaire, soit par un référendum.

### M. MITTERRAND : pas de faits

M. François Mitterrand a évo-qué cette question samedi 6 no-vembre devant le comité directeur de son parti. Il a indiqué qu'une situation nouvelle est créée du fait de la saisine du conseil constitutionnel, mais qu'il n'y a pas de faits nouveaux tant que

L'entourage du président de la cette instance n'aura pas rendu son arrêt. Il a rappelé que le parti socialiste est favorable au principe de l'élection du Parle-ment européen au suffrage uni-versel, mais réserve son attitude en attendant de savoir selon quelles modalités la question sera posée au pays.

#### M. ROCARD: nous voterons s'il n'y a pas tricherie.

M. Michel Rocard, mambre du secrétariat national du parti socialiste, a déclaré, dimanche soir 7 novembre, devant le Club de la presse d'Europe 1 :

a L'Europe se détruit sous nos yeux parce qu'on n'a voulu cons-truire que l'Europe du libreéchange, c'est-à-dire une Europe sans identité, l'Europe des mar-chands de la marchandise. Nous chands de la marchandise. Nous pensons, nous, qu'il ne peut y avoir d'Europe qu'autour d'une volonté politique commune, autour des matières de souveraineté, prises une par une, des ser vi ce s publics européens, un statut commun du travail dans l'entreprise, peut-être un statut commun de l'entreprise, tout ce qui dépend de la souveraineté, tout ce qui peut, à partir d'une volonté populaire, améliorer la situation du monde du travail et favoriser l'évolution de tous nos pays, ensemble. Pour



(Dessin de KONK.)

ce faire, il faut un lieu où s'ex-prime cette espérance européenne en termes de politique et de souveraineté; ce lieu peut être le Parlement. Nous 80 n. m e 8 pour 

M. KANAPA: nous ne céderons

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti commu-niste, a déclaré, dimanche 7 no-

vembre, à Nîmes : « Nous sommes partisans du respect total de l'indépendance et de la souveraineté nationales. Nous ne céderons jamais sur cette

question, quel que soit le compor-tement des uns ou des autres. » Sous couvert de suffrage universel, on vise, en fait, à donner à l'Assemblée européenne une autorité politique nouvelle, des droits et des prérogatives dont seraient dessaisis les Parlements nationaux. Une majorité étran-gère pourra prendre des décisions par-dessus la tête de l'Assemblée nationale. Nous refusons de telles

■ M. Raumond Barre, au cours de la conférence de presse qu'il a tenue samedi 6 novembre à Troyes (voir page 8), a indique qu'il ne ferait pas de commen-taires sur l'élection du Parlement européen au suffrage universel avant que ne soient connues les conclusions du Conseil constitu-tionnel

#### BPRES-MIDI Notices à votre disposition chez les dépositaires

**CLOTURE DES JEUX** 

### Choisir un matériel de photocopie réaliste, c'est vital pour une compagnie d'aviation. Il s'agit de sa communication avec son réseau.

Un réseau sans lequel il n'y a pas de compagnie d'aviation. C'est pourquoi chaque compagnie tient à pouvoir compter sur des photocopieurs dont la qualité et la rentabilité lui assurent aux meilleurs conditions l'influx qu'elle doit donner.

Et recevoir. La gamme étendue de copieurs Océ offre une réponse bien raisonnée pour chaque besoin, pour chaque budget. (La situation n'exige pas toujours un en-

Voici comment nous travaillons chez Océ : nous sommes tres ouverts dans les discussions avec vous, mais très précis dans l'analyse de vos besoins car nous voulons que vous en ayez pour votre argent.

C'est dans doute pourquoi Océestréputé, mêmehors d'Europe. Un photocopieur Océ améliorera vos échanges avec votre

Choisissez sans indulgence. Choisissez Océ.



# Océ: un choix raisonnable.

Tous procédés de reprographie Océ-Photosia S.A. 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11.35 Bordeaux - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Nancy Nantes - Rouen - Strasbourg - Toulouse

### Libres opinions -

### DE LEUR SILENCE A NOTRE VOLONTÉ

par MICHEL JOBERT

dix-huit mois des élections législatives, la campagne électorale est ouverte. Si nous n'y prenons garde, elle sera bientet permanente. Les Français assistent à ce spectacle avec étonnement, et se sentent lointains d'un monde politique qui joue à se ruiner et qui, sans le savoir, se coupe du peuple. Des citoyens, de plus en plus nombreux, souhaltent autre chose que l'affrontement et la destruction, et pensent que laur slience détoume les partis de s'occuper des affaires qui les concernent. Vollà pourquel, venus de louie la France, ils se sont retrouvés récemment à Marseille, au deuxième rassemblement du Mouvement des démocrates. Cuelque exemples permettent de mieux salair la eingularité du Mouve des démocrates, qui recommande ;

— Que la France soit prête techniquement et psychologiquement à se retirer de l'alliance atlantique, su moment où elle le jugeralt opportun et pour des motifs dont elle serait seule juge ;

- Que le traité de Rome soit révisé parce qu'il ne correspond plus aux nécessités de la construction d'une Europe contédérale, que la France refuse un prétendu Parlement européen, situé hors de toute perspective cohérente et qui camoufie le désaccord des Etals membres Ces deux résolutions émanent d'une commission qui a consacré ses travaux à la patrie, idée révolutionnaire en son temps, devenue depuis l'alibi des conservateurs, ce qui prouve bien qu'il n'est pas

utile de figer les idées. Dans la situation mondiale actuelle, la défe de la patrie française - sur le plan politique, militaire, démographique culturel, économique, monétaire — est à nouveau le chemin d'une politique de progrès social et de libération humaine. Autres examples issus cette fois de la commission sur « l'économie que nous voulons ». 1) a été proposé de :

 Nationaliser quand c'est nécessaire et dénationaliser quand il le faut :

 Viser à terme la suppression de l'impôt sur le ravenu; Moduler en compensation l'impôt sur la consommation;

-- instaurer un impôt sur la fortune (rappel de ce qui avait déjà été proposé lors du premier rassemblement du Mouvement des dé-

nettre en cause le sytème des la Sécurité sociale et singuilièrement les rôles respectifs de la cotisation et de l'impôt. De même, cette commission a réaffirmé la nécessité pour tous de partiper, c'est-à-dire de reluser d'être des sujets économiques en sachant que cette attitude implique qu'il faut notamment faire du travailleur dans l'entreprise un partenaire total, en lui remettant, outre son salaire, la juste part du capital qu'il contribue à créer.

Ne sent-on pas au travers des mesures proposées que ce rass blement a travaillé sans souci des préjugés ? La politique a-t-ello été absente ? Non, certes, mais la politique, c'est d'abord ce qui est commun à tous les citoyens et c'est aussi l'idée de la « démocration vivante », lancée par notre mouvement dès sa création. Certains nouveaux - adeptes - se gardent bien de citer leurs sources, comme celui-ci qui, juste après avoir quitté le pouvoir, parle de démocrati du quotidien (que ne cherchait-il à la créer quand il possédait les leviers de commande ?). Ici ou là, nous retrouvons nos idées, mais dans une interprétation bien différente de la nôtre. La région, par exemple, simple maillon de la démocratie vivante, pour laquelle nous réclamons des moyens suffisants et une representation élue au suffrage universal direct, l'arrondissement devenant le relais naturel entre la région et la commune.

Réjouissons-nous d'être imités, mais suggérons à tous ceux qui lisent nos documents de ne pas oublier que nous souhaitons aussi : la limitation du cumul des mandats, le développement systématique de la vie associative, la promulgation des textes d'application des nouvelles lois votées, la défense du citoyen contre l'arbitraire administratif (le rassemblement a, par exemple, proposé de pénaliser toute administration qui palerait ses dettes avec retard). Bon nombre de militants qui se trouvaient à Marseille ne s'étaient encore jamais engagés politiquement; c'est la preuve que les citoyens ne souhaitent plus les idéologies rigides et les formules figées. Aussi viennent-ils et viendront-ils de plus en plus vers cette force neuve, pleine d'imagination et d'enthousiasme : le Mouvement des démocrates. Tous les partis de la majorité et de l'opposition avaient été invités à ce ement. Seuls le parti socialiste et les radicaux de gauche ainsi que des personnalités à l'esprit ouvert et se sentant libres avalent accepté d'être présents, montrant qu'ils étalent attentifs a monde de demain. Mais le Mouvement des démocrates n'entend perdre ni sa singularité ni son originalité ou sa liberté. Qui, d'alileurs, pourrait le souhaiter ? Ceux qui tiennent à ce que nous nous définissions dans le cadre actuel de la politique manquent d'imagination et font semblant de croire que l'affrontement direct entre la majorité et l'opposition est une fatalité. Chacun sent bien que le partage par moltié de la France est néfaste pour tous et empêche toute véritable légitimité nationale. Soyons nous-mêmes, dans notre diversité. Le Mouvement des démocrates poursulvra son chemin parce qu'il ne se définit pas par rapport aux autres, mais en fonction de sa volonté, dans ses certitudes et pour des objectifs sûrs qui concernent la France entière.

#### M. VALBON (P.C.) RÉPOND A M. PONIATOWSKI A PROPOS DE L'UTILISATION DE L'INFORMATIQUE

M. G. Valbon (P.C.), président du conseil général de la Seine-Saint-Denis, a rendu publique, une déclaration 'dans laquelle il répond aux accusations lancées, à l'Assemblée nationale, par M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, le mercredi 3 novembre (le Monde du 5 novembre), oul avait mis en cause diverses

de l'inverient, le mercreu 3 novembre (le Monde du 5 novembre),
qui avait mis en cause diverses
municipalités communistes de la
Seine-Maritime et de la SeineSaint-Denis — parmi lesquelles
Bobigny, dont M. Valbon est le
maire — qui, selon lui, utilisent
à des fins partisanes des services informatiques.

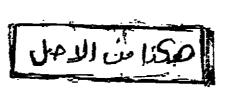
Pour M. Valbon, ces maires
e ont besoin, pour réaliser les
équipements nécessaires à la population, de connaître, à travers
des éléments statistiques, la
composition sociale de la population » et de « connaître les
tranches d'âges, la situation des
logements, l'état de la voirie,
etc., sans pour autant disposer
d'un fichier enregistrant la situation personnelle de chaque citoyen ». M. Valbon poursuit:



ATHIS AUTOMOBILES S.A. 72-74, route de Fontain ' Tel 938.5145.

e Ces informations, elles existent déjà dans les trente-six mille communes de France, que ces communes utilisent ou non l'informatique. Dans ces conditions, que, à l'époque du progrès technique, de nombreuses villes — et celles dirigées par les communistes ne sont pas les seules — aient choisi de les traiter par des méthodes modernes pour un travail plus efficace au service de la population, n'est pas étrange, bien au contraire.





du nauf



### **POLITIQUE**

#### L'U.D.R. ET LES PROJETS DE M. CHIRAC

#### M. Guichard : notre capacité à vivre ensemble est extraordinaire

La fédération U.D.R. de LoireAilantique a, dans une motion,
a réaffirmé sa confiance au
secrétaire général du mouvement,
M. Yves Guéna, et au secrétaire
général d'honneur, M. Jacques
Chirac s. La fédération a appuie
M. Jacques Chirac dans sa détermination de maintenir des options
gaullistes en ressemblant aus
ceux qui rejusent le collectivisme et veulent allier liberié et
responsabilité s.
Toutefois, cette fédération s'est
prononcée en faveur du maintien
du sigle du mouvement.
M. Olivier Guichard, ministre La fédération U.D.R. de Loire-

AND THE PARTY OF T

SALL SERVICE STATE OF THE SERV

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, ministre de la justice, a déclaré devant cette instance : « La majorité doit gagner, à condition de ne pas jaire d'er-reurs. Première erreur à ne pas commettre : la désunion. Cette commettre: la desunion. Cette erreur, nous y sommes suriout tombés dans les deux années qui viennent de s'écouler. A cet égard, les ministres et les responsables des formations politiques donnaient un peu trop l'exemple de l'incohérence. Ce n'étail pas le fait de l'O.D.R. La situation est quigurd'hui redressée, » a Ce oreil aujourd'hui redressée. » « Ce qu'il y a d'extraordinaire et d'exem-plaire chez les gaallistes, a-t-II ajouté, c'est leur capacité à vivre ensemble au-delà de bien des bagarres, de bien des discussions de bien des oppositions de tem-

#### M. GUENA : le rassemblement est une nécessité.

M. Yves Guéna, secrétaire gé-néral de l'U.D.R., s déclaré di-manche 7 novembre à Châlonssur-Marne :

 ∠ Le rassemblement est aujourd'hvi une nécessité. Si se main-tient l'absurde clivage entre la

• Les assises U.D.R. du Tarn ont approuvé à l'unanimité la « plate-forme » présentée par M. Jacques Chirac en vue des assises nationales du 5 décembre. M. Jacques Limouxy, député du Tarn, a souhaité « l'ouverture du l'arn. a souhaité » l'arn. a souhait mouvement goulliste à tous ceux qui ne se rallient pas aux mar-xistes », et il ajoute : «Nous ne sommes ni le centre droit, ni le centre gauche, ni le centre du tout, mais nous voulons être les

droite et la gauche, le risque est grand de voir les socialistes et les communistes provisoirement unis faire pièce à une majorité qui passe plus de temps à s'interroger sur elle-même qu'à rallier les électeurs hésitants. Or le sursaut est possible. L'opinion hier insouciante mesure aujourd'hui le risque d'une victoire des coalisés du programme commun. Si nous sommes attrayants, cette opinion

sommes attrayants, cette opinion viendra vers nous...» Le rassemblement est lancé; nous nous sommes engagés réso-lument dans cette entreprise avec Jacques Chirac; nous la poursui-tions et nous la conduirons fus-qu'à son plein accomplissement dans l'inferet du pays. Ceux qui parlett de complet se mesurent parient de complot ne mésurent pas le sens des mots. Le complot est le propre des régimes de séral; la France est une démocratie. Qu'on évite ce vocabulaire absurde.

#### M. Servan-Schreiber : en cas de victoire de la gauche M. Giscard d'Estaing devrait partir

M. Jean-Jacques Servan Schreiber, député réformateur de
Meurthe-et-Moselle, estime dans
un extretien avec Paris-Match
publié dans le numéro daté du
13 novembre : « M. Mitterrand
est plus « aventuriste » que les
responsables communistes. Il y a
là un danger particulier. » Le député de Nancy, après avoir affirmé puté de Nancy, après avoir affirmé que le programme commun est en que le programme commun est en réalité I'« anti-gauche», répond à une question relative an maintien de M. Giscard d'Estaing à l'Elysée après une éventuelle victoire de la gauche : « Je pense qu'il ne le deurait pas. Ni lui ni ceux qui participent à son entre-prise. Et fen suis. Si les hommes de notre génération (...) abbutissent d'ici eux prochaines élections nationales à un bilan d'impuissance (...), alors c'est cette curence qui serait sanctionnée par un vote des Français en faveur du programme commun. M. Giscard d'Estaing, que nous avons choisi comme le plus compétent, et nous avec lui, devrions nous retirer. » Interrogé sur M. Chirac, le député de Nancy estime : « Une possibilité constructive appurait dans son entreprise. M. Chirac a réussi à mobiliser, galvaniser son parti,

#### M. Michel Rocard: nous nous sentons prêts à gouverner

M. Michel Rocard, membre du secretariat national du parti socialiste, a répondu dimanche soir 7 novembre aux questions des journalistes réunia par le « Club de la presse » d'Europe I II a notamment déclaré :

● LE PROGRAMME COM-MUN.

démocratie économique dans la démocratie économique dans la production, qui était incluse dans le programme commun le programme commun, nous paraissait un peu trop descendre d'en-haut et ne pas assez monter d'en-haut et ne pas assez monter d'en-haut et le deuxième point critique — et û n'y en avatt que deux, — c'était que, dans l'analyse de l'adaptation du programme commun à la conjoucture économique du moment où il a été signé, il y avait débat de spècialistes, et je jaisais partie de ceux qui n'ont pas troupé ces dispositions conjoncturelles exceldispositions conjoncturelles excel-lentes (...). Aujourd'hui, nous sommes engagés sur la base d'un

qui représente une part impor-tante des forces de soutien du pré-sident.

Je n'ai nu M. Chirac. C'est connu.

Je n'ai aucun sentiment personnel envers M. Chirac; fétais seulement contre sa politique quand il tetti premier ministre; et je ne m'en suis pas caché. Fai donc voulu l'écouter. Pourquoi? Je voulais surtout savoir si, au fond de son cœur — c'est d'ailleurs difficule à déceler, — il joue la politique du pirs, ou non. Plus précisément : considère-l-il qu'il faut en passer par l'expérience Mitterrand-Marchais et que lui, Jacques Chirac, plein d'énergie et d'ailleut, apparaitrait ensuite comme un sauveur après la catastrophe que représenterait l'application du programme commun. Est-ce là son calcul projond? Ou bien veut-il employer son énergie, et les forces qu'il peut mobiliser, à aider le président à éviter, à tout prix, la chute? Il m'a affirmé, et sur un ton d'une grande sincérité, qu'il n'était donc pas là sa stratégie. Je que du pire, qu'il la considératt comme un calcul stupide; que ce n'était donc pas là sa stragéie. Je veux le croire. » » Pai vu M. Chirac. C'est connu

contrat clair, le programme commun, qui est un contrat avec l'électorat. De plus, nous croyons à sa nécessité.

• LES NATIONALISATIONS. « Le fait que les entreprises dominantes doïvent venir sous le contrôle de la puissance publique est pour nous une chose acquise. Nous sommes en train d'examiner les moyens de rendre compatibles l'une et l'autre. (...) Propriété collective des moyens de production et d'échange cela neut se traduire. et d'échange, cela peut se tradure de bien des manières; c'est le cas des entreprises nationalisées, c'est aussi le cas des coopératives, c'est le cas des régies municipales, le cas d'innombrables et ructures cas d'innombrables et ru c tu re s dans lesquelles ce n'est pas un capital pribé qui domine. Nous avons l'intention d'assouplir et d'élargir le statut des coopéra-tives, de fournir à l'économie la possibilité — en option — de choisir d'autres statuts d'entre-prise, statuts de travailleurs asso-ciés, de partenaires, etc. Nous pensons que là est une voie d'ave-nir expérimentale. »

pensons que là est une voie d'avenir expérimentale. »
« Nous serions probablement
plus prêts encore à gouverner si
l'information réelle sur les dossiers techniques et financiers de
l'Etat circulait complètement, si
nous vivions vraiment une démocratie. (...) Nous nous sentons
beaucoup mieux prêts à gouverner que ce ne fut le cas dans le
passé, au moment du Front populaire, ou même au moment de la
Libération pour les forces de
gauche, et même en 1956. Nous
nous sentons beaucoup plus prêts,
nous nous sentons une connaisnous nous sentons une connais-sance beaucoup plus ferme et sance beaucoup plus ferme et plus précise des aspirations populaires — car le problème de l'accord des travailleurs avec ce que fera la gauche est le problème décisif de la confiance, qui nous permetira même de gouverner — et aussi des dossiers principales. cipaux que nous rencontrerons dans les difficultés. (...) M. Gis-card d'Estaing a les moyens, s'il est président de la République au moment où survient une victoire parlementaire de la gauche, de parulyser le système consti-tutionnel français. Il n'a pas été élu sur ce mandat, mais il en a les moyens. A lui de répondre. nous no partons pas dans cette direction, mais je réajfirme que nous n'entendons en rien abandonner nos engagements. (...) Le président de la République en tirera les conséquences qu'il entendre »







### L'Amérique élit "Jimmy quoi?"

Politique étrangère: quoi? Politique économique: quoi? Politique interne: quoi?

Il ya un an, Jimmy Carter n'était qu'un cultivateur de cacahuètes Géorgien et inconnu. Aujourd'hui il est devenu Président des Etats-Unis.

Dans un laps de temps aussi court, il a séduit l'électorat américain par une campagne électorale efficace et précise.

Maintenant que débute son mandat, "Jimmy qui?" est devenu "Jimmy quoi?" pour

les Américains. Dans le numéro de cette semaine, Newsweek

examine le profil du Président Carter Chaque semaine, Newsweek rend compte de l'actualité mondiale de façon honnête et neutre, pour ceux qui veulent savoir comment, au delà de

leur propre pays, l'actualité affecte le monde. Semaine après semaine, Newsweek écrit un chapitre de l'histoire du monde. Un monde où nous vivons.

Carter Président. Dans

tous les kiosques. Newsweek

L'Histoire en action.

# Alice Saunier-Seite est-elle seule responsable du naufrage de l'université?



L'intention de Politique hebdo n'est pas, on s'en doute, d'accorder des circonstances atténuantes à Mme le Secrétaire d'Etat. Le bilan qu'il dresse est au contraire plus accablant que jamais. Mais le naufrage de l'Université serait-il possible sans la complicité de certains enseignants? Il y a des vérités tristes à dire et, cette semaine, la lecture de Politique hebdo ne sera pas au goût de tout le monde.

Dans le même numéro, un article sur Michel Sardou et un dossier sur le devenir des classes moyennes guettées par le « néo-travaillisme ». Décidément, l'offensive de la droite est menée sur tous les fronts, par de vrais professionnels. Il vaut mieux le savoir, et lire Politique hebdo.

nouvelle formule

En vente dès aujourd'hui.

#### EDUCATION

LES «LUTTES POLITIQUES ET SYNDICALES» SUR LES CAMPUS APRÈS LES GRÈVES DU PRINTEMPS

#### La rentrée des mouvements étudiants

Les mouvements étudiants se sont-ils assoupis après les longues grèves du printemps dernier, comme l'affirment les modérés » ? Les organisations politiques ou syndicales engagées contre le projet de réforme du deuxième cycle reconnaissent qu'elles n'ont pas repris un pouce de terrain à Mine Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, mais constatent que la mobilisation réalisée à cette occasion a entraîné un nouveau courant de « syndicalisation » parmi

L'un des mouvements qui en bénéfi-cient, l'Union nationale des étudiants de ment d'action syndicale (MAS, proche de la C.F.D.T.), créé au printemps dernier. A l'origine de cette décision (le Monde du 17 septembre), la volonté, d'abord, des amis de M. Alain Krivine de Les détracteurs du ... mouvement revendicatif » du printemps dernier n'ont pas tout à fait tort : la fièvre est retombée et

Le retard des examens qui n'avaient pas pu avoir ileu avant l'été, les difficultés d'inscription, le renouvellement partiei des étu-dients pa févoritest par l'est diants, ne favorisent pas, il est vrai, la montée de revendications qui, sur le fond, n'ont pas changé depuis six mois. Mais ni la dimi-nution des crédits d'heures comnition des credits d'heures com-plémentaires, ni la « désectorisa-tion » de l'UER. de droit de Nanterre (Paris-X) ou la création de deux UER. à statut dérogatoire à l'université de Picardie. ni encore l'augmentation du prix du ticket de restaurant universitaire, n'ont provoqué le mécon-tentement de la grande masse des

rarement les campus auront paru aussi paisibles qu'en cette ren-

étudiants. Ne restent donc, pour l'instant, en situation d'alerte que les orga-nisations syndicales ou les grou-pes politiques actifs à l'Université. Combien sont-ils ? Les ministres de l'éducation successifs ont tou-jours estimé à 5 % la proportion d'étudiants « engagés ». Selon les éléments — traditionnellement es elements — traditionnement

of gonflés » — fournis par les
organisations elles-mêmes, il y
aurait quatre-vingt mille étudiants (toutes tendances confondues) sur un total de plus de
huit cent mille. La vérité doit se situer entre ces deux données

Sans en tirer de réels bénéfices numériques, ces mouvements de gauche et d'extrême gauche affirgauche et d'extreme gauche affir-ment toutefois sortir de l'épreuve des grèves avec « de nouveaux moyens d'appréciation » du rôle que l'Université peut jouer dans « les luttes politiques ou syndi-

#### Rivaliser avec l'UNEF

C'est d'abord vrai pour la Lione communiste révolutionnaire (L. C. R. - trotskiste), qui vient d'amorcer un virage speciaculaire. Son congrès de décembre devrait confirmer la création, avant deux confirmer la creation, avant deux ans, d'une « Fédération des étu-diants révolutionnaires », qui serait composée de militants et de sympathisants étudiants des « cercles rouges », et plus rapidement encore d'une organisation de jeunes (la Jeunesse communiste révolutionnaire).

Les responsables de la « Ligue » appellent aussi leurs militants étudiants à rejoindre le Mouve-

France (UNER, ex-Renouveau), cherche à élargir sa « base adhérente ». Trois cent cinquante présidents de comités UNEF se sont réunis, les 6 et 7 novembre. au centre universitaire Censier à Paris. Ils ont décidé de « simplifier la venue à l'UNEF », notamment en multipliant les services d'entraide et en abaissant le prix de la carte d'adhésion de 15 à 3 F.

Aux « minoritaires » (représentés principalement par les étudiants socialistes du CERES), qui redoutent une déperdi-tion de l'énergie militante au profit d'un gonfiement numérique de l'UNEF.

se rapprocher du mouvement syndical en général et l'échec reconnu des thèses « politico-revendicatives » trotalistes dans les dernières grèves.

les dernières grèves.

Pendant l'été 1975, le «secteur étudiant » de la L.C.R., qui regroupe deux mille militants, avait déjà envisagé d'abandonner sa «stratégie des comités de luttes », qui donnait une mauvaise image de cette organisation, les « comités » disparaissant rapidement dès la fin d'un mouvement. D'où une réputation d'aventurisme. Les événements du printemps et la création du MAS ont empêché la constitution d'un mouvement syndical trotskiste.

mouvement syndical trotskiste, pourtant souhaitée par les res-ponsables de la LCR.

Bien que les étudiants trot-kistes se défendent aujourd'hui

de vouloir prendre la direction du MAS, « autogestionnaire », composé de sympathisants socia-

listes on du P.S.U. et d'inorga-nisés, la seule annonce de la demande de la L.C.R. semble paralyser provisoirement tout

développement du dernier en date des syndicats. Bien sûr, ce der-nier, qui affirme regrouper deux mille adhérents, prépare acti-

vement les élections universitaires et cherche à s'implanter dans les

et cherche a s'implanter dans les instituts universitaires de tech-nologie, mals ses relations privi-légiées avec la C.F.D.T. lui inter-disent le moindre faux pas. Compte tenu de ses propres diffi-cultés actuelles avec la tendance « gauchiste », la centrale syndi-

cale ne pourrait pas, en effet, admettre la présence au MAS des étudiants de la L.C.R.

rents acteurs, la création du MAS et l'offre de service de la LCR.

ont chacune pour but de propos « une solution de remplacement

à ceux qui, parmi les étudiant de gauche ou d'extrême gauche

ne se reconnaissent pas dans la plus forte des organisations, l'Union nationale des étudiants de

France (UNEF ex-Renouveau animée principalement par des communistes).

Ces perspectives pourtant lais-sent insensible M. Jean-Luc Mano, le nouveau président de l'UNEF. « Même les muoïstes peuvent, à

certains moments, animer les

inoraunisés, affirme-t-il. A l'université, n'importe qui peut trou-ver une base de luite. Notre force, c'est d'être encore présents après

#### Une communauté d'intérêts

Tranquille assurance. L'UNEF (qui revendique quarante-neuf mille adhérents à cette rentrée, et 50 % des élus étudiants aux conseils d'UER.) préfère tirer une autre leçon des grèves du printemps: les étudiants, selon M. Jean-Luc Mano, épouvent aujourd'hui le besoin de se sentir soutenus par un syndicat, par une « communauté d'intérêts », quelles que solent leurs opinions politiques. « Tout le monde peut venir chez nous, dit le président de l'UNEF, des giscardiens aux trots-kistes. » Tranquille assurance. L'UNEF

Aussi, les responsables de cette organisation cherchent-ils à étendre leurs influence dans les cam-pus, en augmentant le nombre et l'efficacité des « services », et en ferricacióe des « services », et en élargissant leurs revendications aux préoccupations matérielles des étudiants. L'UNEF prépare aussi dans la flèvre les prochaines élections universitaires. Cette année encore, cette organisation repré-sentera, dans l'enseignement supérieur, un courant syndical non négligeable et se voit déjà désignée par les associations « modérées » comme le c principal adversaire ».

L'autre organisation issue de la scission, en 1971, de l'UNEF, la tendance Unité syndicale, qui revendique vingt-six mille adhérents, reste, elle, fidèle à son refus de toute participation aux conseils présentaires de faces de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la co

M. Jean-Luc Mano, président de l'UNEF, a répondu que l'aide aux étudiants était une forme de revendication et qu'il n'y avait - aucune étanchéité - entre les services » et les luttes des étudiants. La conférence des comités a cependant confirmé l'orientation du dernier congrès, en juin 1976, précisant, quelques semaines avant les élections universitai-res, que le militantisme « pur et dur » n'était pas le seul motif d'adhésion. Audelà de l'UNEF, toutes les organisations d'étudiants de gauche et d'extrême gau-

che s'efforcent, depuis la rentrée, par des moyens divers, d'accroître leur audience.

lera les étudiants à boycotter les decions our conseils s. L'UNEF (Unité syndicale), animée princi-palement par les militants troiskistes de l'Alliance des jeunes pour le socialisme (AJS.), compte, en revanche, gagner des voix aux élections aux conseils d'administration des œuvres uni-versitaires. « Ce sera le veritable test, dit M. Philippe Plantagenest. vice-président, car toutes les oraqnisations seront représentées. »

La proximité des élections législatives provoque également de grandes manœuvres politiques sur les campus. De la L.C.R. aux radicaux de gauche, toutes les sections étadiantes des partis de gauche semblent montrer un intérêt nouveau pour le sort des étudiants. L'Union des étudiants commu-

L'Union des endants communistes (U.E.C.), qui revendique quinze mille adhérents, prépare ses propres campagnes à l'université, alors que la grande majorité de ses militants se retrouvent à l'UNEF (ex-Renouveau). Et le MAS acceptant voloniters que MAS accepterait volontiers que tous les militants socialistes rejoignent ses rangs. Mais les étudiants du P.S., peu nombreux, sont actuellement dispersés entre le Comité pour un syndicat des étu-diants de France (COSEF), qui ne regroupe encore qu'entre trois cents et cinq cents adhérents (ce mouvement à l'appui de M. François Mitterrand), l'UNEF (ex-Renouveau), qu'ont rejointe deux mille étudiants du CERES, et le MAS. Cela diminue beaucoup les chances d'une réunification socialiste à l'Université dans les

PHILIPPE BOGGIO.

Après le suicide d'une maîtresse auxiliaire au chômage

#### La mort de Renée Boudouresque provoque une polémique entre les syndicats et le ministre

La levée du corps de Renée Boudouresque, la jeune maîtresse auxiliaire au chômage qui s'est donnée la mort à Nice le 4 no-vembre (le Monde datà 7-8 no-vembre) a eu lieu ce lundi à Nice, nous signale noire corres-posidont en présence de plu-

Mice, nous signale noire correspondant, en présence de plusieurs conseillers généraux et des responsables des syndicats de la FEN, de la Fédération Cornec et de la C.G.T.

Ses obsèques ont eu lieu à Puget-Ville (Var). Les sections académiques du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) de Nice et d'Aix-Marseille ont appelé les personnels de l'éducation à observer, dans le matinée un arrêt de tradans la matinée, un arrêt de tra-vail d'une demi-heure.

vail d'une demi-heure.

Le mort de Renée Boudouresque a suscité une polémique entre les syndicats et les responsables de l'éducation. M. René
Haby a notamment déclaré samedi à TF 1: « Les supérieurs
hiérarchiques de Renée Boudouresque lui avaient fait comprendre que l'enseignement n'était
pas sa voie et qu'elle n'y réussissait pas irès bien, contrairement
à sa sœur, également maîtresse
auxiliaire, qui a eu le renouvellement de ses fonctions. » a Dans
l'intérêt des élèves et des famill'intérêt des élèves et des famil-les, a conclu le ministre, nous ne pouvons accepter de confier des charges d'enseignement à des feunes gens qui n'ont pas les qualités requises. » Le recteur avait, de son côté fourni des précisions sur la carrière de la jeune femme depuis 1971 et no-tamment sur la note pédagogi-que — 8 sur 20, la plus mauvaise de l'académie dans sa spécialité obtenue l'an dernier après un remplacement de quelques semai-

La section académique du SNES a jugé «indécentes les diversions qui visent à escamoter la responsabilité entière du pou-voir ». Les amis de Renée Boudouresque estiment aussi que l'absence de formation pédagogique de la jeune enseignante et la nécessité de subvenir à ses besoins en acceptant des emplois subal-ternes dans l'hôtellerle ne lui ont pas permis de donner sa mesure. Le SNES déclarait lundi, en réponse à M. Haby : « Le ministre

a voulu réduire cette tragédie à a poutul resulte cette stagette a un cas particulier et à sa prétendue inaptitude à enseigner. Mais alors, pourquoi l'a-t-on exploités pe n d a n t cing ans comme maitresse auxiliaire? Pourquoi a-t-elle été rejetée sans aucune indemnité, appending le gout à une plucque de la contra le contra le

été rejetée sans aucune indemnité, sans même le droit à une allocation chômage? Pourquoi six mille autres maitres auxiliaires ont-lisété, comme elle, réduits au chômage total ou partiel? »

La sœur de Renée Boudouresque s'est, d'autre part, déclarée e indignée » par les déclarutions de M. Raby. « On cherche, a-t-elle dit, à dénigrer ma sœur et une comparaison indécente a été faite entre nous deux. Nous avons vécu la même situation désespérée de la mêms situation désespérée de bouche-trou. Le système de l'auxi-liariat est une monstruosité. »

#### M. MEXANDEAU (P.S.) : un acte qui dément l'optimisme

M. LOUIS MEXANDEAU, M. LOUIS MEXANDEAU, député, délegué à l'éducation du parti socialiste: « Dès le mercredi 6 octobre, dans une question d'actualité à l'Assemblée nationale, favois attiré l'attention du ministre de l'éducation sur l'importance du nombre de maîtres curficieres sons poste qui ne touauxiliaires sans poste qui ne touchaient aucune indemnité de chômage. M. Haby m'avait ré pondu (que ce nombre était) très faible et que tous ceux qui ne trouveraient pas de poste toucheraient 90 de leur salaire. Lors de la présentation de son budget devant la commission des affatres culturelcommission des affaires cultureiles, il avait répondu à la question
que je lui avais posée que les
maîtres-auxiliaires toucheraient
90 % de leur salaire après deux
ans d'ancienneté et que tous les
autres, y compris ceuz qui n'c'ijectuaient qu'un service à temps
partiel, toucheraient 60 % de leur
salaire: 30 % au litre de l'ellocation nour perte d'emploi et cation pour perte d'emploi et 30 % au titre de l'allocation spécifique. Depuis, fai été salsi per-sonnellement de plusieurs cen-taines de cas semblables à celui de Renée Boudouresque, dont le sui-cide (...) dément l'optimisme offi-

#### LE SNES : une polifique de l'emploi inhumaine et scandaleuse.

enseignants qui n'ont reçu aucune formation pédagogique prédiable, et cela dans les pires conditions, celles de remplacements de deux ou trois semaines.»

• M. Jacques Chambaz, membre du bureau politique du P.C.P. a déclaré: « Cette tragédie suscite l'émotion. Elle suscite l'indignation. Indignation contre la situation qui peut conduire à de tels gestes désespérés, indignation contre un ministre qui met en accusation la victime elle-même afin d'éluder la responsabilité du pouvoir dans les conditions inhumaines que connaissent des milliers de malires auxiliaires. »

Toujours pas de président à l'université d'Angers. — Réumi le 4 novembre, le conseil de l'université n'a pu se donner un président pour succéder à M. Legohérel, nommé quelques semaines auparavant recteur de l'académie de Besançon. Une première réunion, le 30 septembre, s'était soldée par un échec. D'une part, les organisations avu d'icales. nion le 30 septembre, s'était soldée par un échec. D'une part, les organisations syndicales SGRN-C.F.D.T. et S.N.E.-Sup.-FEN avaient posé le préalable qui n'était pas rempli — d'une représentation effective du collège étudiant égale sux deux tiers des mandats. D'antre part, les représentants de l'institut universitaire de technologie n'assistaient pas au conseil car ils attendaient d'être reçus par le recteur de l'académie de Nantes pour lui exposer leurs prohlèmes propres. Pour ces deux raisons, le quorum n'était pas attent. En attendant une troisième réunion du conseil, l'administrateur provisoire nommé par le recteur, le professeur Jolivet, de la faculté de médecine et de pharmacie, demeure en fonctions. — (Corresp.)

● La subvention de l'U.G.E. La subvention de l'U.G.E.—
L'Union des grandes écoles
(U.G.E.) précise, à propos de la
subvention qui doit lui être accordée par le secrétariat d'Elat
aux universités (le Monde du
5 novembre), qu'elle a touché
50 000 F en 1975, alors que le
secrétariat d'Etat ne prévait de
lui attribuer que 20 000 F en 1976
comme en 1974.

. . . . .

# Cette bataille d'« appareils » muit, évidemment, à l'unité des revendications étudiantes. Surtout que, de l'avis même de ses Aléga

#### Un décret réglemente les conditions d'ouverture des nouveaux laboratoires d'analyses

nécessairement templit les laboratoires d'analyses de biologie médicale pour obtenir l'autorisation d'ouverture.

Ces textes, qui viennent en application de la loi du 11 juillet 1975, vout permettre la reprise des créations de laboratoires interrompues depuis un an. Très attendus, fruit d'une très large concertation, ils fixent les normes en équipement et en qualification de personnel auxquels vont devoir souscrire ces laboratoires.

Désormais, l'effectif minimal du personnel technique assistant les directeurs de laboratoire est déterminé en fonction de l'acti-vité annuelle du laboratoire à raison d'un technicien qualifié pendant trois ans dans une école agréée, par tranches de 200 000 unités « B » pour les laboratoi-

Un décret et quatre arrêtés res dont l'activité annuelle se siparus au Journal officiel du tue entre 150 000 et 950 000 B et d'un technicien pour 300 000 B et d'un technicien pour 300 000 B au-dessus de 950 000. (Un acte biologique moyen est coté 30 à 40 B)

Le nombre des directeurs et des directeurs adjoints est pour sa part déterminé en fonction du nombre de techniciens à raison d'un dirignant au minimum pour six techniciens.

Sur le plan de l'équipement, les conditions minimales concer-nant la taille et l'aménagement des locaux, et l'appareillage, sont renforcées par rapport aux tex-tes antérieurs et notamment l'uni-cité de lieu des analyses est re-missa

Des dispositions spéciales sont prévues concernant les labora-toires dont tout ou partie de l'activité concerne l'exécution d'ac-tes d'anatomie et de cytologie pathologique (notamment le dépistage du cancer, examens de frottis). de la Fédération Cornec

A l'appel

#### PLUSIFIIRS MILLIERS DE PARENTS D'ÉLÈVES ont manifesté a paris

Appelés à une journée d'action contre « l'austérité du budget de l'éducation » par la Fédération Cornec, des parents d'élèves de huit net, des parents d'eleves de naut départements de la région parisienne ont manifesté samedi 6 novembre, à Paris, de l'Opéra à la République. Il y avait plusieurs milliers de manirestants — quatre mille selon les organisateurs, deux mille selon la police — porteurs de pancartes hostilles à la réforme Haby et demandant « des crédits pour l'école ». Un certain flottement a eu lieu au départ de la manifestation parce qu'une minorité sonhaitait marcher sur l'Assemblée nationale, comme cela avait été amondé dans le tract appelant à manifester. Se rendant finalement aux raisons d'un dirigent de la Fédération, les contesfestants — quatre mille selon les geant de la Fédération, les contes-tataires rentrèment dans le rang et le cortège défils sans incident jus-qu'à la place de la République.

Parvenus place de la République, les parents d'élèves entendirent leurs administrateurs nationaux souliene les méfaits de l'austérité, frappe les parents deux fois : à ia maison pour le budeet familie et à l'école par le manque de cré,

Notre correspondant à Saint-Briene Notre correspondant à Saint-Brienc nous indique, d'autre part, que près de mille cinq cents délégués des quatre départements de l'académie de Rennes ont participé, à Guingamp (Côtes-du-Nord), à un meeting en présence de M° Cornet, président de la Fédération des conseils de parents d'élèves. Celui-cl a retourné à la Fédération Legarde les accepts à rents d'élèves. Celui-ci a retourné à la Fédération Legarde les accusations d'empagement qu'elle lui avait adressées, et il a dénoncé l'a énorme effort » des mass media pour déconsidèrer l'action des parents d'élères. Dans une région où la dualité d'ensaignement est sensible, Mª Cornec a constaté que les données du problèmes e sout modifiées : a Beaucoup d'ensaignants du secteur privé out pris conscience qu'on leur fait jouer un râis qui n'est pas le leur, »

ROBERT

13. Rue du Fbg du Temple

PARIS (10°) M° REPUBLIQUE

Une boucherie

Grande Surface"

au service des consommateurs

PRIX DISCOUNT



188 P 355 F 523 P 690 F ETRANGER (par messagenies) L.— HELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 238 F 335 F 448 F

II. — TUNISIE 395 F 445 F 590 Y Par vole aérienne tarif sur demande s abonnés qui paient par que postal (trois volets) vou-it bien joindre ce chêque à

dront blen jou leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semains au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veullez avoir l'obligeance de rédiger tous les nums propres en capitales d'imprimerie.

Shell



**CHOMEURS?** 

Notices à votre disposition chez les dépositaires

Pour les "Nouveaux Conducteurs" l'important c'est qu'elle démarre. Enquête Shell-l'op Mars 1976 : 55% des Français sont devenus des eaux Conducteurs". Pour eux, la volture est un simple moyen de transpor légère et durable : -assure - démarrage sans difficultés par demarrage froids, -supprim La BATTERIE SHELL, surpuissante, les plus grands froids, - supprime le gaspillage d'essence en éliminant les démarrages laborieux. La batterie Shell répond parfaitement aux préoccupations des "Nouveaux Conducteurs". Pour les "Nouveaux Conducteurs priorité à l'entretien.

### Le mouvement Chrétiens pour le socialisme connaît des difficultés pour s'établir en France

Depuis un an, les différents courants de la gauche chré-tienne en France s'interrogent sur l'opportunité de créer un mouvement national Chrétiens pour le socia-lisme (CPS.), fondé au niveau international à San-tiago-du-Chili en 1972 et réunissant des militants d'Amérique latine, d'Amérique du

Pourquoi le C.P.S. a-t-II tant de mal à naître en France? Dans un article paru en Belgique sous le titre L'imbroglio français (1). Robert Vander Gueht écrit : La constitution du mouvement rencontre moins de difficultés là cu elle représente une initiative tout à fait originale et neuve que là où elle vient se greffer sur une démarche effectuée par une large variété de publications et de groupements chrétiens, qui ont groupements chrenens, qui ont chacun leurs traditions, leur sensibilité, leur approche du problème. Au surplus, ells se heurte aux divergences profondes qui divisent en matière de stratégie les Français qui ont opté pour le socialisme.

La divergence la plus profonde — qui a marqué la plus profonde
— qui a marqué la rencontre nationale sur « Foi, communautés
chrétiennes et socialisme », organisée à Oriéans en juin dernier
par cinq mouvements catholiques
(le Monde du 10 juin) — opposeune tendance radicale, plus poli-

O. CULLMANN-LE MILIEU **JOHANNIQUE** 

Étude sur l'origine de « l'Évangile » de Jean

DELACHAUX of MESTLE

Hiller J. ELLUL ÉTHIQUE

DE LA LIBERTÉ ÉTHIQUE DE LA LIBERTÉ

Diffusion:

TOME II

LIBRAIRIE **PROTESTANTE**  tique, qui met au premier plan la lutte idéologique contre le capitalisme et l'idéologie religieuse, à une autre tendance plus « religieuse », qui met l'accent sur l'élaboration d'une alternative ecclésisle, en considérant que la réappropriation de la foi est aussi importante que la lutte contre l'idéologie religieuse, et que le combat pour réformer les Eglises doit être entrepris dans un esprit doit être entrepris dans un esprit de « fideltté conflictuelle ».

Cette deuxième tendance, re-présentée majoritairement à Orléans, se retrouve dans le docu-ment distribué par les cinq orga-ment distribué par les cinq orgament distrible par les cinq orga-nisations responsables de la rencontre à titre d'« hypothèse de travail ». D'autres « plates-formes » pour un éventuel lance-ment du C.P.S. ont été élaborées, telles celle des Amis de Témoinage chréties en décember 1995 en chrétien en décembre 1975, ou celle signée par des groupes de Nantes.

#### Sans ambiguités

Un nouveau document vient d'être publié (2), intitulé « Chrétiens pour le socialisme : pour une plate-forme sans ambignités » et signé par le Cercle Jean-XXIII, le Communauté de hase de l'Est parisien, le groupe Chrétiens critiques d'Avignon, le groupe Cité nouvelle-Midl, le groupe Chrétiens marxistes de Lille, le groupe C.P.S. de Nantes, la Lettre et Cité nouvelle. Il représenta la première tendance, plus dure.

« Le premier objectif d'un mou-« Le premier objectif d'un mou-vement C.P.S. en France, lit-on dans le préambule, doit-il être politique ou religieux? Sagit-il, d'abord, d'élaborer une aiternative de foi et d'Eglise ou de recon-naître l'importance de l'idéologie religieuse dans les batailles politireligieuse dans les batailles politiques d'aujourd'hui et de jaire du combat contre cette idéologie le combat principal? Sans oublier, bien entendu, qu'il doit être mené au sein d'une pratique de lutte pour la transformation révolutionnaire de la société qui, seule, peut libérer les chrétiens des contradictions où ils sont encore, très souvent, enjermés.

3 Par rupport aux Eglises, s'agit-il seulement de dénoncer certains silences et certoines

certains silences et certaines compromissions ou, beaucoup plus profondément, de mettre en cause projonaement, de mettre en cause le rôle qu'elles jouent dans la société, leur structure interne et l'expression de la joi qu'elles transmettent? A ce plan de la joi enjin, s'agit-il de rédiger, dès maintenant, un nouveau credo ou d'accepter de passer par une cri-tique rudicale, tout en essayant de poser les premiers signes d'un nouveau mode de référence chré-tienne? »

Après avoir analysé la crise actuelle du capitalisme et dénoncé les « trois niveaux de contradiction de la conscience chrétienne » — les niveaux polique, institutionnel et théologique — le texte définit ce que devrait être le C.P.S. en France.

Liège.

(2) Dans le numéro d'octobre de Babylone, 75007 Paris.

(3) Pour plus amples renseignements, écrire à la Lettre, 15007 Paris.

(4) Témoignage, novembre 1976, 7, rue Paul-Lelong, 75002 Paris.

celui de l'idéologie religieuse sous toutes ses jormes et quel que soit le domaine, explicitement religieux, ou politique, moral, où elle exerce son influence. Il ne s'agit pas de réunir les chrétiens qui. Cores et défà, se sont prononcés pour le socialisme et ne particulier, ceux qui adhèrent défà à une organisation politique de gauche, mais de contribuer, par cette luite spécifique, à renjorcer le mouvement de passage des masses, influencées par l'idéologie religieuse, de la passibilité politique ou du conservatisme à une attitude active et critique de luite pour une iransformation révolutionnaire de notre société. se quant à son objectif, e dans la situation de situatio

revolutionnaire de notre societe. 3 Quant à son objectif, « dans la situation de crise globale du capi-laisme, et compte tenu de l'in-fluence diffuse que garde en Prance le christianisme, un front de lutte contre l'idéologie religieuse, et en particulier ses mani-jestations politiques, nous parait essentiel. Ce sera la première responsabilité des chrétiens pour le socialisme ».

le socialisme ».

Les écuells à éviter, enfin :

« C.P.S. ne dott être :

» — Ni un alibi évitant aux chrétiens un engagement : partis et syndicais sont bien sinon les seuls, du moins les tieux premiers de l'action politique.

» — Ni un parti politique de chrétiens : il ne peut être question de constituer un parti des chrétiens de gauche. C.P.S. n'aurn ni programme ni stratègie de ni programme ni stratègie de construction du socialisme.

construction du socialisme.

3 — Ni un appendice d'un quelconque parti de gauche. C.P.S.
doit avoir son autonomie d'action et de critique, y compris
vis-à-vis d'un éventuel gouvernement de gauche. S! C.P.S. doit
s'engager clairement pour la
déjaite de la droite, sa tâche de
critique des comportements relicritique des comportements reli-gieux seruit probablement aussi importante en période de construction du socialisme. » — Ni un rassemblement sec-

raire: CPS. doit être un lieu unitaire rassemblant tous ceux qui, ayant opté pour des stratégies différentes, luttent pour le socialisme.

» — Ni un carlel d'étaismajors qui ne s'appuierait pas sur
une base réelle constituée de groupes locaux. »

Pour préparer la première assemblée de coordination nationale, qui doit se tenir au printemps de 1977, en vue du lancement du C.P.S., les groupes signataires de ce texte organisent un colloque, les 4 et 5 décembre, à

(1) Dans la revue Chrétiens pour socialisme, 5. rue Agimont, 4000

احتيدًا من الاجل

et nous nous situons dans leur stratégie, écrit le secrétariat national de l'ACO sous le titre « Pourquoi nous disons non aux « Pourquoi nous disons non aux chrétiens pour le socialisme ». C'est avec nos organisations respectives que nous jugeons de la place de l'Eplise dans ce système et que nous débations des modalités de lutte. Entre chrétiens nous nous rejusons à jaire cette analyse et nous ne nous reconnaissons une compétence particulière pour définir un autre modèle de

sociale.

» A des questions sur la participation à l'action des chrétiens
en tant que tels, le président de
l'ACO rappelait à la Rencontre
nationale de 1974 : « Cette vieille » tentation des chrétiens de me-» ner une action sociale, politique, » a v e c l'étiquette chrétienne, » comme elle est tenace. Mais ce n'est pas une organisation souvrière de plus dont le mou-soment ouvrier a besoin.

» Or, force nous est de constater que, si ceux qui veulent orga-niser le regroupement des chrétiens pour le socialisme se défendent de vouloir créer un mouvement politique autonome, ils sont amenés pour se définir à proposer une analyse et une strutégie de type socio-politique que certains courants du mouvement ouvrier récusent et qui ne s'im-posent nullement aux croyants. » Dans ces conditions, présen

» Dans ces conditions, presen-ter un projet d'organisation de la société comme la mise en pratique de l'Evanglie représente un nou-veau blocage politico-religieux que nous rejusons. Un groupe de chrétiens, quel qu'il soit, et poli-tiquement stiué, n'a pas le privi-lège de la connaissance de Dieu et de l'annonce de l'Evanglie. Repropuer des chrétiens pour le Regrouper des chrétiens pour le socialisme comme la manifestation visible de l'Eglise à nottre nous apparaît comme une nou-velle forme de cléricalisme. Prendre le risque de donner l'image d'une Eglise de gauche d'une Eglise de droite

ne correspond ni à notre manière de participer politiquement à la construction de la société ni à notre volonté de construire une Eglise accuellante à tous les

ALAIN WOODROW.

APRÈS SON CONGRÈS NATIONAL

#### L'Eglise italienne veut se donner un organe permanent de concertation

De notre correspondant

Rome. - Le premier congrès national de l'Eglise italienne s'est terminé à Rome sur un souhait : que cette concertation entre évêques, prêtres, religieux et laics, testée pendant cinq jours et jugée positive, devienne permanente. Autrement dit qu'une structure fixe soit mise en place pour favoriser la « participation » et la < communion » — deux mots-clès de la rencontre, à laquelle assistalent mille cinq cents représentants de tous les diocèses du pays sur le thème : « Evangélisation et promotion humaine ».

des cardinaux et des dizalnes d'évêques en grande tenue, massés aux premiers rangs; des prêtres stricte-ment habillés en clergymen; une messe pontificale à Saint-Pierre ; les télégrammes du président de la Répubilque, du président du conseil... Bref, l'image d'une Eglise bien instaliée, même si sa principale inquiétude a été l'étouffement de la culture catholique. Plutôt que de chercher l'affrontement, l'assemblée s'est interrogée sur la manière d'être mieux présente dans la société, déclarant impossible l'évangélisation sans la promotion humaine», cette demière ne se réduisant pas à un militantisme

La vedette du congrès de Rome aura été sans conteste l'un de ses vice-présidents, le Père Bartolomec Sorge. Ce jésuite talentueux, qui dirige la Civilte Cattolica, s'est affirmé de bout en bout comme l'âme et le moteur de l'assemblée. Elle en a pris plus de poids, pulsque l'intéressé est, au moins par sa fonction, l'un des hommes de confiance des autorités vaticanes. Mala elle avait fait un peu douter de sa représentativité. car le Père Sorge se distingue de la hiérarchie italienne, dont le niveau moyen est assez médiocre. On a pu le constater pendant la rancontre, avec des discours épiscopaux très creux, qui avaient le ton de l'homélie et paraissaient d'autant plus vieillots que des centaines de personnes étaient venues s'exprimer dans un langage moderne sur des falts

#### Ne plus voter pour un seul parti

« La rencontre a largement dépassé notre attente, a déclaré le Père Sorge. Elle nous a appris combien il a répondu aux critiques sur deux points : l'absence des catholiques exclus - du congrès n'étant pas - en communion - avec l'Eglise hiérarchique (« Disons à nos trères absents que leur non-participation nous attriste profondément »); et le rôle purement consultatif de cette assem-

Une salle ultra-moderne, équipée blée, qui, a ayant adopté la méthode du concile, a fait émerger la triple d'une Eglise en service et d'une

> Le Père Sonte a Insisté avec force sur la « crise protonde » que traverse l'Italie, crise que l'Eglise vit de l'intérieur et qui met en question sa propre identité. Deux manières erronées d'y réagir, selon lui : l'intégrist (« peur du dialogue, nostalgie de l'ancienne liturgie, regret du monoilthisme politique des catholiques ») de prendre les proportions d'une véritable Eglise paralièle ». Le père Sorge reconnaît qu'entre ces deux extrêmes « l'aggiornamento de l'Eglise italienne a été lent et désorganisé, en retard sur l'évolution de la société ». L'Eglise doit être « en état de recherche, étant entendu que la recherche ne doit pas partir de l'incertitude et encore moins du doute -. Et pour - edapter son langage = sux hommes de ce temps, il lui faut se rappeler - qu'un seul langage s'est toulours compris au cours des siècles : celui qui consiste à parler par les actes ». Cette Eglisa en recherche doit « retourner à une pastorale missionnaire, mais qui soit post-chrétienne -, car le temps des « paiens ignares » est révolu.

> De ce discours très dense, on retiendra l'insistance sur le pluralisme politique des croyants. Si cela va de soi en France, il n'en est pas de même en Italie. Affirmer comme l'a fait le rapporteur qu'une même foi « peut conduire à des engagements différents » ne contredit-il pas les récentes déclarations des évêques italiens en faveur de la démocratie chrétienne, avant les élections légis latives de l'été demier?

interrogés sur ce point lors d'une conférence, le Père Sorge a habilement détourné la question et renvoyé son interlocuteur aux conclusions un peu obscures, de la commission politique, qui parlait d'une - dialectique entre unité et pluralité

pas encore tranchée en Italie. Si des élections devaient intervenir la semaine prochaine, nul ne saurait prévoir l'attitude de l'épiscopat.



# l'important c'est qu'elle soit sobre. Enquête Shell-liop Mars 1976 : 55% des Français sont devenus des

Nouveeux Conducteurs". Pour eux, la volture est un simple moyen de transport qui doit avant tout être économique et en parlait état de marche.

Pour faciliter les démarrages à froid, augmenter le rendement de votre moteur et lutter contre le gaspillage d'essence, les stations Shell vérifient les BOUGIES, IN FILTRE A AIR et les VIS PLATINEES. Ce service répond parfaitement aux préoccupations des

"Nouveaux Conducteurs". Pour les "Nouveaux Conducteurs priorité à l'entretien.

#### S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

PUBLICITE:

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement expillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs che-veins au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain at

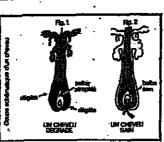
#### DES.SYMPTOMES

Bi vous avez des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très asts, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelurs an mau-vais état.

#### DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être an bonne ies chevent duivelle enderne se préoccupe de cette notion capitale. Elle a mis au point des produits hygiénques traitent le cuir che-vein et favorisant ainsi la crois-sance naturelle du cheven.

LA DIFFERENCE



#### L'AVIS D'UN SPECIALISTE

Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur efficacité. Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphon ou d'écrire. Un SPECIALISTE vou conseillera et vous informera an l'état de vos cheveux sur les po



sibilités d'amélioration, sinsi que sur la durée et le coût du traite-ment à suivre Des traitement-sont préparés pour les clients habitant en benitete ou en grovince L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouvert same interruption du lundi au vendredi, de 11 h à 20 h., et le samedi, de 10 h à 17 h

#### **EUROCAP** INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1-) - Tél. 260-38-84 LULE: 16, rue Paidherbe,
Tel: 51-24-19
BORDEAUX: 94, place Gambetis
Tel: 48-08-24
FOULOUSE: 42, rue de la Pomme
Tel: 22-28-24
METZ: 24-em Chapterue.
Tel: 75-60-11





permet des démarrages immédiats. De plus, sa résistance au cisaillement et sa grande stabilité contribuent à la longévité de votre moteur. SHELL SUPER 200 répond parfaite ment aux préoccupations des "Nouveaux Conducteurs"

Pour les "Nouveaux Conducteurs priorité à l'entretien.



#### AU COMITÉ DIRECTEUR DU P.S.

### La gauche au pouvoir devra tenir compte du fait nucléaire

estiment MM. Hernu, Pontillon et Chevènement

Le comité directeur du parti socialiste, qui a eraminé, dimanche 7 novembre au Sénat, les problèmes de la défense, n'a pas tiré de conclusions, mais, selon M. Claude Estier, le débat doit continuer au sein du P.S. sur la base des réflexions contenues dans les trois rapports de MM. Charles Hernu, Jean-Pierre Chevènement et Robert Pontillon. Du reste, M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., est intervenu pour souligner la nécessité d'approfondir en core cette deflexion interne, de préciser certaines observations dans le but de sausegarder l'« autonomie de la décision » française.

Entre les trois rapporteurs, des points communs sont toutefols apparus. C'est ainsi que MM. Hernu, Chevènement et Pontillon sont convenus que la France devait conserver ses moyens propres de sécurité pour faire face à toutes les menaces, et éviter de se laisser entraîner dans un conflit qui ne serait pas le sien. De même, les trois rapporteurs ont constaté que, si la gauche arrivait au pouvoir, elle hériterait d'une situation et qu'en particulier l'armement nucléaire était devenu une réalité avec laquelle il fallait compter. En revanche, des divergences se sont fait jour. Selon plusieurs

des participants, M. Pontillon est apparu d'esprit plus européen et M. Chevènement plus soucieux — dans la présente période — d'une déjense strictement nationale, tandis que M. Hern u s'est présenté davantage comme un homme de synthèse.

comme un homme de synthèse.

Le comité directeur du P.S. n'a pas pouvoir de modifier la ligne de conduite du
P.S. en la matière. Seul un congrès ou une
convention nationale pourrait le faire. Mais
c'était la premirée fois depuis le congrès
constitutif d'Epinay, en 1971, que les dirigeants socialistes débattaient, officiellement
et au fond, de cette question.

pendance, c'est-à-dire précisément une volonté chatouilleuse de protèger notre liberté de décision en matière sociale, économique, industrielle et militaire. L'indépendance, c'est donc une liberté pour la France, peut-être demain pour l'Europe. (\_) > Après les trois rapporteurs, divers orateurs sont intervenus. M. Dominique Taddel a souligné les pointis de convergence et estimé que « l'antimitiarisme n'est t-elle à t

M. Dominique Taddei a souligné les points de convergence et estimé que « l'antimilitarisme n'est pas une thèse » et qu'il convenait de refuser les économies sur la sécurité. MM. Gilles Martinet, Lionel Jospin, Didier Motchane et André Boulloche ont également pris la parole, tandis que M. Gérard Jacquet a rappelé que « l'alliance atlantique est une alliance défensive » et que M. Michel Rocard a considéré que des crédits d'études étaient indispensables, notamment pour maintenir le progrès technologique.

De la tribune où il présidait les débats du comité directeur, M. François Mitterrand a souhaité que la réflexion continue au sein du P.S. sur les problèmes de la défense car, a-t-il observé, une série de questions n'ont pas trouvé leurs réponses : en particulier, quels sont véritablement les menaces et les risques, et la sanctuarisation nationale est-elle du domaine du possible ou s'intègre-t-elle à un système d'alliance? Ne croyant pas à l'éventualité d'une invasion de l'Europe à moina qu'un effort insuffisant de défense de la France ne crée, chez un adversaire, la tentation de vouloir combler le vide, le premier secrétaire du P.S. a toutefois insisté, selon plusieurs des participants au comité directeur, sur le fait

que « l'essentiel pour la France est de sauvegarder son autonomie

de décision ».

#### Un effort de recherche

Lors d'une récente conférence de presse, M. François Mitter-rand, répondant à une question, avait ironisé sur l'extrême dissonance des points de vue exbies du P.S. aur les problèmes de la défense et, en particulier sur l'actualisation du programme commun de gouvernement en la matière. Il est vrai que findigence du projet politique de la gauche unie dans le domaine da la délense ou de la sécurité avait été relevée par les observateurs, à l'époque de la signature par le P.C.F. et le P.S. du me commun en 1972. D<del>e</del>puis, la situation a évolué, et il a même été créé un groupe de travail qui analyse, de nouveau, les thèses de la gauche sur l'Europe et la sécurité collectiva.

Au comité directeur du P.S. du dimenche 7 novembre, la dissonance a continué d'apparaître entre les différents orateurs. Mais, l'impression qui a prévalu est qu'il existe des points d'accord importents : des socialistes sont de plus en plus nombreux à considérer qu'un gouvernement de gauche ne détruirait pas l'outil militaire laissé par le pouvoir actuel, en particulier l'armement nucléaire à propos duquel certains des intervanants ont tenu à rappeler le choix, en sa tereur, du gouvernement de M. Mendès France et du Front républicain en 1956, faute de la perspective d'un désarmement mondial.

M. Louis Baillot, vice-prési-

dent du groupe communi l'Assemblée nationale et président de la commisison de te détense du P.C.F. n'e pas dit autre chose lorsqu'il e, côté, attirmé que la détenan nucléaire était désermals un fait difficile à ignorer. De toute évidence, si des nuances persistent et si des précisions restant encoro nécessaires avant que ie P.S. et le P.C.F. n'en soient à arrêter définitivement leur poltique commune de délen demeure que la gauche ne dissimule plus is recherche théorique à taquelle elle se thra depuis peu sur un point tondementel de la doctrine. Li est pour le moins paradoxal d'enreaistrer une telle évolution quelques mois après que le chet gênêral Guy Mêry, eut manifestê ses doutes sur la volonté de la nation de recourir à l'arme

JACQUES ISNARD.

Pour M. Robert Pontillon, secrétaire national aux affaires internationales, il existera « deux menaces » pour l'Europe occidentale et la France. D'une part l'alliance atlantique deviendra « un bouclier moins efficace sur le plan militaire, mais plus lourd sur le plan molitaire, mais plus lourd sur le plan politique et économique ». D'autre part, « la force militaire demeurera un élément important de la puissance soviétique ». Une telle évolution, a estimé M. Pontillon, « doit conduire à compter davantage sur soi et sur ses proches pour pouvoir disposer d'une liberté d'action ».

Rejetant la neutralité désarmée, la neutralité armée « qui met l'accent sur la seule protection des intérêts nationaux français, au risque d'accelérer un axe de déjense occidentale entre Bonn et Washington » et l'atlantisation parce qu' « il demeurera toujours, désormais, une incertitude de l'engagement américain », le secrétaire national du P.S. propose le concept d' « une déjense nationale élargie ». « Le meilleur système, a-t-il expliqué, reposerait sur le développement continu d'une force nucleaire stratégique privilégiant le sous-marin et les ogioes multiples, sur l'existence d'armes nucleaires tactiques aéroportées et sur des jorces classiques légères et mobiles », capables d'intervention exterieure et d'une défense en profondeur.

« L'ensemble atomique doit rester sous contrôle national, même s'il peut être utilisé à des fins régionales », a prêcisé M. Pontillon, qui estime; en revanche, que « l'élément classique est appelé à coopérer normalement avec les autres forces régionales, même s'il remplit, pour certaines de ses composantes, des missions purement nationales ».

#### Des liens avec la communauté atlantique

a On peut concevoir, a ajouté le secrétaire national du P.S., qu'un gouvernement de gauche participerait pleinement aux réunions du conseil atlantique pour négocier, discuter, déjendre ses positions sur les problèmes de sécurité occidentale. On peut penser également au maintie a des liens actuels en matière de logistique, de télécommunications, d'observation (...). Il est possible de proposer et d'entreprendre, dans les prochaines années, de petits pas concrets, empiriques et limités, dans la perspective de la coopération politique et économique européenne n. a conclu M. Pontillon, qui a cité la possibilité d'échanges technologiques ou stratégiques en tre la France et la Grande-Bretagne en matière nucléaire, ou encore le léveloppement d'une coopération (manœuvres et plans de renseignements) entre forces classiques

européennes.

Dé pu té socialiste de Belfort, M. Jean-Pierre Chevénement, de son côté, a sévèrement condamné l'« abandon, d's cret mais réel, d'une doctrine de la dissussion nationale» par M. Giscard d'Estaing qui, en se préparant « à la b at a tille en Europe», « aspire effectivement à rem plir, sous l'égide américaine, ine responsabilité régionale en Espagne, au Liban, en Méditerranée, en Afrique, mais aussi sur le continent européen».

« La France, a expliqué l'animateur du Centre d'études, de recherches et d'éducation socia-

listes (CERRS), l'aile gauche du PS., a besoin d'entretenir un appareil de déjense indépendant (...) qui peut, seul, lui garantir une marge de manœuvre sujisante pour jouer un rôte dans le développement et la solution des crises.»

Et M. Chevenement a poursulvi: a Depuis trente ans, la
menace soviétique est utilisée par
la bourgeoisle pour terroriser le
petit peuple, et par l'Amérique
pour rameuter l'Europe. Il est
contraire à l'intérêt national de ne
pas évoquer les autres menaces. »
Il a ajouté: « Que, lace à la
m en a c e soviétique, comme à
toutes les autres, la défense française puisse un jour s'insérer dans
une perspective européenne, cela
ne peut être exclu. Mais, dans la
période actuelle, elle doit impérativement rester nationale. A cette
condition seulement, la France
pourra d'ailleurs jouer un rôle
en Europe. »

« La France doit disposer d'une capacité de dissuasion et d'une capacité d'intervention au dehors. La dissuasion ne peut être qu'un tout. Elle inclu! l'élément nucléaire, mais sa crédibilité est avant tout politique. Elle dépend de la résolution des chefs et de la rolonté populaire, celle-ci conditionnant bien souvent celle-là C'est pourquoi, a conclu le député de Belfort, un système de mobilisation populaire, fondé sur un service militaire réduit et universel, doit naturellement compléter la dissuasion nuclèaire. »

M. Charles Hernu, président de la commission de la défense du

ter la dissuasion nuclèaire. »

M. Charles Hernu, président de la commission de la défense du P.S., a rappelé, pour sa part, que « la coexistence pacifique est aussi conflictuelle », et que, « aujourd'hui, le risque du conflit limité en Europe n'est exclu par aucun des Deux Grands et par aucun homme d'Etat averti de ces dangers ». « Le communisme et le capitalisme, comme toute idéologie, sont des idéologies expansionnistes, donc sont antagonistes. »

Le rapporteur a attiré l'attention du comité directeur du P.S. sur le fait que les progrès de la technologie vont modifier les rapports entre les Grands et bloquent les possibilités actuelles de contrôle des armements. « Les armes nucléaires tactiques deviennent si précises et si minaturisées que, peu à peu, les hommes politiques et les états-majors prennent l'habitude de les considérer comme une artillerie classique du champ de balaille», ce qui accroît les risques de conflits limités.

limités.

M. Hermu a proposé « la création d'un état-major politique et militaire, chargé d'analyser les crises dans le monde — C'est-à-dire leur nature, leurs formes, leur évolution, leur dénouement — ajin d'y apporter justement, des réponses civiles, politiques, qui ne seraient militaires qu'en dernier recours, le nucléaire devant dépendre de cet état-major, placé sous la responsabilité du président de la République, du chej du gouvernement et contrôlé par une commission parlementaire ».

#### Des questions sans réponses

Constatant que l'indépendance nationale est une expression qui recouvre des interprétations politique très différentes, le président de la commission de la défense du P.S. a conclu a défense du P.S. a conclu et l'interprétation qui me semble être celle des socialistes est la suivante : pas d'autarcie, reconnaissance des interdépendances et volonté européenne, mais indé-

### Interview d'un nouveau venu à l'ordinateur

#### "Avec mon IBM 32\*et ses programmes de facturation et de comptabilité, j'ai un outil de gestion alors que je n'avais qu'une tenue de compte."

Depuis le début de l'aumée, des entreprises petites et moyennes ont mis en place des ordinateurs IBM 32 avec leurs programmes d'applications (PNA: Programmes Nationaux d'Applications). Ces programmes, d'une mise en œuvre particulièrement rapide, permettent aux entreprises n'ayant pas l'expérience de l'ordinateur de traiter elles-mêmes, sans informaticien, leur facturation, leur gestion de stock et leur comptabilité clients.

Jean Paloque, Président-Directeur Général de la société HARMAN à St-Mandé, répond à quelques questions.

Monsieur Paloque, vous distribuez du matériel Haute-Fidélité. Pouvez-vous vous situer avec plus de précision? Jean Paloque: J'emploie 35 personnes.

Je distribue cinq marques, environ mille articles, à 7 ou 800 clients. Mais je fais 80 % de mon chiffre avec une centaine de clients seulement.

Certains penseraient que ces chiffres ne justifient pas un équipement informatique. Pourquoi avez-vous pensé le contraire?

J. P.: D'abord, parce que le temps économisé, sur les opérations de facturation par exemple, peut être utilisé par le personnel en place à des tâches plus constructives, plus "créatives". Ensuite, parce qu'une petite entreprise dynamique tendant à devenir plus grande, son expansion doit être "prèvue". L'outil de prévision scientifique, c'est l'informatique. Pour les petits comme pour les grands.

Comment êles-vous venu à l'informatique? Etiez-vous attiré par elle?

J. P.: Pas du tout. L'ordinateur m'apparaissait un peu comme un robot dépersonnalisant. Je suis venn à l'informatique par raison, lorsque sont apparus des matériels accessibles à la petite entreprise. Je dois dire que je n'ai absolument plus aujourd'hui la crainte d'être "assujetti" à l'ordinateur. Je sais que c'est le contraire.

Un PNA de facturation a été mis en place chez vous. Cela a-t-il été facile?

J. P.: Oui. C'est vrai qu'il n'a falln que deux mois pour qu'il soit opérationnel. On m'a soumis un questionnaire approfondi, délini les limites du programme et j'ai eu exactement ce qui m'avait été promis. Evidemment j'ai dû m'adapter un peu à lui. Disons qu'on a fait la moitié du chemin chacun. Cela m'a d'ailleuis amené à simplifier et à rationaliser ma gestion.

Peut-être ne l'autions-nous pas fait autrement. Ou alors trop lentement.

Que pensez-vous des résultats?

J. P.: En ce qui concerne la factores

J.P.:En ce qui concerne la facturation, c'est le jour et la nuit par rapport à ce que j'avais avant. C'est incomparablement plus rapide. Plus économique aussi. Comme je peux regrouper plusieurs marques sur une seule facture, je diminue par 3 le nombre de celles-ci. Et puis surtout, je peux suivre mes affaires client par client, marque par marque, représentant par représentant, et faire des statistiques. Je dispose d'un véritable tableau de bord.

Comment votre personnel a-t-Il réagi à l'ordinateur?

J. P.: Au début, il y a eu des prophètes de malheur. Et puis la confiance est venue. Il n'a fallu que quelques jours de formation aux 2 personnes qui font marcher le 32. Une facturière et une aide-comptable. Aujourd'hui, elles ont vraiment le sentiment de faire un travail plus intéressant qu'avant.

Et maintenant?

J. P.: l'attends impatiemment la mise en place de mon PNA suivant : celui de gestion des stocks.

Compagnie IBM France.
Division des Systèmes de Grande Diffusion.

Mademoiselle Huguet était aide-comptable. Il ne lui a fallu que trois jours de stage che: IBM



Prix de location mensuelle : à partir de 5.236 FTTC. Prix de vente : à partir de 219.242 FTTC plus le prix des licences PNA.

Pour tout renseignement, contactez M. DELAHAYE, téléphone 776 93 93, Tour Générale, 5 place de la Pyramide - Quartier Villon, Cedex 22 - 92088 Paris-La-Défense,



JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS

IE 11 NOVEMBRE
ACHETEZ LE

BLEUET de FRANCE



Embleme des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre
AU PROFIT des VEGVES - DEPREMS et ASCESSANTS
PARTICIPATION MINIMUM 0,50 F

مكذا من الاعل

#### Naissance

- Valèrie et Valentine ent la joie de faire part de la naissance de leur petit frère Pietre-Alexandre, le 3 novembre 1976.

De la part de M. et Mme Jean-Bernard Devernois.

4 Varenne 2 Commelle.

Mariages M. et Mme Jean Lévy sont heureux de faire part du mariage de leur fille

e letur fille

Evelyns
avec M. Giorgio Balboni,
ul a été chèbre dans l'intimité
s 22 octobre 1978.
24, chemin du Pommier,
Grand Saconnex, Genève.
20, boulevard Suchet, 75016 Paris.
Dorsoduro 1239 Venise.

- Ghislaine de Védrines et Jean Marchand
sont heureux de faire part de leur
mariage, célébré le 30 octobre 1976
dans l'intimité.
28, avenus Foch,
94120 Fontetay-cous-Bois.

M. Alain Lacrosnière et Mile Clarisse Medieui sont heureur de faire part de leur récent mariage.

86, rue de Miromeanii, 75008 Paris.

1. Care

r .

1000

3. 29 5 14

 $4.45~\rm kpc$ 

· 7- /

2.13

QUES IQUE

10.5

M. Christian Arnoux et sa fa-mille ont la douleur de faire part du décès de

du décès de
M. Paul ARNOUX,
avocat à la cour,
survenu subitement le 22 octobre
1976 à Paris.
L'inhumation a cu lieu dans la
plus stricte intimité.

On nous pris d'annoncer le décès de Mile Paulette BARAGGIONI, surveux le 8 novembre, à l'âge de cinquante-six ans, en gon domicile, 11-13, rus de Lagny, Paris-20°. De la part de :
Mine Eglantine Frei, Mine Jeanne Frei, mes tantes, Mine Odette Frei, Mine Jeanne Baurice Louchst-Frei, M. et Mine Maurice Louchst-Frei, M. et Mine Joseph Frei, M. Gaston Frei, see sousine et cousines.

colsines,
M. Georges Clairet,
Et de toute la famille.
La service religieux sara célébré
le mardi 9 novembre, à 13 h. 45,
en l'église Balat-Gabriei, sa paroisse,
5, rus des Pyrénées, Paris-30-, où
l'on se réunira.
L'imburation aura lieu au cinta-L'Inhumation aura lieu au cime-tière de Pantin dans la caveau de famille.

— M. Klies Bendayan, son mari Daniel, Marc et Patrick, ser enfants, M. st Mme Ruben Cohen et leurs enfants, M. et Mme Francis Near et leurs enfants, ses frères, sœurs et neveux, ont la douleur de faire part du

décès de More Ellas BENDAYAN, décédée le 2 novembre 1976 à l'âge de quarante-sept ans. On rappelle ausst le souvenir de ses parents, Albert et Renriette NAAB, disparus à Auschwitz en février 1943.

351, boulevard Pasteur, résidence Laupassant, 59500 Douai. 51, avenue de Suffren, 75007 Paris.

est décèdé le 28 octobre 1976 dans sa soixante-quatorzième année, trois mois après son épouse, Geneviève DERANSART, née Marchal. décédée le 37 juillet 1976 dans sa soixante-treixième année.

décèdée le 27 juillet 1970 unes soixante-treixième année.
De le part de :
Philippe et Josette Deransart et leurs enfants,
Eric et Françoise Deransart et leurs enfants,
Le Pasteur et Mme Jacques Deransart et leurs enfants,
Le Pasteur Jean de Visme et ses enfants,

Mme Paul Marconnet et acs enfants, M. et Mme Henri Fondet et leurs enfants, Mmc Edouard Marchal et ses L'inhumation a su lisu à Truinas

(Dröme).

\* Pourquoi caches-tu ta face ? >
(Job, 13, v. 24.)

\* Mon amour ne a'éloignera
pas de Tol ? >, (Heatl, 54, v. 10.)
12, rue des Trois-Epis,
38100 Granoble.

Lyon, Font-de-Chéruy.

Mme Charles Duquaire.

Mme Henry Castel et ses enfants.

M. et Mme Emmanuel Duquaire
et leurs enfants.

Mme Antoine Francon.

M. et Mme Antoine Fougerouse
et leurs enfants.

et leurs enfants. M. et Mine Michel Billard et leurs et samiles Ribes, Francou, Chenevas, Durand, parents et alliés, out la doubeur de faire part du décès, à l'âge de soixante-quatorse

ans, de M. Charles DUQUAIRE.
Messo de funérailles en l'église Motre-Dame-Saint-Louis le mardi 9 novembre, à 14 heures, et l'inhumation au cimetière de Loyans M. A l'astis de la cérémonis, il n'y aura pas de condoiéances.

— Mme R. Fourcade, M. et Mme J.-P. Fourcade et leure M. et Mme J.-P. Bardon et leurs enfants, M. et Mme B. Fourcade et leurs enfants, M. et Mme J.-C. Fourcade, ses Les (amilies Delmond, Raynal et

Lecare,
ont la douleur de faire part du
décès du
decteur Raymond POURCADE,
ancien interne des hépitaix.
officier de la Légion d'homesur,
commandeur de l'ordre national
du Mérite,
commandeur de l'ordre
de la santé publique,
médalle d'homesur de la
Croix-Rouge française,
en son domicile, 9, rue Lécnie, à
Marmande, à l'age de soiranteseite ans.

seize ana. Les obséques auront lieu le mardi 9 novembre, à 14 h., 30, en l'église Notre-Dome de Marmande, où le deuil se réunira. Le présent avis tient lieu de faire— Paris, le 5 novembre 1978.

Mme André Prère-Lequest,
Arnaud et Isabelle,
Mme Louise Prère.
M. et Mme Georges Prère-Busvetre
M. et Mme Bernard Wallaert
Prère et leurs enfants,
Toute la famille,
out la peine de faire part du
ététe de

M. André FRERE.

M. André FRERE, imprimeur, dans sa soirante-treisième année. Un service raligieux sera célèbre le mardi 9 novembre en l'église Sainte-Odile, 2, avenue Stéphane-Mallarmé, Paris-17, à 15 h. t. Une messe, suivia de l'inhumation, aura lieu le meruredi 10 novembre en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing, à 11 heures. Cet avis tient lieu de faire-part. 7. rue Sisley, 75017 Paris. 15, rue Aristide-Briand, 69200 Tourcoing.

- Mme Denis Gayet,
Sez enfanta,
Et sa famille,
ont le profond chaprin de faire part
du décès de
M. Denis GAYET,
survenu le 5 novembre 1978.
La cérémonie religieuse aura lieu
le mantil 9 novembre, à 8 h. 45, en
l'église de Moranvilliers (Yvelines).
Cet avis tient lieu de faire-part.
31, rue Ribera, 75016 Paris.

Mme Léon Gion, son épouse, et Mme Christian Gion et leurs enfants, M. et Mme Philippe Gion et leurs enfants, M. Jean Bébastlen Gion,

Ses enfants et petits-enfants, Et toutes les familles, parentes e Et toutes les familles, parentes et anlies, ont la douleur de faire part du décès, surveau le 31 octobre 1976, dans sa soinante-neuvième année, de M. Léon GION, année, de M. Léon GION supérieure de physique et chimis industriella de Paris, laurêst de l'Académie des sciences, ancien directeur scientifique de CERAVER.
L'inhumation a eu lieu, dans l'intimité familiale, le 3 novembre, à Lourdes.

On nous pris d'annoncer le rappei à Diett de Jean GIRETTE, en religion Frère Jean-François du Prado, survenu dans sa sojnante-dix-huitlème année, le 5 novembre 1876. 1976:
De la part de :
Dot la part de :
Dotter et Mine Jean Ristelhueber,
leurs: enfants et petits-enfants,
M. et Mine Bernard Girette et

leurs enfants.
Mile Jeanne Girette,
Docteur et Mine Pierre Gaumé et
leurs enfants,
M. et Mine Etienne Allcot,

M. et Mine Etienne Alleot.

M. et Mine Jean-Pierre Givord et leure enfants,
Des families Girette, de Juilly,
Debout. Latour et alliées et de la communauté des Petits Sœurs des
Pauvres et des résidents de « Ma Maison », 62, avenue de Bretsuil.
Paris-7.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 10 novembre, à 15 h. 45, en l'église Saint-Prancois-Kavier.
Cette annonce tient leu de fairepart. Ni fleurs ni couronness.
62, boulevard Arago, 75013 Paris.
Centrectuluiser angles directeur de

(Polylochulcien, ancien directeur de rèseau à la S.N.C.F., Jean Girette était devenu ouvrier après la mort de sa temme, et, en religion, Frère Jean-Francois du Prado. Il avait relaté son expérience de la vie d'usine dans un livre très remarqué, « Je chercie la justice ». (Editions France-Empire.)

- Mme Suranne Largier, ses en-fants et petits-enfants, M. et Mme Jean Largier, leurs

M. et Mme Jean Largier, leurs enfants et petits-enfants,
Parents et alliés,
mt la douleur d'annoncer le décès de leur mère, belle-mère, prand-mère, arrière-grand-mère, parents et alliée,
Mme la générale Fernand Largier,
née Ansis-Jeanne Mandon,
survenu le 26 octobre 1976, dans et quatre-vingt-dix-septième année.
La cérémonie raligieuse autivis de l'inhumation dans le caveau de famille out eu lieu, dans l'intimité, le 22 octobre 1976, à Montpellier.
Ce présent avis tient leu de faire-part.
Résidence Le Grand-Pré.
180, avenue Vistor-Sugo,
38170 Seyssinot-Pariset.
Sé, rue Michel-Ange, 75016 Paris.

38, THE MICHEL-Ange, 73416 Paris.

— Saumur, Paris.

On nous prie d'annoncer de la part de toute as famille. le décès de

M. André LEQUEUX, chevalier de la Légion d'honneur, agrégé de l'Université, professeur honoraire su lycée Lakanal et sux H.E.C., survenu à l'âge de solxante-dixept sus, à Saumur.

Les obsèques religieuses seront célébrées à Bagneux 49400, le lundi à novembre, à 10 heures.

354, avenue Napoléon-Bonaparte, 92500 Bueil.

20, rus Desmarets, 49400 Bagneux.

Congrès du syndicat C.F.D.T. de la police. — Le congrès de la Fédération C.F.D.T. de la police nationale, réuni la semaine dernière à Strasbourg, a demandé la disparition du corps des officiers de police en tenue, «hiérarchie trop lourde et missible à l'exécution rapide des missible à l'exécution rapide des missible à l'exécution rapide des missions de polices et « réminiscence du militarisme». Le syndicat demande aussi la suppression des compagnies républicaines de sécurité. Il considére d'autre part que « demander la partié avec la genr demander la parité avec la gendarmerie est une erreur qui peut entrainer la militarisation ainsi

Nous apprencie notre confrèr

— Nous apprenous la mort de notre confrère RENÉ-LIGNAC (Roger Lacor), directeur de « Nouveaux Jours », décédé à Paris dans as soirante-dixième année.

(Né le 27 août 1905 à Paris, Roger Lacor, d'abord explorateur, participe à la première l'alson automobile Paris-Changhai (1929). Rédacteur en chef de « l'Echo des Einst-Julis » (1930), il est ensuite reporter au « Jour-Echo de Paris (1934) avant de devenir directeur politique de cla Liberté du Sud-Ouest » (1935-1939).

Depuis 1933, René-Lignac dirigealent le bimensuel « Nouveaux Jours », journal qui se présente comme le successeur du « Jours de Léon Bailby, interdit à la Libération pour avoir continué de paraître pendant l'occupation.

Roger Lacor est également l'auteur de plusieurs pièces de théâtre : « Jeanne Vide) » (créée par Gaby Moriay), « Jean de Batz », « Marianne » et « li n'y » pas de vérité ».]

Mme François Parnaud. M. et Mine Jacques Parnaud, Le docteur et Mine Ned Parnaud, Le docteur et Mine Paul Moysan,

chambre de commerce du Marce, officier de la Légion d'honneur, commandeur du Ouissam Alsouite, survenu le 5 novembre 1876, dans s quatre-vingt-troisième année. Cet avis tient lleu de faire-part.

- Nous apprenous le décès de M. Georges SALVAGO, anaiem comseiller de la République. JA. Georges Salvago était ne le 25 mars 1976 à Nica. Il avait représenté le département des Alpes-Martilmes au putais du Luxembourg en 1947-1948. Journalista, cosseiller général, il avait été élu sur une liste du Rassemblement des gauches républicaines et siégeait, au Conseil de la République, au groupe du R.G.R.]

Marc Miguères, Et sa familie, ont la douleur de faire part du décès de leur très chère et très regrettée

Yvonne SOLAL.

L'inhumation a en lieu dans la plus stricte intimité familiale. Bagnetus-Parisien, division 88. 24, rue des Chevallers-Saint-Jean; 91 Corbell.

#### Remerciements

Mme Henri Pourrot et ses enfants, très touchés des témoignages de sympathie qui leur ont été exprimés lors du décès de M. Henri POURROT, remercient toutes les personnes qui se sont unies à leur peine.

— Pour le quatrième anniversaire du décès de Paul BRAIG, une pensée affectueuse est daman-des, le 9 novembre, à ceux qui l'ont connu et aimé.

Les parents et amis du président André LE TROQUER se réuniront au columbatium d'Père-Lachaise, le 10 novembre, 12 heures pour honorer sa mémoira.

venir de

#### Avis de messe

moire du général de GAULLE, chef de la France libre, chef de la France libre, président d'honneur de l'Association. Il est demandé aux Associations d'anciens combattants et de résisants de porter cet avis à la connaisance de leurs membres et d'y déléguer laur porte-drapesu.

Communications diverses — Jean Saint-Geours signers son ouvrage, « Pour une économis du veuloir, réponses au libéralisms avancé », le mandi » novembre, à partir de 17 heures, à la Librairie des sciences politiques, 1 bis, rue de la Chaise, Paris-7. Tél.: 222-41-12.

qu'un danger pour la Moerté». M. Georges Guillermon 2 été élu secrétaire général de l'orga-c'est sa pulpe qui est renversante.

 Le président et le comité de la Semaine de la bonté ont le re-gret de faire part du décès de M. Pierre LYAUTEY. croix de guerre, président d'honneur de l'Œuvre.

Leurs enfants et petite-enfants.
Leurs familles et jeurs alliés,
out la douleur de faire part du
décès de
M. François PARNAUD,
président fondateur de ls

- Mileon

Maurice Blum souhaite que lui soit dédié ce soir un instant de silence.

# L'Association des Français libres fera célébrer le mardi 9 novembre, à 19 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, une messe suniver-saire (portes ouvertes) à la mé-moire du

— Le messe annuelle organisée par les Amitiés Robert Garrin aux intentions de Robert GAREIC et de ses amis disparus, sera célébrée le mercredi 17 novem-bre, à 19 heures, 29, boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7°).

## Cérémonies religieuses

#### — *VU* –

### Enterrements de première classe

Failes un sondage autour de vous, consultez les chaulteurs de taxi, les commerçants, les collègues, les copains, les amis, demandez-leur ce qui les irappe particulièrement à la télé, ce qu'ils prélèrent, ce dont ils espèrent le plus ; écartez « Au théâtre : ce soir » — simple retransmission — et les films de FR 3: tenez compte du désir de se taire bien voir, de ne pas passar pour un demeuré, vous serez tout de même trappé par le sérieux de leurs réponse « Les chitires et les lettres ». « Les dossiers de l'écran », « Les grandes énigmes ... Ce qu'ils apprécient au lond, c'est uneoccasion d'exercer leur esprit ou de s'ouvrir au monde. Ce n'était pas comme cela dans le

Nous vollà devenus bien appliqués, bien studieux. Que s'est-l! donc passé ? C'est très simple. nous n'avons pas, nous n'avons plus le choix. Les dramatiques, il y en a peu, et la plupart sont d'une médiocrité constante. obstinée. Les documentaires de création se font rares eux aussi et se haussant trop souvent du col. (la poétisent, ils philosophent et préférent — est-ce pour mieux mériter leur nom --à la lourde, la plate, la maladroite information, un hermétisme de bon ton. Ce n'est pas tous les soirs qu'on a droit à une Miss Jura, selon Berzosa, ou à une Guerre des demoi-

temps, pas à ce point.

Mêma les nouvelles séries ne

valent pas les anciennes. Samedi. - Les cinq dernières minutes nous ont paru interminables. On n'y comprensit rien, C'était confus, compliqué et, pour qui n'est pas familler des écuries, des haras, plein d'énigmes super flues. Je veux bien qu'on brouille les pistes, mais pas en déroutant le public sur des points de détall. Qu'on nous tasse crédit d'une certaine jugeotte, c'est gentil, merci. Il ne faudralt pas non plus verser dens l'excès contraire et, en visant trop haut, nous donner d'affraux complexes d'infériorité. Une enquête du commissaire Cabrol, cela devrait pouvoir se suivre sans trop de dillicuité, ne pas dépasser de beaucoup le niveau d'un exposé du professeur Hamburger, si ilm pide en comparaison, si

accessible. Tandis que là : une vraie purée de pois. Ce qui explique aussi, au moins en certie, le taveur des Interviews, des entretiens, des débats télévisés, c'est qu'ils abordent entin des problèmes de société, la sexualité, la défense du consommateur, le racisme, les handicapés, des thèmes re-battus aujourd'hul à l'étranger, hier encore chez nous des sujets tabous. Comment voulez-vous ne pas réagir en entendant parier pour la première fois à l'antenna (non, pardon, la seconde, « A la bonne heure » en avait déjà dit deux mots l'an passé), en voyant Ivan Leval évoquer vendredi le prix de la mort. Un prix rédhibitoire, assené yeux baissés, lèvres avec le claquement discret d'un tiroir-caisse bordé de noir par

Hébétées, endolories, les familles, qui fournissent è un quesile une moyenne régulière - stable, le marché est à l'abri des fluctuations ! - de cinq cent dix mille cadavres par an, n'ont Das le cœur à marchander, forcément. El c'est le valse des devis, la polka des cercuells, en bois des îles, en bois verni. capitonné, avec polgnées, les chambres funéraires, des hôfeis, que dis-le, des palaces, où le séjour de nos chers défunts coûte de 600 à 6 000 francs par jour. Et les tombes, et les dailes, et les monuments, et les marbres, et les concessions... Et la bonne conscience bayarda de M. Jac ques Gourdon, président de la Fédération nationale des pompes tunebres, assez conden plateau par notre confrère du Nouvel Observateur, Olivier Todd. Un scandale, effectivement, cette loi du prolit, sans vergo gne, que rien n'arrête, et ce désir de paraître, qui communiquent dans le non-être. Un scendale. On a parié de aupprime les classes dans le métro. On pourrait peut-être songer à en faire autant pour le demier voyage, un voyage sinon gretuit, du moins à prix unique, à prix

riches et pauvres, enlin confondus aux portes de l'inconnu. CLAUDE SARRAUTE.

modique, le même pour tous,

#### LUNDI 8 NOVEMBRE

serrées, mine de circonstance,

CHAINE I: TF T 20 h. 30, La caméra du lundi... Film: « La flotte se mouille ... d'Ed. J. Montagne (1963).

avec E. Borgnine, J. Flynn, T. Conway.

En 1943, dans le Pacifique sud, l'équipage
d'un sous-marin américain plie l'intendance
et organise des courses avec paris.

Une somédie militaire pas très fine.

22 h., Emission de l'INA: La guerre des Demoiselles, de G. Guillaume et J. Labrune (deuxième partie): 23 h., Journal.

CHAINE II: A2



· Deux livres à lire

### Albert Ducroca

LES ELEMENTS **AU POUVOIR** LE ROMAN DE

LA MATIERE

**JULLIARD** 

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Chronique : Les années Bonheur racontées par Gaston Bonheur : 22 h. 50. Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard : 23 h. 35. Journal

### **Rasoir Philips** Super12

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Cinéma public: «l'Homme de la loi», de M. Winner (1971), avec B. Lancaster, R. Ryan, L. J. Cobb, Sh. North.

Un shérif entreprend d'arrêter sept com-boys impliqués dans un mourtre, malgré l'opposition d'une collectivité hostils à ses idées de justice et rebelle à son autorité. Un intéressant western qui recherche l'au-

#### 22 h. 10, Journal. FRANCE-CULTURE

20\_h., « Heracies on la folle d'Hercole », d'Euripide, adaptation G. Andisio, avec H. Virtojeux, A. Falcon, G. Page, 21 h. 5, L'autre scène ou « les Vivants et les Diaux » ; 22 h. 30, Entretiens avec Raymond Quenesu (rediffusion) ; 23 h. Java ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., La querelle Wagner-Brahms; 20 h. 30, En différé du Théátre des Champé-Elysées... Orchestre national de France, direction L. Bernstein, avec D. Mac Innes, aito; « Harold en Italie », « Symphonie fantastique » (Berlioz); 23 h. 15, En écho; 0 h. 5, Musique d'Europe de l'Est.

#### MARDI 9 NOVEMBRE

#### CHAINE 1: TF 1.

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu (à 13 h. 45, Restez donc avec nous).

20 h. 30. Documentaire : Des autos et des hommes... (le match Rengult-Citroën 1930-1936), de H. de Turenne et A. Barret, réal. C. Savarit; 21 h. 30. Chronique : Ces années là (1970), de M. Droit; 22 h. 25, Concert: « V° Symphonie » de Schubert, par l'Orchestre national de Radio-France, dir. E. Krivine; 22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A2

impossion.

Débat : L'Irlande.

Avec la participation de Mines Florence
Mac Cormick, protestante, et Betty Williams,
catholique, membres du Mouvement des
jemmes pour la paix ; Huguette Debaisieux,
fourneliste au «Figaro», et MM. Franck
Card, du Stan Fain; Andrew Gomáy, de

De 13 h. 5 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine).
20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Téléfilm :
« les Enfants de la guerre », de R. Gimbel, réal.
G. Schaefer.

Priz du Festival international de MonteCarlo en 1972; comment l'emitié entre deux jemilles d'Irlande du Nord, l'une catholique, l'autre protestante, l'init par devenir impossible.

l'UDA (Ulster Dejense Association); John Sucker, journalista anglais, et Richard Deutsch, correspondant du « Monde » & Baljast.

23 h. 30, Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Western, films policiers, aventures: « Le monde lui appartient », de R. Walsh (1952), avec G. Peck, A. Blyth, A. Quinn, J. McIntire.

Vers 1850, un marin américain, chasseur de phoques en Alaska, afronte un prince russe, pour l'amour d'une belle comtesse Naucée, contre son gré, à célui-ci. Le vent du roma-22 h. 10. Journal.

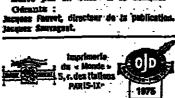
FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues franco-allemends: voies nouvelles de la psychanalyse, avec T. Held et A. Green; 21 h. 15, Musique de notre temps; 22 h. 30 (R.), Entretiens avec R. Queneau; 23 h., Java; 23 h. 50, Poésia.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... le Quatuor Bartok : « Quatuor à cordes nº 1 a (Bartok) ; « Quatuor à cordes no 14 » (Baethoven) ; 22 h. 30, De basse triquance en utople ; 6 h. 5, Musique de l'Europa de l'Est.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



....





#### TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 8 NOVEMBRE M. Marc Guillaume, professeur d'économie à Paris-Dauphine, s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

MARDI 9 NOVEMBRE - L'Institut Charles-de-Gaulle dispose de la tribune libre de FR 3, & 19 h. 40.

- L'Irlande est le sujet du débat des « Dossiers de l'écran » sur Antenne 2, vers 22 heures.

#### AUTOMOBILISME

MUNARI VAINQUEUR DU TOUR DE CORSE

#### La distraction de Bernard Darniche

Seize secondes seulement ont séparé à l'arrivée du tour de Corse, dimanche 7 no-vembre, le vainqueur, Sandro Munari, de son second, Bernard Darniche. C'était peu pour vingt-quatre heures de course, après un parcours de 1300 kilomètres jalonné de plus de vingt mille virages. Le classement final a d'ail-leurs donné lieu à beaucoup d'incertitude, et c'est en fin de compte une pénalisation routière d'une minute qui a décidé du classement en fa-veur de Munari. Mais le plus rapide sur les routes corses avait bien été Bernard Dar-

Bastla. — Très vite, dès l'éli-mination des Opel d'usine et après que l'on s'était rendu compte que les Alpine Renault A -310, en fonction de leur potentiel, étalent réduites au rôle secondaire, très vite il set avreyu que la Tour de

coup » en cas d'ennui. Il n'y a rien de choquant dans ce genre de plan de bataille que tous les constructeurs sont amenés à éta-blir en fonction de leurs intérêts, des atouts dont ils disposent et des impondérables d'une telle épreuve,

Une forme d'ironie voulut que tout aille pour le mieux du monde dans l'équipe Lancia, du départ à l'arrivée, aussi bien pour Munari que pour Darniche. De sorte que tout l'intérêt du Tour de Corse, pour la première place, a été reporté sur le duel qui opposait les deux pilotes et que chez Lancia on devait être à la fois satisfait et préoccupé. Satisfait parce que de toute évidence les antres constructeurs ne pouvaient plus

constructeurs ne pouvaient plus servir que de faire valoir, et préoc-cupé quand même, parce que la concurrance entre deux pilotes d'une même marque a quelque-fois provoqué des catastrophes.

fonction de leur potentiel, étalent réduites au rôle secondaire, très vite il est apparu que le Tour de Corse allait se jouer entre Munari et Darniche, tous deux sur Lancia Stratos. Le tout était de savoir de quel côté pencherait la balance et si Darniche aurait la possibilité d'inquiéter jusqu'au bout Sandro Munari.

Pour Lancia, il y avait en priorité Munari et éventuellement en réserve Darniche pour « assurer le sandro Munari, dont la réputa-

De notre envoyé spécial

tion est hien établie, et fort jus-tement. Darniche s'était même offert le luxe, dans une épreuve de classement, de rattraper Ma-nuri, parti deux minuies avant lui, et si le pilote italien l'avait laissé passer — l'étroitesse et la sinuosité des routes corses ren-dent pratiquement impossible tout dépassement. — la démons-tration aurait été encore plus probante. C'est dimanche matin, à l'heure

de la messe et des bonnes actions, que l'issue du Tour de Corse bascula en faveur de Sandro Munari. Un railye est fait d'épreuves de vitesse et de secteurs de liaison, et le règlement impose aux concurrents, dans les secteurs de liaison, de l'internation de la secteur de l'internation de la concurrent de l'internation de la concurrent de l'internation de l'inte liaison, de pointer à des heures extrêmement précises. Il s'agit là d'opération de routine à laquelle sont naturellement rompus des équipages aussi expérimentés que Darniche et son navigateur, Alain

Et pourtant c'est en pointant avec dix secondes de retard qu'ils allatent perdre le Tour de Corse et écoper d'une minute de pénali-sation. De retour à Bastia, Dar-niche et Mahé, tout à fait décontractés et tous sourires dehors, ont expliqué qu'ils avalent été sim-plement « distraits » et que toute autre interprétation de cette pénalisation relèverait de beaucoup

nalisation relèveralt de beaucoup d'imagination. Du coup, à les croire, il n'était plus question de penser que leur distraction arrangeait les affaires de tout le monde ; de Lancia, qui souhaitait voir gagner Munari, de Munari, le pilote vedette du constructeur, de l'importateur Lancia en France, qui avait engagé la voiture classée deuxième et qui ne cherche pas à briser des lances avec la maison mère, chacun y trouvait son compte, sauf apparemment Bernard Darniche con y trouvait son compte, sauf apparemment Bernard Darniche et Alain Mahé. Mais un gentil constructeur sait trouver les mots qui font du bien : au mois de janvier, Darniche et Mahé auront à leur disposition une voiture d'usine pour le rallye de Monte-Carlo, aussi puissante que celle de Munari et ils bénéficieront de la même assistance. Cette fois, tout même assistance. Cette fois, tout le monde était contant.

FRANÇOIS JANIN. RESULTATS

RESULTATS

1. Munari-Malga (Lancia Stratos), 8 h. 23 min. 53 sec.; 2. Darniche-Mahê (Lancia Stratos), 8 h. 24 min. 12 sec.; 3. Manzagoi-Filippi (Alpine A 310), 8 h. 59 min. 14 sec.; 4. Ragnotti-Jauhert (Alpine A 310), 8 h. 59 min. 28 sec.; 5. Almeras-Deifer-rier (Forsche Carrera), 9 h. 19 min. 10 sec., pramiers des G.T. de série; 6. Moreau-Baron (Alpine A 310), 9 h. 41 min. 33 sec.; 7. Rognoni-Dini (Porsche Sil S), 9 h. 42 min. 48 sec.; 8. Sevelinge-Sevelinge (Opel Kadeti G.T.E.), 9 h. 56 min. 31 sec., premiers des « tourisme »;

#### **JUDO**

£ 13.

#### Trop de monde sur le tatami

Judo marathon pour les finales des championnais de France par équipes de département disputées dimanche 7 novembre : sept équipes, cent cinq combattants, un tiers espoirs, un tiers seniors répartis dans loutes les catégories de poids, ont bourtingué sur les trois tapis du stade Pierre-de-Coubertin. Au bout du compte, un vainqueur, le Val-de-Marne, devant le Nord et la Gironde.

Près de dir house de compétitions qual ininterses de la compétition qual ininterses de compétitions qual ininterses de compétitions qual ininterses de la compétition qual ininterses de la compétition qualitée de la compétition de la compétitit

Coubertin. Au bout du compte, un rainqueur, le Val-de-Marne, devant le Nord et la Gironde.

Près de dix heures de compétitions quasi ininterrompues :

même les « mordus » qui assistent aux compétitions comme à la messe dominicale s'y perdaient quelque peu dans le tourbillon des vêtements blancs enchevêtrés. Chaque judoka a rencontré une fois tous ceux de son âge et de sa catégorie de poids. Pour suivre le déroulement exact de la compétition, il fallait faire une comptabilité qui était bien difficile à tenir lorsque trois combats se déroulaient de front.

Il reste que la formule est la plus équitable. De plus, son véritable objectif est de permetire aux dirigeants de la Fédération de passer en revue leurs troupes au début de l'automne. Après le tamisage des sélections départementales et régionales, à peu près tout ce qu'il y a de mieux dans le judo français s'est affronté dimanche.

Mais que de matches brouillons, que de décisions arbitrales contestées, pour quelques beaux assauts! Finalement, des trois cent quinze combats, il est ressorti que les jeunes provinciaux ent les dents longues et qu'ils ne se laissent pas impressionner par leurs jeunes compandes de la capitale; en resunche, que leurs aînés sont moins aquerris, que quelques juniors et seniorn ont bien fière albure, que les Parisiens se sont fait bousculer et qu'après tout c'était le premier championnat de l'année.

ALAIN GIRAUDO. ALAIN GIRAUDO

#### SKI

#### Le difficile retour d'Anne-Marie Proell

De notre correspondant

Vienne. — Reverra-l-on cette année Anne-Marie Proell sur les pistes? La Fédération autrichienne de ski (Oe S. V.) ne semble pas montrer un enthousiasme particulier pour le « comeback » de l'ancienne championne du monde. Samedi 6 novembre, les dirigeants de l'Oe S. V. qui avaient à se prononcer sur une demande d'obtention de licence présentée par Anne-Marie Proell ont fait savoir qu'ils avaient une « attitude positive » à cet égard. Mais ils n'ont pas pris la décision définitine, attendant que la Fédération internationale de ski donne d'abord le jeu vert. La réaction de la presse ne s'est pas fait attendre : « Voilà une solution typiquement autrichienne » ont dit les commentateurs, aliant même jusqu'à accuser l'Oe S. V. de vouloir « esquiver » ses responsabilités.

En fait, le retour à la compétition souhaité par Anne-Marie Proell met beaucoup de monde dans l'embarras. En 1975, tout juste âgée de vingi-deux ans et cinq fois championne du monde, l'enfant prodige de Kleinarl annonce qu'elle abandanne le ski pour s'occuper de sa famille, de sa maison, et du café-night-club qu'elle vient d'ouvrir avec son mari dans son village natal. Mais elle ne se contente pas de cette activité : elle monnaie sa gloire en devenant l'a héroîne » d'un flash publicitaire télévisé pour une marque de lessive. Gain estimé : 100 000 schillings (environ 25 000 F).

Guel démon ou quelle nécessité pousse ainsi Anne-Marie

(environ 25000 F). Quel démon ou quelle nécessité pousse ainsi Anne-Marie Proell à revenir sur les pistes? Les Autrichiens s'interrogent. Certains voient dans cette operation, qui risque de faire des remous au sein d'une équipe féminine déjà constituée à la veille du début des compétitions, la pression des forces occultes qui dirigent l'a industrie > du ski.

ANITA RIND.

#### **TENNIS**

#### L'U.R.S.S. est exclue de la Coupe Davis

Le comité de direction de la Coupe Davis, réuni dimanche novembre dans les locaux fédéraux du stade Roland-Garros, a décide d'exclure de la compétition 1977 l'URSS, qui apait refusé, cette année, de rencontrer le Chili en demi-finale pour des raisons politiques. Mesure qui est une menace d'exclusion non déguisée à l'égard de l'Italie si les joueurs transalpins ne font pas le voyage de Santiago pour disputer la Coupe contre les Chiliens.

Le même comité a rédigé une motion selon laquelle « toute nation s'engageant dans une compétition et déclarant forfait par la suite en sera automatiquement exclue l'année suivante ».

### Les fédérations françaises face à l'horizon 80 des Jeux olympiques

Comme après tous les Jeux olympiques. la tempête a fait courber la tête des dirigeants sportifs. Toutefois, comme le veut la tradition, une seule tomba : celle du secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. Son successeur, consulte en toute bonne foi, annonce ses premières mesures, promet de tout revoir. Mise en scène trop souvent répétée pour que l'on puisse

Le mal est plus profond. Tout le monde le sait, à commencer par les pouvoirs publics. Pour tenter de découvrir les racines de ce mal, nous avons interrogé

quelques responsables de sept disciplines. Nous avons laissé le soin à nos interiocuteurs de tirer les leçons du passé et de définir leurs projets d'avenir, en s'en tenant à deux olympiades : celle qui vient de s'écouler et celle qui commence.

Il sera essentiellement question de sport de haut niveau. C'est la raison pour laquelle les personnes interrogées sont principalement les directeurs techniques nationaux. Cependant, les conclusions que nous seront amenés à tirer de cette série d'entretiens déborderont forcément du cadre de l'élite, cette élite étant largement tributaire de la façon dont fonc-tionne le sport de masse.

### Athlétisme : faire pousser des fleurs dans le désert

passé plus de dix ans en Afrique, que l'on a prié récemment M. Jacfleurs dans le désert de l'athlétisme français. Le nouveau directeur technique national, qui remplace M. Chris- élèves sont libres, les éduc tian Dubreuilh, remercié avec toute prennent en même temps leurs son équipe après les Jeux de Montdébarque sur une planète déshéritée de toutes les disciplines un courant de dynamisme qui lèveeportives. Mais, pas plus qu'un seul homme ne peut être tenu pour respeut être garant du succès. Educa-teur pragmatique habitué à travailler sur le terrain, M. Jacques Dudai n'annonce que par bribes son plan de redressement

oued dans les sables depuis une décennie. La médaille de Guy Drut, à Montréal, brille comme un cailloux doré dans un ciel sans étoiles et ne sauralt tromper personne: l'athlé-

En France, le déjaut ma-jeur dont semble souffrir le sport en général, et l'athlé-tisme en particulier, réside dans la jaiblesse de l'enca-drement à l'êchelon départe-mental. Le fait que tout un chacur muisse se délaire

chacun puisse se déclarer entraîneur de club sans qu'il ait à justifier cette prétention

par un diplôme ou une for-mation quelconque indique bien que l'activité bénévole n'est pas nécessairement sy-

nonyme de qualité.

A qui revient le soin de former des animateurs ? Aux

Les défauts de société, qui affectent les sutres eports, atteignent plus ques Dudal de venir planter des particulièrement celui-ci. L'organisades aberrations : - Lorsque les heures de repos -, constate le nouveau directeur technique, dont le lunaire, l'athlétisme étant la plus souci principal paraît être de créer rait les obstacles.

#### Le sport scolaire

Vue idézliste des choses? On ne peut s'empêcher de penser, en effet, que la bonne volonté et la débrouillardise ne suffiront pas à supprimer Prudence nécessaire après tant de des carences aussi profondes. Mais, plans perdus comme les eaux d'un enfin, e'il faut appareiller de nouveeu, autant le faire dans l'enthousizsme, et M. Jacques Dudal s'y

emploie. Qu'il entende réconcilier le sport scolaire et le sport civil n'est pas

Sans doute est-ce parce qu'il a tisme se meurl, l'athiétisme est mort, une idée nouvelle. Mais on ne peut que l'approuver dans son intention de favoriser les activités de l'association scolaire — plutôt que de les tion de la vie en France conduit à tenir pour concurrentes - et d'amener les clubs à agir en continuité, en prenant principalement le relais après les heures de classe et en animant le temps des vacances.

Réaliste, le responsable de l'athlétisme souhaite que l'on ne se décourage pas devant le manque de moyens. Il ne saurait, toutefois, ignorer que si l'élève trouve appul sur les clubs restent les parents pauvres en moyens comme en éducateurs. Les entraîneurs sont join de recevoir la formation nécessaire, et le corps des conseillers techniques a lui aussi ses problèmes (voir encadré). De sorte que, al les installations ne manquent pas trop, ce qui frappe l'athlé-tieme de stérilité, c'est un défaut

d'animateurs en quantité et en qualité. Aussi bier n'imagine-t-on pas que le nouveau directeur technique puisse d'un coup de baguette magique répondre à la demande. Sur ce point, il a certainement conscience de ne faire que les premiere pas de sa longue marche. En l'absence de moyens, les déclarations d'Intention - « priorité aux leunes », « tout pour les clubs » restent des vœux plaux, comme les dix demières années l'ont amplement démontré. En revanche on s'attardera plus volontiers sur les projets concernant l'élite, dans la mesure où ils sont plus réalisables, et à

#### Un classement par points

Pour combattre des situations par trop assises, pour faire renaître le goût de la lutte, M. Jacques Dudal imagine de soumettre les meilleurs athlètes à un classement par points obtenus dans une série de compétitions disputées au fil de l'année. Pour chaque discipline (sprint, lancers, sauts, courses de fond), il constituera trois équipes chez les hommes et deux équipes chez les femmes, composées chacune de quatre représentants. Il pourra alors organiser des tournois les plus variés, combinés éventuellement avec des stages de formation.

Alnal, s'ils veulent se maintenir parmi l'élite, les athlètes seront tenus de participer aux mestings officiels, plutôt que de 68 laleser séduire par les « enveloppes » des promoteurs. Encore faut-il espérer que la Fédération française ne cherchera pas à trop compenser ce - manque à gagner - que l'on ne devrait pas avoir à mentionner.

GYMNASTIQUE. - Le comité directeur de la Fédération française a choist, à l'unantmité, Strasbourg de préférence à Grenoble, à Paris ou à Lyon, \*News at Rouen 1-1
\*News at Rouen 1-1
\*Bessancou b, Amians 1-0
\*Tours b. Chaumont 4-0
\*Châteauroux b. Hazebrouck 3-0 pour l'organisation, du 22 au 29 octobre 1978, des champion-

Il va sans dire que les athlètes non classés auront le loisir de se mesurer avec les athlètes classés. afin de tenter leur entrée dans le club de l'élite.

Soucieux de « redonner vie et confignce à l'athlétisme en fonction des réalités actuelles », la directeur technique se soucie moins de l'horizon 80 (les Jeux olympiques de Moscou) que de faire revenir les acteurs sur une scène abandonnée. Il reste à souhaiter que les « réalités actuelles », our lesquelles nous is en conclus pas ces obstacles quasi insurmontables qui ont fait trébucher ses prédécesseurs.

FRANCOIS SIMON

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE PREMIERE DIVISION

\*Reims et Saint-Etienne 2-2

\*Lyon bat Marseille 2-1

\*Nimes et Nantes 0-0

Bastia bat \*Lille 3-0

Metz bat \*Angers 2-0

\*Nice hat Velenciennes 2-1

\*Nancy et Lens 1-1

Laval bat \*Bordeaux 1-0

Paris-Saint-Germain b. Troyss 2-1

\*Rennes et Sochaux 2-2

Clearment 1 Retia et Lyon

DEUXIEME DIVISION

GROUPE A

Classement. — 1. Monaco, 17; 2. Aureire et Toulon, 18; 4. Gueu-gnon et Fontainebleau, 15; 6. An-goulème, 14; 7. Avignon et Ajsocio, 13; 9. Toulouse, Martigues et Béziers, 12; 12. Red Star et Aries, 11; 14. Paris P.C., 10; 15. Cames, 7; 16. Sète, 6; 7. Tavaux, 5; 18. Bourges, 3

GROUPE B

### LES RÉSULTATS

Basket-Ball CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION Classement. — 1. Rouan, 17; 2. Strasbourg at Besancon, 16; 4. Châteaurour et Tours, 14; 6. Lucé et Brest, 13; 8. Dunkerque, Quim-per et Chaumont, 12; 11. Epinal et Lorient, 11; 13. Boulogne, Nœur, Amiens et Saint-Dié, 10; 17. Haze-brouck, 9; 18. Caen, 6. Classement. - 1. Nice, 23 pts; 2. Villeurbanne. 22; 3. Berck, 20; 4. Caen. Tours, Clermont. 19; 7. Le Mans, Bagnolet, 18; 9. Antibes, Orthez, 16; 11. S.F. Evry, 14; 12. Challans, C.R.O. Lyon, Monaco, 12; 18. Tarare, Valenciennes, 8.

Hippisme Le prix de La Haye-Jousselin, dis-puté à Auteuil et retenu pour les parts couplé gapaant et tierce, a été gagné par Tofano, suivi de Le Pom-pier et de Double Talk. La combi-naison gagnante est 10-4-13.

Jeu à XIII CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION POLIE A

Villeneuvs b. Villefranche 22-2

Albi b. Toniouse 15-7

Avignon b. Leignan 10-7

Carcassonne b. Tonneins 13-8

XIII Catalan b. Limoux 19-6

Marsellie b. Saint-Estève 16-11

Classement. — 1. XIII Catelan, 28 pts; 2. Avignon, 25; 3. Villeneuve, 22; 4. Careassonne, 21; 5. Albi, 21; 6. Toulouse, 18; 7. Lézignan, 17; 8. Limoux, 15; 9. Marselle, 14; 10. Saint-Estève, 13; 11. Touneins, 11; 12. Villefranche, 8.

#### Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION

GROUPE I POULE A

POULE C
Toulon b. \*Saint-Claude... 10-3
\*Dax b. Carcassonne... 21-5
Bègles b. \*Bacing... 27-19
\*Baguères b. Narbonne... 19-18

Classement. — 1. Narbonne, Begles et Toulon, 13 pts; 4. Dax, Bagnéres et Carcasonne, 9; 7. R.C.F. et Saint-Claude, 7.

GROUPE II

POULE P

\*Albi b. Cyonnax. 40-0
\*Mérignac b. Fumel. 4-3
Carmanx b. Orthez 20-15
\*Périgueux b. Dijon. 26-13
Classement. — 1. Mérignac, 15 pts: 2. Albi, 13; 3. Carmanx et Fumel, 11; 5. Férigueux et Cyonnax, 9; 7. Dijon, 7; 8. Orthez, 5. 

Classement. — Le Boucau. 12 pts: 2. Limoges et Quillan. 11; 4 Tyrosse et Bergerac. 10; 6. Bourgoin et Saint-Girons, 9; 8. Lombez, 8. \*Saint-Médard b. Lyon O.U... 10-7
\*Rodez b. Vichy 10-9
\*Fleurance et Langon 44
\*Coarrazs-Nay b. Hendave 29-9
Classement - 1. Rodez 15 pts;
2. Langon, 12; 3. Saint-Médard et Vichy, 11; 5. Coarrazs-Nay, 9; 6.
Lyon, Pieurance et Hendaye, 7.

### conseillers techniques régio-naux et départementaux, qui sont au total six cent soixante. Mis en place depuis 1953, ce corps de conseillers tech-niques souj/re d'un recrute-

La formation des cadres

Trop peu nombreux, et ne complant parmi eur que qua-rante femmes, les conseillers techniques ont le plus grand mal à assurer leur mission de coordination et de formation. Souvent mal payés, et encore Souvent mal vayés, et encore moins bien détrayés (la plu-part ne touchent qu'une prime de déplacement de 200 francs par mois), ils s'efforcent de colmater les brèches, voient passer dans des stages des entraîneurs qu'ils perdent après complète. des stages des entraîneurs qu'ils perdent après complètement de tue, et se désespètent de ne pouvoit assure m de l'élite comme us l'entendraient.

Comment, en ejjet, déve-lopper l'athlétisme, si l'on rappuie sur des clubs étran-glés par les problèmes jinan-ciers et dépourvus d'encadrement? Comment espèrer voir fleurir une élite sur cette terre aride alors que les resment anarchique qui, en l'ab-sence de statut, conduit à distinguer quatorze catégories de personnel (professeurs d'éducation physique, anciens sportifs ou sportifs de haut niveau en activité, voire mili-

niveau en activité, poire mili-taires en retraite).
Cette hétérogénéité dans la formation et le recrutement rend malaisée la coordination, quand elle ne suscite pas des jalousies motivées nar des différences de traitement. Moins de la moitié sont titu-laires de la fonction publique, les autres, en pro-enance du les autres, en pro-enance du secteur privé, recevant le tûre de maître auxiliaire. C'est mettre en présence un ser-gent et un capitaine. ceiui-ci dépendant parfois de celui-ià!

#### Trop pea nombreux

ponsables n'ont même pas les moyens de faire fonctionner les installations existantes. Un exemple : la Lique du centre de l'athlétisme dispose d'une dizaine de pistes tous temps, dont quatre de classe itemps, dont quatre de classe internationale. Elle se trouve dans l'impossibilité, faute de cadres techniques en nombre suffisant, d'en utiliser plus de deux en même temps. On assiste là à une déperdition d'énergie considérable qui rend précaires toutes les dé-clarations d'intention-

Quand le groupement des conseillers techniques récla-me un statut, dont il a déjini lui-même les grandes lignes, et un accroissement significa-tif de ses effectifs, il ne fail rien d'autre que de proposer une des meilleures solutions pour obtenir, en partant de la base, des athlètes de haut

PRÉVISIONS POUR LE 9. X1.76 DÉBUT DE MATINÉE

AUJOURD'HUI

estime le directeur de la P.J Réuni sur le thème «Délinquance et mass media », le seizième congrès de l'Association francaise de criminologie s'est terminé, samedi 6 novembre, à Caen, par un acquittement au bénéfice du doute pour ces mass media. Seul M. Maurice Bouvier, direc-Seul M. Maurice Bouvier, directeur central de la police judiciaire, représentant le ministre de l'intérieur, a estimé dans son allocution — qui devait, sans débats, clore le congrès — que l'influence de la presse sur la délinquance étalt a indiscutable ».

« Les conditions sont réunies pour accuser les mass media, a affirmé M. Bouvier, mais il ne peut y avoir de preuve mathématique. Les malfaileurs puisent dans la presse les mouens d'accomplir

la presse les moyens d'accomplir la presse les moyens d'accomplir la façon d'agir, les possibilités d'échapper à la police. Les crimi-nels sont trop souvent valorisés et la victime complètement négligée. L'information ne doit elle pas s'astreindre à des limites et à un

mode d'expression? » Le représentant du ministère de l'intérieur a toutefois souligné

de l'intérieur a toutefois soulligné le rôle positif que la presse pouvait jouer contre la criminalité quand elle surseoit à la diffusion d'une information.

Le débat ayant été engagé, jeudi 4 novembre, sur la presse écrite, ce fut, vendredi, le tour de la radiodiffusion et de la télévision. Pour la première, M. Etienne Mougeotte, directeur de l'information à Europe n° 1, a de l'information à Europe nº 1, a analysé la radio en tant que analysé la radio en tant que a participant » de l'événement. comme ce fut le cas en mai 1968. Pour la seconde. MM. Henry Marque et Roger Gicquel ont présenté leur analyse en partant du rapt et du meurtre de Philippe Bertrand. à Troyes. M. Gicquel devalt dire : « Avec le recul, l'événement ne valait pas ce traitement.»

● Mme Soleil en correction nelle. — Pour n'avoir pas suffi-samment éclairé l'administration des contributions directes sur le montant exact de ses gains réalisés en 1971 et en 1972, notamment grâce à ses prestations de voyance, Mme Solell comparaitra dans quelques semaines devant la on-zième chambre correctionnelle de Paris, ainsi que son mari, M. FarSITUATION LE. \$ NOV.1976 - A O h G.M.T.

MÉTÉOROLOGIE

France entre le lundi 5 novembre à heure et le mardi 9 novembre à

24 heures:

La zone dépressionnaire du nordouest des lies Britanniques continuera de diriger sur la France un courant perturbé. Les différentes perturbations de ce courant seront un peu plus actives sur la moitié sud du pays que plus au nord, et seront accompagnées par des renfortements temporaires des vents.

Mardi, la perturbation, actuellement sur nos régions de l'Ouest, donnera encore le matin un temps couvert àvec des pluies inelge en moyenne montagne) sur nos régions les plus orientales, puis on notera sur ces régions une accalmie avec

Sont publiés au Journal officiel

Modifiant le décret n° 72-146 du 23 février 1972 portant insti-tution d'une indemnité exception-

● Modifiant le décret n° 53-170

du 7 mars 1953 portant règle-ment d'administration publique pour l'organisation des corps de sapeurs-pompiers et statut des sapeurs-pompiers communaux;

● Modifiant le décret n° 72-1004

du 30 octobre 1972 portant statut des personnels de documentation du ministère de l'éducation natio-

**Journal officiel** 

du 7 novembre 1976 :

DES DECRETS

nelle de mutation ;

Sur le reste de la France, le matin.

Sur le reste de la France, le matin, le temps serà nuageur avac des éclaireles, parfols brumeux aur le Sud-Ouest et le Centre. On notera quelques averses de la Bretagne à la frontière beige, qui s'atténueront par l'ouest. Une nouvelle zone pluvieuse, venue de l'Atlantique, abordara nos régions voisines de l'Atlantique dans la soirée.

Les vents aeront asses forte à

Les rents seront assez forts à forts sur les régions méditerra-néennes, où lis tourneront tempo-rairement au nord-ouest; ailleurs, its seront modèrés, de sud-ouest, mais se renforceront le soir près

de l'Atlantique. Les températures seront en baisse;

Visites, conférences

MARDI 9 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 14 h. 30,
mètro Cambronne, Mme Legregola :
« L'UNESCO ». — 14 h. 45, 11, qual
Conti, Mme Pajot : « Hôtel des Monnaies et atellers ».

CONFERIENCES. — 18 h. 30 et 21 h.,
sulle de cinéma du Ciub des ingénieurs des arts et métiers, 9 bis,
av. d'éton, M. J.-C. Stevens : « Une
randonnée dans le plus beau désert
du monde : au Sahara » (projections)
(A la découverte du monde). —
18 h. 30, Malson diocésaine, 8, rue
de la Ville-l'Evéque, M. l'abbé Pierre
Bouffiers : « Israél, pays de l'Evangile » (Bible et Terre sainte), 20 h. 30,
21, rue Noure - Dame - des - Victoires,
Mma Claude Thibaut : « La Fiorence
médiévale ». — 20 h. 30, Amphithéâtre de l'annexe. 15, rue de la
Sorboune. M. Jean-Marie Pesez :
« Les fouilles franco-polomaises de
villages désertés en France ». MARDI 9 NOVEMBRE

la matinée sera fraiche dans l'inté-

ia matinée sera fraiche dans l'intérieur.

Lundi 8 novembre, à 7 heures, la indique le maximum enregistré au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1008.9 millibars, soit 756.7 millimètres de mercure.

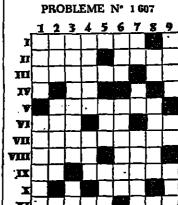
Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de la journée du 7 novembre : le second, le minimum de la nuit du 7 au 8 : Ajacelo, 17 et 7 degrés : Biarritz, 16 et 12 : Bordeaux, 13 et 6 : Brest, 11 et 8 : Caen, 12 et 6 : Cherhourg, 11 et 6 : Cherhourg, 11 et 6 : Clermont-Perrand, 12 et 2 : Dijon, 12 et 4 : Grenoble, 9 et 2 : Lille, 11 et 6 : Lyon, 12 et 3 : Marseille, 15 et 9 : Mancy, 10 et 2 : Nancs, 13 et 7 : Nice, 18 et 8 : Paris - Le Bourget, 12 et 8 : Pau, 16 et 2 : Perpignan, 17 et 7 : Rennes, 11 et 7 : Straebourg, 8 et 3 : Tours, 13 et 7 : Toulouse, 16 et 2 : Pointe-à-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étranger :

et 2; Pointe-a-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étranger:
Aiger, 20 et 11 degrés; Amsterdam,
12 et 5; Athènes, 22 et 14; Berlin, 16
et 8; Bonn, 10 et 3; Bruxelles, 11
et 6; Iles Canaries, 23 et 18;
Copenhague, 11 et 7; Genève, 3
et -1; Lisbonne, 16 et 11; Londres,
12 et 5; Madrid, 10 et 4; Moscou,
3 et -2; New-York, 12 et 5;
Painn-de-Majorque, 17 et 7; Rome,
19 et 10; Stockholm, 8 et 8;
Téhéran, 22 et 10.

### MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Il faut le noyer pour en venir
à beut. — II. Articulé; Ne se
laisse pas couler. — III. Partit
avec ses fils; Conjonction. —
IV. Préfixe. — V. Classiquement
mortelle quand elle est longue. —
VI. Bestiole discréditée; Miroir;
Symbole. — VII. Comme de
méchants propos. — VIII. Mot
d'inventaire; En Belgique. —
IX. Pronom; Ne risque donc pas
d'éblouir. — X. Dont tout le
charme est épuisé. — XI. Invite
à franchir le seuil; Sillonne la
terre.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Gagné par un jugement sans appel; Ce n'est vraiment pas de chance! — 2. Invite une conquête à ne pas s'endormir; Connaît une incessinte circulation. — 3. Prise en s'élevant; Terme musical. — 4. Est donc mal en point; Coule en Suède. — 5. Abréviation; Ordre exempt de compassion. — 6. Cours étranger; Il suffit de chercher pour les trouver. — 7. Symbole; Terme musical; Pas quittés des yeux. — 8. Allez à Londres!; Où s'épanouissent maintes œuvres dans une relative obscurité. — 9. La jole est parfois leur raison d'être; Celui-là, Il est fort!; Pure imitation.

Solution du problème n° 1696

Horizontalement L Guenon; EP.— II. Armée; Pô.— III. Oô; Emeu.— IV. Nonne; Ars.— V. Sud; Malls.— VI. Tâb; AI.— VII. Li; Œnone.— VIII. Ultimes.— IX. Tsè-tsé; De.— X. No!— XI. Emissions.

Verticalement 1. Gains; Lutte. — 2. Ur; Outils. — 3. Emonda; Te. — 4. Néon; Boites. — 5. OE; EM; Ems. — 6. Ainée. — 7. Mai; Os; No. — 8. Eperian; Don. — 9. Poussière.

GUY BROUTY. (Publicité)

---

SUPER SEARCH

PEUT VOUS AIDER

A TROUVER di doit lu.

par le secrétaria.

universités (le Monde.

novembre), qu'elle a touche.

50 000 F en 1975, alors que le

lui attribuer que 20 000 F en 1976

comme en 1974.

#### Jean Kay, mort ou vif? (ou plutôt la mauvaise). Les avocats de Jean Kay, ses amis.

 Jean Key est mort. - Assassiné parce qu'il devenait génant à se promener ainsi depuis quatre mois, de par le monde, avec son er explosif cous le bras. Le vrai dossier de Vathaire-Dassault. Tout entler. Mort parce que « les puissants » qu'il aurait menacés ou voulu faire chanter auralent payé des hommes du

Mission accomplia. L'hebdo-madaire le Meilleur et M. François Marcantoni en sont sûrs. A mon avis, Jean Kay est mort... J'ai des antennes dans tous les milieux et dans le milieu », a raconté, samedi 6 novembre, sur Antenne 2, l'ancien inculpé de l'affaire Markovic. M. Alain Ayache, directeur « vendredi 29 octobre, à 14 heu du *Meitleur*, lui eussi, ne « doute plus », depuis qu'il a reçu, « vendredi 29 octobre, à 15 heures, un appel téléphonique provenant de l'étranger ». 11 connaît jusqu'au nom des deux tueurs, lesquels auralent opéré au Liban. S'il n'a pas donné dans son article l'identité des deux hommes, c'est que « vrai-

₹

Deux vrais durs du milleu ». Bizarre, ce milieu qui se met à faire des confidences. Ennuyeux qu'on en soit déjà à la troisième mort de Jean Kav depuis le 6 juillet. Cette fois, dira-t-on, est peut-être la bonne

A l'inverse, peul-être que Jean Kay est vivant, qu'il n'a jamals eu de dossier ou que celul-ci est déjà racheté et que l'ancien pirate d'Orly rit bien, quelque part en Espagne, de se faire

tous ceux qui reconnaissent avoir eu récemment des contacts

avec lui, lous ceux qui en oni

eu sans le reconnaître, doutent

pourtant de l'exactitude des

rumeurs. Doutent, mais ne iure-

ralent pas du contraire. La vis

de Jean Kay, depuis le début

d'août, reste entourée d'un tel mystère qu'on peut répandre

n'importe quelle nouvelle, pourvu qu'elle fasse vendre du papier

ou serve des intérêts plus

Peut-être bien que Jean Kay

est mort. Peut-être bien qu'il

avait, ainal qu'on le prétend, un

doseier de quatre-vingts pièces

M. Dassault, Peut-être blen ou'on

peut vralment s'en procurer une

copie pour 500 millions ou

selon qu'on est bon négociateur.

milliard de francs anciens.

passer pour mort. Le juge d'instruction, M. Petot. avancerait dans l'instruction du dossier s'll établissait à qui profite la rumeur vraie ou fausse de la mort de Jean Kay. Ce Jean Kay dont, brusquement, le

silence est devenu d'er. P.-M. D.

#### **FAITS DIVERS**

#### EXPLOSION AU SIÈGE D'UN BUREAU D'ÉTUDES SUR LES COMBUSTIBLES **ATOMIQUES**

Une explosion a dévasté, dimanche 7 novembre, les bureaux de la Compagnie pour l'étude et de la Compagnie pour l'etude et la réalisation de combustibles atomiques (CERCA) dans un immeuble situé 41, avenue Montaigne, à Paris (3°). L'engin explosif, dont la composition n'a pu encore être déterminée, avait été déposé sur le paller. L'étage enter âté expressent endemagne et et a été gravement endommagé, et un début d'incendie a dû être maîtrisé. L'attentat n'a pas été

revendiqué. Fondée en 1957, la CERCA est l'une des deux sociétés privées fabriquant des éléments combustables nucléaires pour le compte du commissariat à l'énergie ato-mique. Le groupe Péchiney-Ugine-Kuhlmann possède une partici-pation dans cette société.

 Réunion anti-drogue à Mar-seille. — Des policiers français, américains et canadiens se sont réunis la semaine dernière à Mar-seille conformément aux accords tripartites de 1971. Les partici-pants ont constaté une recrudescence du trafic d'héroine en pro-venance du « triangle d'or » (Laos-Thailande-Birmanie), no-Laos-Thailande-Birmanie), no-tamment vers la France, où le nombre des interpellations pour usage de stupéfiants — trois mille en huit mois — est en augmen-tation de 17 %. La police fran-calse pourrait prochainement ins-taller en Thailande une antenne de l'office central pour la répres-sion du trafic illicite des stupé-fiants.

Atleniat contre l'hôtel des impôts de Dinan. — Un attentat à l'explosif, commis dans la nuit a l'explosit, commis dans la nuit du samedi 6 au dimanche 7 no-vembre contre l'hôtel des impôts de Dinan (Côtes-du-Nord), a pro-voque dans le bâtiment des dégâts materiels assez importants. Le FLB.-ARB (Front de liberation de la Bretagne-Armée révolutionnaire bretonne), qui revendique cette action. l'inscrit adans le cadre de la campagne de deux mois contre l'occupation française. Le message est signe par le même Youenn ar Sorn qui, le 30 septembre dernier, avait appelé tous les soldais de l'armée républicaine bretonne à participer aux opérations de sabotage afin d'obtenir a la libération totale de la nation bretonne et la construction d'un Etat socialiste breton libre que Monde des 3 et 4 novembre). materiels assez importants.

Des sapeurs-pompiers jemi-nins. — Le Journal officiel du 7 novembre publle un décret per-mettant aux corps de sapeurs-pomplers communaux de compor-ter du personnel féminin. Le texte prévoit d'autre part un abaissement progressif de l'age de la retraite des sapeurs-pompiers, qui passera de soixante-cinq à soixante-trois ans en 1979.

● Accident d'avion en U.R.S.S.:

au moins quatre-vingt-dix morts.
Quatre-vingt-dix personnes au
moins auralent trouvé la mort.
le 6 septembre dernier, dans une
collision entre deux avions aux
environs de Sotchi, ville balnéalre
de la mer Noire, apprend-on à
Moscou de sources officielles. Des
informations sur cet accident ont
eté rapportées à Moscou par des
voyageurs venant de Sotchi et de
Donetsk, une cité minière ukraimienne d'où la plupart des passagers de l'un des apparells
seralent originaires. — (A.F.P.)

#### A Paris

#### UN MILLIER DE PERSONNES A UNE MANIFESTATION Contre la peine de mort

Un millier de pesonnes environ ont manifesté, samedi après-midi 6 novembre à Paris, pour protester contre l'existence de la peine de mort en France. Trente-six organisations, dont la Ligue com-muniste, la Ligue des droits de l'homme, le Mouvement d'action judiciaire, la Fédération anar-chiste, avaient répondu à l'appel du Comité d'action des prison-niers. Cette manifestation était provoquée par le rejet, intervenu le 14 octobre, (le Monde du 16 oc-tobre), du pourvoi en cassation présenté par Joseph Keller et Marcellin Horneich, condamnés à

Marcellin Horneich, condamnés à mort le 25 juin dernier par la cour d'assises de la Haute-Garonne pour assassinats, viol et vois qualifiés.

Formé à 15 heures devant le cimetière du Père-Lachaise, le cortège devait se diriger par la rue de la Roquette vers la place de la Bastille. En tête, derrière une guillotine symbolique et une handerole « Non à la peine de mort », onze pancartes portant les noms des onze derniers condamnés à mort exécutés en France dénoncette consigne, une centaine de manifestants restaient sur la place, provoquant ainsi un vaste embouteillage. Vers 17 heures, après l'intervention des forces de police, ce barrage improvisé était levé.

L'affaire de fraude fiscale de Toulon

#### LES AGISSEMENTS DE M. ROGER MOLLARD AURAIENT ÉTÉ DÈNONCÉS PAR UN COLLABORATEUR

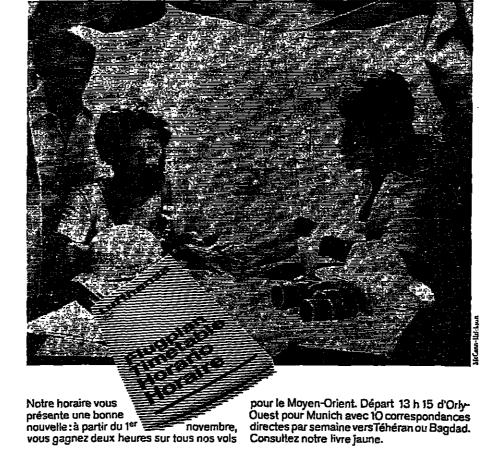
(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Toulon. — Sans le conflit qui l'opposa à l'un de ses collaborateurs, M. Roger Mollard, propriétaire de la plus importante agence immobilière de la région, n'aurait pas pu être confondu par les agents du fisc. Mais lorsqu'ils cervahirent » les bureaux de la rue de la Paix, le 3 juillet dernier, ces agents étaient parfaitement renseignés sur les agissements de M. Mollard dont on pense qu'il aurait aidé, en trois ans, mille cinq cents clients à dissimuler à l'administration des impôts 50 millions de francs sur des transactions (le Monde daté 7-8 novembre 1976).

L'inspecteur Pechaud, qui dirige la brigade départementale de recherche des impôts, et son collègue marseillais. l'inspecteur Boboré de l'agent blen de confirmer ou d'infirmer le chiffre avancé a causé quelque émolton dans les milieux des agents immobillers. Ils l'estiment «grossie». Mais la découverte de la comptabilité parallèle de l'agence Mollard souligne que, pendant trois ans au moins, les transactions ont été singuilièrement minorisées.

# Voyage d'affaires au Moyen-Orient? des onze derniers condamnés à mort exécutés en France dénoncaient la présumée exemplarité de cette peine. Scandant divers slogans: «Il ne jaut pas que le coupert retombe», «Non, non, non aux crimes légaux», «A l'Est, à l'Ouest, abolition de la peine de mort », les manifestants, parmi lesquels M. Claude Mauriac, journaliste, Mr Philippe Lemaire, l'un des avocats de Roger Bontems, exécuté en 1972, parvenaient à 16 h. 30 place de la Bastille : c'est là qu'après destruction de la guillotine symbolique devait ètre donné l'ordre de dispersion. Malgré cette consigne, une centaine de ment fordre de dispersion. Malgré cette consigne, une centaine de ment fordre de dispersion. Malgré cette consigne, une centaine de ment fordre de dispersion. Malgré cette consigne, une centaine de ment fordre de dispersion. Malgré cette consigne, une centaine de ment fordre de dispersion. Malgré cette consigne, une centaine de ment fordre de dispersion. Malgré cette consigne, une centaine de ment fordre de dispersion malgré cette consigne, une centaine de ment fordre de dispersion malgré cette consigne, une centaine de ment fordre de dispersion malgré cette consigne, une centaine de ment fordre de dispersion de la guille cette de dispersion malgré cette consigne, une centaine de ment fordre de dispersion de la guille cette consigne, une centaine de ment fordre de dispersion de la guille cette de la guille



Lufthansa

Lufthansa. Pour mieux voyager.



ALABAMA. Croix rouge de Saint Andrew sur fond blanc.



ALASKA: Sept étailes d'or sur fond bleu ntant la Grande représentant la .... Ourse, Huit étoiles



cuivrée d'où partent des lignes obliques rouges et jaunes, Bande jaunes. Bande horizontale bleue dans le bas.



incrusté d'étoiles bleu et blanches sur fond rouge. La forme du diamant représente l'Arkansas, seul état producteur de diamants.



CALIFORNIE. Uz. ours et une étoile écarlate sur fond blanc. Bande horizontale rouge



COLORADO. La lettre C qui encercle une balle en or. En fond: des bandes bleues et blanches.



CONNECTICUT. Armes de l'état sur fond bleu. Emblème: trois grappes de raisins, symbole de la transplantation des cultures et des traditions européennes dans les colonies.



DELAWARE, Armes de l'état dans un diamant poli, sur fond bleu. Date de ratification de la Constitution. Emblème: une gerbe de blé. Un épi de maïs,un boeuf, un soldat et un fermier.



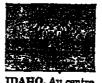
barrées de diagonales rouges. Emblème: le soleil, un bateau à vapeur. Une jeune fille indienne répandant des fleur.



GEORGIE. Armes de l'état sur bande verticale. Drapeau de la confédération sur la droite. Emblème: arche, symbole de la Constitution de l'Etat. Trois colonnes avec la devise de la Géorgie. Et 1776: date de la signature de l'indépendance de la Géorgie.



HAWAIL Hunt bandes rouges et bleues renrésentant les principales îles de l'état Draneau de l'Union Jack dans le haut à gauche.



IDAHO. Au centre, armes de l'état sur fond bleu. Une femme tenant lance. Un mineur. Des arbres, Une rivière. Une tête d'élan. et une gerbe de blé.



ILLINOIS. Armes de l'état sur fond blanc. Emblème: aigle américain qui tient dans ses serres un boudier strië et étoilé renrésentant les 13 états. Une branche d'olivier, symbole de la paix. Des prairies, le soleil sur les plaines de



INDIANA. Un flambeau et 19 étoiles



IOWA. Bandes verticales bleues. lanches et rouges. Aigle en vol qui tient dans ses serres la devise de l'Etat.



KANSAS. Fond bleu. Soleils au dessus de l'emblème de l'état. symbole de l'Est, un buffle, une cabane de

KENTUCKY. Armes de l'état sur fond bleu. Emblème: deux homm



devise de l'état sur fond bleu. Emblèine: un



MAINE. Armes de l'était sur fond blev. Emblèm un fermier et un marin l'agriculture et la pêche étant les deux activitésprincipales du Maine. Un pin, symbole de la forêt. Un élan. L'étoile polaire pour rappeler que le Maine est situé au Nord.



MARYLAND, Motifs réomètriques noir et or dans les premier et troisième quarts. Croix rouges et blanches dans les second et quatrième quarts.



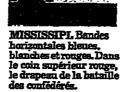
Armes de l'état du Massachusetts sur fond blanc d'un côté. Pin vert Emblème: Blason de la communauté du Massachusetts. Indien pointant une flèche au sol, symbole de la paix. Etoile au desaus de son épaule droite: reconnais sance du Massachusetts en tant qu'Etat.



MICHIGAN. Armes de l'état sur fond bleu emblème: lever du soleil sur l'eau. Homme sur un écusson soutenu par un cerf et un élan.



MINNESOTA. Armes de l'état et 19 étoiles d'or sur fond blev. mblème: un indien à cheval an concher du soleil. Un paysan labourent son champ Une chute d'eau. Une forêt.

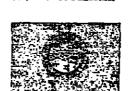




MISSOURL Emblème de l'état centré sur trois bandes blenes blanches et rouges. Emblème: Deux ours gris tenant les écussons des Etats-Unis et du Missouri. Vingt quatre étoiles sentant l'entrée du Missouri au sein de l'Union



MONTANA. Armes de l'état du Montana sur rand blen. Emblème: pn charrue. Une pioche et une pelle posées à terre, symbole de l'agriculture et des industries minières da Montana. Les chutes de la rivière Missouri.



NEBRASKA. Armes de l'état sur fond bleu. Emblème: un forgeron représentant des arts mécaniones. Une case de colon. Du blé qui pousse,



NEVADA, Sur foud bleu et dans le coin supérieur gauche: un insigne vert et or. Les mots: Battle Born-rappellent que le Nevada accèda au rang supérieur durant la guerre civile.



NEW HAMPSHIRE, Armes de l'état sur fond bleu. Emblème: reproduction d'une frégate de guerre sous la Révolution. «Raleigh» est entouré de 9 étoiles, dans une couronne de laurier, symbole de la victoire.



NEW JERSEY. Armes de l'état sur fond jaune. Emblème: trois charrues. La déc Cerès - tenant une corne d'abondance, symbole de l'agriculture Une tête de cheval compée sur le dessus du casque du souverain.



NOUVEAU MEXIQUE. Surfond jaune, un soleil stylisé symbole du uple indien Zia



NEW YORK. Drape de l'état bleu foncé. Au centre du drapeau; blason de la liberté et de la justice. Un trois mâts gréé en carré. Une corvette de la rivière Hudson, symbole du commerce. Sous l'écosson; la devise de l'état.



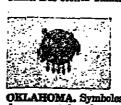
CAROLINE DU NORD, Banderolle dorées. Sur une bande Caroline du Nord (séparées par une étoile blanche). Sur la droite: deux bandes horizontales rouges et



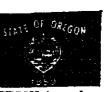
Sur la garge d'un sigle: l'écusson américain. Au dessus de l'aigle: un soleil encerclant 13 etailes. En dessous Pinscription «Dakota du Nords sur une banderolle. Le tout sur fond bleu bordé de jaune.



OHO. Drapeau en forme de bannière. Avec des bandes rouges et blanches Dans un triangle teinté de bleu: un cerde rouge bordé de blanc. Des étoiles blanche



de guerre et de pair sur fond bleu



OREGON. Armes de l'état et inscrit jaunes sur fond blou. Emblème: Départ d'un soldat britannique et arrivée d'un navire marchand américai tutelle britannique et la montée au pouvoir des américains



Armes et devise de l'état portées par deux wanz our fond bleu bordé d'or. Emblème: Un aigle, un hatean - une charme une gerbe de blé.

PENNSYLVANIE.



CAROLINE DU SUD.

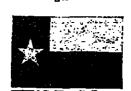
Palmier et croissant de lune blancs sur fond bleu.



DAKOTA DU SUD. Armes de l'état cerclés d'or sur fond blen. Soleil sur fond blea. Emblème: une cheminée qui fitme. un agriculteur et une barque.



TENNESSEE. Trois étoiles blanches dans un rond bleu bordé de blanc. Fines rayures bleues et blanches sur la droite. Fond rouge.



TEXAS. Une étoile sur une bande bleue verticale. Deux bandes rouges et blanches sur la droite.



UTAH. Armes de l'état cerciées d'or, sur fond bleu ne: une ruche, symbole de l'industrie. Des brins de muguet entourant la ruche



VERMONT. Armes de l'état sur fand bleu, Emblème: 14 hrancha de sapin pour les 13 états primitifs et le Vermont. Une vache, la laiterie. Des gerbes de blé, l'agriculture. En haut et en bas: des lignes sinusoïdales, symboles du ciel et de la mer.



VIRGINIE. Armes de l'état sur fond blen. Emblème: devise de l'état. Une silhouett feminine, symbole de la vertu, se dresse pour terrasser une autre silhouette, symbole de la tyrannie.



WASHINGTON. Armes de l'état sur fond vert. Portrait de Washington avec une date: 1889. Celle de

au sein de l'Union.



VIRGINIE DE L'OUEST. Armes de bordé de bleu. Emblème: un rocher dressé entre un fermier et un mineur, symboles des idustries virginiennes (dans le rocher on a gravé la date de l'entrée de la Virginie dans l'Union: 20 Juin 1863).



WISCONSIN. Armes de l'état sur fond bleu. L'écosson mis en avan par un marin et un industries du Wisconsin état que l'on surnom Badger». Emblème: une corne d'abondance. Un monticule de plomb.



WYOMING. Armes de l'état et bison sur fond hleu bordêde rouge et de blanc. Emblème: une femme et la devise: Egalité des droits.

# L'AMÉRIQUE EST À VOUS

Le département "Foreign Direct Investment" de la Chase, un raccourci efficace vers un marché américain en pleine expansion.

### LA CHASE, POUR INVESTIR A L'AMÉRICAINE.

Parce que vous envisagez d'entrer sur un des marchés les plus sophistiqués du monde:

les Etats-Unis. Parce que les Etats-Unis, c'est bien sûr une nation, mais aussi une myriade de

marchic différents.

"si l'athlètish ses marchés exigent chacun sappuie sur des clubs dée et un traitement glés par les problèmes ju mat, région par région.

ciers et dépourrus d'encadrat, région par région. ment? Comment esperer voir en Direct fleurir une élite sur cette es union as unique en son

ucières de la

terre aride alors que les res-

Chase aux USA. Il vous fournira faits, chiffres, évaluations et comparaisons. Vous aidera à apprécier l'intérêt d'investissements industriels particuliers. Sélectionnera et évaluera les possibilités de fusions, d'acquisitions ou de participations.

Analysera la politique et les réglementations en vigueur concernant les investissements étrangers. Vous recommandera un plan d'action. Vous servira de guide dans toutes les procédures, négociera l'investissement et en organisera

le financement. Pour répondre à vos questions, pour vous faire profiter de son expérience, ce département mobilisera tout le réseau de la Chase. Aux Etats-Unis commedans le reste du monde.

#### LA CHASE, POUR DONNER **UNE NOUVELLE DIMENSION** A VOTRE ENTREPRISE

Grâce à ses représentants et à son expérience, la Chase vous donnera des informations de première main sur chaque ville et sur chaque état aux USA.

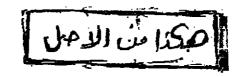
Savoir comment pénétrer sur le marché américain, c'est bien. Mais au fait, êtes-vous sûr d'avoir intéret à être présent sur ce marché plutôt que sur un autre? Seule la Chase est capable de vous répondre. Vous profiterez de sa compétence technique et de sa puissance financière fondée

#### sur 177 années d'expérience. Vous trouverez auprès de votre contact à la Chase une solution rapide et personnelle à tous vos projets d'investissement.

Seule la Chase a la possibilité de soutenir de grands projets. Parce que la Chase est compétente et a les moyens financiers. Sachez que n'importe où dans le monde la Chase est à la clé de tous les marchés.

Vous avez besoin de la Chase. CHASE





# E 210110 DE L'ÉCONOMIE

## QUI PAIE L'IMPOT?

### 46 % des Français ne sont pas taxés sur le revenu

OINCIDENCE? Au moment où il expédie aux contribuables l'ordre d'acquitter avant la fin del'année l' a impôt sécheresse » institué par le « plan Barre », le ministère de l'économie et des finances publie ses statistiques fiscales annuelles (1). Cela pa permettre à chacun de comparer son cas à celui des voisins pour y chercher - qui satt ? - quelque consolation.

La radiographie de la rue de Rivoli montre, en tout

demière année connue). La proportion des

Français imposés est passée de moins d'un quari naguère à plas de la moitié : 54 %

Ce qu'ils palent est encore globalement modeste : 4,67 % du revenu brut des ménages, ou 5,82 % de leurs ressources

disponibles (après réglement de l'impôt de

l'année précédente et des cotisations sociaies). Solt 49.2 milliards en 1974. Pourquoi des pourcentages aussi bas, qui surpren-

D'abord, parce que le faible niveau de

vie d'un grand nombre de Français les fait

echapper à l'Imposition : retraités ne tou-

chant qu'une faible pension ou même que

l'allocation minimale; petits agriculteurs restant en decà du seuli forfaltaire d'imposi-

tion : artisens ou commercants modestes :

Ensuite, parce que le législateur a mui-tiplié, au fil des ages, les exonérations, les

abattements ou les déductions — pour frais

ou autres motifs, - ce qui réduit d'autent

la « matière imposable ». Le Conseil des

impôts avait dressé une longue liste de ces

facilités dans son escond rapport (3); Il soulignait le rôle particulièrement important

à cet égard des exonérations (totales ou par-

tielles) d'impôt sur les revenus de capitaux

dissit-il. est compris dans les bases de l'im-

pôt progressif ». — des trais déductibles

pour l'achat de biens fonciers, des abatte-

ments spéciaux pour trais professionnels ou

contrats d'assurance vie..., méthodes d'au-

tant plus avantageuses que le revenu du

(1) Statistiques et études sinancières

(2) Contre, il est vrai 45 % pour la seule T.V.A., qui n'est, elle, pas progressive en fonction du revenu. (3) Le Monde des 2 st 4-5 août 1974.

contribuable est plus ellevé.

— dont « un tiers seulem

dront blen des lecteurs? ...

L'évasion fiscale :

65 % des revenus

très petits salariés...

ray

ent aux demières nouvelles.

Lorsque l'impôt sur le revenu a remplacé par GILBERT MATHIEU la surtaxe progressive, il y a quinze ans, on ne comptait que 5 millions de Français acquittant cet impôt il y en a aujourd'hui plus de 12 millions (12 092 300 en 1974,

Enfin, le mode de calcul lui-même de l'impôt vise à réduire de bien des façons la charge à payer : quotient familial, seuils d'exonération, décote... La fraude, bien

entendu, s'ajoute à ces évasions légale De sorte qu'il n'est pas étonnant que près de la moitié de la population échappe à un impôt en principe obligatoire pour tous et que 65 % des revenus bruts des Français ne solent pas soumis à taxation (584 milliards

cas, que 46 % des Français n'acquittent pas d'impôt su

le revenu et que ce que paient les autres 54 % représente

seulement 4,7 % du revenu brut de l'ensemble des parti-

culiers (5,3 % de leur revenu disponible après impôt). C'est encore peu au regard de l'étranger. Et pourtant, le

nombre des contribuables payant cet impôt a progressé

d'un million en deux ans, tandis que la part de l'impôt sur le revenu dans le total des recettes fiscales de l'Etat

ntait, pour dépasser 18 % (2).

LA PYRAMIDE DES CONTRIBUABLES\* paient l'impôt sur le resent-ils ? Les statistiques de la rue de Rivoli montrent que 32 % sont des per-connes seules et 29 % des ménages sans enfants. Lea 40% res-2.5% des contribu tants ee répartissent ment : 19 % sont înégale des ménages ayant un enfant, 13 % des foyers à deux enfants

> Grâce au jeu du quotien familial, qui relève liusa el tremsidianes d'imposition des familles nombreuses, un bon nombre des ménages avec enfants échappent à l'impôt. On a calculé que, sur 1 000 families, le nombre des enfants parmi celles aul sont imposées n'était que de 690, contre 777 dans l'ensemble de la population.

et 7% seulement des

ménages avec trois en-

Quels revenus décla-rent les 12 millions de et combien palent-lis au fisc ? En 1974, 6,2 millions de contribuables (51 %) ont déclaré un revenu imposable (après déductions férleur à 20000 F; 4,5 millions (41 %) ont reconnu un revenu compris entre 20 000

 12.092.270 contribuables imposés sur leur revenu en 1974.
 soit 54% des loyers assujettis à l'impôt et 50 000 F; près de 700 000 (5,7 %), entre 50 000 et 70 000 F; enfin, 193 000 (1,6 %), plus de 70 000 F, dont 8 241, plus de 400 000 F. Selon les calculs effectués par la Rue de Rivoll, il y avait alors autant de revenus annuels imposables au-dessus de 18 600 F que de

> C'était bien entendu l'addition de plusieurs revenus importants par famille qui permettalt aux plus gros contribuables d'atteindre les niveaux élevés de ressources déclarées au fisc : trois revenus par foyer en haut de l'échelle, rarement plus d'un ● SI 90 % des salaires allaient aux titu-

laires d'un revenu global inférieur à 70 000 F dans l'année (98,5 % des contribuables), les 3,5 % d'assujettis restants contrôlaient 69 % des bénéfices non commerciaux, 54 % des revenus mobiliers et des rémunérations de gérants ou d'associés, ainsi que 34 % des profits industriels et commerciaux et 10 % des salaires. Soit, au total, 17 % du revenu global imposable.

(Line la suite page 21, 1 n col.)

### Les effets pervers de l'exportation des armes

L y a bien des années que les militaires s'appuient sur le pouvoir économique pour obtenir ce qu'ils veulent, c'est-à-dire généralement des crédits. Ils out trouvé aujourd'hui un rainis chez les industriels. L'heure est à l'exportation des armements, M. Marcel Dassault est-il en difficulté qu'on s'inquiète : quelles répercussions cela aura-t-il sur les commandes d'avions par l'étranger? Nos gouvernants se succèdent dans les pays arabes. Le ministre français de la défense vient d'être reçu par son homologue saoudien, qui avait déjà rendu visite à l'Elysée en compagnie de son souverain. L'industrie des armements est l'un des rares secteurs à croissance élevée de l'économie française. Le phénomène prend des proportions telles qu'il devient public et qu'on commence à le décrire comme un mal économique nécessaire... N'est-ce pas qu'il est déjà en passe de devenir une maladie... ?

#### par JACQUELINE GRAPIN

NE poissante industrie militaire nationale est un facteur d'indépendance. Mais jusqu'à quel point un pays peut-il la développer sans risquer de fausser son équilibre économique et d'augmenter la belligérance de son environnement ? Le débat sur la défense qui s'ouvre à l'Assemblée nationale va réveiller ces questions délicates.

Au départ, les arguments sont puissants. Les commandes militaires dépendent des besoins des Etats et non de la demande cyclique des marchés de consommateurs, de sorte qu'elles sont un utile «stabilisateur de la conjoncture». Leur rôle d'entraînement est d'ailleurs évident. Il suffit de se référer à l'effet « multiplicateur de l'investissement» blen décrit par John Maynard Keynes dans sa Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie, dès 1936, pour expliquer comment les capitaux ainsi introduits dans les circuits économiques se multiplient en

Depuis peu, il y a des arguments plus circonstanciels. Il faut acheter du pé-trole plus cher, et pour le payer il faut bien «aller chercher l'argent là où il se trouve ». Les ventes d'armements sont un moyen parmi d'autres de rééquilibrer la balance des paiements déficitaire. A cela s'ajoute que l'industrie militaire nationale doit atteindre une certaine nour être : tation est donc un moyen d'allonger les séries pour rentabiliser un potentiel de production très coûteux à l'échelle d'un petit pays qui entre en compétition avec les Grands. C'est aussi une manière de financer la recherche et le développement, qui fait progresser la technologie, pour maintenir la compétitivité nationale aussi bien civile que mlitaire.

#### Un moteur de l'économie

De fait, l'industrie française de l'ar-mement emploie 270 000 personnes, dont 75 000 pour approvisionner les marchés extérieurs, sans compter les fournisseurs et les sous-traitants. Qui plus est, 175 000 de ces employés sont en province, pour le principal dans les régions peu industrialisées de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Sud-Est. Sans l'exportation, la firme Dassault aurait déjà fermé sa chaîne de fabrication de Mirage, la SNIAS celle des hélicoptères de Marignane, etc.

Les commandes de l'étranger permet-tent aussi d'absorber l'augmentation des prix des matériels en allongeant les

séries. Elles ont ainsi réussi à gonfler la production de 30 % par an depuis 1971, alors que les achats des armées françaises diminuaient de 7 %. Elles assurent donc une régulation, et même une expansion, en se substituant large-ment au marché intérieur. Sans les exportations militaires le déficit de la balance des palements française aurait été double en 1974. Et il est bien vrai aussi que l'industrie des armements dépense plus de 20 % de son chiffre d'affaires en recherche et développement, alors que les taux ne sont guère — en principe — que de 3 à 10 % dans le civil, ce qui fait du domaine militaire un moteur de la technologie française à un moment où les budgets de recherche et de développement se trouvent dans l'ensemble réduits du côté civil

A cela s'ajoute l'argument qu'une telle activité est notre seule chance d'exister à la fois industriellement, économiquement, militairement et diplomatiquement vis-à-vis des grands Etats, et en particulier des Etats-Unis. Et que finalement, comme le disent aussi bien les généraux américains que les politiciens français e si nous ne vendions pas les armes qu'on veut nous acheter, d'autres le feraient à notre place».

(Live la suite page 20, 40 col.)

#### CE QUE REPRÉSENTE CHAQUE CATÉGORIE DE CONTRIBUABLES (1)

Revenu imposable en 1974	Dans le nombre total des contribuables imposés (en %)	Dans l'ensemble des revenus imposés à PIR. (en %)	Dans le total de l'impôt dû sur le revenu (2) (en %)
Moins de 7 500 F  De 7 589 à 19 006 F  De 10 180 à 15 006 F  De 15 100 à 20 000 F  De 25 180 à 35 000 F  De 30 180 à 60 009 F	19,5 (8,5) 11 (8,7)	0,2 ( 0,3) 2,7 ( 4 ) 11,3 (13,3) 13,2 (13,5) 13,2 (13,2) 10,9 (10,1) 14,5 (12,9)	8,84 ( 0,39) 1 ( 2 ) 4,5 ( 7 ) 5,7 ( 8,5 ) 7 ( 8,6 ) 7,3 ( 7,8 ) 12,4 ( 12,2 )
De 40 108 à 50 080 F De 50 180 à 70 080 F De 70 188 à 190 080 F De 100 188 à 200 080 F De 209 100 à 400 000 F Pius de 400 000 F	4,9 (3,7) 3,8 (2,9) 1,9 (1,4) 1,2 (1 ) 0,3 (8,2) 0,67 (0,85)	8,3 ( 7,2) 8,6 ( 7,1) 5,9 ( 5,1) 6,4 ( 5,6) 2,8 ( 2,3) 1,9 ( 1,5)	9 (8,3) 11,8 (10,6) 18,4 (9,1) 14,8 (12,9) 8,5 (7) 7,5 (5,6)
Ensemble	100	100	100

(i) Entre parenthèses, rappel de l'année précédents.
(2) Il s'agit ici des « droits simples », seuls ventilés de la sorte, avant réduction d'impôt (pour les salariés et certains pensionnés), décots (diminution d'impôt en faveur des petites contribuables), allégement fiscal, crédit d'impôt en avoir fiscal (dont bénéficient les porteurs de valeurs mobilières), mais aussi avant le majoration exceptionnelle instaurée par le plan Fourcade de « refroidissement » en juillet 1974.

### LA DOUBLE INQUIÉTUDE

A stratégie économique du président étu des Etats-Unis, M. Carter, n'apparaît pas très clairement au travers des déclarations, prudentes et tioues, du candidat. D'autre part, les nombreuses et rapides informations eur l'état de santé du pays sont parfols difficiles à déchittrer, dans la mesure où elles sont souvent provisoires et en appa-rence peu cohérentes. Les experts, même s'its ne sont pas politiques, n'en tirent-ils pas des conclusions oppo-

Ce qui semble néanmoins clair, c'est que l'économie américaine traverse une phase d'héaltation et d'incertitude. Les ménages sont circonspects et les indus-triels prudents. L'arrivée au pouvoir d'un démocrate va-t-elle décrisper l'économie au risque de la faire ratomber dans l'inflation à deux chiffres ? M. Carter pourrait, dans l'espoir de réduire le chômage, augmenter les dépenses pu-

La relance de l'activité économiq eméricaine est, en tout cas, souhaitée par de nombreux pays industriels qui en attendent une amélioration du climat de leurs propres affaires. Cependant, ils redoutent que catte relance n'entraine un retour à l'inflation à deux chittres qui pourrait provoquer un attaiblissement du dollar et donc renforcer la compétitivité des produits d'outre-

Une autre inquiétude s'est déjà mani-lestée. Dès l'élection de M. Carter, la Bourse de Tokyo a très fortement Héchi dans la crainte de l'adoption aux Elats-Unis de mesures protectionnistes. Le nouvel élu n'a-l-il pas, comme l'a sou-ligné le président de la chambre de commerce et d'industrie du Japon, été soutenu par les syndicats, levorables à un contrôle des importations?

La nouvella montée du chômage aux Etats-Unis et la poursuite de grandes négociations internationales devraient conduire M. Carter à jouer devantage zur le ciavier des mesures de relance que sur celui du freinage des importa-

### LE DÉBAT SUR LES COMPTES DE LA NATION POUR 1977

2000.

# La prévision économique ne peut prétendre à une précision scientifique

URL crédit peut-on accorder aux comptes prévisionnels de la nation ? La controverse n'est pas nouvelle : elle oppose depuis des années ceux qui regrettent l'invraisemblance des pronostics gou-vernementanx — régulièrement démentis par l'événement - aux tenants de la thèse officielle, selon lesquels les comptes présentés au Parlement seraient les meilleurs, puisque compatibles avec les choix d'action des pouvoirs publics. M. Giscard d'Estaing. du temps qu'il n'était encore que ministre de l'éco-nomie et des finances, était lui-même intervenu dans le débat. Rejetant la distinction entre prévisions sim-

au contraire, les dispositions de politique économique prévues pour l'année étudiée. En conduisant à son terme votre idée, on peut d'ailleurs se demander pourquoi on se limiterait à deux comptes, la « spontanéité » comme la « normativité » en matière économique ne pouvant pas, par nature, avoir chacune

plement comptables et objectifs de politique économique, il avait jugé, dans « le Monde » du 23 octo-bre 1973, « impossible de concevoir des prévisions qui ne feralent pas référence à une politique gouverne mentale donnée . M. Raymond Barre reprend, trois ans après, les arguments de son prédécesseur, en répondant à Gilbert Mathieu, qui avait regretté récem-ment de constater dans les comptes de 1977 « trois omissions - et plusieurs invraisemblances, rendant ces comptes « plus normatifs que plausibles » (« le Monde » du 19 octobre). Voici la lettre du premier

> En fait, les questions que pose la publication d'un budget économique unique ont déjà donné lieu à des explications détaillées, notamment par M. Valery Giscard d'Estaing, dans les colonnes du Monde en octobre 1973, lorsqu'il était ministre de l'économie et des finances, et par la direction de la prévision dans un article publié par

#### nous écrit M. Raymond BARRE

l'INSEE dans sa revue Economie et statistique en septembre 1975.

Je ne reprendrai pas les conclusions de ces analyses auxquelles chacun peut se reporter, mais je rappellerai cepen-dant qu'elles montraient — très clairement, me semble-t-il - que le concept de budget économique spontané n'est pas pertinent. En effet, s'intéresser à l'évolution économique future sens tenir compte de la politique économique n'est pas très différent d'examiner le chemin probable d'une automobile dans laquelle le pilote n'interviendrait pas.

(Lire la muite page 21, 4 col.)

gouvernement de mette pas à la dispo-sition du public deux budgets écono-miques pour l'année à venir, un budget « spontané » élaboré sans tenir compte de la politique économique, et un hudget « normatif » ou d'eobjectif » intégrant.

Vous avez de nouveau regretté, dans

un article consacré aux comptes de la

nation prévisionnels pour 1977, que le

### LE RAPPORT DU PLAN SUR LA RÉÉVALUATION DES BILANS

# Les experts proposent de prendre en compté la dépréciation de l'endettement des entreprises

qu'introduit le rapport sur la réévaluation des vilans qui vient d'être rendu public par le commis-sarat général du Plan. Ce rapport, en esset, s'il conclut à l'impérieuse nécessité de réévaluer les bilans, et notamment les éléments d'actif, propose également une réévaluation du passif, pour compenser le bénéfice que tirent

les entreprises du remboursement d'emprunts en monnaie dépréciée. Cette proposition, si elle était suivie d'effet, ne manquerait pas de soulever les objections des chefs d'entreprises, a priori hostiles à une opération qui déboucherait satalement sur un réexamen des modes de sinancement de la croissance (prélèvement sur la marge brute, endettement, appel de tonds propres). Un dossier brûlant...

qu'il juge trop rapide : institué au début

des années 60 afin de favoriser l'inves-

tissement, ce régime ne doit pas être

utilisé comme un palliatif unique pour cor-

riger les effets nocifs de l'inflation. Les

membres du groupe proposent également

la prise en compte du gain d'inflation sur

endettement net, qui selon certaines moda-

lités, serait réintégré dans les résultats

des entreprises soit à un taux modèré, soit

avec la possibilité d'un étalement sur plu-

seralent, enfin exprimés chaque année

selon la méthode du pouvoir d'achat général

(PAG) basée sur les variations monétaires,

de préférence, à celle du coût de rempla-

cement, qui précisément s'applique très

mal à la réévaluation des éléments moné-

taires du passif, c'est-à-dire à l'endettement.

Le groupe de travail se montre conscient

propositions La Direction générale des

impôts éprouve une certaine appréhension à

changer de système. Les conséquences

fiscales d'une réévaluation des amortisse-

ments lui apparaissent trop importantes ou

trop imprécises, et, au fond d'elle-même

elle prétérerait conserver le régime de

l'amortissement dégressif, blen rodé désor-

mals, même s'il est jugé trop rapide. Le

gouvernement semble adopter la même

attitude, puisqu'il a proposé, dans le cadre.

du plan Barre, de ne réévaluer que les

immobilisations non amortissables, évitant

ainsi toute incidence fiscale. Il entend

même améliorer encore les conditions de l'amortissement dégressif au bénéfice des

Quant au patronat, désireux de combiner

à la fois les eventages de la réévaluation

de l'amortissement dégressif, ce qui paraît

vail qu'à la Direction générale des impôts,

il verrait avec une certaine inquiétude l'intro-

duction de la notion de gain monétaire sur

l'endettement. Rationnelle dans son prin-

cipe, cette notion conduit tout bonnement

à une remise en cause des méthodes

actuelles de financement, filles de l'Infla-

tion et à la réhabilitation du financement

prunt. Après avoir si longtemps réclamé

la « réévaluation des bilans, le patronat ne

va-t-il pas découvrir que cette réforme pré-

sente autant d'inconvénients que d'avan-

FRANÇOIS RENARD.

par fonds propres au détriment de l'em-

outenable aussi bien au groupe de tra-

nvestissements réalisés en 1977.

sieurs années, par exemple cing ans.

C'est à la fin de 1975 que le gouvernement avait été chargé par l'article 85 de la loi de finances pour 1976 de - proposer au Parlement, avant le 31 décembre 1976, les modifications à apporter au drôit des sociétés, einsi qu'aux règles comptables et fiscales, pour remádier aux distorsions introdultes dans les comptes des entreprises et les structures de financement de ces der-nières par l'évolution de le valeur de la monnaie ». Il confia au commissariat géné-ral du Pian la mission d'étudier ces distorsions et le moyen de les corriger. Un groupe de travail présidé per M. Delmas-Marsalet, chef du service du financement au commissariat, et réunissant des mell-leurs spécialistes du ministère de l'économie et des finances, du Crédit national, de l'INSEE, de l'Ordre des experts comptables et de la Commission des opérations de Bourse, a effectué un travail considérable dans un délal très bref.

Le rapport rappelle tout d'abord qu'en période de hausse rapide et générale des prix l'inscription au bilan des immobilisations telles que terrains, immeubles, équipements, etc. pour jeur prix d'acquisition (notion de coût historique) conduit à sousestimer la valeur présente de l'actif net des entreprises. Cette sous-estimation peut porter atteinte au crédit des entreprises, surtout petites et moyennes lorsqu'elles doivent recourir aux services des banques et fournir des garanties : dans bien des cas néanmoins, cas demières corrigent d'ellesmêmes et s'attachent davantage à la marche d'ensemble de l'entreprise. Plus graves sont les inconvénients qui résultent d'une

naires et des tiers, parfois abusés sur la situation réelle des sociétés. Faute de prendre en compte son effet positif (gain monétaire sur l'endettement), de talles méthodes risquent de conduire Le rapport distingue ensuite trois types de distorsions entre le bénéfice comptable à une sous-évaluation systématique des et la réalité. Les deux premiers jouent dans résultats des entreprises. Cette demière seralt dangereuse pour la Bourse et surtout pour l'équilibre des recettes fiscales, que s'agit, en premier lieu, de la sous-évaluation des bases de calcul de l'amortissepourrait compromettre une très forte d'iminution de ces résultats après déduction ment, qui ne permet plus d'assurer le remplacement des immobilisations ni la d'amortissements fortement réévalués. Le récupération du pouvoir d'achat du capital rapport propose donc une réévaluation initialement investi. En France — au moins remet en cause le régime de l'amortisse ment dégressif qu'il estime justiflé, mals

iusqu'à ces demières années - catte sousévaluation a été compensée, et parfois surcompensée pour certaines entrep deux éléments : la pretique de l'amortissement sur des durées de vie comptable et fiscale nettement inférieures aux durées d'utilisation effective, et celle de l'amortissement dégressif à un rythme plus rapide que ne le justifierait l'obsoles pour les industries soumises à des mutations, la conclusion d'une étude de l'INSEE tions la conclusion d'une étude de l'INSEE que M. Pelletiar, directeur général du service économique du C.N.P.F., conteste vigou reusement, le qualifiant même de « tissu d'erreurs - au congrès des experts comptables de Strasbourg (« le Monde de l'Eco-

nomie - du 19 octobre 1976) (1). il s'agit, en second lieu, de la mauvaise estimation des mouvements de stocks : la pratique comptable actuelle conduit à comprendre dans le bénéfice l'appréciation purement nominale de ces stocks, alors qu'elle peut ne correspondre à aucun enrichissement réel de l'entreprise, sous réserve, bien entendu, de la faculté de constituer des provisions fiscales pour hausse de prix.

#### Une sous-estimation de l'enrichissement réel

Le troisième type de distorsions, er draient après réévaluation.

Plus généralement, souligne le rapport, l'inflation et certaines des mesures prises pour y remedier faussent les décisions d'inement et de financement. L'amortissement dégressif et accéléré pratiqué en France, par exemple, est qualifié par l'un nisme diabolique », en ce sens qu'il condamne les entreprises à croître, ce qui n'est pas toujours à leur portée - ou à

ssements à faible durée de vie aux investissements longs, ce qui n'est pas toujours conforme aux exigences de l'économie. L'Inflation, enfin, constitue une incitation permanente au financement par l'emprunt olutôt que par l'appel aux capitaux propres, ce qui constitue une fuite en avant dangereuse en cas de raientissement et du rythme d'expansion et de celul de l'érosion moné-

(1) Lire ci-dessous la réponse de l'un es responsables de l'étude, M. Mairesse.

### L'exportation des armes (Suite de la page 19.)

Comme l'a fait remarquer Jacques Isnard (1), le résulta, est que les Francais, qui viennent au troisième rang des marchands d'armes du monde, avec 16 % des ventes mondiales, derrière les Russes (30 %) et les Américains (46 %), sont les champions toutes catégories si l'on rapporte leurs performances à leur population : avec une part par habitant do commerce mondial une fois et demie supérieure à celle des Etats-Unis, et deux fols et demie à troit fois supé rieure à celle de l'Union soviétique.

Lorsqu'il est question d'industrie de l'armement, comme lorsqu'li s'agit de dépenses militaires, tout est une question de mesure : il en faut, mais pas trop. Car, passé un certain seuil, de nombreux effets pervers s'ajoutent a ceux qui sont attendus immédiatement, et rendent dangereux le déroulement des

Ainst en va-t-il, par exemple, du renforcement de la compétitivité nationale. S'il est bien vrai que les dépenses de recherche et de développement militaire

jouent un role moteur dans la progression technologique d'un pays, il est via aussi que les industriels qui prennent trop l'habitude de compter sur les crédits d'Etat pour lancer de nouvelles études, et sur les commandes publiques pour avoir des débouches, perdent de leur mordant industriel et commercia aussi bien en France qu'à l'étranger.

C'est pourquoi notamment M. Hugues de l'Estoile, ancien directeur des affaires internationales à la délégation ministérielle à l'armement, actuel directeur général de l'industrie et possible dirigeant des usines Dassault en cas de nationalisation de celles-ci par l'actuelle majorité, s'est toujours montré prudent et plutôt réservé sur la notion de « retombées a commerciales des affaires militaires. Aux Etats-Unis, il a été démontré que l'économie de guerre qui s'est développée dans les secteurs de pointe avec la guerre du Vietnam, a d'abord donné un coup de fouet à ces industries, mais a ensuite nui à la compétitivité des firmes concernées et a stérilisé des ressources qui auraient pu être employees autrement.

#### Des cercles vicieux

Il est certain que de telles orientations engagent rapidement dans le cercle vicieux » de la multiplication des armements (nuisible à la sécurité) et dans celui de l'économie dirigée (nuisible au développement si le dirigisme n'est pas justifié précisément par un contrôle — d'ailleurs limité — de ce développement). Il est clair, en effet, que l'exportation massive des armes, surtout à destination des pays sousdéveloppés, détourne des ressources financières de fins plus utiles, et qu'elle accroît l'insécurité mondiale, ce qui incite encore les pays riches à renforcer leurs potentiels de défense, et les oblige encore à exporter plus pour diminuer le coût de leurs capacités de production, etc.

En outre, à force de compter sur les exportations d'armements pour équilibrer la balance des paiements, on en vient à exporter volontairement ces produits pour équilibrer les comptes, alors que ce n'était auparavant qu'un effet secondaire de la politique de défense. Le moyen devient une fin en soi. Ce qui n'est pas, soit dit en passant, pour plaire forcement aux militaires, qui se voient obligés de faire des compromis sur le choix de matériels qui convienment plus ou moins aux besoins de défense, mais ont plus de chance de se trouver bien placés sur les marchés internationaux.

A cet égard, la France est entrée dans le processus. Dans un pays dont les exportations de biens d'équipement manufacturés sont notoirement insuffisantes par rapport sux ventes de produits agricoles et semi-finis, les armements ont atteint 16 % du total des exportations de blens d'équipement en 1974, montrant une dépendance croissante de l'industrie française envers le secteur militaire. Il est un nombre croissant de biens (des bateaux notamment) que l'on vend de plus en plus à des fins militaires et de moins en moins à des fins civiles. Et la demande étrangère de produits français dits a de pointe » est pour la moitié d'origine militaire.

Ainsi, l'orientation de la technologie française, aussi blen que celle de son commerce, est-elle de plus en plus marquée par ce que les analystes américains ont appelé en son temps le « système militaro-industriel ». C'est dire que, indépendamment des risques politiques (importants) que cela suppose, la France accepte aussi de nombreux risques économiques. Sans parler des risques im-médiats dont il a été question dans le rapport presenté à l'inspection generale des finances, en fevrier dernier, par M. Pierre Mayer sur les exportations françaises d'armements, et qui tlennent au fait que l'Etat se met imprudemment en première ligne, ce qui l'oblige à cautionner financièrement des opérations dont il pourrait se dispenser d'assumer la responsabilité, ou à « couvrir » des mouvements de fonds internationaux dont la connaissance risquerait fort d'emporter la réprobation

#### Des risques à long terme

D'autres risques s'annoncent à plus dans des armements conventionnels délong terme. La compétition, notamment passés pour la défense de l'Europe. avec les Etats-Unis, est de plus en plus sévère auprès de clients de moins en moins solvables et de plus en plus exigeants, L'orientation industrielle française dépend de moins en moins des marchés et de plus en plus de la demande extérieure d'Etats dont les revirements sont imprévisibles et non contrôlables. Les capacités de production d'arme-ments françaises sont déjà environ deux fois supérieures aux besoins nationaux :

il faut maintenant les alimenter... La moltié des exportations françaises de matériels de pointe dépendent des commandes militaires : il faudra bien poursuivre avec les autres la course aux technologies de pointe, même si ce ne sont pas celles qui intéressent les populations pacifiques. A terme, aussi, il faudra financer l'assistance militaire sur place, et, si les exportations sont des rentrées de devises, le « service après vente » en est une sortie.

Il y a là sans doute un avantage stratégique et diplomatique. Sur le plan de la sécurité, toutefois, il n'est guere certain que ce grand mouvement de comrassurant. La dissémination massive des armements conventionnels a quelque chose d'absurde qui ne peut que satisfaire les Deux Grands, les premiers à faire tourner leurs usines dans ce domaine, tout en limitant soigneusement l'entrée des autres dans le petit club nucléaire, où ils maintiennent leur domination, malgré le lent élargissement qu'ils ne peuvent empêcher. On voit d'ailleurs la propagande en faveur des armements conventionnels fleurir sur le territoire européen, tandis que les budgets nucléaires ont bien du mal à passer. C'est, en quelque sorte, le signe que l'Europe a aussi son côté, sous-développé s. Il ne faut donc pas s'y tromper: le fait que la France vende des armements ne suffit pas à la faire accéder parmi les grands, mais l'incite, au con-

traire, à poursuivre ses investissements

a La saturation des marchès extèrieurs, les contraintes au'une telle orien tation impose aux armées, le risque lie à une surcapacité de production dans le secteur des armements, les conséquences économiques de l'impact politique négatif sur les plans international et intérieur de cette solution de facilité, commandent une réévaluation des objectifs de la stratégie industrielle de l'armement français », écrit M. Jean-Bernard Pinatel dans une étude sur l'Economie des forces, que vient de publier la Fondation pour les études de défense nationale (2). Quand l'exportation des armements n'est plus l'instrument de la politique étrangère, mais que c'est la politique étrangère qui se trouve au service du commerce des armes, il est temps, en effet, d'y regarder de plus

JACQUELINE GRAPIN.

Wel Sherato

(1) Le Monde du 3 Juin 1976.
(2) L'Economie des forces. Sous la direction de Jean-Bernard Pinatel. Cahiers de la Fondation pour les études de défense nationale. Quatrième trimestre 1976.



#### FORMATION CONTINUE En 1 an... sans interruption FISCALITÉ DES ENTREPRISES de votre activité professionnelle, une formation par correspondance pratique, complète, efficace à la FISCALITÉ DES ENTREPRISES FRANCIS LEFEBYRE FORMATION FPV Etablissement privé d'enseignament à distance 15. rue Viete 75017 Paris - Tél. : 758.16.20 (++)

revanche, entraîne une sous-estimation de cet enrichissement réel par dépréciation des dettes et créances de l'entreprise. Comme celle-ci est généralement en position de débitrice nette, il en résulte pour elle un allégement des charges de remboursement de ses emprunts libellés en monnaie, c'est-à-dire un gain d'inflation. Les auteurs du rapport ont cherché à mesurer l'incidence finale de ces trois types de distorsions sur les résultats des entreprises : dans l'ensemble, les effets - positifs - de l'inflation sur l'endettement ne compensent qu'en partie ses effets « négatifs » sur compensation partielle, et selon des études menées aux Etats-Unis, les bénéfices des entreprises obtenus sans réévaluation des actifs ne seraient finalement inférieurs que de 10 % environ à ceux qu'elles obtien-

C'est en fonction de cette analyse que le rapport examine les méthodes possibles de redressement des comptes des entreprioritaire a guidé ses auteurs : rétablir autant que possible la vérité comptable afin de fournir aux chefs d'entreprises comme aux tiers (prêteurs, salaries, investisseurs, analysies financiers, organismes statistiques) les informations financières qui sont nécessaires à la prise de décisions. lls ont jugé insuffisante, de ce point de vue, les méthodes qui se bornent à corriger les seuls effets «négatifs » de l'inflation en réévaluant seulement les actifs physiques, et qui furent utilisées en France de 1947 à 1959 ou sont proposées par le rapport Sandilands en Grande-Bretagne.

A propos d'une étude de l'INSEE

tages ?

M. Mairesse, maître de conférences à l'Ecole polytechnique, nous a adressé la Dans « le Monde de l'économie » du 19 octobre, M. François Renard, envoyé

spécial au trente et unième congrès national de l'ordre des experts-comptables et des comptables agréés, rapporte des propos de M. Pelletier, directeur général des services économiques du C.N.P.F., qualifiant une etude de l'INSEE de « tissu d'erreurs ». Ayant à connaître de très près cette étude, je m'inscris évidemment en faux contre cette affirmation qui porteralt à croire que son auteur appelle erreurs les vérités qu'il ne juge pas bonnes à être dites.

D'après les propos rapportés, « l'étude ne tient pas compte de la prodigieuse revolution technique qui s'effectue sous nos yeux et qui entraîne une obsolescence très rapide des matériels ». Or l'un des buts de l'étude est justement de mieux apprécier les durées d'utilisation reelles des équipenents par les entreprises : et il se confirme que ces durées de vie économiques effectives sont de l'ordre de deux fois les durées de vie fiscales pratiquées. Mais l'argument plein de verve fait aussi écho à l'idée souvent défendue sur la base de plusieurs exemples que l'obsolescence serait non seulement rapide mais de plus en plus rapide. Il paraît exclu cependant que l'importance du phénomène soit telle qu'il ait pu réduire un écart estimé du simple au double. La réalité d'ensemble d'une réduction des durées de vie écono-

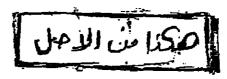
miques n'est d'ailleurs pas établie. Deux autres considérations sont également avancees : « Si les entreprises utilisent si longlemus leurs équipements. c'est que souvent elles ne disposent pas des ressources suffisantes pour les renouveler a et « la notion simpliste de remplacement à l'identique est périmée, la sophistication crossante des matériels avant vertigineusement gonflé leur coût d'acquisition ». Ces considérations sont peut-être fondées, mais elles ne mettent pas en cause les résultats de l'étude. Le fait est que les entreprises utilisent « si longtemps » leurs équipements, quels que soient les problèmes leur renouvellement ou les raisons de leur déclassement.

Blen sûr les considérations de M. Pelletier sous-entendent qu'il serait souhaitable que les entreprises investissent plus et qu'elles impliquent qu'il faudrait mieux les y alder. Mals il est permis de penser sur ce point (et c'est ià une réflexion indépendante de l'étude) que les mesures d'aide à l'investissement ne devraient pas aller à l'encontre de la recherche de la « vérité » des comptes et bilans des entreprises, puisque aussi blen chacun s'accorde sur cet objectif (chefs d'entreprise, actionnaires, responsables des impôts et du budget de l'Etat, comptables et économistes, puissance publique et public en général).

Plus précisément la réévaluation des bilans et le retour sur les facultés d'amortissement accélèré iraient dans le sens d'une amélioration des comptabilités et d'une information plus signiflante : ces mesures ne doivent pas étre envisagées et poursuivies en fonction de leurs seuls effets favorables ou défavo-

entreorises et donc sur l'investissement (ni d'ailleurs de leurs conséquences sur les recettes fiscales). En ce qui concerne les incitations et les aides à l'investissement, il seralt plus clair et aussi plus efficace d'y pourvoir par des mesu-res directes de type détaxation, par exemple (qui pourraient être assez facilement modulées suivant la conjoncture et les secteurs).

Si l'étude de l'INSEE n'est nullement un « tissu d'erreurs », il est vrai, néan-moins qu'elle reste affectée de certaines incertitudes importantes, de même que les travaux d'ensemble sur les résultats. le capital et la rentabilité des entreprises, dans lesquels s'insère cette étude. De telles incertitudes ne doivent pas étonner à chaque fois que l'on explore des domaines encore mal connus. Des investigations sont poursuivies pour essayer de mieux les délimiter et de les réduire ; et, en attendant, les précautions de rigueur ont été prises et les mises en garde données. A cet égard les interrogations que le Monde a déjà contribué à faire connaître sont souvent pertinentes, notamment celles d'Ivonick Renard et de Gilbert Mathieu dans les articles intitulés : « Les incertitudes de la statistique et la baisse dite tendancielle de la rentabilité du capital » et ales profits des entreprises trançaises ont-ils tendance à baisser ou à augmenter? » (le Monde : 17 fèvrier 1978 et 31 août 1976). Lorsque les recherches actuelles auront suffisamment progressé, le Monde pourra en rendre compte et continuer de les soumettre ainsi à la publicité et à la critique.



.. -. <u>-</u>

es

### QUI PAIE L'IMPOT?

(Suite de la page 19.)

Ces 418 000 contribuables alsés déclaraient donc à sux tous autant que les 4 300 000 autres situés au bas de l'échelle fiscale (qui n'étaient d'allieurs probablement pas les plus démunts de la nation, pulsque 10 millions de Français ne payaient, eux, pas d'impôt du tout).

pas d'impôt du tout).

Le fisc prélevait sur ces 3,5 % de contribuables alsés, détenteurs de 17 % du revenu imposé global, 41,2 % de l'ensemble de l'impôt sur le revenu. A eux seuls, les 41 200 contribuables les plus riches (0,25 % de l'effectif total) déclaraient 4,7 % du revenu global et payaient ensemble 16 % de l'impôt.

Ouelle présente ensemble 16 %

Quelle profession exercent-ils? La Rue de Rivoli ne le dit pas. Une tols seulement un coin de volle a été levé sur le sujet : c'était en soût 1974, par le Conseil des Impôts, qui a révélé l'appartenance pro-tessionnelle des trois mille Français pesant le plus - lourd - aux yeux du fisc. Ce groupe de privilégiés comportait - grosso-modo - un tiers de chefs d'entreprise, un septième de membres de professions libéespaieme de menutes de professione ins-rales, et un dixième de cadres, le reste s'éparpillant entre les notaires, les agents change, les architectes, les médecins

les conseillers fisceux et une vingtaine d'agriculteurs.

La prix d'abonnement à « Opi-

nions-Matières premières » es

Bon pour 1 an d'abonnement à

OPINIONS-MATIERES PREMIERES

2, r. du Pont-Neuf, 75001 Paris

Oui, je désire m'abonner à la lettre O.M.P. au prix de 1,900 F

pour un an.

ENTREPRISE ......

₩ ., RDE ......

CODE POSTAL .....

ANTE -----

li est inutile de joindre votre

palement, nous vous ferons par-venir la facture du montant correspondant avec le premier

numéro d'O.M.P.

DATE ET SIGNATURE

OBLIGATOIRES

Prehom .....

de 1,900 F par an.

L'écart signalé plus haut entre la part

ment de l'impôt et celle qu'ils occupent dans la population nationale traduit en tout cas la progressivité de la fiscalité sur le

#### UN MILLION DE CONTRIBUABLES SUPPLÉMENTAIRES EN DEUX ANS

Revenu annuel	Nom	Différ, en 1974		
imposable (*)	En 1972	En 1973	En 1974	(en %)
An-dessus de 7 500 F	616 123	349 616	81 987	76,5
De 7600 à 10909 P	1 328 469	1 206 083	928 842	- 23
De 10 100 4 15 000 F	2 998 727	2 941 557	2 815 115	- 43
De 15 100 à 20 000 F	2 200 558	2 384 783	2 374 044	— 8,5
Da 20190 à 25600 F	· 1.363.878	1 564 590	1 840 869	+ 17,7
De 25 108 à 30 908 F	822 108	980 764	1 251 668	+ 27,6
De 39 190 à 40 000 P.,	815 488	999 002	1 331 971	+ 33,3
De 40180 à 50000 F	348 892	430 670	588 740	+ 36,7
De 58 100 à 70 880 P	237 744	338 819	480 949	+ 26
De 70 108 à 108 008 F	135 552	166 121	- 224 948	+ 35.4
De 108 106 à 290 809 F.,	89 958	111 073	151 540	+ 36.4
De 209 100 å 400 090 F	18 151	23 676	33 424	+ 41,2
Pina de 486 000 P	4 141	5 515	8 241	+ 49,4
Ensemble	11 019 782	11 502 269	12 092 270	+ 5,1

(") Il s'agit des ressources nettes, après abattements et exemptions diverses. Les plus-vaines sur cessions de terrains à bâtir, soit environ 210 millions, dont ont bénéficié quelque 7 900 contribusbles en 1973 na sont pas comptabilisées ici, non plus que les ravenus entaissés hors de France (639 millions touchés par 38 540 personnes).

#### revenu. On peut l'illustrer de façon plus évocatrice encore : 46 % des ménage français ne paient pas d'impôt sur le revenu ; le taux d'imposition ne dépasse nas en movenne 3 à 6 % du revenu taxable pour la majorité des contribuables c'est-à-dire 28 % Jes Français (ceux dont le revenu imposable était en 1973 inférieur à 20 000 F ). L'impôt va de 7 à 12 %

DE 1 A 130... Selon les déclarations taites au fisc par les Français, le revenu imposable des 8241 plus gros contribuables était en moyenne de 61700 P par mois en 1973 (plusvalues pour cessions d'actifs non comprises). Ce qui devait correspondre, compte tenu des abattemenis et déductions diverses autorisés par la loi, à un revenu effectif de l'ordre de 30 000 à 85 000 F par mois. Le fisc prélevait à l'époque quelque 40 % de ce revenu (environ 32 000 F).

A l'époque, les quelque 2,2 millions de personnes âgées touchant le minimum vieillesse — seule ressource pour beaucoup d'entre elles - percevaient 387 F par mois. Se-lon ces chiffres officiels, la hiérarchie des revenus entre groupes extrêmes de Français allait donc en 1973, après impôts, de 1 à 130 (387 F à 50 000 F par mois) et prol'ampleur de la fraude fiscale.

revenu imposable pour un gros tiers des assujettis, solt 20 % des Français (de 20 000 à 40 000 F de revenu). Au-detà, la progressivité de l'impôt s'accélère rapidement : 13 à 25 % du revenu entra 40 000 et 100 000 F de revenu imposable (6 % des Français) et de 30 à 55 % pour les autres contribuables (environ 0,8 % des Français).

donnent une idée assez claire de l'impact de la fiscalité française et de ses « trous » térables. On apprécierait mieux la portée de ceux-ci — et on comprendrait mieux leur cause : évasion légale ou fraude proprement dite - si la Conseil des impôts mettait à jour, dans son pro-chain rapport, son fameux tableau de l'été 1974. A moins que le Centre de rech des revenus et des coûts, dont M. Barre vient d'élargir la mission, no se saisissa lui-même du dossier. Peu importe la source,

GILBERT MATHIEU.

# Les comptes de la nation

(Suite de la page 19.)

إحكنات الاحل

C'est la raison pour laquelle le président de la République n'a jamais reconnu, contrairement à ce que vous pensez, l'utilité de publier simultané-

ment deux types de comptes. On peut d'ailleurs noter que les nom-breuses institutions qui réalisent des

se livrent pas à l'exercice que vous appelez de vos vœux et qui consiste à séparer le « spontané » du « volontariste ». En effet, cet exercice ne résiste pas à la pratique effective et sérieuse de la prévision. En revanche, ils peuvent procéder par esquisses successives, par « variantes », pour tenir compte d'hypothèses de politiques économiques prévisions économiques — c'est le cas de la C.E.E., de l'O.C.D.E., mais aussi

« Nécessairement normative »

Les pouvoirs pubies ont en ce qui les concerne, la responsabilité d'arrêter une politique économique, à laquelle ils associent, par conséquent un compte prévisionnel.

C'est ainsi que, pour l'année 1977, le gouvernement a décide de retenir une norme d'évolution des prix de 6,5 % de janvier à décembre 1977, norme qui lui sert de référence pour les décisions publiques. Vous vous étonnez que cette norme soit reprise dans les comptes économiques pour 1977. Mais n'auriez-vous pas été davantage surpris de lire dans ces comptes une évolution différente de celle à laquelle nous nous référons ? Pour ma part, l'admets bien natureilement que les instituts spécialisés retiennent, le cas échéant, d'autres prévisions de prix. Ils sont libres, en effet, d'apprécier les chances de succès de l'action gouvernementale. J'imagine mal, en revanche, que ceux qui ont la responsabilité de la politique économique inscrivent dans leurs tableaux économiques des valeurs différentes de celles qui concrétisent leur signe d'action.

Il faut rappeler, et je m'en suis déjà entretenu personnellement avec vous, que la prévision économique exige une attitude de bon sens. Elle ne peut pré-tendre à une précision scientifique.

Outre les incertitudes qui affectent l'appréciation quantitative des paramètres et des comportements, elle est nécessairement normative. Son intérêt essentiel est d'illustrer des tendances, d'exprimer une volonté d'action et lon pas de fournir des évaluations chiffrées qui ne peuvent être qu'indicatives. La prévision économique doit alimenter la réflexion, et non s'imposer comme une vérité.

de nombreux organismes privés - ne

Comme l'a fort opportunément rappelé M. Durafour devant la commission des comptes et budgets économiques de la nation, le 8 octobre dernier, « il scrait illusoire de vouloir trop préciser une projection dont chacun sait qu'elle présente des éléments conditionnels; l'environnement peut être différent de ce qui est prévu ; la réalité peut s'écar-ter des modèles ».

En fait, je pense que c'est de l'examen comparé des différents comptes économiques publiés ici et la que pourrait s'engager un débat utile pour le public, plutôt que des procès d'intention qui sont faits au budget économique officiel.

Vollà les observations que m'inspire je point de vue que vous défendes. Il vous appartient de juger de l'interêt qu'elles pourraient présenter pour vos lecteurs.

#### Comment rendre crédibles les comptes officiels?

plus ouverte, mais guère plus encourageante, que le propos de M. Giscard d'Estaing û y a trois ans. Plus ouverte, en ce sens que le premier ministre relativise considérablement l'intérêt des comptes prévisionnels de la nation. Notant que la prévision éco-nomique « ne peut prétendre à une précision scientifique », il juge que son Intérêt essentiel est d'illustrer des tendances  $\bullet$ , d' e alimenter la réflexion  $\bullet$ ; pour M. Barre, c'est l' e examen comparé des différents comptes publiès ici ou là » - celui qui émane du gouvernement n'avant apparemment aucune supériorité de principe sur ceux qui proviennent d'autres sources — qui pourrait nourrir un « débat utile ». M. Giscard d'Estaing n'avatt famais autant limité la portée des comptes officiels.

Les observateurs que le compte previsionnel public laisse sceptiques se réjouiront de cette largeur d'esprit du premier ministre; c'est, pour reprendre l'expression de M. Barre, « une attitude de bon sens », après les revers des comptes officiels des dernières années. En revanche, ceux qui s'appuient sur les prévisions officielles pour justifier leur optimisme à l'approche de 1977 en seront pour leurs frais.

Le propos du premier ministre n'est cependant pas plus encourageant que celui du président de la République il y a trois ans. De ce point de vue, il semble bien y avoir un recul de

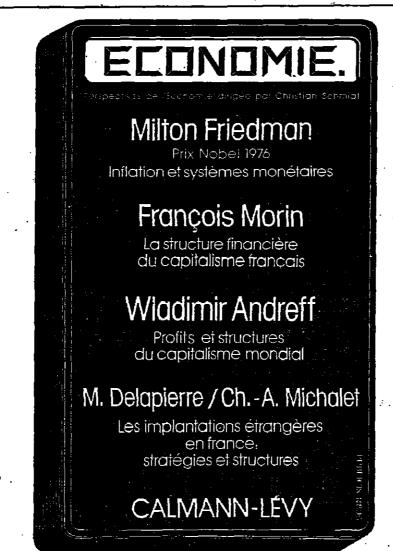
A lettre de M. Raymond Barre est l'attitude officielle. Il est vrai qu'en octobre 1973 M. Giscard d'Estaing n'avait pas laissé entrevoir la possi-blité de publier deux comptes : celui que nous appelons « sponiané » parcs qu'il prolongerait simplement l'évolution des tendances en cours, et le compte d' € objectif », qui traduit les résultats que le pouvoir attend des inflexions qu'il apporte à la conjoncture. Mais, six mois plus tard, à la veille des élections présidentielles, le « candidat Giscard d'Estaing » nous promettait formellement la publication prochaine de ces deux comptes, au cours d'un entretien dont il est bien naturel que M. Raymond Barre n'ait pas eu connaissance à l'époque. Le propos actuel du premier ministre donne à penser que cette intention, qui n'a pas été suivie d'effet, est abandonnée. Définitivement?

> Ce seratt dommage, car la crédibilité des prévisions officielles en souffrirait. On ne peut demander aux Fra d'accorder leur confiance à des comples si souvent démentis par l'événement que si on leur permet d'apprécier eux-mêmes le sérieux du calcul officiel, en leur montrant clairement où et de quelle ampleur est l'inflexion voulue par le gouvernement. Ne pas le faire, c'est prendre son parti que les comples prévisionnels associés au budget continuent à passer pour des comptes politiques, au mauvais sens du terme, donc peu crédibles.

Cela est-il techniquement possible? Nous avons rappelé plusieurs fois dans ces colonnes que la préparation simul-tanée de plusieurs comptes alternatifs — avec ou sons telle ou telle inflexion politique — était permanente dans les services spécialisés; et que les calculs de ce type pour la période consécutive à la dévaluation de 1969 avaient même été publiés par les services officiels. Si nous sommes bien informés, un travail analogue a été jait cel été, avant et pendani la préparation du « plan Barre ». Pourquoi n'en pas donner connaissance à l'opinion ?

Le premier ministre a bien tort de penser que nous souhaitons supoir où irait une automobile sans pilote. Nous désirons seulement que l'opinion sache où trait une voiture nationale si l'on ne changeatt pas les consignes données au pilote : à Lille ou à Strasbourg ? Nous trouvons assurément normal que le gouvernement fasse, dans le compte qu'il publie, comme si ses objectifs - de prix notamment — allaient être atteints. L'important est que soit simultanément mentionné ce qui risquerait de se passer si le gouvernement ne chaisissait pas ces objectifs-là, ou s'il ne se donnait pas les moyens de les atteindre. Pourquoi demander à des « instituts spécialisés» privés de faire le travail, alors que les contribuables financent, par l'impôt, et la Direction de la prévision et l'Institut de la statistique?

L'explication chiffrée et comparée des choix publics, qui a été publiée dans le passe pour le VIª Plan, et qui l'est chaque année pour les budgets de l'Etat et des collectivités locales, doit s'étendre à la comptabilité nationale. M. Barre révète souvent que, si la France π'applique pas le plan du 22 septembre, elle devra faire face à des difficultés plus grandes qu'aujourd'hui. Si tel est bien le cas, que les comptes officiels le montrent dès à présent, en comparant ce qu'on peut prévoir des deux situations. Le discours officiel y gagnera en crédit.



#### opinions matières premières DANS SA DEUXIEME ANNÉE

Tous les fundis, la seule lettre européenne consacrée aux matières premières

Publiée par le groupe « Vie Française/Opinion », « Opinions-Matières premières » est la pre-mière lettre européenne consacrée exclusivement aux matières premières. La sécheresse des diagnostics ordinateurs est confrontée avec les réflexions et les analyses plus nuancées des experts. Les investisseurs privés et les responsables d'entreprise peuvent ainsi prevoir et agir dans les meilleures conditions.

#### SECTEURS ANALYSES

Matières préciouses : l'or, l'argent (Paris, Londres, Winnipeg), le platine.

Métaux non ferreux : le culvre, le zinc, le plomb, l'étain, l'aiuminium, le nickel (Londres).

Matières premières agricoles :
le sucre, le cacao, le café, le
tourteau de sole, la graine de sola, l'hulle de sola, le bié, le mais, l'orge, le caoutchouc, Matières premières textiles : le coton, la laine (New York, Rou-

Chaque lundi, douze matières

### **Hôtel Sheraton.** Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles". "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking.

Confort, calme, détente... Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins... ... en plein cœur de Montparnasse.

Pour réserver:



## L'ÉGYPTE ET LA MISE EN VALEUR **DE LA CUVETTE DE QATTARA**

#### Un projet digne des pharaons

De notre correspondant

(Publicité)

STAGE DE COLLABORATRICE

D'ADMINISTRATION ET DE DIRECTION

- 20 samaines avec stage en entreprise (interruption mercredi et et vacances acolaires.
6 semaines options :

• Gestion du personnel-relations humaines ;
• Gestion du personnel-relations humaines ;
• Gestion financière-comptabilité ;
• Anglais commercial,
NIVEAU : fin études secondaires avec expérience professionnelle ou études supérieures sans expérience professionnelle.
• BUT : Insertion ou réinsertion dans vie active Promotion - Reconversion.

lon - Reconversion. Tarif : 4,560 F (options non comprises). Prochaines sessions : 24 janvier et 1st mars 1977.

C.N.O.F.-C.S.S.E.: 14. rue Monsjeur-la-Prince, 75006 PARIS (Tél.: 033-83-46, 033-89-75 et 326-95-35.)

Alexandrie. - Le projet hydro-électrique de Cattara est de nouveau à l'ordre du Jour. Cette cuvette de 20,000 kilomètres carrés, située dans le désert de Libye, au sud-ouest d'Alexandrie, à 135 mètres au-dessous du niveau de la mer, fait actuellement l'objet d'études très poussées de la part

L'Egypte veut, en effet, creuser un canal de 75 kilomètres de long et de 300 mètres de large qui amènerait les eaux de la Méditerranée dans la dépression de Qattara. Le flot feralt fonctionner au passage plusleurs centrales hydro-électriques, la première d'entre elles pouvant être mise en service dans une dizaine d'années. La réalisation totale du programme (8 000 mégawatts par an) est prévue pour l'horizon 2000,

Autour du lac de près de 3 000 kilomètres carrés formé par l'eau de mer au fond climat favorable aux activités humaines, notamment à l'agriculture, des dizaines de milliers d'Egyptiens, comme à l'époque des pharaons. La concentration du sel dans le

lac devrait permettre, comme sur la mer Morte, la création d'une industria chimique. S'appuyant sur des observations de la commission américaine de l'énergie ato-mique, les Allemands de l'Ouest ont suggéré, « pour des raisons d'économie », que le canal soit crausé avec des explosifs nucléaires. Sauf sur la côte, la région est

A la réunion du comité technique de l'Agence internationale de l'énergie atomique, qui se tiendra à Vienne à partir du 22 novembre, l'Egypte défendra cette Idée et présentera au comité les études déjà réalisées sur Qattara par les spécialistes étrangers. Le Caire voudrait que les travaux puissent commencer sur le terrain au début de 1978. Bonn, qui a déjà financé les études préalables, serait prêt à contribuer au financament de ce très important projet, estimé, pour la seule percée du canal, à près de 400 millions de livres égyptiennes (1 livre = environ 10 Ft.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

### MALTE APRÈS LES ÉLECTIONS

# Vivre sans les Anglais

E parti travailliste maltais doit rester au pouvoir pour cinq ans, après les élections qui ont eu lieu les 17 et 18 septembre (« le Monde » des 22 et 28 septembre). Le développement économique du pays figure parmi ses tâches prioritaires, alors que la base militaire britannique, qui assurait une grande partie des ressources de l'archipel, doit être évacuée en 1979. Pour maintenir l'emploi et promouvoir l'industrialisation, Malte entend faire davantage appel aux capitaux étrangers en leur accordant des avantages fiscaux et financiers.

Une mission d'industriels français, placée sous

l'égide du C.F.C.E. (Centre français du commerce extérieur), doit d'ailleurs se rendre à Malte du 6 au 11 décembre. Ce déplacement, qui fait suite à une visite, en juin, à Paris, des responsables de la Malte visite, en juin, à Paris, des responsables de la Malte Development Corporation, a pour objectif d'étudier sur place les possibilités d'investissements. La France, dont les exportations ont atteint 58 millions de francs en 1975, est le sixième fournisseur de Malte, après la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Allemagne fédérale, les Etats-Unis et les Pays-Bas. L'archipel comptait, à la fin de 1974, près de quatre-ringt-dix filiales de sociétés

La Valette. - « Pensez à 1979 / : A Maite, après les élections, tout le monde a les yeux fixés sur la prochaine échéance : le départ définitif des soldata britanniques dans dix-huit mois. seul Comme il n'en a pas les moyens son avenir - économique et sans doute politique - dépendra en partie de l'assistance que lui accorderont des pays

On peut, en effet, développer le tou-risme, diversifier l'industrie, approfondir les bassins du port... On ne lutte pas contre la géographie. Quoi qu'elles fassent, les lles de Malte et de Gozo seront toujours de l'éponge sèche, avec une terre trop mince et un sous-sol qui ne recèle aucune richesse naturelle. Or elles comptent mille habitants au kilomètre carré et ne peuvent miser, comme ladis, sur le découpage des côtes qui en faisait un abri idéal contre les tempètes et les corsaires, ni même sur leur remarquable position au carrefour des grandes routes maritimes. Certes, Malte beaucoup profité de la réouverture du canal de Suez, dont le blocus après la guerre israélo-arabe de juin 1987 l'avait atteinte, mais le rôle de « station service » (fourniture de carburants aux navires, réparations, etc.) ne peut lui

Avec les Britanniques sur place, l'archipel se tire assez blen d'affaire. Sa balance des paiements est largement excédentaire, ce qui lui permet d'augmenter chaque année ses réserves de change. A la fin de 1975, elles atteignalent 228 millions de livres maltaiDe notre envoyé spécial

importations. Restée dans le Commonwealth, Malte a prudemment quitté la zone sterling en 1971. Heureuse consè-quence : sa monnaie, dont le taux est fondé sur celles de ses différents partenaires économiques (Royaume - Uni, Italie, Allemagne fédérale, France, Belgique et Pays-Basi, vant aujourd'hui 30.% de plus que la livre anglaise, ce qui pose, d'ailleurs, des problèmes aux nombreux Maltais qui avaient exporté des capitanx en Grande-Bretagne.

En matière d'inflation, Malte est restée à l'abri de la tempête qui secone ses deux principaux fournisseurs, la Grande-Bretagne et l'Italie. Le coût de la vie n'a augmenté que de 7,3 % en 1974 et de 6.1 % en 1975. La viande, notamment, y est trois fois moins chere qu'à Rome et le pain, subventionné, y est vendu à très bas prix. Pour empêcher une valse des étiquettes au cours de ces cinq dernières années, le gouver-nement travailliste a importé lui-même

mettalt en vente à un prix modeste. Il faut dire que le revenu par tête est encore celui d'un pays en vole de développement, même si l'on compte soixante - cinq mille téléviseurs pour trois cent vingt mille habitants, deux cent vingt-cinq établissements scolaires, et un lit d'hôpital pour cent habitants Actuellement, la base britannique rap-porte à l'Etat un loyer annuel de 14 mil-lions de livres maltaises (un tiers en est paye par les Britanniques, le reste par les Etats-Unis, l'Italie, l'Allemagne fédéraie, la Belgique et les Paya-Bas, mem-bres de l'OTANI. D'autres recettes (réparations de navires, entretien des avions, etc.) représentent un montant à peu près équivalent. Ces quelque 30 millions de livres représentent une bonne partie de la balance des palements puisque les exportations de biens et de

services n'atteignaient l'an dernier que

135 millions. La base emploie aussi qua-

tre mille Maltais, ce qui est beau pour une population active de cent cinq mille personnes.

des produits de première nécessité, qu'il

Chinois, Libyens, Français...

sant les uns. et inquiétant les autres, M. Don Mintoff, le premier ministre, a réussi à recuelllir des prêts de divers pays, à des conditions défiant toute concurrence. L'intéret ne dépasse jamais 3 % (Allemagne fédérale, Libye, France). Il est même parfols inexistant (Arabie Saoudite et Chine populaire) Dans ses

négociations avec le Marché commun il existe un accord d'association depuls 1971, — le premier ministre s'est montré très ferme. Il s'est acquis, d'autre part, diverses assistances techniques : celles de la Chine (chantiers navals on industries), de l'Italie (formation de corps para-militaires, télécommunica-tions), de la Libye (modernisation de bateaux, forage de puits et surtout vente à un prix préférentiel de pétrole rafliné en Skile).

M. Mintoff ne s'est pas contenté de negocier avec les Etats. Parmi ses transactions réussies, on cite le tout récent accord avec l'éditeur italien Rizzoli, qui diffusera des programmes de télévision

Le plan maitais de développement (1973-1980) a été conçu en fonction du départ des Britanniques. Son principal objectif est de creer vingt mille six cents emplois apportant un accroissement et une diversification de l'industrie, dont is production totale devrait être multipliée par 2. Déjà au cours des cinq dernières années, les exportations (articles de confection, produits texules et manufacturés) ont : triple. A mesure que le pays s'industrialise, le déficit de la balance commerciale s'accroît en valeur absolue Mais le pourcentage de couverture des importations par les exportations s'améliore. L'industrie maltaise reste en effet très compétitive malgré les augmentations récentes de salaires : un contremaître est payé 7,86 F l'heure, un ouvrier qualifié 4,30 F. Les charges sociales ne représentent que 30 % du traitement. Les grèves sont rares et brèves. l'absentéisme très faible ; ici un poste de travail est trop précieux pour

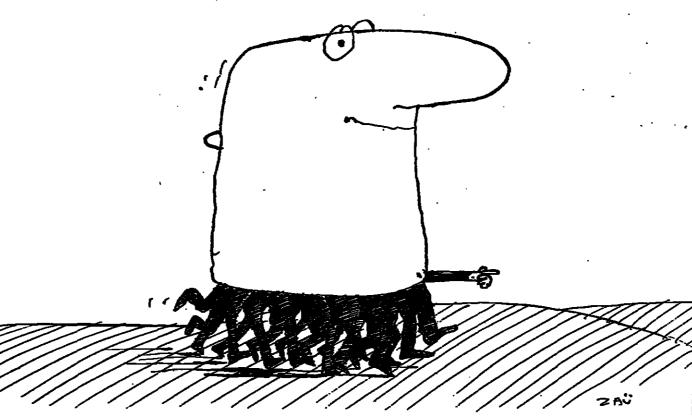
Les chômeurs ne représentant que 3,2 % de la population active contre 4,9 % en 1971, quand les travaillistes ont pris le pouvoir. C'est un argument dont ceux-ci ont usé pendant la campagne électorale. La question de l'emploi est particulièrement délicate à Malte, car chaque chômeur est un émigrant en puissance. L'exode massif qui avait commence au début du siècle dernier est aujourd'hui en forte régression. On a enregistré mille cent soixante-quatre départs en 1975 (c'est le chiffre le plus bas depuis vingthuit ans), essentiellement pour l'Australie, le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Ils auraient été compensés par deux mille neuf cent cinquante-sept retours

Jadia comptoir et forteresse, Malte s'est ouverte au tourisme depuis une quinzaine d'années. Vantant la douceur de son climat, la beauté de ses ports naturels et le pittoresque de villes très bien conservées, l'archipei s'est progressivement equipé. Il dispose de catégories d'hôtels totalisant 9 500 lits. Cet équipement a suivi la courbe ascendante des visiteurs : de 13 000 en 1959, ils sont passés à 137 000 en 1968 et 335 000 l'an dernier.

Les Britanniques arrivent très largement en tête (près de deux touristes sur trois). Ils forment par allieurs la seule colonie étrangère d'une certains importance : près de quatre mille per-sonnes. Les liens entre les deux pays se maintiendront après 1979, précise t-on de part et d'autre. Et pas seule-ment dans le domaine économique : l'anglais restera sans doute longtemps encore à Malte la langue étrangère prédominante, les autos rouleront à gauche et les hommes porteront des

ROBERT SOLE.

# 1 heure de travail Technip crée 30 heures de travail en France.



Nous sommes une société française d'ingéniérie. Notre travail : l'étude et la réalisation d'ensembles industriels, dans le monde entier. Nos domaines d'activités : le gaz, le pétrole, la chimie, l'agro-alimentaire, les industries légères.

En France, nous employons 2500 personnes mais en vérité nous en faisons travailler beaucoup plus. Lorsque nous remportons un

contrat à l'exportation, c'est toute l'économie française qui est concernée.

Les 2 milliards de francs de contrats que nous signons en moyenne chaque année. entrainent des millions d'heures productives pour l'industrie française. Et cet effet multiplicateur joue sur 2 à 4 ans, durée moyenne de réalisation des projets qui nous sont confiés.



Chaque année, Technip passe plus de 3 000 commandes à l'industrie française.

En France : Cocei - Guigues - Intercontrole - Ipedex - Technip Géoproduction - Technipex - Technocar. Dans le monde : Algérie, Brésil, Colombie, Espagne, États-Unis, Inde, Iran, Italie, Japon, Vénézuela, Yougoslavie.



Près de 50 % de hausse des prix en un an

# Il n'y a plus de «modèle brésilien» de lutte contre l'inflation

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. - - Les militaires ont pris le Douvoir en 1964 parce que le gouvernement civit, celui de Joao Goutart, avait démontré son incompétence et conduit le pays à l'hyper-inflation. Aujourd'hul, ils peuvent se demander si leur régime n'e pas perdu une de ses justifications majeures. Nous sommes revenus à des laux d'inflation comparables à ceux du temps du popu-

Venant d'un économiste officiel, cette réflexion est quelque peu sacrilège. Pourtant, les faits sont là : la hausse des prix, cette année, se situera entre 45 et 50 %. c'est-à-dire au même niveau que pendant la première moitié du gouvernement Gou-(art (1961-1962). Les raisons avancées par les milieux d'affaires ont une curieuse apparence de « déjà vu », ou plutôt de « déjà entendu ». Ces milieux s'en prennent en effet à l'Etat, et à ses dépenses, reproche adressé autrafola à Kubitschek, qui a construit Brasilia au prix d'une flambée infla-

Le gouvernement Geisel commence à aître le mal qui ronge l'économie De même admet-il qu'une fols de plus ses prévisions — optimistes — en matière commerce extérieur ont été déjouées. Au Irain où vont les choses, le déficit commercial peut approcher 3 militards de que l'objectif annoncé.

Certes, Brasilla réussira une fois encore équilibrer sa balance des palements grâce à l'argent « capté » à l'étranger. L'inquiétant, c'est l'impasse à laquelle conduit une telle politique : le pays s'endette pour payer ses dettes, sa capacité d'exportation étant insuffisante. Cette année le service de la dette extérieure (4,5 milliards de dollars) correspond, à lui seul à près de la moitié de la valeur prévue des ventes à l'étranger.

#### A confretemps

Tous les facteurs de la crise élaient dėja visibles l'an demier. Ils commandalent une - décélération - de l'économie. au moins dans des proportions identiques à celles de 1975, qui avait vu la croissance imitée à 4 % (contre près de 10 % en 1974). Or c'est l'Inverse qui s'est produit. Pendant le premier semestre, il y a eu une surchauffe de l'industrie. Face à l'emballement des prix, Brasilia s'est à nouveau convaincu de la nécessité d'un freinage, mais le coup d'arrêt risque d'être brutal. Officiellement bannis, les mots de « stagnation - et de « récession » reviennent

Pour lutter contre l'inflation, le régime militaire avait d'abord choisi la médecine classique : équilibre du budget, balase du pouvoir d'achat, freinage de l'expansion monétaire, contention du crédit au secteur privé. Puis il avait renversé la vapeur à partir de 1968 en libérant le crédit, mais en imposant le contrôle des prix aux enfreprises en échange d'une croissance accèlèrée. Le résultat avail été une forte diminution de l'inflation, mais, fait notable, celle-ci avait rarement été inférieure à 20 % l'an. Personne ne croft, en effet, au chiffre de 16 % avancé pour 1973, et présenté comme la mellleure performance du régime Les collaborateurs du général Geisel arrivés au pouvoir en 1974, ont été les premiers à dire que ce score avait été obtenu grace à des artilices statistiques et que l'inflation, en 1973, avait été en réalité de

Ce demi-succès, M. Julian Chacel, direc teur de la recherche à la fondation Getulio-Vargas, l'explique par la conjoncture, les structures, et le mécanisme même destiné à faire - cohabiler - le pays avec l'inflation La conjoncture : « Ces douze dernières années, dit-il, le Brésil n'a pas bénéticié de deux bonnes récoltes successives, d'où une tension continue sur les prix agricoles. Les structures : le manque d'un système moderne - transports, stockage, - pour écouler les denrées périssables, d'où de nombreuses pertes, qui pèsent sur les prix. Enfin, en voulant adoucir les effets de l'Inflation par l'indexation de l'épargne et des prèls, et par l'adoption d'un taux de change glissant, les autorités ont créé un méca-

#### Ambitions excessives

Le modèle brésilien de lutte contre l'Inflation a été évidemment battu en brèche à partir de 1974 par la hausse du pétrole (le Brésil Importe 80 % de son = brut =) et des principaux produits Importés. Aujour-d'hui, les autorités ont tendance à affirmer que le monde développé a transféré la crise vers le monde sous-développé et lui fait payer de plus en plus la note pétrolière. Le Brésil e'inscrit au rang des victimes. Mai lui en prend, pulsqu'il a longtemps affirmé, contre l'évidence, qu'il resterait - une île de prospérité » dans un monde en crise. C'est bien ce qu'on lui reproche aviourd'hui : « Bresilia a été aveugle aux effets de la récession mondiale, et s'est lancé dans des programmes de développement

Le ile plan de développement (1975-1979) n'a-t-il pas prèvu, en effet, une crois-sance de 10 % par an, comme à la meilleure époque ? Au moment où il aurait été sage de limiter ses ambitions, le gouvernement Geisej a décidé de lourds investissements dans de nombreux secteurs : sidérurgie, métaux non terreux (cuivre et aluminium), recherche pétrolière, barrages, pétrochimie, télécommunications, routes et voies ferrées. Aujourd'hui, il est accusé d'avoir vu trop grand. De tels programmes ont emballa - la demande dans l'industrie et provoqué, dès l'année dernière, une expansion monétaire excessive, qui s'est inienue jusqu'au milieu de cette année (45 % par an environ). Aussi le secteur privé et les grands quotidiens, qui lui sont étroltement liés, sont-lis repartis en campagne contra l' « étatisation » de l'économie, thème fort à la mode ces dernières

La participation de l'Etat dans les inves-

Le Monde dossiers et documents

NUMERO DE NOVEMBRE

◆ LA SÉCHERESSE EN FRANCE

• LA TELEVISION EN QUESTION

Le numéro : 2,50 f Abonnément l an (10 numéros) : 25 f

tissements est généralement estimée à 60 %. Certains, même, la chiffrent à 66 %. Tel est le cas, par exemple, de M. Rubem Novaes, chef du département économique à la Confe dération nationale de l'industrie. M. Novaes affirme : « Le déséquilibre entre les investissements publics et privés est inflationniste, même si les dépenses de l'Etat n'entrainent pas de déficit budgétaire. . Pourquoi ? Párce que ces dépenses financent des projets à « maturation iente », qui gonflent immédiatement la demande mais n'ont pas de retour économique immé-

C'est pourquoi, depuis quelques semaines, le chœur des - empresarios - est unanime il faut que l'Etat fasse des « coupes dans ses programmes, disent-ils; ce que ement a finalement accepté. Mais quand les journaux ont annoncé que le chef de l'Etat, le général Geisel, étudieralt une à une les économies à faire, les mêmes - empresarios - ont été envahis par une nouvelle vague de scepticisme. Depuis long-temps, en effet, ils incriminent l'administration en place pour ses contradictions e sa lenteur excessive, fruit d'une concentration caricaturale du pouvoir.

Brasilla · prend des mesures · pour diminue les importations : or celles-ci ont monté Voici hull mois que le gouvernement a engagé la lutte contre l'inflation, notemment en renchérissant le crédit prix n'ont jamais autant dérapé. Pourquo ces ratages ? Indécision incohérence, incapacité à réagir vite à l'événement : tels sont les griefs formulés contre les dirigeants Entre l'annonce des « mesures » et leut application, les délais sont longs, assez longs pour offrir aux victimes désignées bien des échappatoires. « Le public anticipe l'Inflation, dit M. Rubem Novaes, parce qu'il ne croit pas à l'afficacité gouvert

L'expansion monétaire a pourtant été ralentie à partir du mois d'acût, et les restrictions de crédit commencent à produire leur ettet : les ventes diminuent, le commerce se plaint, l'industrie s'alarme. Mais la thérapeutique ne convainc pas toul le monde. - Pendant le premier semestre, dit M. Novaes, notre taux de croissance a été de 10 % par en, ce qui était exagéré. Il est tombé maintenant à 2 % par an, ce qu est ègalement exagéré. Cette politique en dents de scie est inconsistante. Si nos difficultés sont abordées seulement avec des mesures de contention monétaire, nous alions entrer dens une période de récession forte.

- Dalà invité à l'austérité lors de la réunior du F.M.I à Manille, le Brésil sait blen - les commentaires de la presse le prouvent - qu'il n'a fait qu'ajourner, jusqu'ici, la solution de ses problèmes. Les courbes de croissance de cette année ne peuvent pas faire Illusion.

CHARLES VANHECKE.

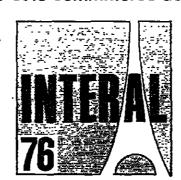
الميكذا من الاجل

est pour vous une occasion unique de prendre connaissance, à son stade d'évolution le plus récent, du marché international des produits et techniques intéressant les professionnels de l'Alimentation.

#### SUR 210.000 m<sup>2</sup> **TOUT CE QUI CONCERNE**

les produits alimentaires, leur emballage, leur conditionnement, leur présentation, la publicité sur le lieu de vente, les matériels et procédés du génie industriel alimentaire, les matériels et techniques pour l'industrie et le commmerce de la viande.

SE TROUVE A



qui regroupe:

EMBALLAGE - EURO-PLV \_\_\_ 15-20 Nov. 76 \_\_\_ 15-20 Nov. 76 GIA (EmbrudesRoge - Maléral - Brassorie) \_\_\_\_\_\_\_15-21 Nov. 76 \_\_\_\_\_ 15-22 Nov. 76

PARIS · Parc des Expositions · Porte de Versailles

#### LE RÊVE. UN ORDINATEUR QUI FAIT PARTIE DES MEUBLES.

Vous envisagez sérieusement l'acquisition d'un ordinateur mais

vous hésitez encore un peu.

Vous hésitez parce que vous savez l'importance de cette mutation, vous savez que le matériel coûte cher et qu'un démarrage raté coûte plus cher encore. Alors, vous avez décidé d'y voir vraiment clair avant de prendre une décision. Ces quelques lignes peuvent vous y aider.

Choisir un ordinateur avant d'évaluer avec précision ce qu'il aura à faire, cela revient à choisir un collaborateur sans connaître le travail qu'il aura à effectuer. C'est dangereux.

Avant de choisir un matériel, il faut se poser les bonnes questions. Une "analyse des besoins" cela peut paraître simple. Il faut bien connaître l'entreprise et personne ne la connaît mieux que vous. Pourtant nous pouvons vous aider des cette première phase. L'ingénieur du Management Informatique qui vient vous assister est un spécialiste. Il a déjà assisté des dizaines de dirigeants de P.M.E. dans votre situation. Il a appris tout ce que l'on peut oublier, toutes les erreurs à éviter. Il vivra chez vous le temps qu'il faudra avant de vous dire : "Monsieur, vous pouvez y aller, nous n'avons rien oublié".

Le moment est venu de choisir le matériel. Ce fameux ordinateur. Gageons que chacun des constructeurs consultés aura en stock l'unique solution de votre problème. Pour vous le prouver, il vous ensevelira sous les performances et les détails. Comment vous y retrouver? Nos ingénieurs peuvent vous y aider. Les différents matériels nous avons appris à les connaître sur le tas. Nous en avons mis en œuvre des dizaines, ce qui est plus instructif que la lecture des notices techniques.

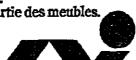
Ce choix, nous l'assumons complètement puisque nous assurons le "demarrage cles en main".

D'abord nous dessinons avec vous, dans les moindres détails, tous les "états" que l'ordinateur devra sortir. L'ensemble de ces dessins constitue la référence à partir de laquelle nous réalisons tous les programmes requis, (gestion de la production et des stocks, facturation, comptabilité,

Lorsque ceci est fait, vous vérifiez que tout fonctionne en testant les programmes sur des cas de votre choix. De plus, cette "réception" faite, nous garantissons les programmes pendant six mois, contre toute anomalie du fonctionnement. Parallèlement, pendant ces quelques se-

maines, nous avons formé votre personnel. Le jour de notre départ, la machine ronronne, votre Chef-comptable a accepté l'intrus, votre Directeur des Ventes sait tout ce qui se passe

chez chacun de ses clients. L'ordinateur fait partie des meubles.



Le Management Informatique Jacques Chanfrau Directeur Général "La Forestière" Avenue F. Roosevelt 69130 Lyon Ecully. Tél. (78) 33.25.08

### LES NOTES DE LECTURE

d'Alfred Sauvy

Michel Beguery

L'EXPLOITATION DES OCÉANS L'ÉCONOMIE DE DEMAIN

PLEINE lumière eur un sujet de pleine actualité ou qui va le devenir. • Oh i mer, nui ne connaît tes richesses intimes i » disait Baudelaire : aujourd'hui, elles sont plutôt méconnues. L'extrême modicité du budget du CNEXO (Centre national pour l'exploitation des océans), simplement suggérée ici, avec un tact bien rare en de telles occasions, n'est qu'un symptôme parmi d'autres.

Dans un style alerte, clair, évitant avec soin l'emballement et l'image d'Eplnai, le jeune océanographe décrit les diverses resources possibles de l'océan, ainsi que la nécessité immédiate ou prochaîne d'y faire appel, vu l'accroissement important de la population des pays en développement et l'indigence en richesses minérales des pays européens, du Japon, et même des Etats-Unis. Successivement sont décrites les diverses ressources ; alimentation (pêches et aquaculture), pétrole (avec des précisions, difficiles à trouver silleurs), fonds marins (phosphorites notamment), nodules métalliques et énergie.

Sur les nodules en particulier, sujet de thèse de l'auteur, l'an dernier, nous trouvons de précieuses informations : espaces explorés, techniques utilisées ou envisagées et même coût probable d'équipement et d'exploitation. La Communauté européenne ne trouve, dans son sol, que 42 % de ses besoins en métaux non ferreux (chiffre en voie de diminution) et le Japon 26 %. De gros obstacles sont encore à surm mais la longueur même du temps nécessaire peut porter à accélérer le mouvement.

Pour l'énergie, il s'agit de figures plus famillères (marémotrice, centrales nucléaires flottantes, écliennes en cérie, etc.).

Viennent ensuite la préservation de l'immense domaine, si menacé (pollution, dégradation), et l'aspect luridique, surtout à l'échelle internationale, qui prend Excellente mise au point ; lecture enrichissante.

★ PUF, Paris 1976, 21 cm, 159 p., 38 P.

HISTOIRE, SOCIALISME ET CRITIQUE DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE

Sous la direction de Jean Weiller, en collaboration avec G.-D. Desroussilles et M. Saint-Marc.

E titre omet curiousement (l'ouvrage est un extrait) le personnage principal, sinon unique, Simon de Sismondi. Nous trouvons les textes des communications présentées par vingt-sept auteurs à la Sorbonne, à l'occasion du bicentenaire du célèbre économiste et historien italo-genevols.

Cet hétérodoxe, ce non-satisfait, présente, à peu près, les caractères du prophète, au sens sociologique du mot : remettre en cause l'ordre établi, offrir aux commentateurs lointains les champs les plus fertiles, les déductions les plus variées, voire les contradictions les plus troublantes, donne bien

plus de chances de passer à la postérité que d'être le peintre fidèle et minutieux de son temps. Comme le dit loi N. King, on trouvers, dans l'œuvre de cet écrivain prolifique, de quoi justifier les considérations les plus diverses.

Marx puis Lénine ont été si gênés par ce - socialiste e ei peu dans leurs vues qu'ils l'on traité, à la fois, de petit bourgeois, d'utopiste et de réac-tionnaire (articles de N. Rubel, K. Grigorov, M. Lutfalla et C. Passadeos, notamment. On Imagine les économistes chinois d'aujourd'hui, sinon de demain, porter un jugement sur K. Galbralth.

La position de Sismondi sur la population, blen ésentée par P. Gulliaumont et A. Parguez, précise étand les thèses de l'optimum, esquissées par Voltaire, Condiliac, Necker et Auxiron, et annonce Stuart Mill. Tout le reste est de bonne venue, sans

Les textes des communications sont sulvis de dix-sept lettres de Sismondi à l'amie fraternelle Caroline Frances Cornwallis et d'une lettre à sa mère Mary, puis d'une postface sur quelques aspects ntaux que doctrinaires d'éco-

★ Institut de sciences mathématiques et écono miques appliquées, Paris 1978, 21 cm, 256 p., 27 F. Bernard Guillochon

THEORIES DE L'ÉCHANGE INTERNATIONAL

L est toujours utile, sinon agréable, de passer en revue les opinions, les théories sur un sujet aussi important que les échanges internationaux, surtout leurs imperiections sont bien mises en évidence, ce qui est souvent le cas ici, pour la première partie statique, qui nous introduit bien dans le sujet.

Plus personnelle que la première, la deuxième partie, consecrée à la vue dynamique, s'appule assez largement sur l'erreur classique, universelle même, concernant les « termes de l'échange » en longue durée. La comparaison est faussée par le fait que les produits fabriqués, sulvis dans le temps, ne sont pas comparables. Alors qu'une tonne de cuivre est toujours identique à elle-même, un tracteur d'aujourd'hul (ou une tonne de tracteur) est plus ouvré, plus perfectionné qu'un tracteur d'hier. Tout statisticien salt combien il est difficile de suivre un indice des prix des objets fabriqués. D'autre part, les curieux résultats des analyses de W. Leontief, sur le travail contenu dans les produits importés et exportés, auraient du étre analysés.

Quant à l'antagonisme mondial, classique, il est ruelque peu à modifier, depuis que le quadrupleme des prix du pétrole a créé une troisième catégorie de pays, novation d'importance.

Enfin, le rôle du manque algu de matières premières vitales en Europe et au Japon, qui explique certaines attitudes impérialistes, eût gagné à être mis en évidence.

Œuvre de mérite, néanmoins, sur un sujet traquenard, d'un jeune spécialiste, qui a une belle évolution

\* P.U.F., 1976, Paris, 20 cm, 200 p., 45 P.

Fernand Gigon

∢JEUDI NOIR»; LE JOUR DU GRAND KRACH DE 1929

ET ouvrage, qui retrace la crise des années 30 aux Etats-Unis, pour la comparer à celle de 1975, présente un vif intérêt, à plus d'un titre. Le principal est que, plus qu'aucun autre, il fait ssentir le contraste entre les deux façons extrêmes de juger les faits : sulvre les informations et le nent, la rumeur aussi, ou bien, à l'inversa, procèder à une observation scien continue, au moyen des instruments appropriés. Aucuns période ne se prétait mieux que ces années spects culaires à la mise en évidence de ce contraste, si classique. Dès la première page, nous lisons : « A cette époque (deuxième moltié de 1929), les Etats-Unis ient à toute vapeur sur les rails de la prospérité.... C'est peut-être ce que croyait le public, y compri certains hommes d'affaires, mais la crise était en cours, depuis le mois de tévrier. En particulier, les prix des matières premières, l'indice le plus significatif, avalent déjà baissé de 15 % sur toutes les places. La baisse des valeurs à Wall Street a d'ailleurs commencé bien avant le « jeudi noir », qui n'a été qu'un épisode.

Il est peu de pages où l'observateur scrupuleux se de sourire ou de s'inquiéter, à moins de se laisser gagner, car l'imagerie d'Epinal est salsissante, continue, sans défaillance. Qu'en fin de volume la crise - actuelle soit jugée identique à celle de 1929 ne peut plus nous émouvoir : nous som

Cependant, quand l'auteur dénonce la défaillance des économistes et la faible connaissance que nous avons de notre économie, nous ne pouvons guère trouver... d'indices allant en travers de ce jugement. Par ailleurs, le livre est vivant, bien écrit, évite dans ume certaine mesure le franglais, tient tout son monde en haleine. Une leçon... d'histoire s'il en fut.

★ Robert Laffout, 1976, Paris, 24 cm, 345 p., 49 P.

J.-E. Chapron et M. Sérusier

INITIATION PRATIQUE A LA COMPTABILITÉ NATIONALE SELON LE NOUVEAU SYSTÈME Préface de M. A. Vanoli

GEE de près de vingt-cinq ans, la comptabilité nationale française a dû faire quelque peu peau neuve et s'adapter davantage aux impératifs internationaux d'origine anglo-saxonne. La France a. le plus longtemps possible, eu son modèle propre, mais aujourd'hui le système élargi (S.E.C.N.) est identique à l'impérieux SEC (Système européen de comptes économiques Intégrés). Au-dessus, plane toujours l'auguste S.C.N. (Système de comptabilité nationale) des Nations unles, qui permet, peut-être trop facilement, les comparaisons internationales.

L'ouvrage ne concerne, comme le souligne le préfacier, chef de service à l'INSEE, que le cadre central du S.E.C.N. Gelul-ci est complété par les complex satellites et les systèmes intermédiaires, qui n'ent en

être abordés cette fois. Ce précis, que nous devons à un jeune « inséen . et à un professeur de l'Ecole de statistique, est plus qu'une initiation. Il constitue un traité général et peut servir aussi bien aux comptables nationaux, plus ou moins chevronnés, qui désirent connaître le nonveau système, qu'aux néophytes ou aux enseignants de la matière.

Présentation excellente, en effet, notamment grâce à de nombreux exemples ou « cas ». Il eût été utile, cependant, de bien montrer eur un cas (le fameux TEE tableau économique d'ensemble 1975, par exempie) la différence entre nouvelle et ancienne mé et particulièrement l'influence des produits non mar-

Formulons aussi deux regrets, qui ne s'adres pas aux auteurs : voir remplacer l'excellent terms « agent économique » par le lourd « escleur institutionnel - (la matière est déjà suffisamment ingrate, dans son abord) et constater une fols de plus que la comptabilité nationale connaît quelquefois l'exte de produits, mais jamais celle des hommes. Le mot aloi ne concerne ici que l'affectation des ressour et la liquidité ne traduit pas tout, ni même l'essentiel

\* Masson, Paris 1976, 24 cm, 102 p., 48 F.

Béatrice Majoni d'Intignand

LES INVESTISSEMENTS HOSPITALIERS Préface d'Henri Guitton

P UISSANT et profond. Après les premiers balbu-tiements, cette science nouvelle tiements, cette science nouvelle et exigeante qu'est l'économie de la santé pose des probiàmes d'autant plus troublants qu'ils ne sont généralement pas tout à fait blen posés. Il y a désormals fil y a toujours eu, mais la discrétion était de règiej, deux objectifs indépendants, ou que l'on voudrait tels, vie humaine et satisfaction matérielle. Cette dualité se retrouve quelque peu dans la distinction établia ici, dès le début - et qui domine tout l'ouvrage entr., investissements (hospitaliers) de santé et investissements de gestion. Elle sert de base à de remarquables développements, auxquels peuvent être capendant reprochés une insuffisante précision dans les données des divers problèmes et un manque regrettoutes pièces).

Tout ceci n'est qu'un brilliant commencement tant la lecture ouvre de champs immenses et redoutables, La mesure des « avantages avec l'unité valeur de la des auteurs de modèles ne semble d'ailleurs avoir été jus 'au bout du féroce adage - priorité absolue de la vie humaine -. Ce serait l'ouverture de drames que dissipe seule une sincère « non-franchise ». Nous n'en sommes pas encore là, mais seulement à la première marche.

Bibliographie. Annexes.

Editions médicales et universitaires, Paris 1976, 21 cm, 348 p., 120 F.

(A vis financier des sociétés)

# Progression spectaculaire de la CAECL

Caisse d'Aide à l'Équipement des Collectivités Locales

#### En 1975, les résultats ont augmenté de 70 %

crédit.

Si, en effet, on excepte les prêts consentis Les concours à la constitution des réserves Schloesing, député du Lot-et-Garonne.

apparaître un excédent de 266 430 443 F, dont 180 millions sont affectés aux « réserves immobilisées » et le solde aux réserves facultatives. Les fonds propres, résultats 1975 non comparate au les conditions de 210 à consent at researche de 210 à

pris, passent ainsi de 310 à 482 millions de francs (+ 55 %).

Avec un montant supérieur à 5 milliards sur le produit des émissions obligataires, qui foncières à long terme se sont accrus de 96 % de francs pour ses interventions à moyen et a régressé, les prêts sur dépôts out par contre en engagements et de 38 % en versements. long terme, la CAECL, qui entre dans sa doublé de volume en engagements. Les prêts Telles sont les principales caractéristiques de dixième année d'existence, fait désormais sur emprunts « Villes de France » ont pro- l'exercice 1975, dont les comptes ont été appronpartie du groupe des grands organismes de gressé encore plus, atteignant un montant vés le 25 juin 1976 par le conseil d'adminis-

supérieur à 2 milliards de francs (+ 137 %). tration, réuni sous la présidence de M. Edouard

Le 8 novembre 1976 la CAECL

fance un emprunt de 600 millions

Résultats financiers en 1975

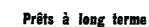
Les opérations provenant des prêts sur comptes de dépôts laissent apparaître un solde créditeur de 156 305 805 F. Celles afférentes aux prêts à long terme se soldent par un excè-dent de 130 344 212 F. Vin revindent de 120 244 212 F. En revan-che, les emprunts « Villes de France » S'inscrivent avec un déficit de 10 119 574 F. Ainsi, le bilan à fin décembre 1975 fait

SITUATION A FIN SEPTEMBRE 1976

Prêts sur comptes de dépôts

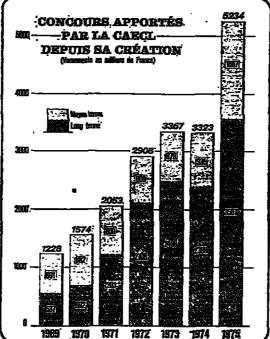
Au 31 décembre 1975, le montant cumulé des dépôts des collectivités locales à leur compte CAECL, montant provenant du versement à ce compte de 50 % des prêts consentis par la C.D.C. et les caisses d'épargne, atteignait 6 576 millions. Au cours des neuf premiers mois de l'année 1976, la différence entre les versements au compte des collectivités locales et les retraits effectués par ces mêmes collectivités fait apparaître un solde excédentaire de 1656 millions. De ce fait, le montant cumulé des dépôts atteignalt au 30 septembre 1976 un total de 8 242 millions.

L'encours des prêts, compte tenu des opérations sur prêts réalisées durant les huit premiers mois de 1976, représentait 4 718 millions, et les liquidités, 3 241 millions, solt un taux de liquidité de 41 %, le même que celui constaté à fin décembre 1975.



prunt en février 1976 pour un montant de 700 millions, au titre duquel les versements réalisés atteignalent déjà en août 581 millions Les emprunts « Villes de

France > ont connu. eux. un



La CAECL a émis un em-பலindre succe. , durant les huit Loindre succe. , durant les huit premiers mois de 1976, il en fut placé 1017 millions au lleu des 1200 millions pour la période correspondants de 1975. Cela tient à la stabilité des taux de rendement, à la durée d'amortissements, qui est de vingt ans alors que la faveur des souscriptions va au « quinze ans a actuellement, — mais également aux directives gouvernementales

aux directives gouvernementales relatives au crédit. relatives au crédit.

En ce qui concerne les réserves foncières à long terme, les engagements s'élevaient à 201 millions, les versements à 204 millions, contre respectivement 173 et 169 millions, toujours au 31 aprit de chagne année.

août de chaque année.

En somme si, des le début de l'année, les collectivités locales ont présenté des demandes pressantes d'investissements, moyennement satisfaites jusqu'alors, car, entre autres raisons, les procédures spécifiques à ces investissements, telles que les opérations régionales et la voirie départementale, ne sont souvent mises en place définitivement ou'au second semestre. Il août de chaque année. ment qu'au second semestre, il est possible d'avancer que les objectifs retenus pour l'ensemble de l'exercice seront largement

Prévisions à court terme

pour centre d'intérêt l'emprunt qui va sortir prochainement

pour un montant de 600 millions de francs ; on sait qu'en février dernier le ministère de l'économie et des finances avait lance un emprunt de 700 millons Donc 1976 permettra à la CAECL de collecter 1 300 millions, qui, ajoutés au 1200 milflons de roprunts « Villes de France », essentiellement sous-crits par la Caisse des dépôts, rendront possibles des engage-

ments pour 2500 millions de francs. D'autre part, l'évolution très favorable des fonds de dé-pôts laisse envisager que l'objec-tif de 2700 millions sera, de ce côté-là, également atteint. Le conseil a accepté, d'autre part, au vu des résultats de 1975, de porter à 350 millions le mon-tant des prêts à consentir en 1976 pour les réserves foncières à long terme.

1 St. 1

Garantie des emprunts

Avec la rentabilité, le souscripteur recherche auprès de tout emprunt le maximum de sécurité. Triple est donc la garantie offerte par un emprunt

- La CAECL elle-même, établissement public national dont les résultats (voir supra) sont rassurants :

- La Caisse des dépôts et

consignations, qui gère admi-nistrativement la CAECL; - La loi, qui fait obligation aux collectivités locales d'inscrire à leurs budgets les dépenses correspondant au remboursement des annultés en capital et au palement des

intérêts des prêts qui leur ont

été consentis.

#### OU PEUT SOUSCRIRE L'ÉPARGNANT?

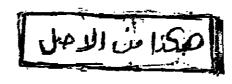
CARCL

- A la banque:

 A la Caisse d'épargne;
 Chez les comptables du Trésor; — Dans les bureaux de poste;

« VILLES DE FRANCE » Chez les comptables du Trésor : - A la Caisse d'épargne; - Dans les bureaux de poste; - et ce, tout au long de l'année.

Le lecteur trouvera des précisions sur l'organisation de la CAECL dans le Monde du 16 décembre 1975,



### ARTS ET SPECTACLES

la musique. C'est pour cela que

nous avons quitté notre pays : sentir qu'on peut faire de la musique, bien,

et ne pas en avoir la possibilité, comment le supporter ? -

Propos recueillis par

JACQUES LONCHAMPT.

### Souffrances et bonheurs de l'exil

C'est le 26 mai 1974 que Malislav Rostropovitch et Galina Vichnevskaya ont quitté l'U.R.S.S. pour deux ans, après quatre années difficiles causees par leur intervention, dans une lettre, en laveur da leur ami Soljenitsyne (le Monde du 18 novembre 1970). Au retour d'une série de concerts en France, pendant laquelle Rostropovitch avait été jouer une d'Elsa Triolet (geste salué par un poème d'Aragon, Chant pour Slava), interdiction leur était faite de se rendre à l'étranger. Blen que, par deux fois, le « blocus » ait été forcé pour des raisons de politique internationale (notamment à l'occasion chanté dans dix concerts à Londres des concerts de l'UNESCO à Paris, et à New-York, et elle a fait un disen janvier 1974), leur situation deve-naît peu à peu intenable, comme devait l'expliquer le grand violoncel-

liste dans une lettre au Monde (7 mars 1975). - Qu'en est-il aujourd'hul ? La situation a-t-elle changé?

- Absolument pas, répond Ros-tropovitch. Personne ne parle de retour dans notre pays, personne ne nous propose quoi que ce soit.

W. 111.70

10488

- C'est plutôt le contraire, renchérit sa ferame : mon nom est rayé ceux qui disent : « Ces gens-là n'ont du Bolchoi, barré partout ; c'est comme si je n'avais pas vécu, c'est que vous êtes des imbécles. comme si je n'étals jamais née, et . Et moi aussi je souffre.

je n'y suis même pas morte. Quand les gens meurent. Il reste au moins mes. Les relations humaines. émotions, l'amour, je ne veux pas une tombe. Mol je n'ai rien. — Avez-vous demandé una proqui me permet de rester vivant pour

iongation de sélour à l'émanger ? — Oul, jusqu'à la fin de nos contrats. Pour l'Instant, jusqu'au

25 mai. Ensuite, il faudra redemander. exil ? Tout ce que vous faites compense-t-il un peu la douleur de n'être

pas chez yous? - Si je considère ces deux derniers mois, Galina a joué dix fols Macbeth de Verdi, ce qui est une expérience toute nouveile pour elle. que. Elle n'a pas le temps de s'enreux que tous les rêves qui faisalent éclater ma tête puissent se réaliser les uns après les autres. C'est un tel bonheur que je ne souffre pas. — Je ne te crois pas, excuse-moi,

réplique Galina. Ce qui t'apporte le bonheur, c'est le traval L Mais (s'adressant à nous), l'offense qu'on lui a falte en anéantissant quarante ans de sa vie, ça, on ne peut pas l'oublier; on ne peut pardont jamais existe. Si vous les avez vus

#### Avec Soljenitsyne

- C'est à cause de Solienitsyne que vous avez do finalement quitter votre pays; vous sentez-vous proches de ce qu'il écrit?

- Nous lisons ses livres et nous sommes atlés le voir plusieurs fols à Zurich, mais nous parions peu de tout cela. Pour moi, l'homme est libre de penser comme il veut. Même à Moscou, nous n'étions pas toujours d'accord, mais cela no peut nuire à notre amitié, ni surtout à notre respect mutuel. Lui s'occupe de littérature et de politique, nous de musique. J'ai remarque que sur Mozart, Beetho-ven ou Chostakovitch, nous sommes etirs d'avoir demain le même point de vue qu'aujourd'hul. En politique, cela peut être exactement le contraire i Alors je laisse la politique aux spécialistes.

-- Soljenitsyne alme-t-li la mu-

- Oui, bien qu'il n'y ait pas toulours penetré. Mais je me rappelle que lorsque mon fils aîné, mon filleui, était encore tout petit, par les fenêtres de la patite maison qu'il habitalt chez nous, j'entendais toujours une exceliente musique. « Je Aussi tenons-nous beaucoup à cette veux, alors que mon fils ne *Dame de pique* de décembre et acus comprend encore rien, que la mu- voulons jouer encore bien d'autres sique entre en lui », disait-il. Une œuvres russes qui ne sont pas très soirée entière, je lui al parié d'Onéil est même allé chercher un magnétophone pour m'enregistrer. Il a em- peuple.

porté cette bande, mals quand il est arrivé en Suisse, la bande était effa-

- Vos amis musiciens étaient-ils étonnés que vous héberglez Soljenitsyne?

- Je ne peux répondre. Je dirai seulement qu'à la fin de notre séjour à Moscou il y avait quantité de musi ciens qui, quand ils nous rencon traient, nous exprimaient, les larmes aux yeux, leur bouleversement. Mais nous pouvons dire avec Galina que maiheureusement pas une seule personne n'est venue nous défendre ouvertement, pas une seule. Je voudrais donc qu'on sache combier l'amitié des gens nous touche. Nous almons infiniment nos nouveaux amis et, quelles que solent les circons tences, nous ne les oublierons jamais Pour nous: quend la musique que nous faisons leur plaît, c'est notre pain et notre soutien.

- Mels c'est que justement, grêce à vous, la Russie est présente au milieu de nous, vous en êtes l'image !

- Nous vivons également par cela. connues. De tout cœur, nous donnons piaisir nous l'aurions donné à notre

#### Ghostakovitch le livre de l'histoire russe

- Vous dirigerez bjentôt à Paris la Huitième Symphonie de Chosta-kovich ; que pensaz-vots de lui ?

- C'était un des êtres les plus complexes, les plus compliqués que j'al connus, un compositeur de génie, mon mattre at mon ami. Tout ca qu'il a écrit est écrit avec du sang. A travers ses symphonies, on peut sulvre sa vie, ses humeurs, ses luttes. On y découvre aussi la recherche à une cauvre géniale succède une - avantageuse -, séduisante, comme c'il avait voulu donner des gages afin de pouvoir continuer à écrire, telle la Neuvième, symphonia à succès qui a plu à tout le monde, entre les deux plus tragiques et projondes, ou bien la Treizième sur Baby-Yar, d'Evtouchenko, après la Douzième, Octobre, dédiée à Lénine, C'est vralment le livre de l'histoire russe de notre temps, intérieure et extérieure. Il senson peuple et sa Symphonie Lenin-grad (Septième) fut comme un drapeau pour nous tous pendant la avec Boulez? guerre. La musique de Chostakovitch parle tellement à nos gens i il faut voir leurs visages quand on la joue, des visages pleins de souffrance, de compréhension...

- Vous vous êtes donné à la direction d'orchestre avec passion ; cela ne nuit-il pas à voire activité de vir-

- Au contraire, après avoir dirigé. je me sens beaucoup mieux à mon violoncella, j'ai des idées bien plus riches. Il faut dire que j'al appris à entretenir ma technique dans un temps assez restreint, et pour le te, la musique, l'y pense toujours.

Sauf quand je dors, et encore i — Que pensez-rous de l'Orchestre national de France avec qui vous avez fait une si belle Tosca el vous répé-

Cet orchestre, je l'alme beaucoup : ce sont des gens extraordi-naires qui alment la musique et sont prêts à la sarvir. Je dis toujours à comme il y a six ens : « De nos mes amis de l'Orchéstre : « Ca n'est » jours, les hommes ne s'effrent pas vous qui jouez pour moi, ni moi = même pas le temps de s'almer qui dirige pour vous. Nous nous ren- - et de souffrir ; de cela je me garde controls sur un trolsième plan : « comme la peste ? »

nous travaillons tous pour notre dieu. — Cul, la même chose, Dans la nous travalilons tous pour notre dieu. — Cul, la même chose, Dans la la musique. » C'est comme cela vie, la nourriture spirituelle, c'est le qu'on doit jouer ensemble. Imaginez contact avec les hommes qui nous qu'il y ait un musicien à qui mon la donne ; pour mol, la musique

visage ne plaise pas. Je lui dirais : « Crache-moi à la figure si ça te fait plaisir, je m'essulerai. Mais ne joue pas pour mon visage, joue pour notre dieu. . Rien ne peut me faire plus de plaisir que lorsqu'on me dit qu'avec moi l'Orchestre révèle de nouvelles qualités.

-- Quelle sera votre ligne de conduité avec l'Orchestre de Washington dont yous allez prendre la direction I'an prochain? Jouerezvous beaucoup d'œuvres russes?

- Non, la première année, seule-Tchalkovski et Alexandre Nevsky. Les programmes seront très internationaux, mais c'est un orchestre américain, et les compositeurs et artistes américains y trouveront des Dortes aussi evoir des œuvres écrites spécialement pour cet orchestre, et l'en al commandées à Britten et à Dutilleux notamment. On dolt pouvoir jouer tout le répertoire, de Mozart à Boulez

- il m'a promis une ceuvre pour violoncelle et je créeral un concerto de Berio pour son Festival du Centre

- Et avec l'Opéra de Paris? - Nous avons prévu dix représentations de la Dame de pique en 1978.

d'opéra, n'est-ce pas un peu à cause de Mme Vichnevskaya? - J'adore l'opère, mais il est évident que le n'al commencé cette carrière-là qu'à cause d'elle...

- Et au plano, dit triomphale Galina, il ne joue que pour moi l - Le rêve de ma vie actueller c'est pet enregistrement de la Demi de pique, et puls Katerine Ismailove, de Chostakovitch, Boris Godounov et,

- Au terme de cet entretien, après cea années si dures, rediriez-vous,

#### Quand vous serez à Tokyo, comment ferez-vous pour envoyer un télex à Paris?

Pour aider les hommes d'affaires à réussir leur voyage au Japon, JAL a conçu l'Executive Service. Si vous southinez en savoir plus sur tout ce que l'Executive
Service peur vous apparter, teléphonez au 225.55.01 ou
envoyez vous caute de visite à Japan Air Lines,
75 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

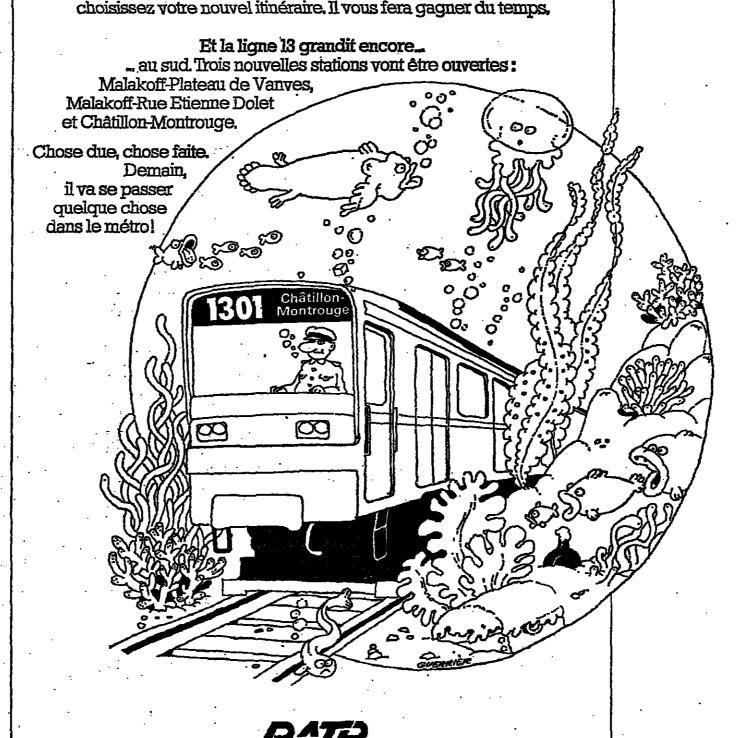
VAPAN AIR LINES Personne ne pourta vous alder au Japon mieux que nous.

Ligne 13

# UN NOUVEAU PONT **SOUS LA SET**

Jonction faite: Demain, 9 novembre 1976, il y aura du nouveau dans le métro. La ligne 13 (St-Denis-Basilique-Porte de Clichy) et la ligne 14 (Porte de Vanves) vont se rejoindre sous la Seine entre les stations Champs-Elysées-Clemenceau et Invalides. Demain: une nouvelle ligne 13.

Le métro change : vous pouvez changer plus facilement. Vous allez simplifier vos déplacements en évitant certains changements. La nouvelle ligne 13 sera en correspondance avec 9 autres lignes de métro. C'est la quasi-totalité du réseau. Dès maintenant,



Il y a du nouveau dans le métro.

### ARTS ET SPECTACLES

#### **En bref**

Variétés

#### Henri Tachan

Henri Tachan semble s'imposer peu à peu, eans doute parce que sa sensibilité est la nôtre. parce que l'on se retrouve dans ses élans paesionnés, dans ses fureurs et ses révoltes en solidans son sens aussi de la

Sur scène. Henri Tachan esi un battant, un puncheur, mais il a également une jolie manière de parier, par exemple, de l'amour et de l'amitlé qui ont la « même gueule d'innocence ». A la Cour des Miracles, un public de jeunes envahit tous les soirs la salle pour l'écouter, Tachan. Ce n'est que justice.

C. F. \* La Cour des miracles, 20 h. 30.

#### Félicien Dugrummier

Le petit théâtre du Troolodyte, à Mouffetard, vient de révéler, dans le soliloque, le monologue, une nature exceptionnelle, certes encore à l'état brut, mais déjà encline à une folie galopante, à l'alse dans l'absu rde, secoué de colères terribles et de crises de déses

Pour jouer en virtuose avec les personnages d'un univers où le fantastique côtoie le quotidien, où l'humour est féroce, destructeur, Félicien Dugrummier a évidemment besoin de gommer les premières influences. de travailler, d'affiner, de polir ses textes. Mais tel quel, le comique a déjà quelque chose de grandiose. — C. F.



MAISON DES ARTS et de la Culture ANDRÉ MALRAUX Place de l'Hôtel-de-Ville 94000 CRETEIL (mêtro Créteil-Prélecture).

#### Mercredi 10 novembre à 20 h. 30

**PERGOLÈSE** « Le Maître de musique »

LANDOWSKI « Le Ventriloque »

Opéra pastiche Comédie lyrique

par le Centre Lyrique Populaire de France Prix des places : abonnés 20 F Etudiants/Jeunes Travailleurs : 15 F Scolaires/3º âge : 10 F - Non abonnés : 20 et 30 F

Renselgnements-Location : 899-94-30 de 12 h à 19 h



### A partir du 8 novembre 1976

Fous les jeudis, vendredis, samedis à 20 h 30



THEATRE EPERDU

Delitre de MANTOUT rine remeil, grupes : 15 F sarbhele : 20 F, 30 F, 40 F as chols.

LAVITROMAGIE >电图

(les pieces er sent per sumescons) La Vitromagio Terif unique 15 | Réservation per afférhans : 325-60-13 Tous les dimanches, lundis, mardis, mereredis à 18



### **fertivals**

#### Des immigrés de Sartrouville à Clichy

C'est assez beau, très différent,

dans la manière, du théâtre Zait et Bait, une petite troupe amateur créés

en juillet 1976 par des Maghrébins

et des Français (professeurs, institu

teurs, chômeurs) et qui joue comme

elle vit, la vie d'aujourd'hui avec un humour tranquille... et explosif. A la

Maison du peuple de Clichy, dans

une salle dont l'architecture gloan

tesque fait penser aux pays de l'Est

Zait et Bait ont fait plier de rire les

- difficile -, Zait et Bait, qui sont n'importe qui, un peu Dupont, un

naîf et débrouillard), traversent les

institutions dans une totale incom

préhension. La Sécurité sociale, les

P.T.T., le métro, le foyer, le cours d'alphabétisation, ces lieux de malen-

tendus tragiques pour l'immigré, éclatent d'absurdité. Parce qu'ils ont

vu qu'il y avait dans le langage un renversement possible par le jeu de

mots, la langue n'est plus seulement

★ Bens. Maison des travailleurs mmigrés, à Puteaux, Tél. 506-08-94

**Chanzonniers** 

Patrick Font est l'un des rares

comiques à savoir mordre à pleines

dents dans la « khonnerie », comme

l'écrivait jadis Boris Vian, à se lan-

cer avec agressivité, avec insolence

dans la satire. Son humour, sons

aucune retenue, en liberté totale,

se nourrit de sarcasmes, de diver-

sion. Depuis longtemps, Font fait équipe avec Philippe Val, avec

temps-là les gens mouraient » et

Sointe-Jeanne du Larzac ». Au-

jourd'hui, en compagnie de Patrick

Siliavine, auteur-compositeur, de

Paul Castenier, l'ancien pianiste de Léo Ferré, d'Alban Caumont,

de Nacine Mons et d'Elie Castro,

ils ont constitue une vroie troupe

où tout le monde apporte ses

idées pour la conception du spec-

tacle, où chacun sait jouer, chan-

ter et travaille, répète beaucoup

pour élargir encore l'éventail avec l'espoir de mettre bientôt sur pied un énorme show où on don-

a déjà commis « En ce

CATHERINE HUMBLOT.

L'APRÈS-« CHARLIE » AU

un obstacle, mais devient une forme

de résistance pratique.

Jeha = (personnage populaire

Dans un français volontaire

travailleurs arabes.

On prend des trains, le R.E.R., on change de métro, on marche beaucoup sous la plule. Le deuxième Festival de théâtre populaire des travailleurs immigrés se tlent un peu partout à la fois, dans Paris et à l'extérieur de Paris. On ne sait pas très bien comment choisir : le film Nationalité immigré dans le vingtième, le groupe de musique des travallleurs africains à Bondy, les débats sur l'alphabétisation au Théâtre Ménilmontant, la chorale portugaise de Puteaux, les chanteurs Tiemçani, Fawzi, le groupe antillals Moun'kika... choix impossible, on choisit donc le

théâtre. L'Action théâtrale arabe joue la Tête du Mamlouk Jaber, à la M.J.C. de Sartrouville, un joli pavillon au bord de la Seine. La pièce, écrite par un auteur syrien, Saad Aliah Wannous, après la défaite de 1967, raconte, en arabe, l'histoire du peuple de Bagdad. Une histoire ancienne mais à double lecture. A travere le conflit qui oppose le kha-life Châzbane et le vizir El Alkami, à travers les contradictions qui agitent les différentes couches de société, celle des Mamiouks (Yacer, Mansour, Jaber), celle du peuple, c'est le monde arabé qui est confronté à son histoire réelle. La mise en scène est dorée, à la fois pauvre et sophistiquée, un long taple, de l'encens, de lourdes cordes de tissu rouge, des volles transparents, l'almosphère des Mille et Une

démythiflée. Les comédiens de l'Action théâtrale sont des comédiens profession nels, militants. Algériens, Marocains Tunisiens, ils poursulvaient encon l'année demière une carrière clas sique, chacun de leur côté, séparé ment, ils ont décide de se réunir en février 1976 pour fonder une troupe qui ne jouerait qu'en langue arabe. Parti pris politique : il s'agli pour eux d'un combat, d'une bataille d'identité, une bataille difficile, le ont joué chez Sylvia Montfort et aux usines Renault, au Festival de Lille, à Firminy, à Chalon-sur-Saône à Rennes, ils font un gros travai d'animation, ils subsistent en continuant à faire ici et là de petits travaux. Comment parler de ce théâtre que l'on ne comprend pas, comment juger ces comédiens souples gul sautent, cette histoire racontée dans la tradition arabe, où le conteur knvite les gens à écouter, à jouer ?

### lci et là...

#### A LA DÉCOUVERTE

DU CINEMA SCIENTIFIQUE • Une centaine de films scientifiques français et étrangers seront projetés les 9, 10, 11 et 12 novembre, à 21 heures, dans le cadre des premières rencontres internationales de l'audiovisuei scientifique, organisées jusqu'au 14 novembre, à l'initiative du C.N.R.S. Le cinéma scientifique fera également l'objet d'une rétrospective le 13 novembre, à 21 heures, et le dimanche 14 novembre, à 14 h. 30, au Palais de la découverte. D'autre part, les chaines de télévision françaises et de très nombreuses chaines étrangères présenteront des émissions de vulgarisation scientifique le cadre des premières rencontres

à 18 h. 30. ★ C.N.R.S. : 15, quai Anatole France, 75700 Paris, tél. 555-92-25.

sions de vulgarisation scientifique en U.R.S.S. jusqu'au 11 novembre,

#### CAGE ET BOULEZ FONT SCANDALE A NEW-YORK

 « Scandale sons précédent dans les annales de la musique américaine », écrit le Dally News, tandis que le New York Times

... affirme « n'avoir rien vu de semaffirme « n'avoir rien vu de sem-blable depuis ringt-cinq ans ».
Dirigée par Pierre Boulez, au pupitre de l'Orchestre philharmo-nique de Boston, dans l'Avery Fisher Hall de New-York, la der-nière œuvre, Renga With Apart-ment, de John Cage, a fait fuir — falt rarissisme outre-Atlantique — une grande partie du public-

La partition apparaît, cependant, comme une joyeuse suite de tableaux retraçant, par des solos chantés, des épisodes de l'histoire américaine sur un collage de blues, de chants israéliens, d'hympes indiges de musique relimes indiens, de musique reli-gieuse, de violons de bal du Ken-tucky, de pétards et de feux d'ar-tifices. — (Corresp.)



#### **Théâtre**

### « Dialogues d'exilés » au Petit-TEP

De la sciure sur le plancher, quelques tables de bistrot, dans l'ombre une patère de bois sur laquelle s'accumulent des manteaux anonymes : le buffet de la gare d'Helsinki, 1940. Deux hommes sont là, lis boivent de la bière qui n'est pas de la bière, du café qui n'est pas du café, c'est le temps de l' «crsatz», des chants guerriers, des chansons de fidélité triste : « J'attendrai toujours ton retour ». Rien ne signale mieux une époque et sa mentalité que la poèsie-chromo des mélodies populaires.

L'un des hommes est grand (Alexandre von Sivers); ses mains sont lisses. C'est un bourgeois,

sont lisses. C'est un bourgeois, il ne se sent pas assez fort pour rester un homme dans un pays rester un homme dans un pays devenu inhumain, c'est un intellectuel antinazi. L'autre (André Lenzerts) est plus petit, ses mains sont calleuses, il écoute beaucoup et attentivement, il est ouvrier métallurgiste. Ces deux Allemands exilés que le déracinement rapproche se parlent, puis se séparent, chacun s'en va de son côté... Et tandis que l'Histoire se laisse conduire par les vociférations d'un moustachu, ils se retrouvent encore et encore, ils dialoguent.

Dialogues d'exilés, confrontation entre une culture et une expérience. Les deux hommes se regardent, se mesurent, se cher-

regardent, se mesurent, se cher-

celui de « Charlie Hebdo ». Quel-

ques eléments de l'ancienne clien-

tèle du Théâtre des Dix-Heures se

trompent encore et sortent au

cours du spectacle en insultant les artistes, en leur lançant des

« faut pas se droguer comme ça »

ou en les traitant carrément de

et Val commence la soirée. Il a

pour titre « La démocratie est

avancée » et met en scène un

couple qui se dit de gauche, qui

pense à droite et qui reçoit la

visite de Descartes, de Corneille,

d'autres personnages qui font par-

tie de leur culture et qui cossent

leur tranquillité, leur confort parce

que bien sûr, avec les siècles qui

ont passé, ils ne sont plus les

mêmes, ils n'ont plus la même

vision des choses, de la vie.

Un premier spectacle de Font

< fascistes >.

De la sciure sur le plancher, quelques tables de bistrot, dans l'ombre une patère de bois sur laquelle s'accumulent des manceaux anonymes : le buffet de la gare d'Helsinki, 1940. Deux nommes sont là, ils boivent de la plère qui n'est pas de la blère, du café qui n'est pas du café, du café qui n'est pas du café, c'est le temps de l'acrsatz n, des chants guerriers, des chansons de l'actions des comprend, et puis quoi ? Il direct des phrases sèchants guerriers, des chansons de l'actions de la bouche comme un fruit acide.

comme un fruit acide. L'Atelier Sainte-Anne — un groupe belge — insiste principa-lement sur l'ironie et la sèche-resse : il découpe les dialogues en planches de bandes dessinées séparées par des documents enre-riet de accomments en reséparées par des documents enregistrés accompagnés de commentaires persifieurs. Chaque parole
claque, chaque geste trace une
ligne nette. Alis en scène par Philippe Van Kessel, dans un décor
sobre de Claude Lemaire, les
comédiens, clowns sinistres à la
Beckett, sembient des masques
impassibles, cependant habités
d'angoisse et de vie forcenée,
Malgré leur tête de tous les jours,
ils diffusent un trouble noir,
comme certains dessins de Topor,
Brecht entre Beckett et Topor?
Pourquol pas, Les références sont
seulement là pour dire que ces
jeunes Belges ne font pas du
musée, qu'ils savent préserver les
vertus s u b v e r s l v e s du texte vertus su bversives du texte tadapté par Gibert Badia et Jean Baudrillard), le montrer au présent, froid et aigu, distant et proche. Comme derrière une

COLETTE GODARD.

★ Potit-T.E.P., 20 h. 30.

■ Le film # The Money », de Carl Workman, sorti mercredi 30 novem-bre au Studio Saint-Severiu, a du être retiré de l'affiche, son visa d'exploitation ne lui ayant pas encore élé délivré par la commiss

🙀 Le Mini-Thélitre de Marselle (27, rue Mazagran) présente du 9 novembre au 4 décembre le a Journal fou d'une infirmière » d'après le roman d'Anne-Xavier Albertini, adaptation et mise en scene d'Eric Erchenne

■ L'Académie des beaux-arts a décerné le prix l'orence-Gould de gravure en médailles, d'une valeur de 10 000 francs, à Guy Fontalavie.

■ He fonds d'instruments à nercussion destiné aux groupes de musique contemporaine de la région parisienne va être constitué. La direction de la musique au secrétariat d'Etat CLAUDE FLÉOUTER.

\*\* Theatre de Dix-Heures, 22 h. (Lg démocratic est avancée, à 20 h. 30).

### neroit le meilleur de soi-même

En attendant, Patrick Font, Phil un mois, pris pension complète au Théatre des Dix-Heures qui a adapté aux temps, qui était resté plaqué dans la forme et dans l'esprit de l'avant-guerre. Les chansonniers s'attaquaient nommemen aux hommes politiques. Font, Val et leurs comarades s'en prennent au pouvoir, quel qu'il soit, don nent des coups à droite et à gau-che, partent en bataille contre

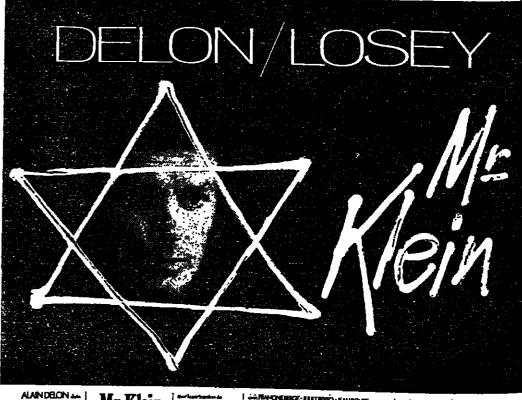
Descartes est avancé

lippe Val et leurs amis ant, depuis abandonné pour l'occasion le vieux style des chansonniers qui n'avait pas su évoluer, qui ne s'était pas la peine de mort, la répression, la politique nucléoire, le verbiage politique. Le public est un peu

MERCREDI



U.G.C. BIARRITZ - PUBLICIS MATIGNON - U.G.C. OPÉRA (angle rue Daumen-Capucines) - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - U.G.C. ODEON - BONAPARTE - STUDIO JEAN COCTEAU -PARAMOUNT GALAXIE - LES 3 MURAT - VILLAGE Newilly - C2L Versailles - Artel Negent CARREFOUR Pantin - FRANÇAIS Enghien - PARAMOUNT La Varenue - BUXY Boussy PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud · U.G.C. Paissy · ARTEL Rosny



Mr. Klein

SANNEMOREALI SEANEMON MORE CONTROL MORE CONT

viii-Mp Les salles subventionnées Comedie-Française, 20 h. 30 : Loren-

théâtres

#### Les autres salles

Carbucherle de Vincennes, Théatre de l'Epée-de-Bols, 21 h.: Yuro. Comédie Canmartin, 21 h. 10: Boeing-Boeing. Daunou, 21 h.: le Portrait de Dorian Gray. Madrieine, 20 h. 30: Pean de vache. Michel, 31 h. 10: Happy Birthday. Nouveautés, 21 h.: Nina. Palais-Royal, 20 h. 30: Rencontres (Beynaldo Hahn). Plaisance, 20 h. 30: Ils sont là. Poche-Montparnasse, 20 h. 45: Issac et la Sage-Femme. Saint-Georges, 20 h. 30: Lucienne et le boucher. Théâtre des Arts, 20 h. 45: le Jardin de craie.

de craie. Theatre d'Rdgar, 20 h. 30 : D'homme à homme. Théatre du Manitout, 18 h. : Vitromagle.
Thésire du Marais, 21 h. : la Créole
opiniatre ; 22 h. 30 : Histoire
d'amour.

amour. atre de la Péniche, 20 h. 30 : a attendant Godot ; 23 h. 30 ; En attenuari Au-delà du rio. Théitre de la Cité internationale, 21 h.: la Métaphysique d'un veau

#### Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 30; Pulchérie; 21 h. 15: Tes comms fou; 22 h. 30: Nadine Mons; Au Vrai Chic paristen, 20 h. 45; Festival permanent de la chanson inconnue. inconnue.

Café d'Edgar, I. 20 h. 20 : Maffria
Délire: 22 h. : Sylvis Johy.

II. 22 h. 15 : Deux Suisses audessus de tout soupponi.

Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Exrange
pâleur : 21 h. 30 : les Jeannes.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : Henri
Tachan : 22 h. : Zizanis Sretelle.

L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Guand
ls sois ne va pas tout suit.

le soja ne va pas tout suit. Le Fanal, 20 h. 30 : le Président. Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du pled gauche ; 22 h. 30 : J.-C. Mon-tella. Le Splendid, 20 h. 45 : Prissons sur le lecteur ; 22 h. 15 : le Pot de terre contre le Pot de vin.

#### Les concerts

Le Paisce, 18 h. 30 : le Quatuor Bernéde et le Quatuor Parrenin (Mendelssohn, Schubert, Webern).
Théitre de la Plaine, 26 h. 30 : Ara Antiqua de Paris (musique du Moven Age). Theatre de la France, 23 h. 30 : Am Antique de Paris (musique du Moyen Age).

Egitse des Biliettes, 20 h. 30 : l'Atelier Musique de Ville - d'Avray, dir.

J-L. Petit (Mozart).

Théâtre Mouffetard, 20 h. 30 : Kris (musique algérienne).

Salle Pieyal, 20 h. 30 : London Chamber Orchestra, dir. A. Sunshime, avec O. Kogaan, violon (Mozart, Vivaldi, Haydin).

Malson de la radio, 20 h. 30 : le Quatuor Parrenin ; R. Veyron-Lacroiz, clavecin ; M. Takahashi, flûte ; J-N. Croeq, clarinette (Chana, Couperin, Rivier, Albin).

Tà é à tre des Champs - Riysées, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. L. Bernstein, avec M. Rostropovitch, violoncelle (Minhaud, Schumann, Bloch).

Salle Chopin-Fleyel, 20 h. 30 : Quatuor Polymnie (Lully, Couperin, Rameau).

Théâtre Essalon, 20 h. 30 : B. Noda Ramesu).
Thestre Essalon, 20 h. 30 ; E. Noda, saxophone, avec A. Ehl, plano (Bach, Sevrelle, Noda, Charpentiar, Visas). 13, 21 h. : F. Mage, plano rt, Schubert, Liext). ss-congrès, 21 h. : G. Czima (Chopin, Liext, Schubert,

#### Les chansonniers

Caveau de la Bépublique, 21 h. : Sees sans provinces. Deux-ânes, 21 h. : Marianns, ne vois-tu rien venir ? vois-tu rien venir? Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'ast mieux afileurs?

Chansons

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 8 novembre

### cinémas

Les films marqués (\*) sont in-terdits aux moins de treixe aus, (\*\*) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

#### Challiot, 21 h.: Une femme à sa fenètre, de P. Granier-Deferre.

Les exclusivités

L'ALLE OU LA CUISSE (Ft.): ABC, 2° (233-55-54), Berlitz, 2° (742-60-33), Ciuny-Paiace, 5° (033-07-76), Quintette, 5° (033-35-40), Ambassade, 5° (358-19-08), Mercury, 8° (225-75-90), Caumont-Sud, 10° (331-61-18), Moutparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Cambroone, 15° (724-42-98), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Wepler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74).

Gaumont - Gambetta. 20 (79702-74).

AROUND THE STONES (Ang. v.o.):
Videostone, 8 (325-50-24).

BARRY LYNDON (Ang. v.o.): Hautefenille, 8 (633-79-38), Gaumont
Rive-Gauche, 8 (548-253), Gaumont Champe-Elysées, 9 (35904-67). - V.f.: Impérial, 2 (74272-32). Gaumont-Sud, 14 (33151-16).

RIJHEF (Tt. v.f.): Cappl 26 (588-

51-16),

BLUFF (R., v.f): Capri, 2 (508-11-69), Lord Byron. 8 (225-02-31),

Caméo, 9 (770-20-89), BlenvenneMontparnasse, 15 (544-25-02),

BRONCO (Ang., v.o.): Le Seina. 5 (325-98-99).

MONCO (ANG. VO.): Le Seina. 5'
(325-95-99).

BUGSY MALONE (A., V.O.): Bilboquet. 6' (222-57-23).

CARNET DE NOTES POUR UNE
ORESTIE AFRICAINE (IL., V.O.):
La Clat. 6' (337-90-90). La Pagode.
7' (705-12-25).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE
CHAMERE (IL., V.O.): Studio Médicta. 5' (633-25-97), Biarritz. 8'
(722-69-23). — V.I.: CinémondeOpéra. 9' (770-01-90). Miramar. 14'
(326-11-02).

CIAO MANHATTAN (A., V.O.): Action Christics. 6' (325-85-75).

COMPLOT DE FAMILLE (A., V.I.):
Haussmann. 9' (770-47-53). — V.O.:
U.G.C.-Marbeni, 8' (225-47-19):
CORNER OF THE CIRCLE (A., V.A.)
(\*\*\*): Le Maraia. 4' (278-47-86).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.):
RSI. 2' (228-83-93). Bretagne. 6'
(222-57-97). U.G.C.-Odéon. 6' (32517-08). Normandie. 8' (359-41-18).
Paramount-Opéra. 9' (073-34-27).
Liberté, 12' (343-01-35), U.G.C.-Gobelins. 13' (331-08-19). ParamountOriéans. 14' (540-45-91). MégicConvention. 15' (328-20-64). Murat.
18' (258-24-24). Paramount-Montmartre. 18' (506-34-25). Secrétan.
19' (205-71-33).

COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPE (Fr.): Balzac. 8' (339S2-70). U.G.C.-Opèra. 9' (261-50-32)

CEIA CUERVOS (2Pp., V.O.): SamtGermain-Euchette. 5' (333-35-14). 14Juillet, 11' (357-90-81): v.f.: StLazare - Pasquier. 8' (326-59-00). Calyp100. LES DAMNES DE LA
LEXENDAND. 1 LES DA

Hausmann & (770-47-55), 14-Juff162-Parnasse, 6\* (336-58-00). Calyp20. 17\* (754-10-58).

DEROUT LES DAMINES DE LA
TERRE (Jap., v.o.): Luxembourg,
6\* (633-97-77).

LA DERNIERE FOLIE (A., v.o.):
Quintette, 7\* (033-35-40), QuartierLatin, 5\* (326-34-65), Elysées-Lincoin, 6\* (329-38-14), Marignan, 8\*
(339-92-82); v.f.: Rex, 2\* (236329-93), Impérial, 2\* (743-72-52),
Montparnasse-83, 6\* (544-14-27), 54Laxare-Pasquier, 8\* (327-35-43), Les
Nation, 12\* (343-04-67), P.L.M.-StJacques, 14\* (539-68-62), GaumontSind, 14\* (331-51-16), Cambroane,
15\* (734-42-96), Murat, 16\* (28829-75), Chichy-Pathé, 18\* (532-37-41),
DRACULA PERRE ET FILS (77.):
U.G.C. Marbeuf, 8\* (226-47-19),
Masséville, 9\* (770-72-86), MontréalCub, 18\* (507-16-21),
LYEMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(\*\*): St-André-des-Arts, 6\* (32648-18), Balzac, 8\* (339-32-70), Caumont-Opéra, 9\* (073-95-48), Cinè-

vog. 9° (874-77-44), Omnia, 2° (233-39-38), Jean-Ranoir, 9° (874-40-75), Gaumont - Convention, 15° (828-42-27).
FACE A FACE (A., v.o.) (°): Vendone, 2° (673-97-82), Saint-Michal, 5° (328-79-17), U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19); v.f. : Bienvande-Montparmasse, 15° (544-25-02).
GODZILLA 1986 (Jap. v.f.): Emmitage, 8° (359-15-71), U.G.C.-Opera, 9° (261-50-32). Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41), Palais-des-Gisces, 10° (607-49-93), U.G.O.-Gobelins, 13° (331-08-19), Miramar, 14° (338-41-02), Citchy-Pathé, 18° (532-37-41), Cigale, 18° (606-11-75). Secrétan, 18° (306-71-33)
LE GRAND SOIE (S): Racine, 6° (533-43-71), 14-Juillet, 11° (357-90-81), 14-Juillet-Parmasse, 6° (226-58-00).

#### Les films nouveaux

DU COTE DES TENNIS, film français de Madeleine Hart-mann: Studio de la Harpe, 5º (333-34-33); Saint-Lasaro-Pas-quiar, 8º (387-35-43); Elystes-Lincoln, 8º (359-35-14); Studio R as pail, 14º (328-38-98); Olympic - Entrepôt, 14º (783-67-42) WINSTANLEY, film américain de K. Bronwlow et A. Molio, v.o.: Olympic - Entrepôt, 14\* (783-67-42).

BOLLYWOOD COW-BOY (A., v.o.):
Luxembourg, 6 (633-97-77), ElyséesPoint-Show, 8 (225-67-29),
LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,
v.o.): Bretagne, 6 (222-57-97),
U.G.C.-Odéon, 6 (323-71-08), Ermitage, 6 (339-15-71): v.l.: Rez. 5
(236-63-93)
L'INNOCENT (lt., v.o.): ClumyEcoles, 5 (033-20-12); v.l.:
Paramount - Opéra, 9 (073-24-37),
Paramount - Opéra, 9 (073-34-37),
Paramount - Montparnasse, 14 (326-22-17)
LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.)
(\*\*): Publichs-Champs-Elysées, 8\*

(328-22-17)

LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.)

(\*\*): Publich-Champs-Elysées, 8:

(338-9-34), Paramount - Opéra, 9:

(973-34-37).

JOSEY WALES, HORS LA LOI (A.,

v.o.): Paramount - Odéon, 8:

(325-68-83), Paramount - Opéra, 9:

(356-31-69). Paramount - Opéra, 9:

(773-34-37), Paramount - Opéra, 9:

(773-34-37), Paramount - Gaité, 13:

(326-98-34), Paramount - Montparnase, 14:

(326-22-17), Paramount - Montparnase, 14:

(326-22-17), Paramount - Montparnase, 14:

(326-22-17), Paramount - Montparnase, 14:

(326-32-41), Montparnase, 83, 6:

(534-33-40), Montparnase, 83, 6:

(544-14-27), Concorde, 8: (339-92-84),

Français, 9: (770-33-88), Athéna, 12:

(343-07-68), Cilión y - Path à, 18:

(522-37-41), Cinérog, 9: (874-77-44)

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX

(Fr.): Richallen, 2: (233-55-70), (Fr.): Richelleu, 2\* (233-55-70), Cluny-Palace, 5\* (033-07-76), Bal-Ciuny-raines 5 (033-07-70), Baisan, 8 (359-52-70), Marignan, 8 (359-82-82). Madeleine, 8 (973-55-03). Bautefeulie, 6 (973-55-03). Bautefeulie, 6 (933-73-36), Nation, 12 (343-04-67), Moniparnasse-Pathé, 14 (331-51-16), Cambronne, 15 (734-42-96), Clichy-Pathé, 18 (522-37-1) LETTER PAYSANNE (Sén.): La Clef. 5 (337-90-90) MADO (Pr.) Dunna, 2 (233-39-35), Quintette, 5 (033-35-40), Saint-Germain Village, 5 (633-37-59), George-V 8 (235-46), Margnan, 8 (359-92-82), Concorde, 8 (359-22-84) Français, 9 (770-33-88), Fauvette, 19 (331-55-85), Clympic, 14 (782-67-42), Montparnasse-pathé, 14 (326-55-13), Gamont-Convention, 15 (228-42-27), Mayer Convention, 15- (828-42-27), May-cair, 18- (822-27-06), Images, 18-(522-47-94), Gaumont-Gambetta 20-(797-02-74)

20 h 30

1960 (It., v.o.) (\*\*); Grands-Augustins, & (633-22-13), Hautafeuille, & (633-79-38), Marignan, & (339-92-82), Olympic, 14\* (763-67-42); v.f.; Imperial, & (42-72-52), Montparnasse-33, & (544-14-27), Montparnasse-33, & (544-14-27), Montparnasse-33, & (544-14-27), Missouri Breaks (A., v.o.) (\*); Hautafeuille, & (633-79-38), Dragon, & (348-54-74), Blysées Cinéma, & (225-37-90), Normandie, & (339-41-18); v.f.; Heider, & (770-11-24), Maxéville, & (770-72-88), Nation 12\* (343-04-87), U.G.C.-Gobelins, 13\* (331-08-19), Montparnasse - Pathé, 14\* (328-63-13), Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27), Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41), Paramount-Maillot, 17\* (738-24-24), Montpare, Markey, Markey, Markey, Markey, Montpare, Markey, Markey, Montpare, Markey, Markey, Montpare, Markey, Mar

**SPECTACLES** 

BOL, PIERRE MA MERE, MA SEUR ET MON FRERE (Fr.): Studio Git-le-Occur, 8' (328-80-25). Luxenn-bourg, 8' (553-97.77). Studio J.-Corteau, 5' (558-11-68). Studio J.-Corteau, 5' (532-57-62). U.G. C.-Odéon, 6' (325-77-62). U.G. C.-Odéon, 6' (325-77-62). Bonaparte, 5' (325-12-12). Brarritz, 8' (723-69-23). Publicis - Matignon, 8' (359-31-97). U.G. C.-Opéra, 9' (281-50-32), Paramount-Galaxie, 13' (560-18-03). Paramount-Galaxie, 13' (560-18-03). Paramount-Montiparnesse, 14' (326-22-17). Murat, 16' (288-89-75). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6' (333-18-82). SALO (12., v.o.) (\*\*): La Pagode, 7' (705-12-15). SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.): Saint-André-des-Arta, 6' (326-48-18). 14-Juillet-Parnasse, 6' (326-48-20). Publicis: Saint-Germain, 6' (322-72-80). Blou'l'Mich', 5' (333-48-29). Publicis: Saint-Germain, 6' (322-72-80). U.G.C.-Opéra 8' (723-68-23). Publicis: Champa-Elysées, 8' (720-76-23). U.G.C.-Opéra 8' (770-40-04). Paramount-Opéra, 9' (770-30-34). Paramount-Moutparnesse, 14' (326-234). Paramount-Moutparnesse, 14' (326-24-27). Paramount-Galaxie, 13' (330-33-19). UN ELEPHANT, ÇA TROMPE ENOR-MEMENT (Fr.): Saint-Germain-Studio, 5' (323-42-72): Bosquet, 7' (551-44-11): Bistritz, 8' (720-69-23): Paris, 8' (328-65-13): Gaumont-Convention, 15' (328-42-27): Gaumont-Convention, 15' (328-42-27): Gaumont-Convention, 17' (380-24-81). UN TYPE CONME MOIN IN DEVEATT JAMAIS MOUURIR (Fr.): Cinoche-Saint-Germain, 6' (633-40-2

TE.B. THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT 2108m.d. Matro Marcel SEMBRE - 603.60.44

JUSQU'AU 14 NOVEMBRE SEULEMENT

SIGNE: Charini

#### THEATRE DE LAVILLE

places 16,50 F et 29 F

reprise

#### du succès de la saison 76-77 l'échange

9 - 10 - 11 novembre

CLAUDEL mise en scène **ANNE DELBEE** 

MARTINE CHEVALIER GENEVIEVE PAGE J.-C. DREYFUS - J.-C. DURAND

18 h 30 une heure sans entr'acte 12,50 F ZOUC r'alboum

, place du Châtelet tél. 887.35.39

Theatre EDOUARD VII Loc. 073.67.90 & Agencia Jean DESAILLY Simone VALERE Yvette CHAUVIRE Jean PAREDES AMPHITRYON 38 Jean **GIR AUDOUX** 

GGC HORMANDIE - R E X

PARAMOURT GPERA - BRETARNE
MARIC CONVENTION - USC GRRELMS
UGC ODENN - PARAMOURT ORLEANS
LES 3 NUBRAT - PARAMOURT MAILLOT
PARAMOUNT MONTMARTRE - LIBERTE
LES 3 SECRETAN
CYRANG VERSAINES
BUXY BOUSSY VAI d'YSTYRE - VELIXY 2
PARMOR ANIONY - NELLES HOSTITUM
CARRETOUR PARMO - ARTEL ROSBY
ANYEL MOGENT - FRANCAIS ENGINEM
FLAMADES SUICIDES - ARTEL VILLEMENTE
GAMMA Argenteni

BELMONDO



STANLEY KUBRICK GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO

AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI **GAUMONT SUD VF** 14 h • 17 h 25 • 21 h HAUTERUILE | VO 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

HAUTEFEUILLE II VO

MERCREDI

ROMY SCHNEDER

UMBERTO ORSINI

VICTOR LANOUX

PHILIPPENORE



THEATRE DES CHAMPS ELYSEES 11-13-14 NOVEMBRE

# (197-02-74) MSS CHERS AMIS (It., v.o.): Quin-tette, 5° (033-35-40). Monte-Carlo 8° (225-09-83)

DINERS Anciennement 6, rus du Helder, 9° Jusq. 22 h. 30. Culsine Japonaise. Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique. 163, rue Seint-Honoré, 1 T. T.irs ASSISTTE AU BESUF-POCCARDI 8, bd des Italiana 2º. Thirs e MICHEL OLIVEE propose uns formule Bouf pour 22 P a.n.c., le midi et le soir, jusqu'à 1 heure du matin, avec ambience musicale. Jusqu'à minuit. Spécialités du Chef servies dans un cadre 1930 -le rendez-vous des Parisiens face au CENTRE CULTUREL.G.-Fompidou LE CARREAU MICHEL CLIVER propose une formule Rouf pour 22 F an.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance muzicale. ASSISTES AU BOSUF TLJES • Pace église St-Germain-des-Prés, 5° Dans un décor marin luxueux, confortable, Monique VILLARET vous présente : Carte de Grande Classe. Vin CHATEAU CANTEGRILL. 4 partir de 50 F. CANTEGRILL 7. 72. avenue de Suffren, 7º. MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 22 F s.n.t., le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin. ASSECTE AU BOUP T.L. 123; Champs-Elusées, 8. AU DRAGON IMPERIAL 227-70-37. Cuisine authentique chinoise, cadre agréshie. Crevettes phénix. Poulet au citron. Bouf à l'impérial. Ravioli pékinois. 181, Fg-Saint-Honoré, 8°. Tlira Ecrevisses flambées, Langouste grillée, Poulette mousserons, Canard cidré, Pâtisserie maison, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard, Cuisine Michel Moissen, Souper aux chandelles, 50 à 90 F. LES VIEUX METIERS 588-90-03 e 13, bd Auguste-Blanqui, 13°. F/lun. Spécialités Lorraines - MENU gastronomique à 32 F. Grillades au feu de bois. Salons de 10 à 100 couverts. LE ROCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Magents, 10°, et 203-23-44 Déjauner et diner d'affaires jusqu'à 22 h. Terrine de canard maison. Pavé au roquefort. Filet de sanglier Grand Veneur. P.M. : 70 F. AU PRITT MARGUERY, 331-58-39 9, bd de Port-Royal, 13°. F/mar. Jusqu'à 23 h. Oadre 1930, dominant la Bois. Cuisine franç, tradit. Menu 35 F Bois + See comp. Spéc. Délices de Homard, Ris de Vesti.

DINERS SPECTACLES

# Théâtre Fontaine, 21 h. : Brigitte Fontaine et Areski. Ambiance musicale E Orchestre P.M.R. : Prix moyen du repas. - J... h. : ouvert jusqu'à ...

Une Femme à sa fenêtre DORGE SEMPRUN DERRE GRANDER GEFERRE JORGE SEMPRUN GASTONE MOSCHIN

AU JOUR ET NUIT. T.L.Jrs. 2, rue de Berri, 6°. ELY, 12-63/64

Offres D'EMPLOI 'Placards encadres" 2 col. et 🕂 (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

70.00

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrós". Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

12 byes 11 32,69 39,70 34,00 35.00 44,37 40,00. 48,70 28,00 32,89

REPRODUCTION INTERPITE



emploir internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

Musée des beaux-de Montréal

Les personnes intéressées au poste de directeur du Musée des beaux-arts de Montréal sont invitées à présenter leur candidature Les qualités requises: leadership, initiative et capacité de communiques avec divers secteurs de la population afin d'encourager la participation active et l'intérêt de la collectivité. La connaissance du français et de l'anglais est nécessaire.

Prière d'adresser sa demande avant le 31 décembre. Comité de sélection Musée des beaux-arts de Montréal 3400, avenue du Musée Montréal, Québec H3G 1K3

> IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE de TRAYAUX PUBLICS à vocation internationale

> > recherche pour sa filiale du

NIGÉRIA

INGÉNIEUR CHEF SERVICE **ÉTUDES DES PRIX** 

C'est un diplômé, âgé de 35 aus minimum. Ayant plusieurs années d'expérience d'études et d'exécu-tion de gros chantlers - routes - autoroutes - bar-rages - complexes industriels, etc.

Sous l'autorité de la Direction Générale, il est responsable du service études de prix et méthodes

La connaissance de l'angiais Iu, écrit et parlé est indispensable.

l'étranger serait appréciée.

Ecr. avec C.V., photo et pret. sous numéro 84.015, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui tr.

Société d'engineering à vocation internationale rech. pour projets avec financement, international, en Extrême-Orient

#### CHEF DE PROJET D'ADDUCTION D'EAU

Catte offre s'adresse à des ingénieurs de Grandes Ecoles, ayant ID ans d'expérience dans ce domaine (plus particulièrement dans l'étude des réseaux). La résidence sur place est ofligatoire pour un séjour de 40 mois couvrant la durée de l'étuda et de la surveillance des travaux. Salaire élevé + avantages en nature.

Langue anglaise indispensable. Adr. C.V. det. avec prétentions sous réf. RH 18 à



Consells en Recrutement 5 bis, rue Keppler 75116 PARIS.

GROUPE BATIMENT GÉNIE CIVIL TRAVAILLANT EN FRANCE ET EN AFRIQUE recherche

POUR AFRIQUE NOIRE

ADJOINT ADMINISTRATIF

DE DIRECTION RÉGIONALE

Ayant très bonne expérience comptable et admi-nistrative en bâtiment et génie civil, pour diriger et contrôler les comptabilité et trésorerie de centres d'exploitation et assurer leur fonctionnement administratif, fiscal et social.

Adr. C.V. et prét es numéro 7.866, « le Monde » P., 5, rue des Italiens 75427 PARIS-9».

LEADING AGRICULTURAL COMPANY PROTEIN MARKETING FIELD

- Finency in English, French and Italian,
other languages an advantage.

- Experience in food and/or related industries.

LOCATION:
Brussels, Beigium.
Good salary and fringe benefits.
Flease apply with full C.V. to

nº 7.865 à « le Monde » Publ... 5, rue des Italiens, 75427 Paris (5°).

#### DIRECTEUR TECHNIQUE DU PORT

Consortium minier international, en collaboration avec la Banque Mondiale et le gouvernement guinéen, cherche un Directeur Technique pour son port minéralier prévu pour exporter 8 millions de tonnes par an,

POSITION:

Responsabilité générale du fonctionnement et de l'entretien du complexe portuaire et du chenal pour permettre l'exportation de bauxite en vrac par bateaux minéraliers (30,000 T-300 navires par an). Environ 70 navires importeront matériel et produits nécessaires aux opérations minières au complexe industriel et aux cités. Sera responsable de l'organisation portuaire et des services suivants : pilotage, remorqueure et védettes, entretien et fonctionnement des « aides à la navigation », entretien de l'équipement portuaire, toutes les activités annexes, budget et coatrôles financiers, formation du personnel. Ce bureau agit en tant que seul âgent pour les navires utilisant le port. Travaille en collaboration étroite avec les services gouvernementaux, Contrat de trois ans.

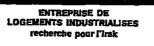
QUALIFICATION:

Connaissance des opérations portusires dans tous les domaines acquise en qualité de Directeur du Port ou Assistant, dans un port à grand trafic maritime. Connaissance parfaite du français et connaissance pratique de l'anglais indispensables.

SALAIRE: AVANTAGES:

Payé en Dollars U.S.A., négociable seion expérience. Congés payès de 6 semaines chaque année, avec voyage aux frais de la Compagnie. Logement moderne, meublé avec conditionnement d'air. Soins médicaux et assurance gratuits. Enseignement scolaire gratuit sur place pour enfants jusqu'à 14 ans, et indemnité scolaire pour enfants plus âgés. Prière envoyer C.V. détaillé à :

M. C. Peplow
Directear de l'emploi
HALCO (MIN'ING) INC. - 988 Two Allegheny Ctr.
Pittsburgh, PA 15212 - U.S.A.



#### Son DIRECTEUR **INGENIEUR** confirmé

ECP, ETP ou équivalent

Ayant une solide expérience du bâtiment en général et de la préfabrication lourde en particulier, des qualités d'organisaneus un très bon contact humain.

Il aura, entre autres, à superviser la formation et l'essistance technique du persoonel des usines et à être le négociateur et l'interiocuteur auprès des autorités du pays. Excellente pratique l'Anniais nécessaire.

Toutes informations sur cette oftre seront données confidentiellement au téléphone du lundi au vendredi information Carrière phà 12 h 30 - 13 h 30 à 18 h per luttemation Carrière per luttemation Carrière



par Information Carrière SVP 11,11 qui donnera uo rendez-vous aux candidats concernés. On peut également ad

#### **POUR AFRIQUE DU NORD**

nous recherchons INGÉNIEURS DIPLOMÉS

SÉCURITÉ (Exploitation Pétrolière et Gaz) OIL TERMINAL, INSTALLATIONS PORTBAIRES (Exploi-

MANUTENTION-STOCKAGE (sour extrepôt trigorifique

mixte) AGRONOME (Aviculture) AGRONOME (Bayins)

Veuillez envoyer C.V. détaillé à : The Clem Corporation S.A. 20, avenue Général-de-Longueville, Boîte 14, 1150 Bruxelles (Belgique).

COLGATE PALMOLIVE MAROC Siège à Casabianca recharche son

Directeur des ventes

Directement rattaché à la Direction générale avec laquelle il élaborera la politique marketing, il assurera la promotion des ventes et animera une équipe de 30 représentants.

Nous souhaitons un homme de 28 ans minimum, si possible de formation E.S.C. ou possédant une expérience équivalente. Adresser candidature, photo et C.V. Service Recrutement - COLGATE PALMOLIVE 92401 COURBEVOIE

ENTREPRISE RAZEL FRERES

POUR IMPORTANT CHANTIER AFRIQUE FRANCOPHONE UN DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Bonne formation comptable nécessaire, expérience chantiers outre-mer sonhaitée.

Ecrire avec currio, vitae à ENTREPRISE RAZEL Christ-de-Saciay - B.P. 109 - 91463 Oraș Ceden

#### IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour AFRIQUE NOIRE

INGÉNIEUR DIPLOMÉ ÉLECTROMÉCANIQUE

pour poste technico-commercial et de gestion après formation. Anglais indispensable,

Adresser C.V. et prélentions à m 84,059, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, Q.t.

20, av. de l'Opera, Paris-ier, q.t.

YALE UNIVERSITY

Département de français
Poste vacant à partir de l'automne 1977. Associate Professor
with tenure (maître de comérence titularise). Spécialisation
recherchée : littérature de la Renaissanca ou théorie de la littérature, ou combinaison des deux.
Soules sont encouragées les candidatures reposant sur une expérience de l'enseignement et des
travaux de premier ordre.
Adr. C.V., principales publicalions ou toute autre correspondance à : Chairman, French
Department, Yale University,
New Haven, Connecticut 06520,
Etais-Unis d'Amérique.

INTENITUK
ou TECHNICIEN
en équipements iterniques pour
surveillance chantier en R.D.A.
Connaissance pariaite
de l'alternand exigée.
Durée du chantier 2 ans.
Libre immédiatement.
Adres. C.Y. L'INDUSTRIELLE
DE CHAUFFAGE, B. P. 484,
72183 BOULOGNE.

Important Groupe important Groupe xperts complables reche pour séjour prolongé au SENEGAL, COTE-D'IVOIRE, CAMEROUN ou GABON EXPERTS COMPTABLES

MÉMORIALISTES ayant obligatorement
plusieurs années d'expèrience
cabinet et plus précisément
de missions d'Audit.
Ecrire avec C.V. et photo
S.G.F.F.A.,
65, rue de la Victoire, Paris-9

Pour l'ASIE SUPERVISEUR Envoyer C.V. détaillé, à A.T. 29, av. de Friedland 75008 PARIS



**LOUIS BERGER** INTERNATIONAL INC. Société d'Ingénierle recherche

# INGENIEU

SENIOR

pour diriger importante mission longue durée en AFRIQUE FRANCOPHONE. Le candidat devra avoir une forte expé-rience de l'entretien d'un réseau routier, de préférence Outre-mer.

Langue anglaise très appréciée. Envoyer CV détaillé, photo, références, prétentions à LOUIS BERGER SARL, 71, rue Fondary 75015 PARIS.

#### POUR RAFFINERIE EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Nous recherchons: Ingénieur de Sécurité (diplômé) Chefs de Quart Chefs Opérateurs

San an

AVANVES

mouvement de produits Minimum 5 ans d'expérience. Veuillez envoyer curriculum vitae détaillé à : The Clem Corporation S.A. 20. avenue Général-de-Longueville,

### emplois internationaux

Boîte 14, 1150 Bruxelles (Belgique)

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

LEADER DANS SA BRANCHE sieurs Établissements en Provin

UN RESPONSABLE

du Service Contrôle

pour Unité 650 personnes



### emplois régionaux

#### **GROUPE HACHETTE**

recharcha pour Agence de PROVINCE

### CHEF COMPTABLE

IL SERA CHARGE:

 d'animer une équipe de 7 personnes et de contrôler la bonne exécution des travaux compt. jusqu'à la préparation du bilan; - de suivre les comptes de tiers et de pré-parer les budgets.

NOUS SOURATIONS:

B.P. ancien régime ou D.E.C.S.;
 environ 3 ans d'exp., si possible dans une Société à plusieurs centres comptables

Adresser rapidement C.V. détaillé et prétentions, au Service de l'Émploi, LIBRAIRIE HACHETTE, 78, bd St-Germain, 75006 PARIS, sous réf. 81.176.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTROMECANIQUE

recherche pour
Usine en BASSE-NORMANDIE

ADJOINT da CHEF **COMPTABILITÉ USINE** 

30 ans minimum - DECS ou équivalent possédant 5 à 10 ans d'expérience dans Société industrielle : connaissance approfondie en matière de comptabilité analytique et ai possible infor-

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 1.589 à Spérar, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 Puteaux.

SSCI RÉGION OUEST, recharche

LE RESPONSABLE DE SON SERVICE BUREAU (45 personnes)

MATÉRIEL IBM - GROSSE CONFIGURATION Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à : DATA-ANALYS - FRANCE SELECTION 15, bd Victor, 78915 Paris. (Il sera répondu à toutes les candidatures.) Discristion assurée. Qualités requises :

• Technicien expérimenté dans le contrôle qualité des pièces électromécaniques de grandes séries.

• Ayant plusieurs années d'expérience dans posts similaire. Adr. C.V. det. + photo + prét., sons référ. 27.444 à RUSH PUBLICITÉ, 84, rue d'Hauteville, 75010 Paris. qui transmettre.

### Burroughs

recharche pour LILLE et NANCY

2 ANALYSTES de GESTION pour assistance en clientèle

Ces postes comportent des déplacements de courte durée.

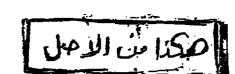
ils nécessitent une maîtrise d'informatique ou équivalent Adresser lettre de candidature C.V. et prétentions 1 M. GRANDFILS, 6, rue Jean-Rolsin, B.P. 38, 59005 LILLE CEDEX.

> SOCIÉTÉ SIPLAST en pleine expansion recherche pour son usine de MONDOUBLEAU (Loir-et-Cher)

UN JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN

pour son service mécanique. Le poste conviendrait à un candidat dynamique avec ou sans expérience et pourrait déboucher sur un poste d'adjoint de direction.

\*Adresser curriculum vitae et prétentions à SIPLAST, M. POPOT, route de Cormenon, 41170 MONDOUBLEAU.



OFFRES D'EMPLOI Placards encedrés\* 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

10,33

# ANNONCES CLASSEES

և երբ 28,00 .11 عوما ما 32,69 L'IMMOBILIER "Placards encadrès 34.00 39,70 Double insertion 38,00 44,37 "Placards encadrés" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



ATHORACIES

101000PH**0**12

Torte en-

VERIE

ACOPHO

عراماك

GT!

1015

rodent

2.5 %

4.5 h(i, j)

tiona

15.75

- . . . . . . . . .

. . . 5

...... . . . . . .

ETE

Tin

1000

, P

;hs

Cie

7,5.16

#### emploir régionaux

70,00

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

Importante Société multinationale

recherche

responsable

des relations

humaines

pour une de ses unités de production

(400 personnes)

Située en région Rhône-Alpes, dé-pendant hiérarchiquement du Directeur de l'Usine et en liaison fonctionnelle avec

Appliquer et animer en liaison étroite avec les Cadres de l'Établissement

la politique de gestion du Personnel (sé-lection, accueil, classification, mutation, promotion, rémunération, formation...).

niveaux et maintenir les relations avec les

înstances de représentation du Personnel et les Organismes extérieurs,

Etre capable d'apporter une contri-bution active à l'intégration de chacun

sées avec C.V. détaillé + rémunération recherchée + photo s'réf. 253 à

SEOTANT/Dra 182, av. Charles-de-Gaulle 92200 Neully-sur-Scine, qui transur.

PME BOULOGNE-SUR-MER

spécialisée dans la fabrication de machines mécaniques pour l'industrie de l'Alimentation recherche

Veiller aux actions d'amélioration des conditions de travail et de sécurité, Diffuser l'information à tous les

Les candidatures do iventêtre adres-

le Siège, il devra :

cians l'Entreprise,

SEXTANT/DPA .

**NOUS SOMMES** tion importante Société, Marché en très forte expension, Membre d'un Groupe International Implantée près d'une ville universitaire du VAL DE LOIRE

NOUS RECHERCHONS pour tenforcer notre département PLANNING et RECHERCHES

#### UN CHARGE D'ETUDES **STATISTIQUES**

pour lui confier la RESPONSABILITE de L'ANALYSE et la PLANIFICATION des VENTES (Produits de Grande

- Consommation). - SI VOUS AVEZ :
- SI VOUS AVEZ:

   Une formation supérieure scientifique et STATISTIQUE

   2 à 3 ans d'expérience dans un service statistique ou d'Etudes

   Une grandé apritude aux contacts avec les bommes de la vente

   De bonnes connaissances en Anglais
- NOUS SOUHAITONS VOUS REN-CONTRER et VOUS PROPOSER : saires à votre intégration et à votre développement au sein de notre
- groupe :-inférieur à 65.000 F./an e Un système d'intéressement aux

Des régimes de prévoyance et de retraite très complets.

Adresser lettre de candidature, C,V. et photo à No 84006, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Groupe régional en pleine expansion spécialisé dans l'équipement de la maison recherche, pour assurer la gestion financière et administrative de l'ensemble de ses magazins, son DIRECTEUR ADMINISTRATIF et FINANCIER Dépendant du Directeur Général et membre du comité de direction, il aura pour mission :

- d'assumer la fonction financière de l'entreprise (services de comptabilité, relations bancaires,

(services de comptabilité, relations bancaires, trésorerie...)

de perfectionner et de promouvoir les outils de gestion eristants (budgets, tableaux de burd...)

de mettre en place un équipement informatique (type IBM 320).

Cette fonction conviendrait à un jeune candidat (30 ans min.), titulaire du D.E.C.S. ou diplômé d'une Ecole de commerce (option comptabilité-finances) ayant acquis une première expérience de 2 à 3 ans, en cabinet angio-saxon, si possible complétée d'une activité en P.M.E. en qualité de responsable de service. La maîtrise de la gestion informatique des stocks constituers un atout appréciable.

les perspectives de développement personnel liées aux projets de l'entreprise et la jeunesse de l'équipe de direction (34 ans de moyenne d'âga) rendent cette fonction particulitérement attrayante.

Base d'activité : REIMS

Adverses votre proposition de collaboration (C.V., photo et prétentions no 6865) à HAVAS, 3, rue Carnot 51160 REIMS, qui tr.



LA SOCIÉTÉ NOUVELLE DE ROULEMENTS

MÉCANIQUE DE PRÉCISION (4200 personnes) à ANNECY recherche pour son Unité de Vente « Paris-Bretagne »

#### A VANVES

#### UN COLLABORATEUR

Responsable opérationnel d'une équipe de gestionnaires de stocks et de magasiniers, d'environ 10 personnes. Formation : bonne culture de niveau baccalauréat

Une expérience de travail administratif ou com-mercial dans une entreprise de blens d'équipement serait appréciée.

La fonction exige une grande facilité dans les contacts et un bon équilibre pour assumer des taches variées demandant des prises de décisions rapides.

Formation spécifique assurée avant la prise en charge de l'équipe. Errire avec curriculum vitae à S.N.B. Service Mise en Place du Personnel, B.P. 17, 74010 ANNECY.

## Institut Pasteur

PRODUCTION

en vue fabrication et contrôle de vaccins bactérious Séjour de 2 ans MOYEN-ORIENT envisage après un stage d'un an à l'usine du

Env. C.V. + photo su DEPARTEMENT DU PER-SONNEL, 28, rus du Doctour-Roux, 73015 PARIS.

Le Président d'un Groupe Agricole Régional recherche son

DIRECTEUR GÉNÉRAL Il doit avoir : Une solide expérience de gestionnaire. -- Des capacités confirmées d'organisateur. — La dynamique personnelle propre à susciter l'innovation et l'adhésion du personnel au devenir de l'entreprise. — Une expérience souhaitée du milieu céréalier. il disposera - notamment - d'une équipe de direction jeune et

opérationnelle et d'un niveau de responsabilités inhérent à sa fonction.

Le poste est à pourvoir dans les meilleurs délais. Envayer les candidatures manuscrites, occompagnées d'un C.V. + photo + prétentions à GERMINAL, 11, rue Saint-Augustin, 75002 PARIS. RECHERCH. SAGES - FEMMES et I.D., E., pr serv. de chirurgie et spécialités et réanim. Chirurgicale. Avant. Scx., promot. poss. râp. sur pl., aménag. des hor., journée cont. ou mi-temps. Cilnique neuve dans une ville universitaire du cemre. Ecr. nº 7 838, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.

ETABLISSEMENT FINANCIER
recrute IMMEDIAT.:

CADRE ayant
déjà
l'expérience des financements
de biens d'équipement,
fixe + avantages socieux
+ voiture de fonction.
Ecr. J0/101 HAVAS (B.P. 907)
76002 Rosen Cedex

#### ENTREPRISE T.P. ROUTIERS

BRETAGNE

1) INGENIEUR E.T.P. POUR SA DIRECTION

2) INGÉNIEUR CONDUCTEUR DE TRAVAUX

- Les candidats devront posséder :
- sérieuses références de chantiers de terresse-ments, travaux routiers V.R.D., assainissements, fabrication et mise en œuvre de grave-ciment; expérience de la direction et de la gestion des chantiers, sens de l'organisation; connaissance approfondie des études de marchés; âge minimum 35 ans.

Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae détaillé indiquant derniers émoluements perçus, photo et prétentions, n° 7 95.175 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

IMPORTANT ABATTOIR DISTRIBUTEUR de VIANDES et SALAISONS

pour des fabrications en région de ST-ETIEME

1 TECHNICIEN

des INDUSTRIES ALIMENTAIRES

familiarisé avec les problèmes des produits carnés ayant aptitudes et expérience du personnel pro-

Sera responsable: bureau méthodes, organisation du travail, contrôle bactério-organologique et qua-lités produits. Attaché à la direction générale, la fonction évoluers vers la direction de l'usine (cen-taine de personnes)

Rémunération et plan de carrière intéressants pour candidat actif, dynamique, ayant le sens de ses

Bureau de la Collina de Saint-Groud, 92213 SAINT-CLOUD, C.V. et lettre de candidature manuscrite avec photo et rémunération désirée sous la réfé-rence 225-334, B.

JEUNE STE DE SERVICES EN INFORMATIQUE COTE ATLANTIQUE, RECHERCHE

RESPONSABLE COMMERCIAL STATUT CADRE

Connaissances indispensables : organisation admi-nistrative, comptabilité et informatique de gestion.

Advesser C.V. manuscrit et prétentions : Michei AUBEY, C.P.A. 10, impasse Pierre-Let 85000 LA ROCHE-SUR-YON.

vendre petits systèmes informatique elés en et diffuser matériel informatique auprès

### I. C. A. R. E.

Société d'Economie Mixte Informatique Communale

RHONE-ALPES

recherche

2 à 3 ans d'expérience porfessionnelle, diplômés Grande Ecole ou équivalent, Intéressés par les problèmes d'organisation et de gestion d'une collectivité locale.

Adresser C.V. et prétentions s/réf. 76/6 à I.C.A.R.E., 30, boulevard Vivier-Merle 69431 LYON CEDEX 3

SOCIETE EN PLEINE EXPANSION PARRIQUANT DES JANTES AUTOMOBILES EN ALLIAGE LEGER EXPORTES SUR LES CUNQ CONTINENTS

#### **ADJOINT** AU DIRECTEUR TECHNIQUE

Catte personne aura de solides connaissances en mécanique.
Langue allemande souhaitée.
Env. C.V. et lettre manuscrite plus photo, préavis, cisant prêt. et, éventuellemant, durée du préavis.
EURO - ALUMINIUM
ZIL - Rue Altmayer 57500 SAINT-AVOLD.

L'un des premiers groupes français d'Assurances

> PARIS, recherche JEUNE INGÉNIEUR

**AGRONOME** 

(Diplômé de l'INA GRIGNON ou 18A de 14B, de Beauvais, etc.) POUR DEVENIR INSPECTEUR AGRICOLE

Il sera chargé d'animer les Agences, d'établir des beses de tarification, d'affectuer le vérification des risques agricoles.

Adr. C.V., photo et prétent, sons la nº 84,066 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-le, qui tr.

### DEUX INGÉNIEURS

INFORMATICIENS DE GESTION

CADRE COMMERCIAL

- développer les ventes des produits actuelle-ment fabriqués;
   créer un nouveau réseau de vente pour la dif-fusion de produits importés;
   rechercher des crénceux complémentaires.
  Il aura, sous l'autorité du P-DG., l'entière res-ponsabilité de la création et du fonctionnement des nouvelles structures.
- des nouvelles structures. Son profil : Il doit avoir : - au moins 35 ans :
- u moins 30 ans;
  une expérience de plusieurs années dans une fonction de responsable commercial;
  le sans des responsabilités;
  de l'imagination et du dynamisme.
  Un diplôme d'Etudes Supérieures n'est pas indispensable, mais l'Anglais écrit et parlé est nécessaire.
- saire.

  Nous lui effrons:

   un poste qui peut évoluer vers de très intéressantes perspectives;

   une grande indépendance dans son travail;

   un salaire de départ intéressant: 60.000 francs;

   un mode de rémunération qui sera évolutif
  par indenstion sur les résultats;

   position cadre et tous avantages sociaux.

  Envoyer lettre manuscrite et C.V détaillé à: HAVAS BOULOGNE-SUR-MER (62) - No 1.577, en précisant date de disponibilité.

L'UN DES PREMIERS GROUPES CHIMIQUES FRANÇAIS recherche pour ses USINES et CENTRES de RECHERCHES du NORD et du

#### ingénieurs exploitation

PAS-DE-CALAIS

Diplômés Grandes Écoles : E.C.P. -Mines - I.D.N... Possédant quelques années d'expérience industrielle, ou débutants ayant la volonté de s'affirmer dans ce

Après formation pratique dans les usines du Groupe, les intéressés participeront aux démarrages d'unités nouvelles."

Les conditions sont très intéres-La taille de l'entreprise et son développement impliquent de très bonnes possibilités de carrière.

Envoyer C.V. et photo sous réf. VIOR (à mentionner sur l'enveloppe)



EMPLOIS & CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS



Formation technique de base indiscensable (Impinieur ou B.T.S.) et possiciant 8 à 10 am d'experience industrielle et au moins 4 à 5 ans dans poste similaire.

Ce poste comporte la responsabilité totale du service actates

IMPORTANTE

ENTREPRISE

SECTEUR

SPORTS D'HIVER

RESPONSABLE

DES APPROVISIONNEMENTS

MARSEILLE - L.M.P. PREMARIANA CAP. CAP.

recharche discaneur spécialist possible éducateur spécialist possible éducateur spécialist possible éducateur spécialist possible discaneur paris (2)

Ecr. nº T 94.64 M., Régle-Presse, 85 bls, rue Réaumur, Paris (2)

ATELIER URBANISME VILLE DE MACON (71) recherche immédiatement ou pour la les Janvier 1977 UN CHARGE D'ÉTUDES

D'URBANISME CONFIRMÉ En complément de ses tâches techniques (composition urbaine) il devra soconder le directeur de l'ateller.

Pendre contact d'orgence avec l'Atelier d'Urbanisme, Hôtel de ville, 71018 MACON CEDEX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ LEADER DANS SA BRANCHE Plusieurs Établissements en Province

#### Un responsable de production

pour Unité 650 personnes PETITS MATERIELS ELECTROMECANIQUES
GRANDES SERIES

Qualités requises :

Formation enseignement technique supérieur.

Finzieurs années d'expérience industrialle, avec réussite prouvée dans poste similaire.

Finzie nergonnalité. réussite prouves une posse summer de Forte personnalité.

• Qualités certaines d'organisation et de

Adress. C.V. dét. + photo + prét. sous rél. 27.441 à BUSH PUBLICITE, 84, rue d'Hanteville, 75810 PARIS qui transpetira.

PHARMACIEN-

# MICROBIOLOGISTE

VAUDREUIL (27) Bonnes connaissances de l'anglais;
Age : 30 ans minimum;
Expérience industrielle sonheitée.

USINE TRANSFORMATION EMBALLAGES GRANDE BANQUE RÉGIONATE DE L'OUIST de la France avec slège à MANTES Cherche CENTRE OVEST JEUNE CADRE --

COMMERCIAL

Adresser candideture, C.V. manuscrit, photo (ret.), préhentions, sous rét. 101, à CIPPE 2, place de la Bourse, 33075 BORDEAUX Cedes

Soécialiste de matériels de préparation du sol, la Société HUARD-U.C.F.-S.C.M., qui empiole 1.500 personnes, recherche pour son usine de CHATEAU-BRIANT, ville sinuée à 66 km. au nord de Nantes, un CHEF DE PERSONNEL Sous Yautorité du Directeur général, le candidat, âgé de 35 ans minimum, assurera la gastion du personnel ouvrier et E.T.D.A.M. (recrutament, for-mation, classifications, rémuné-rations, sourriés) et sera chargé de l'information et des rélations par les inchesses de remissions

De formation supérieure, il doit avoir une expérience réelle des relations sociales dans un contacte industriel et de la législation du travail.

Envoyer C.V. avec photo, pre-tentions at lattre manuscrite explicitant les motivations de la condidature à Al. le Directeur pandral HUARD-U.C.F.S.C.M.,

Les Valzelies, 4110 CHATEAUBRIANT.

Recherche pour son développement dans secteur industriei et animation de réseau CADRE COMMERCIAL

USINE D'EMBALLAGE

**ELIGINOZ ELIGITZALIA** 

FISCALISTE

syant formation at empirimes
on fincalité des putropaises.

Entre avec curriculum vitus II.A.P.

2 % 4000 Nantas Cadex.

EXPÉRIMENTÉ RESIDENCE SUD-OUEST Adresser candidature. C.V. manuscrit. Photo (ret.) pretentions, sous refer. 102 (IPPE 2, place de la Bourse 20076 BORDEAUX Ceder

IMPORTANTE SOCIETE DE TRANSPORTS URBAINS recherche

CHEF DE GARAGE

Entreprise Battiment recharche Arts et Médiers, TRAVAUX PUBLICS, ou straitaire. Envoyer C.V. à Jean-Claude SaVOIE POUZAY, 17800 STE-MAURE. CHEF DE GARAGE.

chargé de l'entretien général de 180 autobus.

Position cadre. Niveau 62 de la convention collective nationals.

Ecr No 3,654 e Monde » Pub.

5. r. des Italiens, 7547 Paris-9.

A LYON
is division
ELECTRONIQUE
DE PUISSANCE
d'un important
GROUPE
INTERNATIONAL
TECHETOS

recherche un
INGÉNIFUR
ECP - AM - ECAM
28 ans minimum
sprintaliste
Il sera le
RESPONSABLE
des problèmes
d'industrialistrion
des mondrés

des produits C.V. détaillé sous réf. 6 301 M à

CRES
IL place
A-Briend,
69003 Lyon.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et † (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

# ANNONCES CLASSEES

28,00 LIMMOBILIER 34.00 "Placards encadrés" 39,70. 38,00 Bouble insertion 44,37 40,00 46,70 "Placards encodrés" 28.00 32.69 L'AGENDA DU MONDE

Si yous admettez ses disciplines

Si vous savez, Si vous voulez "aller au charbon"

écrivez-nous

Notre Equipe colle au noble jeu

de rugby en transposant au plan

professionnel l'âme, le sens et

la finalité d'un sport de contact. La fédération (l'Entreprise) est riche. Le fond de jeu (les produits) est solide.

L'Equipe est soudée, fraternelle, falte pour gagner, avec la manière en plus.

Attention. Il faut avoir 21 ans

et une solide formation générale.

1" lettra manuscrito à BANS-PUBLI réf. 1145 13, rue Marivaux - 75002 PARIS, qui transmettra.

Société liée à un groupe industriel en expansion constante

désirant développer son département

réparations par SOUDURE

Et, si le jeu est dur

il nous reste

les troisièmes mi-temps

pour que "la fête continue"

sa rigueur

ses sacrifices

REPRODUCTION INTERDITE

Si vous aimez le rugby sa chaleur sa force virile sa finesse tactique

ses impératifs communautaires

son élégance de gestes

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

49,04

81,73

42.00

70.00

Société de distribution équipements automobiles, leader dans sa branche, souhaitant innover en matière de politi-

#### Un jeune diplomé HEC SUPCO ESSEC

qui accepterait : de prouver, pendant sot mois ses capa-cités de vendeur auprès de la clientèle

grossisse.

de démontrer ensuite ses qualités de gestionnaire en prenant durant une nouvelle période de six mois la responsabilité du service administration des

entes.

de prouver enfin son aptitude à la négociation en assurant pendant six autres mois la représentation de la firme à l'étranger auprès de ses clients et l'according et la cordination et l'according et l'accordi

Un franc succès dans ces trois postes permettrait au candidat, au terme de ces 18 mois, d'accéder à la fonction de DIRECTEUR COMMERCIAL ADJOINT puis, rapidement, au poste de : DIRECTEUR COMMERCIAL DE

L'ENTREPRISE Une expérience de quelques années est nécessaire. RÉMUNERATION ÉLEVÉE.

Écrire avec photo, C.V. et prétentions siréf 3405 à P. LICHAU S.A., 10 rue de Louvois, 75063 Paris cedex 02 qui trans.

LEADER EUROPÉEN DANS UN SECTEUR DE TECHNIQUES AVANCÉES

#### **INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL**

Anglais souhaité Formation : SUPELEC. ENSI electronique ou ISO Expérience : 2/3 années dans les domaines aéronautiques ou télécommunications.

Fonction : étude de marchés, représentation de la société au niveau international et promotion commerciale de ses produits.

Ecrire avec C.V. manuscr., photo et prét. nº 83.961 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er q. tr.

#### Société parisienne dynamique, specialisée

dans la réalisation d'Etudes de Circulation, de Transport et d'Urbanisme

DIRECTEUR
jeune et ambitieux
qui assurera, à tempe, la totalité des responsabilités techniques, commerciales, administratives et humaines
Sa formation :

X, Ponts et Chaussées ou similaire

Adresser C.V. man. photo et prétentions sous Réf. 7647 à:
LEPA-RECRUTEMENT
94, rue Seint-Lazare 75008 Paris

## un des flus importants Cabinets de Brévets de la place de Paris

#### JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN

dipiômé grande École : Mines, Centrale, Sup. Aéro., Arts et Métiers

désireux d'orienter sa carrière en propriété indus-trielle. Niveau d'action international. Une parfaite connaissance de l'Allemand est indis-mensible.

Adr. lettre manuscr\_ curriculum vitas détaillé et prétentions, sous la référence 811 à : Serge BAILLY Conseil 40, avenue Hoche. — 75008 PARIS

SOCIETÉ INTERNATIONALE DE TELECOMMUNICATIONS AERONAUTIQUES

Nous exploitons le plus grand réseau civil mondial de transmission de données et de commutation de messages, à l'usage excinsif des compagnies aériennes.

Dans le cadre de l'expansion de nos activités et services, nous recherchons des ingénieurs maîtrisant parfaitement l'anglais écrit et parlé, aptes au travail en équipe et sachant faire preuve d'initiative.

Deux ingénieurs informaticien ou télécommunication (48 DT) Ces postes comportent la conception et la rédaction des spécifications jonctionnelles et techniques des systèmes et procédures de transmission, ainsi que la vérification de la performance. Ils s'adressent à des ingénieurs ayant au moins 3 ans d'expérience dans l'étude des communications en temps réel et possédant une solide connaissance des matériels de transmission.

Un ingénieur systèmes (EL PS) Diplomé SUPELEC, ENSIMAG, ENSEITH ou maîtrise d'informatique, option système, cet ingénieur devra s'intégrer dans une équipe de développement de loctgiel travaillant sur PHILIPS DS 714. Expérience souhaitée.

Ingénieur responsable d'exploitation (et. on1) INGENIEUT TESPOTISADIE (I EXPIOITATION).
Responsable de l'exploitation du réseau SITA et de la mise en œuvre opérationnelle des projets.
Chargé de diriger des activités faisant appel à des effectifs importants et à des matériels et techniques de mise en œuvre très avancés, le candidat devra démontrer son sens des responsabilités et son esprit de décision, ainsi que son goût des contacts humains et de l'animation d'équipe. Ce poste peut convenir à un ingénieur spécialiste des télécommunications ayant un excellent niveau de formation générale et une expérience professionnelle impliquant organisation et commandement acquise dans l'exploitation des systèmes de télécommunications et grands ensembles informatiques,

Un ingénieur d'exploitation (ÆL ONZ) Chargé de superviser l'exploitation du réseau et la mise en œuvre opérationnelle des projets, ce jeune ingénieur (INSA option informatique ou équivalent) possède esprit de décision et, si possible, une expérience de l'exploitation des réseaux ou systèmes informatiques.

Ingénieurs organisation et méthodes d'exploitation (не. омз) Chargés de définir l'organisation, les méthodes et procédures de l'exploitation du réseau, ces ingénieurs Grandes Écoles connaissent bien les techniques de télé-informatique. Une solide expérience de l'organisation de l'exploitation des réseaux de télécommunications et de grands ensembles informatiques sera un atout important.

Un ingénieur d'études (+&L OE)

Ori Mygeria de l'étude, du développement et de la réalisation d'un système intégré de contrôle et de supervision aprliqué au rèseau mondial SITA, cet ingénieur Grandes Ecoles (ENST, ESE, Mines, ECP) possède 3 à 5 ans d'expérience en télé-informatique et, plus particulièrement, dans l'étude et la mise en œuvre des réseaux de commutation automatiqu de messages. Une expérience supplémentaire de l'étude ergonomique de postes de travail et de leur organisation est hautement souhaitable

Un programmeur (ALRE)

- Nous demandons: expérience programmation assembleur, qualités d'organisation et, si possible, connaissance 

← LIBRARIAN ».

- Nous offrons: gestion des corrections des programmes, coordination et mise en place des systèmes dans les différents centres, et la maintenance de la documentation.

Pour tons ces postes, une parfaite maîtrise de l'anglais écrit et parlé est indispensable. Env. CV détaillé et prétentions à SITA. Direction du Personnel, 112 avenue Charles de Gaulle, 92522 Neuilly-sur-Seine.

### gestion

Nous sommes une société d'ingénierie et de constructions d'ensembles industriels affiliée à l'un des premiers groupes industriels français.

Nous recherchous un jeune gestionnaire de formation Ecole Supérieure de Commerce, Maitrise de Gestion ou équivalent pour assister sur les plans budgétaire et financier le chef d'un de nos importants projets.

Intégré au sein du département "gestion prévi-sionnelle", le titulaire de ce poste doit avoir une première expérience industrielle.

Ecrire à No 83854, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

#### 

Filiale de puissants Groupes Industriels français, dans le cadre du développement de ses activités su França et à l'Etranger recherche des :

**ANALYSTES PROGRAMMEURS** (IUT on équivalent)

**ANALYSTES** 

(Formation supérieure)
• 2 à 3 ans d'expérience (Réf. 1102/B)

**CHEFS DE PROJETS** Grandes Ecoles ou très expérimentés. (Réf. 1102/C)

Chargés de la conception et de la mise en œuvre de systèmes de gestion. nce T.P. (CICS...), D.B. (OL/1...) et de plusieurs lan-nystèmes appréciée. Adresser C.V. photo, et prétentions sous réf. correspondante à :

ANSWARE 101, Boulevard Myrat - 75016 Paris

En 10 à 15 ans, vous avez acquis une maturité professionnelle dans la fonction personnel, sous tous ses aspects : paye informatisée, gestion administrative, négociation paritaire,

Nous pouvous vous confier à PARIS le poste

relations humaines ...

#### CHEF DE PERSONNEL

de l'une de nos 4 directions régionales

Nous avons besoin pour ce poste d'un homme capable de rester au contact du personnel, de ses réalités de travail et qui soit à même de suivre le dévelop-pement rapide de l'entreprise et sa politique dynamique.

Si ces informations et ces perspectives vous paraissent compatibles avec votre expérience et votre person-nalité, écrivez à No 83.681 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmetira an joignant curriculum vitas, lettre manuscrite et prétentions.

#### SOCIÉTÉ ENGINEERING SECTEUR HMMOBILIER recherche URGENT

#### INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Etudes, application, miss en œuvre de systèmes, témarrage et exploitation. 4 à 5 ans d'expérience pratique, dans les domaines : TELECOMMUNICATION, ELECTRO-NIQUE ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE. LIERE TRES RAPIDEMENT.

Env. curric. vitae et PRETENTIONS à SECOM, 12, rue de Silly. — 92189 BOULOGNE.

JEUNE INGÉNIEUR FORMATION SOUHAITEE: Arts et Métiers ou ingénieur mécan. d

Ce collaborateur devra possèder LE DYNAMISME nècessaire pour FORMER et ANIMEE une équipe de TECHNICIENS et faire preuve de bonnes capacités de GESTION.

ANGLAIS NECESSAIRE.

Envoyer jettre manuscrite avec curriculum vitae, à :

CABINET LECONTE 4, rue Amiral-Courbet,
75116 - PARIS.

SOCIETE D'INGENIEURS CONSEILS SPECIALISEE DANS LES PROBLEMES DE CONCEPTION ET DE CONSTRUCTION D'IMMEUBLES DE BUREAUX ET

DE LOCAUX INDUSTRIELS recherche dans le cedre de son plan de d

ou intéressé par les problèmes d'organisation

Formation HEC. AM ou équivalent (grandes écoles et universités)

Ayant au moins sans d'expérience profession-nelle si possible dans une Société de Consells Ayant le goût du travail dans des équipes pluridisciplinaires.

Envoyer CV et prétentions à SFICA (dept DOP)
44, rue des Petites Ecuries 75010 Paris

Children a

Militar

Nous sommes un Groupe Industriel Français d'Importance Internationale. Notre Direction Administrative et Financière recherche son

#### chef du département finance

Ago de 30 ans minimum, de formation superieure (H.E.C., ESSEC, SUP de CO, option finances et comptabilite). Il devra avoir una solide formation de base en mattère financière, être familiarisé en tant qu'utilisateur, avec les techniques informatiques (modèles de prévisions, système de suivi de la Trisoparie, etc.), avoir des connaissances cuffisantes pour dialoquer avec le Uépartement Comptabilité, être doté d'un esprit d'analyse et de synthèse poussé, faire preuve de sérieux et de rigueur dans les méthodes de travail et dans les contacts.

Sa mission sera :

• de participer directement à un certain nombre de functions : - traduire, en termes de functions ce de production, de ventes et d'investissements, sulvre l'errété des comptes, la politique d'amprilssements et de distribution, - établir le plan linancier en lielson avec le Département du Plan, - couvrir les besoins à moyen et long terme, - réaliser des études financières divertés, - ascister les fillales.

• et d'animer les Services Trésoreris et Caisse, et Crédit-Clients (12 personnes dont 4 Cadres).

LOCALISATION : PARIS-LA DEFENSE. REMUNERATION : sera joiéressante en fonction de l'âge et de l'expérience du candidat.

Envoyer C.V. + photo + prétentions cous rélérence 508/M, 25, rue du Renard, 75004 Paris International
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

INFORMATIQUE DE GESTION soit dans un Service Etudes, soit dans une Société de Magasins et vous souhaitez accéder à des responsabilités opérationnelles. Nous pouvons vous confier le poste de :

# RESPONSABLE ADMINISTRATIF

dans la première surface spécialisée en meubles (7000 m2 dont 5000 à la vente) que nous ouvrons à BELLE EPINE (Paris Sud).

A l'ouverture vous devrez assurer le bon fonc-tionnement de cet outil, sous la responsabilité du Directeur du Magasin. Ce poste doit yous amener à prendre des respon-sabilités importantes au sein de notre Société.

DE MAGASIN

Vous contribuerez avec le Siège à l'étude et à la réalisation de l'outil de gestion saisie des données-gestion des stocks - circuits administratifs et comptables, etc...

Adresser C.V. photo + prétentions sous référence 6-410.08/M à la Olvision Cadre -Direction du Personnel, 57, rue de Blanchemaille

La Redoute ROUBAIX

Continuant notre développement, nous recherchons des COMMERCIAUX DYNAMIQUES ET AMBITTEUX pour diffuser la gamme de nos copieurs-duplicateurs.

Vous voulez : · travailler dans une équipe jeune,

• être responsable et gestionnaire de votre secteur de vente. tout en bénéficiant d'une assistance technique

et d'un appui publicitaire permanent, avoir une rémunération proportionnelle à vos résultats.

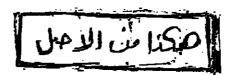
• être un vendeur qui a fait ses preuves ou un jeune diplômé prêt à les faire. Nous garantissons:

• une formation solide (5 semaines de stage rémunérées) un salaire élevé dès le départ (32.800 F de fixe annuel + variable important + frais professionnels + participation

aux fruits de l'expansion).

• des possibilités d'évolution. Cela vous tente? Des postes sont à pourvoir à PARIS et sa banlieue et dans les départements suivants : 06, 14, 16, 22, 29, 33, 43,

44, 49, 50, 54, 56, 57, 59, 76. Faire parvenir votre candidature s/réf. V4. Service recrutement RANK XEROX B.P. 63 93602
AULNAY-sous-BOIS Cedex



MPORTANT GROUPE

EXPORT

térieur pour le « bâtiment »

POUR LE MOYEN-ORIENT

construction.

PROFIL:

**1 CHEF DE MARCHÉ** 

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERCA

Z e rugh

 $(i_s)_{i=0,j,2}$ 

The State

discipling?

····ditality

is voulez

<u> Դ</u>Օդ՝

 $\mathbf{r}_{i}$ 

Vising.

100

1.1

10 to 12 to

0.14

est 🛊

mi-tem

intinue'

10 m

ndustri

Lξ

42.00 70,00 · 81,73

# ANNONCES CLASSEES

28,00 L'IMMOBILIER "Placarda encadrés 34.00 39.70 Dauble insertion 38,00 44,37 "Placards encadivis" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 32,69

offres d'emploi

Société mondialement consue dans le domaine des biens d'équipement destinés aux travoux de creusement au rocher

#### le DIRECTEUR de sa Division « travaux souterrains »

Cet emploi est réservé à un JEUNE INGENIEUR DES MINES, E.C.P., A.M., E.T.P., ENSTIM, qu'une expérience récente d'une durés de 2 à 5 aux en creusement de galeries au rocher, soit en exploi-tations minières soit en Génie Civil, aura fami-liarisé avec des problèmes techniques variés. Le caractère par ailleurs commercial de la fonction exige de réelles qualités de contact, du dynamisme, de l'imagination, de la ténacité.

Les déplacements à prévoir, essentiellement en France, sont de courte durée.

Connaissance de l'anglais lu et parié indispensable. Base de travail en proche banlieus Nord de Paris. Adr. C.V. manusc., photo et prétent, as nº 83.137 à CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, Paris (1°), qui tr. Discrétion assurés. Il sera répondu à toutes les candidatures.



RECHERCHE POUR SES SERVICES COMPTABLES A PARIS

COMPTABLE (Béj. 577) (TITULABE DECS)
Pour assister le Essponsable de la Comptabilité

r azzister is azzponsanie de la comptant de gestion (Prix de reviant, Comptabilité budgétaire) COMPTABLE

(DECS ou NIVEAU)

Pour assister le Besponsable des travaux de bilan
(Expérience Cabinet appréciée)

COMPTABLE (Bėj. 579)

(NIVEAU DECS COMPTABLE)
Pour la Comptabilité PAIE
(Centralisation et suivi des comptas) eser C.V. détaillé et prétentions (en indiquent a référence du poste choisi) à SWEGETS, 269, 75434 PARIS CEDEX 06 qui transmettra.

#### SPÉCIALISTE EN FORMATION Bilingur Anglais-Français/ Bollandais/Allemand/Scandinave

- El vous avez une expérience en formation, ou dans l'enseignament ou en psychologie du comportement, vous êtes sans doute qualifié pour faire partie de notre équipe.
- Nous ferons de vous un expert capable de créer et d'appliquer des programmes de formation dans l'industrie.
- Nos programmes sont conque pour couvrir tous les aspects relatifs à la formation comprenant le management, la supervision, et les aptitudes spècifiques des employés.
- Le salaire évoluers automatiquement. Les can-didats les plus dynamiques trouverunt là une possibilité de prumotion rapide et de rémuné-tione étante.
- Pas de changement de résidence demandé sur candidats retenus.
- Adresser curdo, vitas, expérience es rémunération en ANGLAIS, sous le n° 1817 à SPERAR 12, rue Jean-Jaurès, 92807 FUTEAUX, qui transm.



#### Chargé d'études de marché

Notre département analyse et étades économiques recherche un jeune cadre débutant ou arec début d'expérience, diplômé Grande Ecole Commerciale, Sciences Eco, pour lai confier la respon-sabilité d'études de marketing de pro-

 Formation assurée. - Anglais courant indispensable.

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 377 à

PHILIPS Départ. da Personnel 50, avenue Montaigne 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES (7 départements différents)

#### **ADJOINT** COMMERCIAL

auprès de la Direction du Développement minimum 27 ens

- FONCTIONS:

   développer la clientèle de la société,

   effectuer une prospection à hant niveau,

   étudier les marchés et leurs crénéeux,

   participer aux plans de relance.

participer and plans de retance.

FORMATION:

universitaire (style ESSEC - H.E.C.):

3 ou 4 ens d'expérience dans un service commercial ou de marketing.

QUALITES SOUNAITEES:

initiative certaine et goût de l'équipe,

esprit cuvert, rapide, précis,

enficacité et combativité,

excellente présentation et sens de la commenciation.

Envoyez lettre manuscrite, CV, photo acus référence 14.055 à :

F. N. P. III manorous sens testes sens de la commenciation.

横纹线 经付款付款 医外壳

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

leader européen dans la fabrication et la dis tribution de matériaux d'aménagement in

en progression rapide, il aura notammen pour mission :

de renforcer les relations commerciales

de rechercher de nouveaux acheteurs et

distributeurs, de négocier à tout niveau des contrats de fournitures concernant des programmes de

En plus d'une bonne formation commerciale, la maîtrise parfaite de la langue anglaise et

une première expérience dans un domaine similaire, la fonction nécessite une person-nalité affirmée et une grande disponibilité.

Adresser candidature, C.V. détaillé, photo

(retournée) et rémunération souhaitée à : No 83.818 CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

GENERAL 🚳 ELECTRIC

recharche pour son Département COMMANDE NUMÉRIQUE

UN INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

- commercialiser nos commandes numé-riques et accessoires auprès des cons-tructeurs de machines-outils; - apporter le support technique à ces

- bonnes connaissances en électronique; - très bonne connaissance de la langue

anglaise;
— 2 années d'expérience professionnelle.

La CICEM

de Consultation EDUCATION et MARKETING)

Adresser curriculum vitae et prétentions à :-GETSCO Service du Personnel 42, avenue MONTAIGNE. — 75088 PARIS

1) CHARGÉ D'ÉTUDES (poste A)

Techniquement très qualifié, imaginatif et actif (très présent « sur le terrain »). Polyvalence appréciée dans un ou plusieurs domai-

nes :

Marketing

Etndes industrielles, notamment Battment.

Communications (Média, Pédagogie, Formation)

Edition (livre, pressa, jouet, AV...)

Poste susceptible de déboucher sur des fonctions de « Directeur d'études »,

2) ENQUÊTEURS (trices) VACATAIRES (poste B)

Pour tous types de questionnaires.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétantions à : CKCEM, 229, rus Saint-Honoré, 75001 PARIS, en précisant la référence du poste.

Société Fiduciaire d'Expertise Comptable

fonctionnant en cabiuet de groupe existant depuis 20 ans (15 millions d'honoraires en 1975)

**JEUNES GENS** 

ou JEUNES FILLES

se destinant à l'expertise comptable.

- Ayant au minimum l'examen probatoire d'Ex-

- Avenir dans le Cabinet et formation assurés.

Adresser curriculum vitas + photo à S. 380, BEIO, 5. place des Victoires - 75001 PARIS, qui transm.

LIEU DE TRAVAIL :
PARIS et déplacement environ 3 jours semaine

REPRODUCTION INTERDITE

# MATRA INFORMATIQUE

#### ADJOINT DU RESPONSABLE | pour son département Utilisateurs DE LA COMPTABILITE

— Il maîtrise parfaitement la comptabilité américaine.
 — Il a quelques années d'expérience si possible, dans une Société anglo-saxonne.

\*

Réf. JRD 164

RESPONSABLE **DE L'ORGANISATION ET DES MOYENS** INFORMATIQUES **DE GESTION** 

- il met en place des moyens informatiques de gestion à partir d'études d'organisation déjà réalisées ou projetées. — Il est responsable de l'animation du système et de son évolution.
-- Il a une expérience de 5 ans de la fonction.

Ref. JRD 165

Ref. JRD 166



#### CADRE FINANCIER

→ Il est chargé de la supervision des opérations de trésorerle, de recouvrement et de financement. - il travaille en liaison avec la comptabilité et services commerciaux. Ce poste nécessite une expérience d'au moins 3 ans et une connaissance de l'environnement bancaire.

#### **INGENIEURS** TECHNICO-COMMERCIAUX

Ils assistent techniquement les ingénieurs commerciaux dans l'analyse des problèmes des clients.

— Ils ont la responsabilité de la mise en exploitation des équipements (mini-ordinateurs de gestion) et du suivi des utilisateurs

Ces postes conviendraient à des Ingénieurs Informaticiens de formation, ayant de préférence une expérience des mini-calculateurs de gestion.

Pour l'un des postes, une formation ENST ou une expérience dans le domaine des télécommunications serait très appréciée.

Réf. NK 167



pour son département Formation Logiciel

#### INGENIEUR INFORMATICIEN

support système

- il assure l'adaptation et la mise au point des produits logiciels en temps réel.

— Il intervient en clientèle pour des problèmes de saisie

de données sur des systèmes multiciavier. Ce poste conviendrait à un ingénieur de formation grande école ou maîtrise informatique option système avec si possible une expérience de 2 ans environ. **Réf. NK 168** 

La maîtrise de l'anglais est indispensable pour ces postes.

**IMPORTANT** 

Groupe chimique

recherche pour NEUILLY-SUR-SEINE

JEUNE

CADRE JURIDIQUE

pour études et contrats

Ecrire lettre monuscrite avec C.V. détaillé en précisant rémunération souhaitée, n° 83.887, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1°).

Envoyer C.V. et prétentions à n° 7.879 « la Monde ». 5. rue des Italians, 75427-PARIS-8°

Recherchons d'urgance pour place stable

UN TRÈS BON CHEF

DE CHANTIER

en ELECTRICITE BATIMENT et INDUSTRIE

S'adresser à SOCIETE GUERINEAU Tél.; 200-20-44, M. Burgin.

Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY

Importante Société en forte progression sur marché porteur (biens d'équi-pement de l'habitat) crée le poste de :

**CHEF DE MARKETING** 

100.000 +

Ecrire avec C.V., photo et prétention sous ne 6.105 à : CINOPEN, 104, rue Lefayette, 75010 PARIS.



Groupe recherche pour : son département de fabrication de matériels pour le traitement mécanique des surfaces Gamme standard et Installations spéciales

#### LE RESPONSABLE **TECHNIQUE**

Ingénieur A.M. de préférence Age minimum : 35 ans. Devra diriger :

ainger :
— service des études et des devis ;
— suivi des installations en usine. Connaissances nécessaires : Automatismes - Dispositifs mécaniques - Tôlerie. Connaissances souhaitées : Sablage - Grenaillage.

Adresser C.V., prétentions et photo sous n° 84.001 B BLEU PUBLICITE, 17, rue du Docteur-Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.

#### Syndicat professionnel recherche IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHEF DE SERVICE RÉALISATION D'ENSEMBLES INDUSTRIELS plus spécialement chargé, au sein de l'organisation, de l'étude des problèmes d'ordre juridique et fiscal. Conviendrait tout particulièrement à un jeune cadre possédant bonne formation juridique de base et désirant faire carrière dans l'organisation professionnelle.

ACTIVITE INTERNATIONALS

SIEGE PARIS recherche

#### TRADUCTEUR (TRICE) TECHNIQUE FRANÇAIS-ANGLAIS

none rédection de textes vers langue angiaise.

Espagnol apprécié. Expérience en milles industriel exigée.

Avantages sociaux intéressants.

Ecrire avec C.V. et photo, sous nº 1.588, à SPERAR 12, rue Jean-Jaurès, 92807 POTEAUX, qui transm.

#### **QUARTIER MONCEAU** Fonds d'assurance formation Offre situation intéressante et d'aventr à :

#### **COLLABORATEUR NIVEAU LICENCE**

- essentiellement de travaux d'ordre adminie-

trutif,
— d'étudier les demandes de stages et de les
- résoudre sur le plan administratif et comptable.

pertise Comptable.

- Un certificat D.E.C.S. (anuhalté).

SERA CHARGE:

Adresser C.V. manusarit très complet et indiquer prétentions s/réf. 826 à Compbell B.P. 57, 75824 Paris Gellez 17 qui trons.

3173

OFFRES D'EMPLO "Placarda encadres" 2 col. et + (la tione colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

1a ligner 1. 1. ligner 7.C. 40,00 46,70 10,33 9,00 70,00

offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LE DEVELOPPÉMENT DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

FORMATEUR EXPERIMENTE
Sectour Migrasis branche
métalbrigique.

Apia à promouvoir des actions
de formation de bas niveau et
à assurer la formation des
formateurs, le candidat devra
pouvoir justifier d'une solide
expérience. Il devra societe
des déplacements en province.
Adresser C.V. à "A.F.D.E.T.,
75009 PARIS.

Importante société branche informatique pour BANLIEUE SUD

UN ACHETEUR

PRINCIPAL

ayant une expérience minimum de 5 ans dans une entreprise industrielle.

Poste évolutif pour candidat de valeur.

Adresser C.V. et prétentions à N° 84.226, CONTESSE Poblicité, 20, avenue Opéra, PARIS 75940. CEDEX 01 qui transmettra.

IMPORT. CONSTRUCTEUR CYCLES et MOTOCYCLES

L'IMMOBILIER "Placards encadres". Dentile lasertion "Placards encadrés". L'AGENDA DU MONDE

17 Per 17 34,00 39,70 35.00 44,37 40.00 48,70 28,00 32,60

REPRODUCTION INTERDITE

#### offres d'emploi

#### GRANDE BANQUE PRIVÉE PARIS (8°)

remforce son équipe informatique et souhaite engager un

#### ANALYSTE PROGRAMMEUR

- connaissant GAP II;
   ayant programmé sur LE.M. 3 pendant au moins 2 sus;
   avant participé à des analyses organiques dans une éntreprise de taille moyenne;
   possédant un très bon niveau d'anglais écrit et parlé.
- Une expérience bancaire préalable n'est pas indis-pensable, mais serait appréciée,
- La banque étant affiliée à l'un des premiers grou-pes financiers mondiaux, le plan de carrière peut s'intégrer éventuellement dans un cadre interna-tional.
- Rémunération attractive. — Nombreux avantages sociaux.
- Adressar candidature sous référence 13 à notre Conseiller en recrutement, EUPAC, 11, rue Bailly, 92200 NEUILLY-SUE-SEINE. Discrétion d'usage assurée.

### DIRECTEUR ADJOINT

**D'HOPITAL** L'HOPITAL BRITANNIQUE DE PARIS, A BUT NON LUCRATIF - 86 lits recherche

### GESTIONNAIRE

HAUT NIVEAU

PROFIL:

- 35 ans environ;
   sérieuses références hospitalières;
   connaissances en procédures budgétaires et compatables, législations, Economat;
   bonnes connaissances d'anglais.
- CONDITIONS:
- salaire élevé :
- avantages F.E.H.A.P.;
  possibilité de succèder dans proche avenir au

Candidatures adressées à M. le Président HERTFORD BRITISH HOSPITAL 48, rue de VIIIJers. — \$2300 LEVALLOIS

Institution de Retraites Complémentaires recherche d'urgence pour banlieue Nord

#### CHEF DE SERVICE

Les candidats devront justifier d'une expérience professionnelle leur permettant d'assurer rapi-dement l'encadrement du service praticipants (retraités et actifs) de l'Institution.

Adr. C.V. avec photo et prétentions à : A.P.C., 2, av. du 8-Mai-1945. — 95202 SARCELLES Cedex.

La Société FRANÇAISE de produits de Beauté

STENDHAL recherche son

#### RESPONSABLE MARKETING

- LE CANDIDAT RETENU DEVRA:
- svoir des qualités de synthèse et de créativité.
   justifier de succès dans le développement de produits et le lancement de produits nouveaux.
   avoir déjà défini et mis en place des politiques
- IL PRENDRA EN CHARGE:
- les études de marché et de positionnement,
  les modifications et créations de produite,
  l'ensemble des médias promotionnels,
  les propositions de plans et budgets marketing.
- Ce poste sera confié à un candidat susceptible de s'intégrer dans une nouvelle équipe ambitieuse.
- Prière envoyer C.V. manuscrit et photo à Direction du personnel STENDHAL, 72, av. Georges-Clemenceau. 92000 NANTERRE.

#### INTERDÉCO

pour seconder le Directeur des Etudes de la Recherche et du Développement

UN CHARGÉ D'ÉTUDE

Débutant ou ayant quelques années d'expérience, de prétèrence dans le domaine des études média, diplômé d'études supérieures flicence Sciences Eco-nomiques ou équivalent, ayant des notions d'in-formatique, de statistiques et d'énocomie.

La rémunération sera fonction de la valeur et de l'expérience du candidat.

Envoyer C.V. & INTERDECO 167, rue de Courcelles, 75017 PARIS.

IMPTE COMPAGNIE D'ASSURANCES PARIS, recherche

pour assister le Ghef du Personnel

HOMME JEUNE

Titulaire d'une maîtrise gestion du Personnel ayant déjà une première experience dans le gestion ou l'administration du Personnel. Une formation en psychologie du travail est également souhaitable.

Adresser C.V., photo et prétentions nº 84.036 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (14), q.

offres d'emploi

#### CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT COOPÉRATIF

recrate

### COLLABORATEUR

- pour études financières d'investisse professions libérales.
- Formation supérieure souhaitée ;
- 2 à 3 ans d'expérience professionnelle finant ou bancaire; - gout contacts humains;
- aptitude à négociation commerciale; - déplacements province courte durée.
- Envoyer lettre manuscrite, curric, vitse, photo et prétentions à DIRECTION DU PERSONNEL, C.C.C.C., 18 bis, avenue Hoche. 75808 PARIS.

ASSOCIATION DÉVELOPP. **ANIMATEUR** ÉLECTRONICIEN

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande banileus Nord de Paris

UN INGÉNIEUR

GRANDES ÉCOLES

Ayant une bonne expérience de la méthode des èléments finis dans le domaine statique et dynamique.

Anglais indispensable.

COLLABORATEUR

SURVEILLANT
INTERNAT
Pour second cycle (&se min.
25 ans) recherché par Collège
Libre de JUILLY 1720
DAMMARTIN-EN-GOELE.

commerciale, dynamique spécialisée en machines électroniques et technologi avancée, cherche

COMPTABLE

CONFIRMÉ (E)

5 ans min. expérience. Niveau D.E.C.S.

V. B.T.S. - D.E.C.S. exper. hair. LIBRE RAPIDEMENT. Tél. : 380-59-42 - 58-64.

ent calcul

recherche pour son département et essais des struc

DE HAUT NIVEAU
Pour entratien d'enregistreur
de très haute technicité et
ssistance technique en cilentèle POUR ACTIVITES
DE FORMATION D'ADULTES
ET DE SENSIBILISATION
DANS LE SECTEUR SOCIAL.
Expèr. nécess. Env. C.V. dét.
nº T 93.195 M. Règle-Prass,
25 bis, rue Réaumur, PARIS-2°. Ce poste implique :

— BTS électron, ou niv. équiv.;

— Anglais iu et parié;

— Disponibilité pour des dépla-cements de courte durée;

Soft des contacts et via active.

Première expérience enregistre-ment magnétique souhaitée.

Adresser lettre manuscrite, avec photo, prétentions et P.V. à : n° T 095 212 M REGIE-Presse 85 bis rue Réaumur, PARIS-2°.

Nous importons des MACHINES-OUTILS de l'OUTILLAGE suisse et allomand de très haute PRECISION Nous recherchons le

CADRE

TECHNIQUE et COMMERCIAL à qui nous voulons confler toute la RESPONSABILITE

de notre agence PARISIENNE CABINET
D'EXPERTISES COMPTABLES
QUARTIER ETOILE recherche



T. R. T.

INGÉNIEUR **D'ÉTUDES** 

intéressé par responsabilités techniques

techniques dans un groupe d'études et de développement Adresser C.V. et prétention 5, avenue Réaumur, 92350 Le Piessis-Robinson.

UN CONSULTANT

chargé du recrutement de personnel pour un pays d'Afrique francophone. Ce poste conviendrait à un diplômé d'études

supérieures ayant au moins 3 ans d'expérience dans cette fonction.

Adresser C.V. et photo sous référ. 77 à Axial Publicht 91, fbg St-Honoré (81), qui t

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE grande banlieue Nord de Paris

recherche r son département statiqu

UN INGÉNIEUR

DÉBUTANT

GRANDES ÉCOLES

Possédant une bonne connaissance du calcul scientifique en FORTRAN et de la méthode des éléments finis,

Cet Ingenieur devra s'intégrer dans une équipe chargée du développement de nouvelles méthodes de calcul.

Adres. C.V., photo et prétent à nº 83.013, Contesse Publicité 0, av. de l'Opére, Paris-ler, q.t

Entreprise Travaux Publics Parc Monceau (17°) recherche

COMPTABLE

Homme, maxim. 25 ans, niveau B.T.S. ou équivalent pr assurer comptabilité analytiq, et travaux accassoires (pale, comptabilité fournisseurs).

Connaissances du bâtiment et chantiers apprécues.
Quelques déplacements.
5 × 8. Avantages sociaux.

Env. C.V., photo et prétention Sous réference 509/M à : prOSSEL, 5, rue du Renard, 75004 Paris

traltera dans le cadre le gestion administrative on activité les questions - De comptabilité analytiq - De fiscalité et - D'opérations douanières. Importante société industrielle et minière recherche pour sa direction administrative PARIS 15°

Anglais lu et écrit Avantagea sociaux d'un groi furtement charpenté (proctie Montparnasse)

Ecr. Nº \$4.098 CONTESSE Pub. 20, av. Opéra, PARIS-ler, q. tr. PSYCHOLOGUE homme pour enseign. mathématiques termi-nales C. Tél. pr R.-V. \$45-56-65.

Recherchons responsable Impor-rente, export matières premières à fabricants. Salaire d'après résultats obtenus. Belles possibilités pour népoclant habile Ecrire C.V., Séne, 27, rue de Rorne, 7508 PARIS.

CENTRE D'INFORMATIQUE
REGIONAL DE CAISSES
D'EPARGNE
ISLE-ADAM
Equipé d'un système
Informatique lamps réel.
250 terminaux.
recherche:
PROGRAMM. DEBUTANTS
IUT ou équivalent, comalissant
COBOL et LCP.
Adresser C.V. à CTIRCEBP,
B.P. 45, 92390 L'Isle-Adam.
Ville de Montreuil (Seins-Saint-

Ville de Montreull (Seine-Saint Denis) recherche pour sa résid 3º age, directrice diplômée d'Etat d'infirmière, Conditions statutaires, Adresser candidature et C.V. a M. le Maire, 93105 MONTREUIL CEDEX.

Cherche hme ou fine jesse avant termation architecturi inter, capable suivre probleme amenagement et équipement mobilier collectivité enfants, Env. C.V. et prétentions à No. 7 095-214 M., Régle-Presse SS bis, r. Réaumur, 75002 Paris

IMPORTANT GROUPE
IMMOBILIER
(Mo Gare-de-Lyon)
recherche
RESPONSABLE DE
SERVICE COMPTABLE

Les candidats seront titulaires du DECS ou équival, présente-ront une expérience sérieuse ne comptabilité générale evec emploi informatique et auront 25 ans minimum. ines. C.V., pret, ss ref. APIC

(mentiorinée/enveloppe) à EMPLOIS ET ARRIÈRES rue Vernet, 75008 PARIS sme administrații /º arro ant de moyens légers d calcul informatique

disposant de moyens légers de Calcul informatique cherche
ANALYSTE,
PROGRAMMEUR
IVER,
PROGRAMMEUR
IVER,
IVER

#### représentation offres

# représentant en matériel

Homme dégagé O.M., Diplômé d'études supérieures ou IUT Dynamique et ambitieux.

operation initiale rémunérée et à perfectionnement permanent la charge d'animer un secteur pour y développer les ventes dans des réseaux de distribution déjà constitués

→ indemnités voiture de très intéressantes possibilités d'évolution.

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES **AGENTS** 

recherche pour visiter, animer et développer son réseau de concessionnaires

NOUS VOUS OFFRONS:

— Responsabilité et avantages
d'une profession libérale

— Formation technique complét

— Aide financière établie en
fonct, dos résultats obtents 23 ans min. - Même début Formation E.S.C. ou équivalent Dégagés obligations milita

Il curre de larges rspectives d'avenir avec position cadre vers une situation de

Ecrire avec C.V. et photo, ref. 583/M SWEERTS B.P. 269 75424 PARIS CEDEX 09. Afin de renforcer son équipe informatique dans le but de démarrer UN IBM 2/12 Importante sté PARIS-8º recherche

**PROGRAMMEUR** ANALYSTE-experimenté - GAP 2 - IBM 3 Envoyer C.V. et prétentions BOYAVAL, 9 r. Téhéran Parisa

PROGRAMMEUR COBOL
Pour C.H.B. 64/20
Formation IUT ou équiv
Ecrire avec CV, photo et
tentions à COPAGI,
8 à 12, av, du 4-Septembr
94100 SAINT-MAUR

G. E. C. O. recherche

FUNES LICENCIÉS (EES)
en DROIT désireux de s'intèresser aux problèmes techniques du bâtiment et à ceux de la 
responsabilité des constructeurs.

nnaissances, même fivresque du bâtiment appréciées.

Env C.V., photo et indiquer prêt, G.E.G.O., gestion Adminis-trative du personnei, 2, rue du Pont-Neuf, 75001 PARIS Sté Prestations Services recherche
COLLABORATRICES

ayant sens des atlaires armis de conduire indispensa ble, connelssant Secrétariat, Sélection personnel, Contacts clientèle. Posto immédiat. Basilieus SUD-OUEST

BUREAU CENGINEERING proche La Défense (pétrole, off-sites, installations d'usines) rech. : UN DESSINATEUR-

PROJETEUR-ÉLECTRICIEN Schémas et Installations veau BTS. Age 30 ans mi Anglais lu et parié souhaité.

Ecr. avec CV et prétentions SOCETEC, 5, rue Chantecou 92800 PUTEAUX

STUDIO DESSIN PUBLICITÉ EXECUTANT

très qualifié

Sérieuses références exigées

Libre rapidement

Ecr. av. C.V., Stodio ARUFON,

71, rue du Théâtre, 75015 Paris.

Erraphyse, puelle, Basic rach.

#### **PHILIPS**

offre immédiatement postes de

# grand public

pour travailler sur la REGION PARISIENNE. NOUS RECHERCHONS :

NOUS OFFRONS :

- un salaire fixe + prime + frais de séjour

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à Mademoiselle HIVET, 2 Cité Paradis - PARIS 10è 

GÉNÉRAUX

YOUS DEVEZ: -- Almer la vente et avoir obte-nu des résultats probants -- Avoir un bon nivean général ATTACHÉS COMMERCIAUX

Stage de formation rémunéré de 3 mois, et mise au courant sur un secteur couvrant plusieurs départements

Envoyer C.V. et photo, à nº 580 Publicité MURATET, 15, rue Taitbout, Paris 9º, qui trans. SOCIETE ARTICLES MOUVX IN FORCE + INSTRUMENTS a ECRIRE, rech. Représentant intéressé, gues surfaces vente el centrales achats.

centrales achets.
Discretion assurée. Réponse à tres demandes. Envoyer C.V.
No T 93.172 M, Régle-Presse, 85 bis, r, Réaumur, 75002 Paris. RESPONSABLE DE SECTEUR Fixe + frais de route

posta demande de l'énergie, dynamisme, de l'initiative et le sens des responsabilités

 politique globale R.P.;
 relations presse;
 liaisoms milieux administratifs, professionnels, bancaires; munications internes

nelles et de prestige. Ecrire nº 3.640, « le Monde » Publicité. 5. rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

## CHEF DE PROJET INDUSTRIEL

RECHERCHE

UNE SITUATION dans Engineering ou groupe industrie! réalisant des opérations « clefs en main » ou « produits ou main ».

INTERNATIONAL - 37 ans

COMMERCE INTERNATIONAL
FINANCEMENTS DE PROJETS
MONTAGE OPERATION MULTINATIONALE
10 ANS PAYS ABABES, PAYS DE L'EST,
U.S.A. AFRIQUE
PORTEFEUILLE DE RELATIONS INDUSTRIELLES
ET FINANCIERES DANS L'ENSEMBRIE DU MONDE NATIONALITE FRANÇAISE
ANGLAIS, ALLEMAND, ESPAGNOL DAMÉ COURLIME.
FORMATION ECONOMIQUE SUPERIEUR

recherche

**MONTAGE - ANIMATION** Affaires Internationales (nature et localisation indifférente). Ecrire sous le numéro 95.186 M., Régle Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

INGÉNIEUR FRANÇAIS - 30 ans Ph. D. CHEMICAL, ENGINEERING, U.S.A., actuellement employé aux Pays-Bas par COMPAGNIE PETROLIERE. SPECIALISTE DES PROBLEMES de catalyses

EMPLOI EN FRANCE

LIBRE EN FEVRIER Ecrire M. SAINT JUSTE J., 2, avenue Voltaire, e2290 SOISSON - Taléphone : (23) 53-31-17.

> Voir la suite des demandes d'emploi en page 33

proposit, com

capitaux Cadre de direction bunges allemand disposant incal 500 mi burestat + aleiler + entreo. 2 lignes tôl... petil servicini proximité ETAMPES (71) de disposant le ETAMPES (72) étudierait toules proposition commerciales. Adresser coorde Bance Pub. 500s rêt. de LAM. 13, rue Marivaix - 750s Paris qui fransmetra.

DETTES

M.B. Tel.: 237448
RECHERCHONS A ACHETS
SOCIETE DE TRAVAIL
TEAPORAIRE MEME EN DIE
FICULTE. DISCRETION ASSIIP
Ecrire à nº 3.429, PUBLIFOR
100, rue de Richeltes, Parts (Pri
qui fronsmettra

DETTES DIFFICULTE FINANCIERE M.B. Tel.: 257-61-55

occasions Moquette en soide

100.000 mi2 s/stock à Houter
Beau velours sur mouse, 164
Moquette Imbrinde F-4, 24,4
Pure laine, 36 F, etc. Prix 77
Is mêtre carré - Tél. : 355/64

BÉAUX LIVRES

Achat comptant à damicie

Achat comptant & domicile Cours le plus haut MER. 26-73 autos-vente

DMW Coupé 30 CS 72 Possib. crédit Tél.: 844-59-59

GARAGE DES ARDENNES 3, rue des Ardennes 158 MINI 5 CV 15210 Felets en main 1520 Fele comptant et 48 mem. 410 Froyen 203.30.75 - 700.75.48

BMW 320 - 525 - 528 - 30 5 BMW EX. TT 76, peu rusé AUTOS PARIS XV - 533-62-6 33, rue Desnouettes, Paris 19 AUTOS PARIS XV - 33-69-6 53, rue Desnouelles, Paris 19 CX 2200 Supor 76 Possib. crédit Tél. : 844-59-59 Part. vd AUDI 100 GL. 1574 Blanche. Prix 3 débatre. Tél bureau, Al. Caivel : 977-11-68

cours et leçons Mettez au point votre ANGLA: solutions personnelisées, coars particuliers au patits graups. Horafres souplés. Professer de langue maternelle. Tél. 500-152

JEUNE FEMME CADRE

DIPLOMEE B.T.S.
ALLEM, it, écrit, parié course
BONNE CONNAISS. ANGLA!!
6 A. EXPER. COLLABORATION
HAUT NIVEAU

recherche POSTE A RESPONSABILITE ECr. nº T 94.937 M Régle-Pressa 85 bls, rue Réaumur, Paris-T.

ANIMATEUR RÉSEAU

COMMERCIAL FRANCE

#### demandes d'emploi demandes d'emploi

reciétaires

S.A. d'H.L.M. recherche Secrétaire - stànodactylo Ramique, golft pour les res masbilités, expér. 5 ans dant mobiller souhalt. T. 766-51-57

AGENT IMMOBILIER, region

Mogent-sur-Marne, recherche
SECRETAIRE STENODACTYLO
notions compta-

STUKTIAIKE notions compta-bilité, pour travaux administra-tifs et gestion immobilière. ECRIRE N° 622-PUBLI G. R., 27, r. du Fg-Monimartre, Paris 9°

SOCIETE PARIS-14

STÉNODACTYLO EXPERIMENTEE

Env. C.V. et prétentions à : SOMDIAA, service du Personnel 15, rue Croix-des-Petits-Champs, 75001 PARIS.

Stėnodactylos

#### **CADRE RELATIONS PUBLIQUES**

17 ANS D'EXPERIENCE Postes opérationnels et fonctionnels dans secteurs industriel et tertiaire

INFORMATION, COMMUNICATION, PROMOTION au sein entreprise nationale ou internationale bureaux à Paris.

# Interessé par poste équivalent ou antmaleur réseau Agents à l'export. Je parie et ils couranment anglais, espagnot et halien. Salaira actuellement 85.002. J'étudie boutes propositions. Ecr. HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 7808 PARIS Ss réf.30. TECHNICO-ADMINISTRATIF Spécialiste des proteimes de productivité, de pri de revient et de contrôle budgéteire, 10 ans' d'expér, de Centre de productivité P.M.E. aux paya-Bas, dent su d'application de l'Enformatique ds les domaines ci-dessus, veut refourner en France et ch. poste, de préf, de région Sud-Bat, Sud-O. Eventurel, é mi-ternos. Ecr. n° 7.849, « le Monde » Pab. 5, rue des Italiens, 7527 Paris. J. F.. IB auss, avant fait 2 aux

32 ANS, CADRE confirmé Grande Ecole. Capable de prendre de larges responsa-bilités dans la définition et la réalisation d'ensembles industriels, immobiliers ou commerciaux.

afin de valoriser une expérience réussie, acquise à l'étranger dans le cadre d'un projet, représentant un investissement voisin de 100 millions de dollars.

Envoyer réponses à Régle-Presse, nº T 094,643 M, 85 bis, rue Résumur, Paris (2°), qui transmettra,

5, rue des Italiens, 7507 Paris.
J. F., 18 ans, ayant fait 2 ans retouches photos, ch. pl. stable.
Ecr. Allie SEILLER, 8, rue de Prague, 75072 PARIS.
Technicien supérieur plomberle, 28 a., ch. emploi chez ingelneur conseil ou entreprise ch. à créer service neuf.
Ecr. no 7.872 e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75077 Paris-P.
Cartos Communications de la communication de la communic r. des Italiens, 7542 Paris-7.
 cadre femme, 45 a., secrétariat administratif et commercial. comptabilité, saleires et lois sociales, grande expérience et habitude responsabilités, rect. poste stable et de confiance, région Versailles-Orsay.
 Ecr. no 7.867 ete Monde » Put. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7.

5, r. des Italiens, 75/27 Paris-7.
Ingénierr AGRONOME, 25 aus Etudie toutes propositions pour premier emploi dans région parisienne de préférenca.
74.: 272-12-80.

J. F., 40 a. Angl., Italien, stand-dactylo, ch. poste collaboratrici. Secrétar. direction tradactrica. Tél. domicile: 579-29-32

J. H., 27 a., Sup. de Ca., 2 e. exp. du contrôle de gestion dy un god groupe allmentaire, ch. poste Contrôle de gestion dy un god groupe allmentaire, ch. poste Contrôle de gest. ou audit.
Paris ou gode ville de provinca. EC. no T 095-216 M, Régle-Presse S bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
J. Frme, 33 a., orig. allem., tr.

Propries.

1984年。

J. FME - 9 ANS EXPERIENCE EMPLOYÉE Cciale DACTILO

habituée confacts clients, fournisseurs, rach, emploi Parti-banileue. Salaire à débaire. Ecr. n° T 75,196 M., Régie-Pr.-85 bis, rue Réaumur, Paris (2) INGÉNIEUR E.P.F.Z. (Polytechnique Zurich), Socion Mécznique, 27 a., fib. C.A., part. TRIL. sign.-anglais-laises, arch. sign.-trait. des eaux, rech. sign.-trait. des eaux, rech. sign.-trait. des eaux, rech. sign.-trait. des eaux, rech. sign.-trait. des suits - Ecrire ; Maxime REV. 2. square Lamertins 2514 PARIS

Homme 36 ans, 13 ans experimport, Livres, Billing, fr. anglicherche emploi librairie édit. Ecr. No 3.645 « le Monde » Pub. 5. r. des Haliens, 7547 Paris 9.

		-	
The same of the sa			
The state of the s	i		
••	demand	les d'emploi	H
: .	DOCUMENTATION	Secrétaire, 24 ens Stéandactive.	1
Dan-	ÉCONOMIQUE	Libre de suite, charche empioi stable à Paris Ecr. nº 6.289 « le Monde » Pub	
of the NE	For no T Q4467 M. Davis Dr	5, r. des Italiens, 75427 Paris ?	į
	as bis, rue Réaumur, Paris (2	2 EN ORGANISATION (salarié) 45 ans. piuridisciplinaire, von	٤
	CADRE COMMERCIAL FRANÇAIS 31 ANS	offre une solide expér, et so tempérament de gagneur. J prends à mon compte les pro	_
	Formation secteur paperier complétés par séjour cabine	messes des autres et les tiens QUE POUVEZ-VOUS ME PROPOSER?	-
د در میگرارد در	complétés par séjour cabine consell. Parfait. bil. franc-ens (Italien parié), recharche : poste à responsabilité à Paris ou proche banileue.	Ecr. nº 7.853, < ie Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 J. fme tril. angl., aliem., dipl	
	Libra pour déplac, courte durée Ecr. nº 55.368, Régla-Pressa, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º	J. fme tril. angl., allem., dipl er gest, exp. groupe de presse Esprit concret, méthod. et cri tique. Consacr. tt ou part, de sor temps à collaborat, efficace et	١
, Core	LICENCIÉE EN DROIT	Ecr. nº 3.656. « le Monde » Pub.	:1
E spa	J.F. 32 &, 7 ans expér, noter. ch. situat, auprès serv, juridiq entreprise, consell juridique, fis	5, r. des Italiens, 75427 Peris-9 Négociateur 36 ans, études su périsures de commerce, possé	1
	cal ou it suire profess, iuridiq Ecr. : nº T 95.193 M. Régle-Pr. 85 bis, rue Régumur, Paris (2º	dent importante clientèle dans direction entreprise, administra Un et informatique, cherche	
	CADRE IMMOB. (GESTION) 27 ans D.E.S. DROTT 2 ans expér. Sié promotion	nº 53.390 P.A. S.V.P., 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS.	ı
2700	2 ans exper. Sié promotion réadvation cherche RESPONSABILITE	J.F. 21, B.T.S., tril. angl., esp., expér. 3 mois ambass. France Esp., cherche emploi secrétaire, de préférence Sud de la France.	ı
	DANS SOCIETE PROMOTION	j <u>=</u> cr. n= 3.000, < 18 AAONG8 > PUD.,	ı
73	Ecr. nº T 95.066 M. Régia-Pr. 85 bis. rua Réaumur, Paris (2º) DOCUMENTALISTE	Cadre sup. féminin, 45 a., jon- gue expér. poste gérante de sié ou simil. et relat. publiq en-	l
	Dame cinquentaine. Libre lauv Sér. référ. ch. pl. st. EconFin. Ecr. nº 3.652 « le Monde » Pub.	main, rech. poste a responsabil.	ı
-0x (n)- 	HONNAE 27 ans CAMPTADIE	J. F. 24 B. Chyl INTD 11 and	ı
72.0	PARLANT ANGLAIS - CH. : EMPLOI A L'ETRANGER	physiq.chimie, secr. med., angl. courant, bonne dactylo, cherche poste documentaliste rég. Paris. Ecr. nº 3.651, « la Monde » Pub.,	
CUIOS-YE	Préf. Australie, 6 ans expér. comptab. générale et financière. Ecr. nº T 53,359 M Régle-Presse.	[ 3. F. 092   Tallens, 75477   Paric.Pt.	
BMW or a	DIRECTEUR MARKETING	en droit international. Ecrire è	l
GARAGE.	Gestion Produit Etades Pub. PV Formation RP 34 ars, 10 arts expérience thet très gros en- nonceur international. Respon-	limponisme diacte entres 25 a	•
	sable service verifiable agence intégrée de 35 pars.	chomeur, exper. entretien, étu- des réalisations travaux neurs, ch. employ auvrier ou employé. Ecrira nº 55 229. Régie Presse.	l
	POSTE PESPONSARILITE	ECTR's n° 55.229, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2'.	ŀ
20 Mars	Ageice annunceur gupport. Ecr. Nº 54,946 M Rigis Presse. 85 bls. rue Réapmor, PARIS.24.	Dame 43 ans, dactylo, bonne cultura générale, connaissances anglais et droit, libre de suite, charita emple, minutes esta-	ľ
W 5 电	J. H. 21 ent. D.U.T., Mestre physique, désagé O. M. ch. empiol. Ecr. M. Guerry C.,	13 h. et 19 h. — Ecrire sous	Į,
- 100 miles	-6004 rue Jean-Laton, 95130 FRANCONVILLE. AU MAROC, agent commercial	85 bls, rue Résumur, PARIS-2. Informaticien expérim., 44 ans,	ľ
1 2200	étud, toutes propositions. CHAOUKI, 100, bd HEite- touski, CASABLANCA.	organisation gestion statistiq.	ľ
	SECR. DIRECT. COME disp.	tirlei indiff, telétratism. Ecr. ss nº 1.631, à BLEU PUBLICITE, 17, r. Lebel, 94300 VINCENNES.	ľ
	ch. poste 16°, 8° ou proches. Ecr. N° 3.64 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75.427 Paris-9«. Comptable DECS très expér.	JEUNE HOMME 25 ANS Licencié en droit + D.E.S., diplômé Science Po.	3
Coun	droft, fiscal, social et infor- matique rech. pi. mi-famps. Bor. No 83920 CONTESSE Deb.	Collaborateur de députés. Intro- dait dans milleu parlementaira. Spécialiste P.M.E., organisation professionnelle, relation publi-	ľ
et lecor	ASSISTANT CHEF DE PERSONNEL - Cadre 29 ans	Etudieral toutes propositions.	Ī
ा <b>क</b> ई चाउड़ संस्कृत	denne psycho, 6 ans expe- riance, recherche, .cause licen-	Ecrire sous référence LC 5 à :  Mine HAVARD DUCLOS  4, rue Cornelle, 95160	24 16
e e e e e e e e e e e e e e e e e e e	clement économique, poste responsabilités : administration section, formation et recre-	MONTMORENCY, qui transm.  J. F. 26 ans  MAITRISE DE GESTION	
2 1 1 1 1 1	tement de Parsonnet dans Importante ou movenne société Paris. Accepte déplacements	2 équivalences, D.E.C.S., angléis notions allemand, 2 ans d'expér.	Ġ
	CONTESSE Publicité, 20, aven. Opére, PARIS-14, qui transm.	Cabinet AUDIT, anglo-secon. Habitude contact haut nivers, position catre, recherche poste de gastion à responsabilité. Ecr. nº T 94 502 M Régie Presse	A E
one di	Impénieur Mécanicien, 38 a., exc. dessinateur eyant uge sol, eses ds la domaine de l'ingénierie, de	85 bis, roe Reaumur, Paris-2".	9
7944 1044	l'élude de projet et réalisat, de chantier en France et à l'étrans.	H, 43 ans, 10 ans exper. syndic, coprop., gérance, niveau princip. Libre imméd., cherche situation.	\ \
- 1 m - 1 m	Connaiss, anglels et erabe, ch. poste à responsabil. rés. paris- Ecr. nº 3.643, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°	CRONIE, 24, bd de Grenefin, 75015 PARIS. Tél. : 577-47-31.  J. H. 22 ans, dég. oblig. milit.	Š
	INDUSTRIELS	Angiais, Aliemand, cherche en- pioi débutant toutes régions.	Ī
gar, Miller gr. 1978 (f	VOUS étas responsables de l'evenir de votre société. Vous savez l'IMPORTANCE	GIORDANO 62, r. de la Cosarde 94240 L'Hay-les-Roses, 702-59-94 JNE INGENIEUR INDUSTRIE	2
	des RELATIONS publiques. Cadre, le vous offre 15 ans D'EXPERIENCE DS SUD-EST	LACOALIMENTARDE 94 -	4
÷	+ MES INTRODUCTIONS.  Ecr. 8 3.404 « le Monde » Peb.	technique ou ccial. Dég Obl. M. Libre de suite. Ecrire : J. A. STEINFELD, 24, rue d'Avron, 93250 VILLEMOMBLE.	1
	5, r. des Italiens, 75427 Paris 9°	Licencies lettres modernes.	7
	ció droit privé. 10 a. esp. de Eti- crédit, connais, droit construct. ch. poste de immob, crédit es	3 ans expér. enseignement, cherche emploi documentation, animation, journalisme. Ecr. nº T 94514 M Régle Presse	
400 to	simil, Libre, Ecr. Alle Richeri, 10, rue Robert-Fleury 75015 Paris	85 bis, rue Réaumur, Paris-2. J.F. 26 ans, comptable cciale	Ĭ
:	ASSISTANTE de DIRECTION Position cadre - Célibataire Angleis courant	cherche emploi stable. Ecr. nº T 194 503 M Rég. Pressa 85 bis, rue Réatmer, Paris-2°.	P
	20 ans expérience import-Export Finances. Sténodactylo, Télex. accepte déplacements, Libre rap.	J.H. 27 ans bonne présentation connaiss. Bourse des valeurs,	콘
	5, r. des Italians, 73427 Paris-9	stable, Ecrire nº 11.601 Centrale d'Annonces, 121, r. Régumur, 2º.	u
	CADRE 25 ans., PORMAT. B.E. Electromiscanique-Alemantique posséd. certif. er économie et rest. du CNAM, mairisant étous probl.; da pest, en fites fonctions de tabricat. Habit. des organisat. et des contacts hum. is nivatue. Lib. rap., rach. posté à ressons. Lib. rap., rach. posté à ressons. Ecr. nº 3.631, « la Monde » Pub., 5 r. des Italiens, 7340 Parts-94 Avez. Elban. 23 n. le de. de.	ARCHITECTE D.F.A.B. — Solide formation de base et	ū
	probl. de pest. en ties fonctions de tabricat. Habit, des organisat- et des contacts, hum, is niverior.	Réalisation de projets en France et à l'étranger.	•
•	Lib. rap., rech. poste à respons. Ecr. nº 3.633, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94	Anglais courant.     Disponible repidement.     Charche emploi stable.  Ecr. nº 11 670 Centrale Annonces	Ş
·	droit Paris, and conselli Jurid.	121, rue Résumur, PARIS-2.	T
	parl, écr. anglerabfran. ch. sil. Ecr. nº 3,610. « le Monde » Pub., 5. r. des Hallens, 75427 Parls-8º	représent.	a
	indienteur instruments pour étranjer Anglais, espagnol techniques, projets, régleges, chantier.	demande	_
	projets, regieges, chantier. Ecr. Régie-Pr., nº T 094,646 M. IS bis, rue Régumur, PARIS-2°.	Recherchons REPRESENTANT (TE) exclusif ou multicarte.	
	I fme 34 a., exc. prés., almab., lyn., ply. Sep. de Co, pari, angl.	exclusif ou multicarte. Se pris. avec C.V. à : ELPCO, 6, rue de Lisbonne, Paris-8*.	,
	J. fme 34 a., exc. prés., almab., iym., sty. Sep. de Co, pari. angl., 10 a. expér. relat. publ., pressa. sens négocial., ch. empiol resp. T. 843-13-79 av. 9 h. ou ap. 17 h.	information	_
	he Japonals formation supér. le marketing en France, rech. loste de responsabilité de une	emploi	٠.
		CALMITTI INVOINT OUR	Si ha
- 5	ouvrir les relations com- merciales franco-japonaises. Etr. no 7 94 645 M Régie Prasse 5 bls. rule Résumitr, Paris-24.	SITUATION EN 1976 !  • Yous l'apprendrez au cours	
	J. 26 Ams. digagé Obl. ANI. Jenes - D.E.S. Sciences Eco. Engle touse propositions. Crire sous nº 1835 à B.E.U. 7. rue Lebel, 94300 Vincennes.	Tour tes premiers lundi et l	R. 50
		Call to sense her hins he sonn !	ba
	ASSET INGENIEUR CONSEIL EN ORGANISATION (seleriti) 45 ans, piuridiscipituaire, ous offre une solide experience	cadres.  Rásultat : 87 % des participants ont déclaré que cette	
		leur recherche en 1976. Téléph.: 798-31-15, int. 4845.	
, ·	e prends à mon compte les rom, des autres et les liens. Tre pouvez-vous me proposer ?	SAUD TRAUTER	(

# L'immobilier

Rive droite

PLACE MALESHERBES (pris)
Très gd liv., 2 chbres, 110 m2,
2 ch. serv., 2º fl., 5s asc.,
60,000 F. Mardi, metr., 14 h. 30
17 h. 30, 139 bd MALESHERBES Proche
BUTTES-CHAUMONT
dans imm. neur, très beau
4 P., 89 m² + 20 m² baicon,
4º ét. Sur place ce jour de 14 è
8 h., 15, R. ARTHUR-ROZIÉR,
ou tél. à VIP 567-54-56

Général-Foy, 75008 PARIS.

21, B.T.S., tril. angl. esp.,

7. 3 mots embass. France,

8. cherche emploi sacrétaire,

8. fidference Sud de la France.

8. 3655, « le Monde » Pub.,

10 mil. et refat. publid., en
10 mil. et roste à responsabil.

11 me 6.350, « le Monde » Pub.,

12 me 6.550, « le Monde » Pub.,

13 mil. et refat.

14 me 6.550, « le Monde » Pub.,

15 mil. et restauré

17 me Morand, de 14 à 18 h.

18 m. 17 siècle restauré

18 m. 15, R. ARTHURET.

19 fictories.

19 mil. et vie 57-54-56

19 mil. et refat.

20 mil. et refat.

20 mil. et refat.

21 me Morand, de 14 à 18 h.

22 m. et vie 567-54-56

23 mil. et refat.

24 m. et vie professor.

25 mil. et vie professor.

26 mil. et vie professor.

27 me Morand, de 14 à 18 h.

28 mil. et vie professor.

29 mil. et vie professor.

20 mil. et vie professor.

20 mil. et vie professor.

20 mil. et vie professor.

21 me Morand, de 14 à 18 h.

24 m. et vie professor.

25 mil. et vie professor.

26 mil. et vie professor.

27 me Morand, de 14 à 18 h.

28 mil. et refat.

29 mil. et vie professor.

20 mil. et vie professor.

21 mil. et vie professor.

22 mil. et vie professor.

23 mil. et vie professor.

24 mil. et vie professor.

25 mil. et vie professor.

26 mil. et vie professor.

27 me Morand, de 14 à 18 h.

27 mil. et vie professor.

28 mil. et vie professor.

29 mil. et vie professor.

20 mil. et vie professor.

21 mil. et vie professor.

22 mil. et vie professor.

23 mil. et vie professor.

24 mil. et vie professor.

25 mil. eve vie professor.

26 mil. eve vie professor.

27 me Morand, de 14 à 18 h.

27 mil. eve vie professor.

28 mil. eve vie professor.

29 mil. eve vie professor.

20 mil. eve vie professor.

20 mil. eve vie professor.

20 mil. eve vie professor.

21 mil. eve v HALLES

dans bel man. 17 siècle restauré
SOLEIL - CHARME - JARDIN
DUPLEX EN LIVING + 2 CH.
Tél. 531-64-67

SUROPE, 4.000 F is m2, for et.
Ged récopt, 2 chhres, 125 m2
installation de quantité. -531-51-10
Pytaire vd AV. CH-ELYSES
même. TR. B. STUD. tt cft. 175-2-14
etg. étav. H. bur. 734-97-75
Près AV. NIEL, lux. 80 m2, tout
cft, dible salon + chùre, 2 baic.
Poss. chbre service. -742-01-01
Marais - Ramborisan. ODE, 42-70
Etage étavé, DUPLEX, gd hoc.
130 m2, 7 p., 2 hains, 2 extrées.
Grand haicon, tél., ascenseur.

140 FARAMNEDIE

16° FAISANDERIE CHARMANT 50 M2 double partait that 50 M2 dou 266-22-25 et 260-91-88
5 p. Pl. Malesbarbes - 220 m2
7 et., part. état. 522-57-36.

ATTENT Part. vand double
liv. + 2 chbr., tot.
90 m2. 490.000 F. Tél. 764-34-77.

PASSY SUR PARC PRES SEINE Luxueux duplex moderne 4 p. 140 m2 3º ét. Terrasses. MICHEL & REYL - 265-90-65 HALLES - SAINT-HONORÉ en petit 2 pces et studio. CONPORT. Tél. 261-52-19

Liv. + 1 chbre, 60 m2, parf, 4te IMM. GD STANDG. 530.080 is Toutes propositions. - 727-70-2 SPONTINI - LONGCHAMP profess. Ilb., Imm. grd stand-izminestx, rez-de-chaus. 150 m2 2 ent. 850.000 F. 577-60-10 matin 17. RUE CAULAINCOURT

100 m2 - 4 PIÈCES cuis., s. de bains, tt cft Vis. mardi, mercredi; 14 h. à 17 h. GEORGE V TRES ELEGANT IMMEUBLE SOMPTUEUX APPT 220 m2 cept., 3 chbres, balns, sarv., INTER-URBIS - 522-11-41

rez-de-ch. s/jard., gd 3 post-80 m2 à moderniser, sofell, calme. JOUBERT ET ANDRE-Tél. 924-96-17, p. 42

DANIESNIT.,

Dans imm., restauré 100 %

Studies et 2 p. cft

Luconarse prestation

Cuis. équipées, tél.

IDEAL PLACEMENT

PASSY Superbe Appt décoré. Jamais habité. Très grande réception + 2 chbres, terrasse. Renseignements et visite sur place : 14 è 19 h., 15, rue buben. - 224-224 - 651-43-00 RANELAGH. Intime et calme, 50 mz, entrée, cuis., liv. dele, bains + jardin privatif 40 ms. 350.000 F. - 623-34-05.

semilaire specialisa sur ectniques de recherche ptol et de négociation. les premiers lundi et i de chaque mois à Paris. sulvi par plus de 3.000 AV. ST-MANDE. Gd stand. 70 = 4 entree, liv. (6 x 5 ), 1 chbre, caisine fquiebé + BALCON PLEIN SOLEIL BOX. (25.000 F. - 629-54-48. Paris Rive gauche

**POUR TROUVER** Rue de la MONTAGNE-SAINTE-GENEVIEVE, STUDIO, culsina, W.-c., bain, 5º étage. 110.080 F Tél. 261-52-65 le matin.

S. C. des Italiens, 28427 Period.

J.F. 35 a., dipl. aide-documental.

25 c. des Italiens, 28427 Period.

J.F. 35 a., dipl. aide-documental.

25 c. des Italiens, 28427 Period.

26 c. des Italiens, 28427 Period.

27 c. des Italiens, 28427 Period.

28 c. des Italies, 28427 Period.

28 c. des Italies, 28427 Period.

28 complete, erreura à écriter.

28 complete, erreura à écriter.

28 complete, erreura à écriter.

29 c. des Italies, 29 des Italies,

appartements vente

D, 4 P. à rénover + chbra serv. 5º ét. 565.000 F, S/pl. mardî, 13 h. 30 à 16 h. 30. 30, AV. BOSQUET 79, RUE MOUFFETARD
Tr. Belle rimovat, GRD 2 P.
TT CFT. Caractère.
Tál. 330,000 P. S/pl. mardi de
14 h. 38 à 18 h. 39 ou 225-99-90 HALLES a vine sur le troit »
BEAU STUDIO evec grand balc.
cuis., w.c., dche, cave, soleil
123,000 F. Tel. 266-16-65 P. 6
123, R. ORDENER, 3, s/ras
état impec... Prix 148,000 F.
Vis. landi, nardi,
14 à 17 beures on 255-66-18 

DANTON, bei Imm. P. de tafile 5º, escenseur, 6 P. + 2 chbres serv., chff. caine, soleit, 780.000 F. Visite mardi, mercredi 14·17 h., 5, rue des Pottevins ProximRe PANTHEON
MAISON PARTICULIERE 219m2
Terrasse panoramique.
2 nivesux, 7 pces, 4 bains,
Cakne. ODE. 95-18. Sofell.
Metro LA TOUR-MAUBOURG
BEAU STUDIO, ds bel immeut.
Culls., bains, chauff, cent. 161.

cuis., bains, chauff. cent., 141 212.000 F. Tél. 266-16-65 poste (

simil. et rolat. public. et rolat. et rolat. public. et rolat. public. et rolat. public. et rolat. et rolat. et rolat. et rolat. et rolat. et rolat. public. et rolat. et

Shuation exceptionsette
PLEIN SUD, étage élevé.
Terrasse - Vue impressite.
Très haut standing - 742-06-06
NEULLY - MAIRIE STUDIOS DE 76 M2
STUDIOS DE 76 M2
A 32 M2

2 PIECE SM2
2 PIECE ENVIRON
TI CH, CHIL CENTRA PAR I'MM
TRES BONS PLACEMENTS
Pour renseignements et visites
755-98-57 ou 227-91-45 BOULOGNE - Récent séjour double + 2 chbres, baic., 4º étage. 350,000 F. - 825-90-39. ASNIÈRES - PRÈS GARE STUDIOS ET 2 PIÈCES
Confort, partie libre.
et A., 5, rue Alph.-de-Neuville
PARIS-17.
622-62-61, p. 26, pu 227-65-17.

LE PLESSIS-TRÉVISE ROND-POINT DU VAL-ROGEI. Résidentiel, 100 m2, jdin planté + plan d'eau privatif, GRANDE VILLA COSSUE, confort, LIV., d chambres, 2 bains, service, gar. Tél. Px 850 000 F. 874-70-47.

**Province** 

NICE centre e LE CHANTAL > 53, bd Joseph-Garnier (33) 2:02-74, résidence innueuse de 19 apparts de 2 au 4 Pces, isolation thermique et phonique, chautiage électrique individuel (label confort total) entrepreneur construciour lui-même sur placa.

BEAULIEU-SUR-MER (06) a vendre cause débart, counet a vendre Cause départ, coquet R.-de-ch. ensolellié sur jardin dens Imm. Note, calme, quarier résidentiel, living, 2 chambres. Park s/sol, cave : 20,000 F. Téléph. (33) 07-1-15 ou écrire HAVAS NICE 0928

*Etranger* Achetez votre apparter
à MONTRÉAL

CANADA Rens. : IMMOB. CH-1204 10, Arquebuse GENEVE. Vends directom, mon eppertern, de 2 P., conf., dans le Vieux Nice. Pour tous renseig, Ecr. 3 M. Ladurelli Actifie, 12, rue Blanche, 75009 Parts.

> appartem. achat

Libanais ach. compt. app. 6-7 p. 200/300 m2, env. 1 M. 5.222-24. Achthe directement COMPTANT URGENT 1 à 2 pièces PARIS. Avec ou sans travaux. Préfère près FACULTE. — 872-26-67. Rach. APPARTS STAND. 16-, 17-, 8-, 7-, NEULLY. 52-62-17. DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achthe urgent 2 à 3 pose Paris. préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 17-, - 273-22-35. Rach. PARIS. 18-, 7- arrite. pr Rech. PARIS, 15°, 10°, 12°, - a.73°23-32.
Rech. PARIS, 15°, 7° arrolls, probana clients, apply loutes surf, et immerbles. Paleth. complant, 15°n. Tell. 54°, 97°, 18.
Motte-Picquet, 15°. Tel. 54°, 90°, 75°.

**B.C.B. FRANCE** Raymond-Poin 727-89-39 RECH. APPTS STANDING 16°, 8°, 7°, NEUILLY. EXPERTISE GRATUITE. Immobilier (information)

**VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?** INFORMATION LOGEMENT

525 25 25

Un choix de 40,000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Un service entièrement gratuit

immeubles

RECH FONDS DE COMMERCE 522-22-00 - 834-09-24 MARCHE CLICHY. Cas départ, CEDE BRULERIE CAFE Téléphone : 737-07-33

JEUNE PHARMACIEN

recherche
fds à reprendre - Inféressé par
SUCCESSION es VIAGER
Paris ou proche banieue
Ecr. nº 7 94.501 M, Régie-Pr.
85 bis, rue Réaumur, Paris (2º)

locaux commerciaux

COURBEVOIE 5' Pélense

Bon état - A vendre pour lacement, avec rapport élevé OFIM - 976-34-75

viagers

<u>Centre Etoile</u> 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

**Centre Maine** 210, avenue du Maine. 75014 Paris 539.22.17

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 1, res Michogère - Mª OPER Sents frais 308 F - 742-78-93 locations non meublées

Offre Paris

ODEON GRD APPT
5 p. 185 m2.
TRES BELLE RECEPTION
Imm. standing - Chore servic
TEL Poss. prof. lib. Px Have
704-83-18

CRETEIL, près Marne, VILLA sur 550 m2, Bur. Salon. Sél. Gde cuis. 5 chbres, 2 bns, gar. 2 v. 3.500/mois. Demaison, 287-83-28. locations

non meublées

Région parisienne

Demande

Eiude cherche pour CADRES Villas, pavilioss, ites badi. loyer garanti 4 000 F max. 283-57-82.

locations meublées Demande

Artiste rech. ATELIER avec logement PARIS pour 8 mois. Tél. : 27-15-12 (16-19 h.). INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIOS, 2 8 PIECES

ST-GERMAIN-EN-LAYE 2 REA BOUTIQUES PLAC EXCEPT. ch. STUDIOS, 2 & 8 PIECES
POUT CADRES SUPERIEURS
MEDECINS, DIPLOMATES.
LOYER GARANTI - 554-17-49.

18, RUE DE LA SALLE

Vendez rapidement en vlager. Conseil, expertise, indexation gratuit. Discret. Etude LODEL 35, bd Voltaire. 700-00-99.

Boutiques

constructions neuves

1-16, av. GÉNÉRAL-LECLERC

3-4-5 PIÈCES

IMMEUSLE DE QUALITE HABITABLES IMMEDIATEMENT PEIX FERMES

Appt témoin, tous les jours, 11 heures à 19 haures 542-09-70 P. BLUM, 265-64-11,

> A DENFERT 8. VILLA SAINT-JACQUES, 14

4-6 Pces DUPLEX, 5 Pces JDIN HABITARIES DE SUITE PRIX FERMES. IMMEURLE DE QUALITE APPT TEMOIN: tous les jours, 11 heures-19 heures.

> 542-09-70 P. BLUM, 265-64-11.

UN EXCELLENT
PLACEMENT PIERRE >
AVEC POSSIBILITE
LOCAT. ET GESTION
PAR NOS SOINS

ZOKOUTZ SAGE ALSIER CHR

2 et 3 PIÈCES: Hables 1er trimestre 1977 griable et vivant se construit l'angle de la rue de l'Egise-rue Sainte-Lucie « LE CONSULAIRE » STUDIOS 29 m2

2-3 et 5 PIÈCES

Saint-Maur-des-Fossés - R. E. R. Petit Immeruble de 4 étayes Quart. résid. près de la Marma 3 p. 67 mat-b. N md. 279,800 F. d. P. 85 m2+b. 21 m2, 227,800 F. av. cave et box fermés compri-Grand combrit. Chauffage Indiv. Livraison immédiate
Large possibilité de crédit. Vis. sur place, « les Terrasses de St-Maur », 41, r. du Datiphiné. Samedi, dim., de 11 h à 19 h, en semalos : 924-62-94 per semalos : 924-62-94 pe

appartements occupés. LAFAYETTE, Gare du Nord grand appart. 4 pces w.-c. 92 m2 Poss. cri, occupé par 2 person. Droit de relogi. Px : 186.000 FCréd. 80 %: Imm. part. état, tol. ure et ravalem. nf, pptaire : 720-89-18 et 81-57, poste 33.

PEREIRE EXCELLENT
PEREIRE PLACEMENT
50 M2 stj. + chare, tid., occus
pt. Exclusiv, 269-34-88
pt 269-22-26 - ZANNETTACCI 2-3 ef 5 PIFCF

avec increase
habitables 4s trimestre 1977

PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. de Friedland : 225-19-64,

10 Prox. BDIS VINCENNES
Province of Coccupes
Prix moyen 1.50 File m2
LOURMEL Direct. propriétaire
Mail lavestisseur, accupés 2 p.
et 39-92-56 - ZANNETTACCI
(70 Prox. BDIS VINCENNES
APPTS 2 PIECES OCCUPES
Prix moyen 1.50 File m2
LOURMEL Direct. propriétaire
Mail lavestisseur, accupés 2 p.
et 39-92-56 - ZANNETTACCI

Part. vd belle MAISON, rapport
60.000 an + logt 6 pièces ind.
Téléphone : (16-49) 46-24-26
IMM. COMMERCIAL OCCUPE
BONNE RENTABILITE
A VENDRE - Tél. : 245-44-11

fonds de
commerce

fonds de
commerce

RCI. FONDS DE COMMERCE
522-22-00 - 834-09-24

bureaux

BD MADELEINE VENDRE
Bureaux 3,400 m2 s/2 niveaux
DE MONCAN - ALM, 29-44
4 20 BUREAUX. TS quartiers. LOCATION OU VENTE MAILLOT - ST-LAZARE 293-45-55 - 522-19-10

MFAUX Neuf - Bureaux amé-nagés sur 2 niveaux 445 m2 2 2.150 F le m2 Très bien sthés : quartier animé, restaurant à 100 m et parking 500 piaces à proximité. 985-37-58 et 987-06-13

> ACTUALITÉ BUREAUX WEATHERALLS

Rech. viager occupé or libre
F. (RU)Z 8, rue La Boélle
266-19-00
Rente indexée, toutes garanties
Estimation gratuite, discrète. Reste à louer 1 étage, 230 m² + 2 étages 311 m² cloisonnés, parkings, téléphone. Bel Imm. 3 p., bss. Occupé 76 a. Cpt 65,000 F. Rente 639 F mens. IF VIAGER 130, rae de Rivell 233-05-75

Saint-Cloud, Le Directoir. Reste à louer 3200 m2 partir de 291 m2 ciolsonn Loyer et charges modèrés. Neuflly. Charles-de-Gaulle. Bel Imm. recent. Reste è louer R.-de-ch. 435 m2, 1™ ét. 262 m2, 2 sous-sol : 233 m2 et 169 m2.

Cergy, VIDE Nouvelle de 50 m2 à 6000 m2 à louer au-dessus du centre commercial des Trois-Fontaines. Climatisé, téléphone, parkings. Montrouge. Porte d'Orléans

9ª Arrdt : Tr. bei imm. rénové. Reste à louer 2 176 m2 à partir de 205 m2, parkings. 9º Arrett : immeuble état neuf et aménagé. Bon standing. A lover 580 m² sur 6 étages. Disponible immédiatement.

ALMA - MARCEAU

louer 110 m2 Burx cloisonnés 2° étage - Immetible neuf STANDING - CLIMATISE Standard téléphonique Hôtasse d'accueil Gardietnage étsuré

pavillons VAL LOIR Cadre bolsa Proche MONTOIRE. Pavili. F3 de plain-pled. Sur 450 m2 terrain. Très bon état - 110.00 F INDICATEUR VENDOMOIS 41-VENDOME - Tél. (20) 77-35-91

VIDY-CHATILLON, 6 p., ft cft. VIKI RESIDENTIEL Dépend. Gar. Jardin 350 m2. TEL.: 905-26-28

Urgent, particulier vend à
Cesson (77) Vert-St-Denis
beau pav. 8 P. dans zone résid.
const. 1968 sur 2 niv. + combles
aménagés, idin 250 ma, garage,
tt conf., tél., produnité pare,
école, commerces. Pric 350,000 F
Tél. 509-06-36, soir 227-50-65.

maisons de campagne

P. à P. mals. camp. + 2.500 == terr. Hte-Prov. Site exc. 450.000 Ecr. No 3.657 < is Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris 9. Pptaire vend directe maison campagne EURE, 80 km Paris par autoroute. \$50,000 F. Tel. 604-10-09.

propriétés

DORDOGNE Exception Mais. de caractère entièr, refait à neuf. Sortie petit village. Vua spiendide. Salon, 3 ch. cuis. éq., s. de beins, 3 terrasses, 80.000. Tel. (15-65) 37-10-86 de 10 à 12 h. Ecr. Agence Gamet place du Foirail, 46340 SALVIAC. LE VESINET Calme - Ultra VESIBLE CAMPA CAMP

1 h. DE PARIS SUD ANCIEN MOULIN confort, 3 habitat, parc, pian d'eau, rivière, bief. Px sacrifié. Urgent. - Tél. (86) 62-03-14.

PPTE S/6.000 M2 de terrain. Surface habitable 300 M2.

Vaste dépendences, Aménagements de tout premier ordre. Px. 1.670.000 F. J.M.B. 970-79-79.

A St-Gervals-Mont-Blanc, maison maître, 20 pces, exc. état dans parc 2,000 = 700,000 F. Ecr. No 7,869 «le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Parts-9. CALVADOS. 10 km mer, 2 h. de CALVADOS. 10 km mer, 2 h. de Paris par autor., Très bel aoc. priestré (début XVIII°). Logis composé de gde entrée, séjour, culs., office, salon, bains, wc. caveau, cellier, 4 ch. dt 3 evec penderie et bains. Tt cft. Autres bât. aménageables. Cour. Jardin cont. 4.000 = Prix: 700.000 F. OLLIVIER Claude, 1, rue d'Eterville, 8 P. 50, 14401 BAYEUX.

VAUCRESSON (PLATEAU)
MAISON ANCIENNE, STYLE
c DIRECTOIRE s, 200 ms habit.
sej. 55 ms, 6 chbres, 2 bains,
ss-sol, Parc 1.400 ms, Px justifié
1.100.000 F. J.M.B. 970-79-79. ST. NOM-LA-BRETECHE
CONSTR. MODERNE 120 M2
habitables, séj, avec cheminée
26 m3, 4 chores, s, d'eau, s, de
bains, wc séparés, Gar, Ceifler,
Beau join 500 ms, Vue dégagée,
450,000 F, J.M.B. 570-79-79,
CT. DESAY, LE CONSTRUE

450.000 F. J.M.B. 970-77-79.

ST-REMY-LES-CHEVREUSE dans résidence en bordure forét, maison 7 P. tt cit., turueusement aménage. Petit jardin, 50.000 F. Affaire intéressante, VIP.-Louvre 6, rue de l'Oradire, Paris-1«. 615 3, evenue Pasteur, 95400 ARNOUVILLE.

> fermettes FERMETTE au BORD de l'EAU à 2 h de Paris vers l'Ouest. 7 poss principales, grenier, ate-lier, gorage, four à pain, che-minées, poutres apparentes, eau,

domaines

Exceptionnal (1 heurs de Paris)
Normandie - Superbe propriété
12 ha avec château 40 pièces 4cors de ferme + dépendances
+ maison gardien dans valiée
en bordure rivière iton,
entièrement i ib re, convenant
particulièrement i br e, convenant
particulièrement pour activités
restauration, loisrs, collectivités
socio-culturelles, etc.
A vendre 1,700,000 F par an
Propriétaire - 325-19-26

Propriétaire - 325-19-24

GERS (32) - A vendre

IMPORTANTE PORCHERIE

2-00 porcs logés
sur propriété de 25 hectares
en activité. Partait état.
Bătiment d'élevage 2-700 m2
Bătiment annexes, s'i lo s,
matériel d'exploitation,
maison d'habitation,
S.C.A.D.L.M., 10, r. des Pyrénées, 6480 NAY - (39) 68-41-54

terrains MARLY-LE-ROI (78) 9 mln. gare. 600 m2, fac. 24 m. Px 250.000 F. ERJER: 972-06-26.

Beau terr. à const., 74 ares, site agréable, près Annemasse, 60 F le m². Tél. (28) 21-62-31. Vos économies fondent?
ACHETEZ DU SOLEIL!
Terrains è bétir de 15 à 125,000 F
SELECTION GARD S. demande.
Provence Constructions, 28, bd
Victor-Hugo, Nimes.
Tél.: 66-67-67-87.

manoirs MORBIHAN. Très joil menoir XVI° à restaurer. 5.000 ===. PROXIM. LA TRINITE (56). Authentiq. chaumlère restaurée, 3 pces, tout conft. Petit jardin. REGION SAINT-MALO.
Belles ruines château fort classé
avec beaux communs. XVIIIº
3 hectares.

PROXIM. DINAN (22). Maneir XVIII<sup>a</sup>, tout conft. Parc 2,5 ha. Plusieurs autres maneirs dans l'Ouest. Perës et Manoirs de France, 35500 VITRE. Tel. (99) 75-22-01 + sauf saun. châteaux

Région CAEN, los CHATHAU 16, 12 p. Confort. Parc 11 a. Poss. ajouter bols 37 a, serres et forme 55 a, serres HOUDIARD B.P. EJ, LAVAL (43) 53-25-21 villégiatures

MTE-SAVOIE-LES CONTAMINES
MONTJOIE - Chaiet savoyard
entierement meublé, 3 chambres
séjour. avec chembde, salle de
bains, cuisine, grande terrasse
plein sud. Voe panoramique.
Chauffage mazoud. Proximité
des pistes. Prix 38,000 F.
S'adresser Maitre CLAVEL,
notaira, 2, rue du Général-Foy.
42 SAINT-ETIÉNNE

AMNORCES GLASSEES

TELEPHONEES 233-44-21

Ecr. no 7 853, e le Monde » Pob. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Suive Ancella 100 km de Paris vous reconnaîtrez

Le Vaudrezil : use alle argus brilt villages de ix fletives et une forêt:

Chay respire : cost habitations mais 50 arbres par habitant.

Pien n'est demes de scalablez vous dans l'herbe les immeubles
me dépassent passes pontriers

Printe sy equipie pas et ce n'est pas étonnant : la route du variateur : ést la rouse de vos week-ends. Golf, équitation, tennis chasse en sistèride Baid, et vaile sur 80 hectares de plan d'eau. Tous les sors si cus aculez

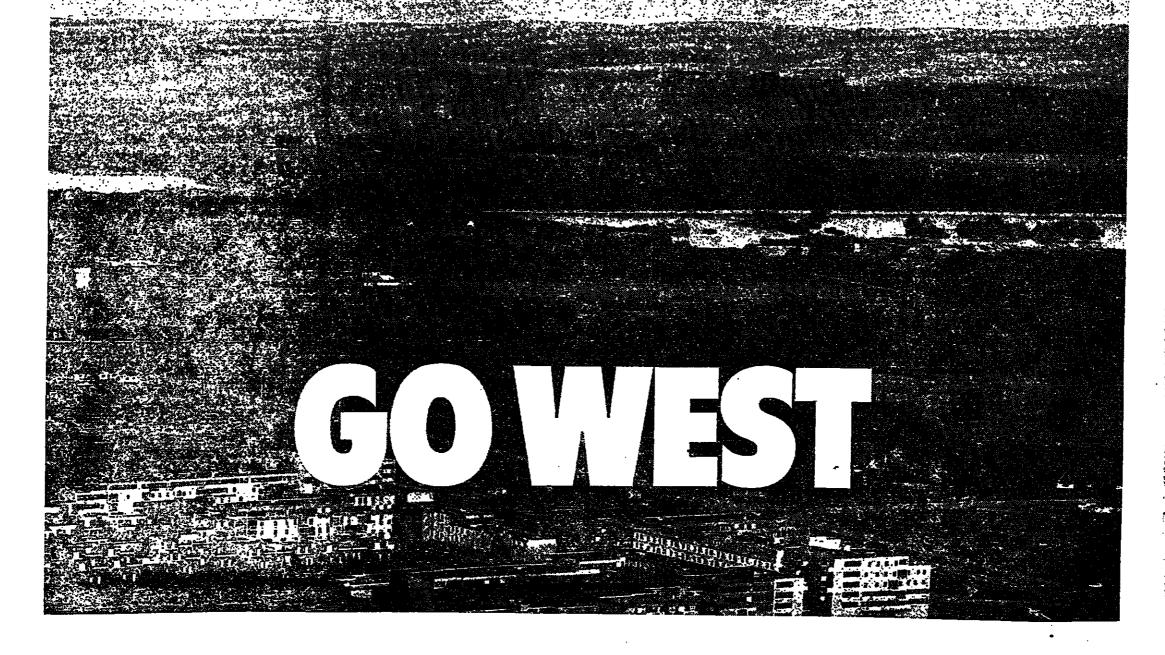
commune du Vaudreuit compte 5.000 habitants (20.000 en 1980).

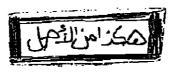
De la Maternelle au Collège, la rentrée 76 s'est bien passée. Àu théâtre de plein air, les acteurs sont les enfants.

Le maire à célébré les premiers mariages.

Sept experts és nature organisent et anticipent la lutte contre les nuisances: Les parcs d'activités ne sont plus des chantiers. Ils sont viabilisés et rôdés par les entreprises déjà installées : l'Institut Pasteur en 1973, et depuis : Upjohn, Télémécanique, CII, les parfums Hérinès, etc.

En permanence au Vaudreuil, il y a un responsable rompu aux démarchés administratives, c'est à lui qu'il faut vous adresser : M. Viger, Établissement Public du Vaudreuil, BP 5 - 27690 Léry





# région parisienne

#### **DU NEUF DANS LE MÉTRO**

OUJOURS amoureux de leur métro, les Parisiens commençaient à s'en lasser : pas de lignes nouvelles pendant plusieurs dizaines d'années et le style porcelaine des stations qui finissaient par vieillir. Pis que cela : depuis quelque temps les couloirs et les stations, qu'avaient désertés les agents à casquette, tendaient à devenir

Il n'y a pas eu de grands bouleversements, mais le climat est en train de changer. Après la grande percée du R.E.R., la R.A.T.P. multiplie les chantiers plus modestes, notamment en direction de cette banlieue qu'avait ignorée le début du siècle. On notamment en direction de cette parlieue qu'avait ignimes le sous la habille à neuf les quais et les voûtes en cherchant parfois à en faire des réalisations de goût et même des lieux de rencontre agréables.

Un point d'Interrogation : réussira-t-on à redonner tout à fait confiance à l'usager traumatisé par la vague de délinquance qui n'épargne pas la ville souterraine ?

### « C'est direct...»

## LA BASILIQUE VAUT-ELLE LE DÉTOUR?

métro des affiches repré-'intérieur même de la basilique Baint-Denis (Seine-Saint-Denis). La légende affirme que « la basiique Saint-Denis vaut le détour... n c'est direct avec le métro », grace à la ligne nº 13 (Saint-Denis - Champs-Klysées-Clemencezu) prolongée, le 9 novembre, jusqu'à Châfillon-Montrouge (Hauts - de - Seine). Les usagers sont-ils sensibles à cette « réciame » culturelle ?

La station a Saint-Denis-Basilique-Hôtel-de-Ville » est, certes, une invitation au voyage dans le passé. La publicité est absente de ses murs et des éclairages indirects mettent en valeur les reproductions on les photos des tresors de l'abbattale des rois de France : statues, détails du porche objets d'art. Dans la salle de la billetterie, une grande baie et des taudis roses et mauves en cours de démolition. Une vitrine présente des objets d'autrefois, me gourde de terre, des bijoux.

Quelques regards distraits les ia contemplation ne dure pas plus le trente secondes car, si les tre-

est-il venu par le métro pour vi-siter la basilique ? « Il faisait sentant une rame déversant " beau, dit le mari. Nous avions déion contingent de voyageurs à cidé de prendre l'autobus, mais il n'existe plus, paraît-il. Je trouve très commode de venir par le métropolitain, mais la dénomination de la station - Saint-Denis-Basilique-Hôtel-de-Ville » m'avait fait croire que la ligne partait de l'Hôtel de Ville de Paris, D'autre part, je ne savais pas qu'il convenait de prendre un billet supplémentaire pour la section située

hors de Paris. » Ce jeune Algérien, étudiant en électronique, a du temps à per- portionnée. » Le Louvre du dre. Il est venu à Saint-Denis pour flåner. Oui, il a vu l'affiche da la RATP, et il souhaite, un jour, admirer les tombeaux des rois de France. Mais, pour l'instant, il s'intéresse plus au métro et à ses automatismes qu'à l'ar-

« Qu'est-ce que c'est la basilique ? Ah ! oui, l'église qui est là. » Ce Guadeloupéen, élève en électro-mécanique, se déclare va-guement attiré par les vitrines d'art de la station, mais il vient faire ses emplettes à Saint-Denis, et c'est tout

Une employée pressée comme effleurent. Un garconnet tire sa on peut l'être à 18 heures au remère vers cette zone de lumière : tour du bureau : « La basilique ? Je m'en moque, Les vitrines? Ça ne m'intéresse pas. L'affiche de sors brillent, ils ne parjent pas. la R.A.T.P.? Elle est très folie, ca Pourquoi ce couple de retraités change de la publicité habituelle.»

des leitmotive. « Vous savez, il faut être à la retraite comme moi pour admirer notre basilique, déclare une habitante du quartier Jean-Jaurès. La municipalité jait beaucoup d'efforts en matière culturelle, mais ça ne marche pas. J'ai été dégue par la station de mêtro. Je m'attendais qu'ils fassent, comme à la station du Louvre, des niches pour y placer des reproductions. Ils se sont contentés de diapositives. Vous avez vu la

statue de ce pauvre saint Denis ?

Ils lui ont fait une tête dispro-

Non, les Dionysiens (habitants de Saint-Denis) ne font pas le détour, et c'est à se demander si les touristes se substituent à eux, car la dame de la bibliothèque de la station affirme vendre des cartes postales de Paris, mais pas celles de la basilique. Personne ne s'enquiert de l'emplacement de celle-ci. Personne ne demande de brochure sur l'histoire du haut lieu où étaient sacrés les rois de

Saint-Denis, c'est la banlieue, et j la banlieue n'a ni le temps ni le goût de penser à autre chose qu'an metro et an honiot. La vie à l'envers : comme la culotte de Dago-

ALAIN FAUJAS.

#### « ON SE SENT PLUS RASSURÉS »

# Une nouvelle police dans les couloirs

dans le métro après une longue polémique qui opposait, avec la progression de la délinquance sur le réseau ferré, la Régie au ministère de l'intérieur Cette Inquiétante

augmentation dont usagers et per-sonnels du métro étalent les victimes avait été observée depuis 1971, et, même si (le métro transporte quatre millons de voyageurs par lour) les plus dangereux qu'un autre lieu, cette brusque flambée des agressions était préoccupante.

La Régie, qui ne voulait pas mettre sur pled sa propre police, demandalt alors l'alde des forces de l'ordre, rétorquèrent que c'était à eux, transporteurs, d'assurer la sécurité de ses usagers. Il fut enfin décidé d'instaurer des opérations « métro-police » au cours desquelles les forces de l'ordre multiplieralent les interpellations, qui passalent ainsi de dix mille en 1972 à cinq cent cinquante mille en 1975. Première conséquence : le nombre des agressions balssait de 11 % durant les huit premiers mois de 1976.

Enfin, le 1ª octobre une véritable locaux de la Régie était créée : la compagnie centrale de aécurité du métro. Une cantaine de policiers en ciers, dix policiers en civil spécialisés dans les vols et un secrétariat basé à la Bastille constituent la compagnie. Par groupes, les gardiens de la paix circulent dans les couloirs et les wagons du métro, particullèrement sur les lignes le plus touchées par la délinquance : numéro 4 » (Porte-d'Orléans-Porte de Clignancourt), « n u m é r o 6 » (Etolle - Nation), « numéro 2 » (Porte-Dauphine-Nation), et un certain nombre de stations telles que Châ-

telet. Barbès-Rochechouart et celles

qui desservent les gares.

trer dans les locaux techniques de la Régie ni dans les cabines de pliotage et ne sont pas habilités à dresser des procès-verbaux en cas de fraude ou d'infraction, puisque de la Régie.

Un mois après l'Installation de la compagnie, les bilans cont difficiles à faire. Tout d'abord, l'effectif des policiers n'a été que progressivement mis en service; ensulte, plusieurs mols

blies. Mais à défaut de chiffres, les la police se font sentir. naux, parmi les usagers qui attendent sur les quais, des voix unanimes rés. » « Je me suis fait attaquer une fois, l'avais peur. Aujourd'hul, l'al moins d'appréhension. » « La peur de l'uniforme est le commencer de la sagesse.

#### ENVIRONNEMENT - ANIMATION

### La fin de la porcelaine

A R.A.T.P. vient de prendre des dispositions qui vont améliorer l'environnement et la qualité du service rendu aux usagers du métro. Des études ont en effet démontré que les voyageurs reprochent au métro d' « être trop replié sur lui-même, de manquer d'ouverture sur le monde extérieur, la vie et les activités de l'agglomération ».

Mesure depuis longtemps réclamée, des horloges seront instaliées dans les salles de billets et à certaines Intersections de couloirs. Des plans de réseaux vont se multiplier einsi que des plans de quartier qui porteront des indiments de surface que chaque station dessert.

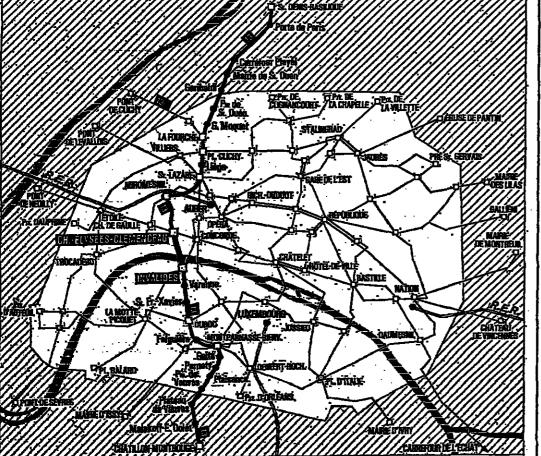
Un programme d'animation a d'autre part été mis au point par la Régia. Il s'agit de personnaliser les stations et de préparer une Les stations Louvre et Saint-Denis-Basilique ont été décorées de reproductions et de photos qui

ment historique qui se trouve à proximité. Les projets portant sur les stations Gobelins (les tapisseries), Varenne, léna (les musées voisins), Rambuteau (le Centre Pompidou), Saint-Michel (une decoration cinétique), ne sont pas encore réalisés. En effet, de telles opérations coûtent cher et la teriet d'Elet à la culture n'est pas assurée. On peut néanmoins anvisager des projets moins ambitieux : alnsi, è la statlon Jussieu, une seule vitrine a été placée sui le quai.

Des animations ponctuelles peuvent, entin, se dérouler dans le métro. L'expérience a délà élé tentée : des démonstrations de judo ont eu lieu à la station Auber, où elles ont obtenu un vit succès Des peintres ont exposé leurs toiles à Montoarnasse-Bienvenüe. et le principe a été retenu d'ouvrir, pour un dimanche, les couloirs à des groupes de musiciens béné-

#### SAINT-DENIS-BASILIQUE-CHATILLON-MONTROUGE

### Du nord au sud : la ligne 13



des lignes 13 (Saint-Denis-Basilique - Champs-Elystes-aceau) et 14 (Porte-de-Vanves-Invalides) sera mangurio. Avec 14. nt de la ligne 14 i , le RATP met en ser-

SERVICE TELEX 345-2162+ 346-60.78

nord-sud, la nouvelle ligne 13, qui joindra Saint-Denis-Basilique, inau-gurée au printemps, à Châtilion-

Le 15 février 1975, le prolongement de la ligne 13 jusqu'à Champs-Elysées-Clamenceau était inaugurée. Dix-huit mois de travaux ont dans été nécessaires pour Fachèvement de

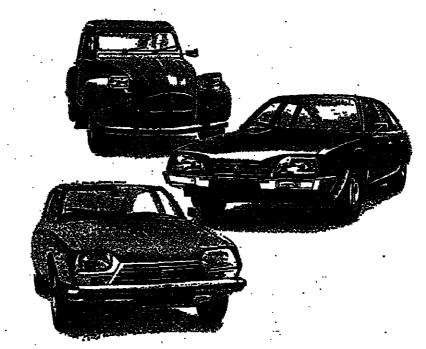
La jonction des lignes 13 et 14 (430 mètres) a nécestié le franchisement de la Seine; quatre calasons préfabriqués ont abui été coulés dans le fleuve. Les tunnels (190 mètres) et été. tres) out été creusés sur les rives ganche et droite de la Selne.

Le station invalides a été totale-ment remodelée, le quai allongé à 185 matres, et une nouvelle salle de billets a été construite. Les tra-

Le prolongement au sud de le

liene 14 (Porte-de-Vanves-Châtillon Montrouge) passe sous le boulevard périphérique, traverse la commune de Malakoff et de Châtillon-sous-Bagnetr. Il dessert trois stations Malakoff - Plateau-de-Vanves, Mala koff-Rue-Etienne-Dolet et Châtillon-Montrouge. Il comporte un trongo monnouge. Il comporte un trofficon souterrain de 220 mètres, autès laquelle la ligne remonte à l'air libre à la station Malakoff-Plateau-de-Vanves. en un tronçon aérien de 1 800 mètres rée par la pose d'un écran antibruit. Le coût total de cette jonétien (depuis le début des travaux en

# DES OCCASION **ANE PAS** LAISSER PASSER 3 EXEMPLES:



,2 CV 4 1976 : 10 750 F Garantie 3 mois pièces et main-d'œuvre dans toute ta France.

GSpécial 1978 : 18900 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

CX 2000 1976 : 29 500 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France,

DEPARTEMENT OCCASION CITROEN

10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS -Tel. 532,70.00

59 bis, avenue Jean-Jaurès. 75019 PARIS -Tél. 208.86.60

50 à 64, bd Jourdan, 75014 PARIS -Tél. 589.49.89

CITROEN♠

### **EQUIPEMENT ET RÉGIONS**

### Les frontaliers, premières victimes de la crise

Genève. — Belges travaillant en France et au Luxembourg, Français de Moselle occupant un emploi au Luxembourg, Français du Bas-Rhin se rendant en Allemagne fédérale, Italiens, Allemands, Autrichiens et Français employés en Sulssa, ont étudié, le samedi 6 novembre, à Genève, leur situation respective

dans les pays d'accueil. En réponse au reproche fait aux travailleurs frontailers de ne rechercher que les « retombées » d'un taux de change souvent avantageux le président du Comité national des frontaliers de France, M. Simon Kessler, a déclaré : « Le mouvement trontaller répond le plus souvent à

Dana tous les pays d'Europe, les frontailers ont été les premières vic-

#### A L'HOTEL DROUOT

Mardi

#### **EXPOSITIONS**

S. 1 - Art déco et 1900. Verrerie rt nouveau de Gallé. S. 15 - Obj. de fouilles, bronses loisonn., ivoires, obj. scientif. argent.

S. \$ - Obj. d'art, bel ameublemen S. 13 - 500 tableaux modernes. S. 10, à 16 h. - Tapis d'Orient. HOTEL GEORGE V - Salon de la Paix Monnaie de collections

au navs d'origine. »

De notre envoyé spécial

times de la « crise ». Dans les usines et les bureaux, une discrimination évidente s'est installée entre les frontáliers et les résidents. Les entreprises licencient entre 20 et 40 % des travailleurs frontailers, ou imposent un chômage partiel, alors que, dans le même temps, les résidents chôment dans une proportion de 6 à 10 %. Ainsi, le nombre des passé de 18 500, en 1974, à 14 000 en 1976 ; à Genève, ils étaient 24 728 septembre 1974, on en compte aujourd'hui 5 600 de moins.

Le président du Conseil d'Etat suisse, M. Jean Babel, a dénoncé ces - faux frontaliers -, c'est-à-dire ces salariés provenant de régions françaises souvent situées à plusleurs taines de kilomètres de Genève. Leur nombre doit être dorénavant limitá, estiment les autorités gene-

L'une des solutions serait de faire bénéticier les jeunes frontallers authentiques - d'una priorité par rapport à des frontaliers qui ne sont pas, en réalité, originaires de la région. La mise en place de structures - trans-trontallères - pourrait permettre de contrôler ce phénomène. Dans ces conditions il est nécessaire d'assouplir la plupart des contraintes engendrées par la frontière et de confier des responsabilités accrues aux élus locaux dans la négociation des affaires d'intérêt local. Mais les traditions de centra-

**OTRE FORFA** 

TRANSPORT

PAR MOIS\*

\*MENSUALITES LEASING 1 PREANNEE ET UN DEPOT

DE GARANTIE DE 700F RECUPERABLE

TOUTE INFORMATION SUR LES DIVERSES POSSIBILITÉS DE FINANCEMENT DE

RETOURNEE CE BON A: RN.U.R. BP 142 92 106 BOULOGNE-BILLANCOURT

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR SANS ENGAGEMENT DE MA PART,

258 F

LA RENAULT 4L

NOM:

ADRESSE:

BIEN SÜR IL.VOUS FÄUDRA AUSSI

UN TOUT PETIT PEU D'ESSENCE UNE PETITE VIGNETTE
UNE PETITE ASSURANCE\_

lisme des administrations françaises

Pour l'instant, les travailleurs ers souhaitent être - à égalité » avec leurs collègues, tant sur le plan social que fiscal, que ce soit dans les communes de résidence ou sur les lieux de travail. Lors de eon congrès réuni à Thonon le 7 novembre, le Groupement des frontaliers de l'Est et de la Haute-Savole s'est pour sa part cation, le 1er novembre 1976, de la Convention franco-suisse de sécurité sociale qui permet aux travaillaurs frontaliers de bénéficier de l'assurance invalidité et du droit à la retraite, sorès une année de colisation. Mals les frontaliers réclament avec insistance leur affiliation au régime maladie de la Sécurité

En outre, le 1er avril 1977, les travallleurs frontaliers seront assujettis à l'assurance chômage obligatoire, ce qui permettra une indemnisation directe par la Suisse du chômage partiel : les chômeurs complets étant pris en charge par les calsses du régime français des ASSEDIC, comme c'est le ces

Selon M. Kessler, « il s'agit d'une modification fondamentale de la situation juridique du travailleur trontaller », qui désormals ne sera plus considéré comme une simple ain-d'œuvre d'appoint ».

CLAUDE FRANCILLON.

#### Faits et projets

Circulation

#### PĒAGES

ET COUT DE LA VIE

Répondant à la question orale de M. Pierre Vallon, sénateur (non inscrit) du Rhône, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, a rappele, le 5 novembre, qu'il était favorable au péage sur les autoroutes, même aux abords des agglomérations.

Dans ce dernier cas, la mise en place de systèmes d'abonne-ments ou de formules du genre « carte orange » lui paraît « indis-pensable » et « la possibilité doit être laissée aux collectioités locales de procèder au rachat partiel ou total du péage ».

Plus nouvelle est la distinction que le ministre fait entre la part du péage qui couvre les charges d'entretien et d'exploitation (elle a doit varier avec le coût de la vie ») et la part correspondant aux charges financières de la société concessionnaire, qui, elle, ne peut « varier que faiblement ».

#### **VOLS DE VOITURES :** MARSEILLE EN TÊTE

De plus en plus de voitures sont volées dans les grandes villes françaises et en particulier dans le midi de la France. On compte le midi de la France. On compte 40 voitures voiées pour 1 000 vé-hicules en circulation à Marseille en 1975; Paris et Lyon viennent ensuite avec 20 véhicules volés pour 1 000 habitants. Le Centre de documentation et d'informa-tion de l'assurance constate égale-ment une augmentation impor-tante des vois de voitures dans tante des vols de voltures dans les zones rurales et dans les pe-tites villes. La fréquence des vols a en quatre ans doublé dans ces régions ; elle est passée de 3.4 pour 1000 en 1971 à 7 pour 1000 en

Le Centre signale, d'autre part, une progression des vols parmi les une progression des vols parmi les petites cylindrées. La fréquence a plus que doublé en quatre ans pour les véhicules d'une puissance inférieure à 4 CV (5 pour 1 000 en 1971, 12,5 pour 1 000 en 1975). Les grosses cylindrées restent cependant les plus prisées des « kleptomanes » avec une fréquence de vol qui depasse 22 pour 1 000 à l'heure actuelle.

Oualité de la vie

#### LES « BIOS » A NEUILLY

Les agriculteurs biologiques, c'est à-dire ceux qui cultivent sans engrais chimiques et sans pesticides de synthèse, demandent 1 % des fonds publics alloues à la recherche agronomique, à la formation et à l'encadrement des agriculteurs. Te est l'essentiel de la motion que plusleurs centaines d'entre eus ont votée à l'occasion de douzlème congrès, qui était réuni à Neully (Hants-de-Seine), du 5 au 7 nove bre. Leur association Nature et Progrès compte aniourd'hui sent mille vateurs, les autres des citadins

Longtemps brocardes, ils sont a présent soutenus par des agronomes, des médecins et, d'une manière géné-rale par l'ensemble du mouvement écologique, dont ils éponsent les thèses. Ils n'ont aucune peine à écouler leurs produits, puisque deux mille magastus « diététiques » leur font une promotion gratuite.

L'association Nature et Progrès peut L'association Nature et Progrès peut se permettre anjourd'hui d'interroger les formations politiques. C'est ce qu'elle a fait au cours d'un débat qui achevait son congrès. Tous les partis avaient promis de venir, mais finalement seuls M. Philippe Saint-Narc, représentant le Centre des démocrates sociaux, et Mme Christiane Mora, pour le parti socialiste se sont déplacés, fla ont affirmé—mais sans beaucoup convaincre mais sans beaucoup convaincre — l'un pour la majorité. l'autre pour l'opposition, que la défense de l'en-tronnement faisait partie de leur constante préoccupation.

#### OPPOSITION AU PARC NATIONAL **D'HYÈRES**

Trois cents pêcheurs profession-nels, plaisanciers et habitants de Porquerolles viennent de fonder une comité de défense pour s'op-poser au projet de création d'un parc national dans les îles d'Hyè-res qui étendrait les restrictions de pêche et de navigation déjà appliquées autour de Port-Cros aux alentours de Porquerolles. Quant à M. Mario Bénard dé-

Quant à M. Mario Bénard, député U.D.R. du Var et maire d'Riyères, bien que favorable au projet du parc, il souhaite que les collectivités locales gardent la resciponsabilité de la décision définitive. — (Corresp.)

#### LES EAUX DE THAU **GUÉRIES**

Les moules de l'étang de Thau peuvent à nouveau être commer-cialisées à partir du samedi 6 novembre. Cette decision a été annoncée par l'Institut scienti-fique et technique des pêches maritimes de Sète maritimes de Sète.

C'est par mesure de précaution que la récoite et la commercia-lisation des moules du bassin, qui fournit le quart de la production française avaient été suspendues le 29 octobre dernier.

Les phies torrentielles qui, pendant une dizaine de jours, étaient tombées sur la région avaient entraîné une polition passagère des eaux de l'étang.

1) rbanisme

#### LES MARINES DE COGOLIN ET LE FISC

La société du port des Marines de Cogolin (Var) s'estime abuside Cogolin (Var) s'estame aousi-vement imposée pour occupation du domaine public maritime: 159 000 francs, au lieu des rede-vances symboliques réclamées aux deux ports voisins de Saint-Tro-pez et de Port-Grimaud. « La redevance a été fixée sans notre accord, a estimé la sociéte devant

le tribunal administratif de Nice.

On ne tient pas compte de l'éga.

lité des citoyens detant les charpes publiques. p

L'administration est ime, au contraire, qu'il n'est pas question d'égalité fiscale entre le port de Saint-Tropez, où la gestion est publique et qui assure un servies public. Port-Grimaud, constrait sur des terrains privès, et d'autre part les Marines de Copplin en part les Marines de Copplin en sur des terrains prives, et d'autre part les Marines de Cogelin, qui occupent 22 hectares du domaine maritime en vue d'un usage mi-vatif. Le commissaire du gouve-nement, avant de proposer le rejet de la requête, a estimé qu'une par-tir de domaine mublic maritime de la requete, a estime qu'une par tie du domaine public maritime avait été retranchée au bénéfice d'une catégorie d'usagers et que « l'administration n'avoit même pas été jusqu'au bout de ce qu'ele-pourait exiger ». Le jugement a été mis en délibèré.

La ville de Rennes informe les concepteurs intéressés qu'elle projette de construire un

#### **NOUVEL HOTEL DE VILLE**

situé sur la zone dite de l'Arsenal, dans le centre de

Il s'agit d'un immeuble de 22.000 m2 environ qui abritera, outre des bureaux, la salle du Conseil Municipal, un restaurant de 300 places et certains équipements sociaux.

L'étude et la réalisation de cet immeuble seront effectuées selon les dispositions des décrets des 28 février et 29 juin 1973, réglementant les marchés publics d'ingénierie et d'architecture.

En conséquence, un nombre limité de concepteurs, choisis tant sur un plan régional que national, seront mis en compétition selon l'esprit de ces décrets.

Les candidats ayant participé à la compétition et non retenus recevront une indemnité forfaitaire, dans la mesure où leur dossier satisfait aux conditions précisées dans le règlement de consultation.

de photos de réalisations, devront être adressées à Monsieur le Maire de Rennes au plus tard le 26 novembre 1976, le cachet de la poste faisant foi. (Mentionner sur l'enveloppe : Compétition Nouvel Hôtel de Ville.) Dans le cas de groupement de concepteurs, l'iden-

tité et les références de chaque co-contractant devront être précisées et le mandataire commun nommément

Toute information générale sur le projet peut être recueillie auprès de l'organisme chargé de la programmation. B.R.E.A., 53, rue Charles-Laffitte, 92200 Neuilly, tél. 637-26-90.

#### cinq atouts que vous ne trouverez nulle part ailleurs. pour installer vos bureaux.

17 000 m²de bureaux disponibles à vos mesures

des conditions financières privilégiées

une situation géographique stratégique

un personnel nombreux et qualifié sur place

des équipements urbains bien conçus

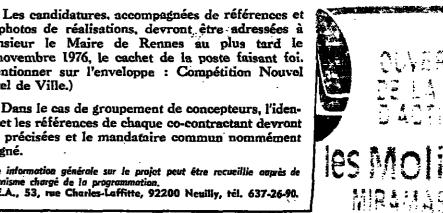
Ces bureaux existent en toute dimension, à partir de 13 m², aménagés ou bruts de décoffrage, "open space" ou cloisonnés. Selon vos besolns, trois formules vous sont proposées : location simple (bail de 3, 6 ou 9 ans), vente avec paiement comptant, vente avec crédit sur 15 ans. Un exemple : à Sarcelles, avenue du 8 Mai 1945, des bureaux aménages de 300 m² sont disponibles à 260 F le m² en location, à 3.300 F le m² en vente.

### Le crédit sur 15 ans accordé sur 70 % du prix de vente hors taxes, est remboursable mensuellement à un taux particulièrement exceptionnel. Sarcelles

ville nouvelle



4. place de Navarre 95200 Sarcelles 990 71.01 - 990.75.94 - 990.67.19



## PRESSE LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Les projets de M. Hersant

#### LES JOURNALISTES C.F.D.T. vers le journal unique.

Le Syndicat des journalistes Le Syndleat des journalistes français C.F.D.T., dans un communiqué relatif aux projets de M. Robert Hersant — un Figuro aux éditions multiples dont l'absorption de Paris-Normandie constituera le prototype (le Monde du 6 novembre). — considère que ces projets « instaurent en France le régime du journal unique ou quasi unique pour de

en France le régime du journal unique ou quasi unique pour de lurges portions du territoire ».

« La confiscation de l'information par un monopole privé bénéficiant de soutiens bancaires occultes et de complicités politiques inavouées tend à metire fin, précise-t-il, à tout pluralisme et touts diversification des sources d'information.

» Ses conséquences maintenant

ces d'information.

> Ses consèquences maintenant prévisibles comportent: une récession considérable de l'emploi pour toutes les catégories de travailleurs de la presse, un conditionnement autoritaire des journalistes, des pressions illimitées à partir d'une position dominante sur toutes les fonctions concourant à Finformation, du pays.

sur toutes les fonctions concourant à l'information du pays,
depuis l'indépendance de l'A.F.P.
et des autres agences jusqu'aux
conditions de distribution des
journaux et périodiqués. >
« Qu'un monopole privé, ajoute
le communiqué, s'assure de
moyens sans précédent depuis
plus d'un stècle pour monopoliser
l'opinion, cela concerne chaque
citoyen, toutes les organisations
attachées à la liberté d'opinion,
d'expression et de presse, toutes
les institutions de la République. >
En conséquence, et, s' si l'existence d'un tel monofole devait
s'assurer », le S.J.P. - C.F.D.T.
« demanderait que Hersant soit
desaisi et que les moyens dont u
s'est emparé soient placés sous

s'est emparé soient placés sous séquestre afin de rétablir les conditions d'une information dé-

137.7

 $T = \eta_{M, p}(t)$ 

e militare de

a cubic y

4 4 72

1.12

് സ്കൂ

0.000

. Links

3.7.YEC

. . . . . .

A)

HIVEE

ĽX.

7.75

continuous a une un production de mocratique. >
Le syndicat en appelle à la confédération, finalement, « pour juire échouer l'opération Hersont en mobilisant l'opinion française avec l'aide des autres organisations de travailleurs ».

• Au « Quotidien de Paris » Guilbert vient d'être nomme chef du service politique. Il reste cependant conseiller de la direction des *Nouvelles litté*retres où il cède sa place de rédacteur en chef à M. Jean-

#### L'os

fait is fine bouche tous les syndi-

cats y ont finalement adhéré. A

l'automne 1972, pas une signature

l'E.D.F., ni au - constat - entériné à la S.N.C.F. C'est que les centrales

des travailleurs ont maginifiquement su tirer parti du renouvellement des

coups d'avenants, les contraintes d'origine. Ainsi, les liens entre

et les performances de l'entreprise.

rieure brute se sont peu à peu relâ-chés pour déboucher à l'E.D.F. sur

garantie d'augmentation du pouvoir

à 2.5 % en 1973). La durée du tra-

vail a été réduite d'une heure chaque

année de 1969 à 1973 et le plancher

das « quarante heures » atteint.

l'extension des congés payés a été

La clause e anti-crève e a été

assez vite supprimée at divers avan-

lages ont été ajoutés au lot : amé-llorations des retraîtes, reclassement

qui fait précisément problème

schat a été fixée à 2 % (et même

nentation de la massa salariale

manquait aux accords conclus à

(Suite de la première page.)

Le dossier de M. Bergeron n'est pas mince. Lorsqu'elle fut inaugurée, fin 1969, cette procédure de négociation fut saluée par M. Chaban-Delmas de manière dithyrambique : il y voyait une « révolution » et la promesse de la fin des grèves dans le secteur public pour un bon bout de temps. Son enthousiasme était excessif mais il faut reconnaître que, de 1969 à 1974, les électriciens et les caziers n'ont déclenché aucun mouvement. Cette - paix sociale - fut ébréchés en mars 1974, puis en mars 1976 parce que les syndicats intéressés trouvaient insuffisantes les propositions gouvernementales sur les les rémunérations, mais on peut dire tout de mêms que les dégâts, sous forme d'arrêts de travail, ont été fort limités (sauf dans les P.T.T., mais

ont tous, au reste, exprimé leur accord avec cette politique contratuella qui avait aussi pour mérite de beaucoup mieux déterminer où l'on allait en matière budgétaire.

des petites catégories, revalorisation Du côté des agents du secteur public, le bilan est encore plus

#### Deux poids, deux mesures?

En temps d'euphorie, d'expansion dans une inflation contenue, ces conquêtes répétées d'un personnel (déjà assez blen situé dans l'armée des travailleurs poisqu'il ne risquait pas le chômage) ne paraissalent pas trop préoccupantes, blen que, déjà, le ministère des finances et le C.N.P.F. eussent renaclé, notamment sur la garantie d'une augmentation fixe du pouvoir d'achat.

Aujourd'hul, le respect de ces < droits acquis » paraît de nature à faire echouer la bataille contre l'inflation. le gouvernement ne voyant pas comment il pourrait défendre une politique de deux poids, deux mesures : l'une pour le secteur privé appelé à contrôler rigoureusement les salaires, de telle sorte que leur évolution ne dépasse pas en cours d'année celle des prix. l'autre pour le secteur public où, parce que des engagements ont été pris, la pou-

**OUVERTURE** 

DE LA ZONE

D'ACTIVITES

les Molières

MIRAMAS B.L.R.

Lots viabilisés à partir de 30 F le M2

Située à Miramas, sur les axes de communication

des MOLIERES s'ouvre aujourd'hui aux industriels.

Elle offre des avantages exceptionnels à un coût très

avec tous les centres régionaux, la zone d'activités

- découpage de lots à partir de 1.000 m2

- équipements socio-culturels et de loisirs très

Toutes les entreprises non polluantes sont acceptées.

Pour tous renseignements et vente

- viabilité entièrement réalisée,

- main-d'œuvre abondante,

s'adresser à :

montus industrie

(91) 43.20.23

--- logements assurés,

qu'il arrive, augmenté de 2 %. Bien sûr, on peut discuter à peri de vue des dispositifs du plan Barre et de leur opportunité. Le fait est qu'il n'y en a pas d'autres aulourd'hui et que l'un de ses ressorts est

prix-salaires afin qu'il revienne gra-duellement dans les eaux des 6,5 % La tentation est donc grande pour

gouvernement, après avoir constaté que les syndicats ont réussi à faire jouer en leur faveur toutes les modifications des contrats de 1989 et de 1970, d'invoquer aujourd'hui la clause rebus sic stantibus, cousjacente dans nombre de conventions ou de traités internationaux. Les choses ayant changé depuis

la signature des contrats, ne convient-il pas de les revoir, de les adapter à la situation nouvelle, quitte à revenir ensuite aux premières forules lorsque l'horizon sera éclairci ? Est-il admissible que l'on s'arc-boute sur des positions conquises sans regarder ce qui se passe autour de soi ? Au reste, si l'inflation galope demain, comment les beaux engagements aur l'augmentation du pouvoir d'achat garanti ne seralent-lis pas emportés comme fétus de paille ? Un - moratoire - ne peut-li être invoqué par le gouvernement, vu

M. Raymond Barre se gardo bien pour le moment de prendre une un sujet aussi délicat (« l'Etat don-nera l'exemple »), quoi qu'il ait laissé pointer le bout de l'oreille, l'autre jeudi, à la télévision en déclarant : « Il y a un certain nombre de revendications qui proviennent de secteurs qui sont les plus favorisés à la fois en matière de niveau des rémunérations, de pouvoir d'achat, de durée de travail, de statut, car l'emploi n'est pas menacé et enfin du point

de vue des retraites. » il y a fort à parier que le premier ministre ne pansait pas seulement eux employés des calsses d'épargne de Paris, dont le conflit s'éternise. et dont le gouvernement fait un test. mais notamment aussi à ceux de

Si M. Barre devait céder sur ce

• L'INSTITUT AMERICAIN DU FER ET DE L'ACIER, orga-nisme, patronal regroupant soixante-deux entreprises sidé-rurgiques représentant 95 % de la production d'acier des Etats-Unis, a demandé su gou-vernement américain d'exami-ner rapidement la plainte qu'il vernement americain d'exami-ner rapidement la plainte qu'il a déposée, le 6 octobre, contre l'accord conclu l'an dernier entre la C.E.E. et le Japon. Seloni l'institut, cet accord. qui limite les exportations d'acier nippones vers l'Europe, a eu pour effet d'en détourner une partie vers les Etatschapitre, après avoir dû, depuis le lancement de son plan, laisser filer la hausse des matières premières (café, corps gras, cacao), que res-teralt-il de la belle détermination qu'il affichait au départ, et donc des

de son opération ?
Mais il y a façon et façon de résister. C'est vers l'aménagement des conventions par la négociation qu'il faut se diriger, et on a le temps de préparer la manœuvre, pulsque c'est seulement au début de l'année

Plusieurs voies pourralent e'ouvrir avjourd'hui : quoi qu'il arrive. la à la discussion, si l'on voulait bien sortir des sentiers battus Par exem ple, il ne serait pas indécent que tements l'assurance d'une augmen tation de 2 % du pouvoir d'achat qui serait compensée par une réduc-tion d'autant en haut de l'écheile. temps d'austérité n'aurait rien pour contrevenir à la « philosophie : générale de l'action gouverner tale, et l'on a déjà été en ce sens ces dernières années.

Autre hypothèse : recousser à la fin de l'année 1977 l'exécution des voir d'achat, ce qui permettrait de dégoniler la pression salariale à un voir d'achat des agents serait, quoimoment où le « plan Barre » est le plus fragile, et aussi de « voir

> Enfin, pourquol ne pas essayer de rompre avec les habitudes et d'échanger des concessions aur un plan (celui des traitements) contre d'autres, dans un tout autre domaine Les italiens sont passés maîtres dans cet art difficile mals productif. En gros, les syndicats transalpins, qui ont beaucoup mieux compris que les nôtres la nécessité d'une politique de figueur (à défaut de laquelle les travallieurs seraient entraînés vers les zones rouges d'inflation et de chômage), cherchent à obtenir des nouveaux droits de contrôle sur les investissaments des entreprises, eur la politique de l'emploi, de la mobilité du travall, etc. (1).

Dans le secteur public, une plus grande participation aux décisions, des facilités d'embauche nouvelles là aù le travell est perticullèrement astreignant, des aménagements d'horaires (per exemple, extension du mi-temps. », notemment pour les femmes), etc., pourraient être pro-posés par les directions contre une pause - pour l'augmentation du pouvoir d'achat. Ce ne serait pas là un marché de dupes.

Les organisations syndicales on intérêt - comme elles ont commencé de le faire - à élargir leur clavier de revendications et à parler « qualité de la vie ». Sur ces thèmes ellas étalent moins alsément entendues jusqu'icl que sur celui de la progression des rémunérations. N'est-ce pas au moment où il faut, par tous les moyens, - tordre le cou - à l'infiation que le champ est plus ilbre pour la reconnaissance des besoins « immatériels » ? PIERRE DROUIN.

(1) Voir Intersocial nº 20 - Outo-bre 1976.

### « jeunes artisans >>

Revue trimestrielle

Pour les jeunes artisans... par des jeunes artisans.

« JEUNES ARTISANS » 5. rue des Immeubles-Industriels, 75011 PARIS. — Tél.: 367-79-82. Abornement: 28 F - Le N°: 5 F. C.C.P. PARIS 5939-90.

République algérienne démocratique et populaire

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ (SONELGAZ)

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un avis d'Appel d'Offres International ouvert est lancé pour la fourniture de vannes destinées à émiper le gazoduc Centre 42 « HASSI R'MEI OURD ISSER » et ses onvrages annexes.

Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés à partir du 27 octobre 1976 auprès de la SONELGAZ - Service Engineering Gaz - 2, boul, Salah Bouakouir, 3º étage, ALGER.

La date limite de remise des offres est fixée au 15 décembre 1976.

#### (PUBLICITE) PRÉFECTURE DE LA MANCHE 2º DIRECTION - 4º Bureau - Nº 76-3406

Avis de mise à l'enquête publique de la demande présentée

par Electricité de France (Service National Région d'Equipement CLAMART) en vue de la déclaration d'utilité publique

des travaux de construction de la centrale nucléaire de FLAMANVILLE (Manche) 1. Conformément à l'arrêté-du Préfet de la Manche en date du

1. Combinement à l'aires du Prest de la Manche en date ut 14 octobre 1976, il sera procédé à une enquête sur l'utilité publique du projet présenté par Electricité de France (Service National Région d'Equipement CLAMART) en vue de la construction d'une centrale nucléaire et de ses installations annexes sur le territoire des communes de FLAMANVILLE, HEAUVILLE, LES PIEUX, SIOUVILLE et TREAUVILLE

Une commission d'enquête est désignée, dont le siège est à la us-Préfecture de CHERBOURG.

2. Le dossier du projet restera déposé à la Sous-Prélecture de CHERBOURG pendent six se s. du 5 NOVEMBRE au 16 DECEMBRE 1976 inclus, pour être communiqué sans déplacement pendant cette période, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., aux personnes qui voudront en prendre connaissance (sauf les dimanches et jours tériés et samedis de 14 h. à 17 h.).

Un registre à feuillets non mobiles, coté et paraphé par le Président de la Commission d'Enquête où l'un des membres de celle-ci sera ouvert par le Sous-Préfet de CHERBOURG et déposé pendant le même temps et au même lieu, pour recevoir aux heures indiquées les observations auxquelles pourrait donner lieu ce projet.

3. Pendant la durée de l'enquête, les observateurs pourront également être adressées par écrit au Président de la Commission d'Enquête qui les annexera au registre susvisé.

Les membres de la Commission d'Enquête recevront le public à la Sous-Préfecture de CHERBOURG et à la mairie de FLAMANVILLE pendant les trois derniers jours de l'enquête, aux heures ouvrables

4. Pendant la durée de l'enquête, dans les communes de FLA-MANVILLE, HEAUVILLE, LES PIEUX, SIQUVILLE et TREAUVILLE, un exemplaire du dossier du projet et un registre subsidiaire à feuillets non mobiles coté, paraphé et ouvert par chacun des maires desdites communes seront déposés dans les mairies concernées.

Ces documents seront accessibles au public dans les conditions récitées, pour recevoir les observations auxquelles pourrait donner leu le projet. SAINT-LO. la 14 Octobre 1976

LE PREFET. Plarre CAZEJUST.



ISTRES

(91) 55.03.54



# ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

BILLET -

#### La santé des entreprises allemandes

1975 a été une année difficile En faudrait-il une preuve qu'on la trouverait dans la lecture de l'enquête annuelle du mensue Europe compétition », qui classe, par secteurs, les grandes firmes du vieux continent seton leur rentebilité.

le publication. De fait, sur deux cent trente-cing times prises en leur bénéfice diminuer et trente-

La santé des entreprises allemandes éclate au grand jour : sur trente-sept firmes d'outre-Rhin retenues, trois seulement affichent des pertes, dix volent leur bénéfice diminuer, mais vingt-quatre enregistrent une hausse de leurs profits. Couronnement symbolique, c'est Dalm-ler-Benz (Mercedes) qui eniève la première place du classement général, suivie par B.M.W.

La France tire nettement moins bien son épingle du jeu. Sur les quarante-cinq tirmes retenues, un tiers améliorent leur rentabilité, un tiers voient leurs bénétices fléchir, un tiers entin voient l'exercice se solder par une perte. Consolation dans ce tableau gris : quatre entreprises trançaises occupent la première place dans leur secteur : Miche-I i n (pneumatiques), Rousselot (chimis), l'Air liquide (gaz industriel) et Dumez (bâtiments et trevaux publics).

Comme à l'ordinaire, est-on tenté d'écrire, les tirmes italienparlois catastrophiques. Le propos mérite toutetois d'être nuancé pour deux relsons : la première est que la comptabilité telle qu'on la pratique dans la péninsule est si particulière disent fantalsiste qu'il est bien difficile de s'y retrouver ; la seconde est que les soutenus à bout de bres par les pouvoirs publics, ne sagraient entatifs de la santé de

l'ensemble de l'industrie. Si l'on se réfère au pelmares d" « Europe compétition », les entreprises d'outre-Manche sont les grandes triomphatrices. Sur cinquante-hult firmes, deux seulement sont déficitaires, vingtdeux voient leurs résultats detrent une hausse sensible de leu-

A la vérité, comme le notent les auteurs de l'enquête, ces performances avaient été accueillies avec la plus grande prudence. Les entreprises d'outre-Manche, bénéficiant souvent de rente de situation (dans les ex-dominions notamment), investissent cénéralement peu, ce qui gonlie artilint le rapport entre les bénéfices nets et les capitaux Investis. De surcroit. l'Inflation accélérée dénature totalement les

Au total, la solidité allemande appareit plus rassurente que brio pritannique.

#### AUTOMOBILE

LE 46º SALON DE TURIN

### fête est

De notre envoyée spéciale

Turin. — Grisallie, morosité, inquiétude, la crise a-t-elle ôté aux Italiens le goût de la fête? Le 46° Salon de l'automobile de Le 45° Salon de l'automobile de Turin, qui a ouvert ses portes le 3 novembre, semble le prouver. La ville paraît avoir définitivement perdu le goût des folles joyeuses d'antan. Il est vrai que les hausses du prix de l'essence et de la vignette, annoncées par le gou-vernement italien, n'étaient pas de nature à dérider les constructeurs italiens.

Le marché ne s'est pas encore

Le marché ne s'est pas encore vraiment remis de la crise, au contraire des marchés français ou contraire des marches trançais ou allemand. Au cours des neuf pre-miers mois de l'année, les imma-triculations ont cert es atteint 883 000 unités, soit 11,38 % de plus que l'an passé, mais elles restent en core très inférieures aux niveaux records de 1973 (moins 20,47 %). Gênes par d'incessants conflits sociany et une inflation 20.47 %). Génés par d'incessants conflits sociaux et une inflation redoublée, les constructeurs italiens n'ont pu tirer vraiment parti d'une reprise timide. Ce sont les constructeurs étrangers (français notamment) qui se sont taillé la part du lion, conquérant près de 40 % du marché.

Après une année 1976 médiocre, les constructeurs mévoient un

les constructeurs prévoient un premier semestre 1977 assez faible et une amélioration au cours de la seconde moitié de l'année. Au total, la progression des ventes devrait être d'environ 5 à 7 % l'an prochain. « Nous ne retrouperons les nipeaux d'apant la crise qu'à la fin des années 70 », a précisé M. Tuffarelli, membre du conseil de direction de la Fiat, ut cours du débat réunissant sept population européenne en dépend irigeants de firmes automobiles pou-7 % », a précisé M. Haggs-trom (Volvo). « L'automobile et Débat terne mais significatif du les automobilistes ont rapporté en au cours du débat réunissant sept dirigeants de firmes automobiles la veille de l'ouverture du Salon.

nouvel état d'esprit des construc-teurs européens: nulle trace de l'optimisme à tout crin qui préva-lait avant la crise. Certes e le codunte es f. teutours construc-lait avant la crise. Certes e le codunte es f. teutours construccadavre est toujours otoant s. comme l'a affirmé la direction de General Motors en Europe. Mais au-delà de leur confiance réaffirmée en l'automobile, les dirigeants ont vu l'idole trembler sur ses bases. Les débats organisés autour de trois thèmes en ont porté la

pectives d'évolution à moyen terme en Europe. Les constructeurs sa-vent désormais que le seuil de saturation du marché n'est guère saturation du marché n'est guère éloigné, et que l'industrie européenne est globalement suréquipée par rapport aux possibilités raisonnables d'écoulement de la production. « Nous pouvons d'ici à 1985 construire et vendre en moyenne 11 millions de voitures par an. Or les capacités atteignent déjá 13 millions ». a déclaré M. Redemacker (B.M.W.). « Il en résulte que la lutite des entreprises automobiles (\_) se renjorcera (\_,) et elle portera probablement plus que dans le passé sur les prix. » Second thème: l'intervention-Second thème: l'interventionnisme croissant des Etats. S'inquiétant des régiementations de plus en plus contraignantes et des mesures conjoncturelles pénali-sant l'automobile, la plupart des intervenants ont souligné le rôle de cette industrie dans l'écono-mie. « L'automobile est la roue qui fait tourner l'économie : la

M. Tuffarelli.

Enfin, dernier thème particulièrement cher aux constructeurs italiens : la productivité et les conditions de travail « Je me demande s'il n'y a pas quelque chose dans ce pays qui nous empêche de gêrer nos entreprises empêche de gerer nos entreprises comme nos concurrents », s'est exclamé M. Cortesi, président d'Alfa Romeo, avant d'interroger le président de Volvo sur les e secrets » qui lui ont permis de réduire l'absentéisme dans certaines de ses usines de 18 % à 5 %.

Rien de ce qui a été dit n'était pourtant de nature à réveiller l'intérêt d'un Salon au demeurant assez terne : exposi-tion d'après crise placée sous le signe de la sagesse et de l'écono-mie. Peu de nouveautés, sinon des ajustages de gamme ici et là. Seule vol. re nouvelle, la Beta coupé 1300, de chez Lancia, ver-sion coupé de la berline 1300 et destinée à remplacer la Fulvia

Est aussi présente la 126 Personnal de Plat, étudiée encore pius spécialement pour la ville avec son aménagement « transformable » de l'espace à l'arrière

Paradoxe et signe des tomps a « vedette » du Salon n'est par une volture, mais un petit véni-cule tous terrains, le Leopard, de chez Giletti, qui ressemble à un vénicule amphible.

Quant aux carrossiers, ils semblent avoir, eux aussi, tiré la leçon de la crise Dans le hall qui leur est réservé, le « clou » est... un taxi. Prototype déjà présenté par Ital Design, en juin au Museum of Modern Art of New-York, à mi-chemin entre la rotture de mistre et le minima. voiture de maître et le minibus. Autre source d'inspiration des carrossiers, la petite voiture rus-tique de type Méhari, sur laquelle se sont exercés Farina et Ghia.

Enfin, conformes à la grande tradition, les Bertone Rainbow et Navajo, aux lignes aplaties et aux navio, aux nignes apaties et aux arêtes carrées, sur mécanique Ferrari, ainsi que l'As de car-reau d'Ital Design, sur châssis et mécanique B.M.W. Au total, peu de découvertes.

Turin n'est plus une fête.

### Alpine Renault A 310 V6 une GT silencieuse et surprenante

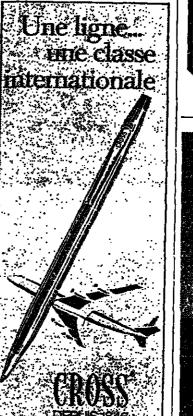
en mars 1972, l'Alpine Renault A 310 avait été dessinée autour d'une maquette du six cylindres dre presque cinq ans pour qu'elle reçoive le moteur qui lui était destiné, une étape indispensable pour que la Régie nationale mise enfin sur elle son avenir en compétitions routières après l'homolo-cation en groupe 4 qui pourrait être acquise au printemps pro-

L'Alpine A 310 V 6 sera produite à la cadence de cinq voltures par jour, les versions précédentes étant abandonnées (l'usine de Dieppe continue la fabrication quotidienne de deux berlinettes quotidienne de deux berlinettes 1600 SX équipées du moteur de la R 16 TX). Par rapport à sa de-vancière — qui était équipée d'une 1600 cm3 à injection de 126 ch, — la nouvelle A 310 a gagné de la puissance, de la vitesse et, surtout, du confort.

du confort.

Le moteur est celui de la R. 30 TS (de même que la boite de vitesses à quatre rapports). Son taux de compression a été augmenté, afin de porter la puissance à 150 ch DIN à 6 000 tr/min. Mais l'augmentation de poids par rapport à la 310 1600 est considérable (140 kg. et la puissance à la tonne (153 ch/t contre 150 ch/t) est pratiquement la même. Le progrès n'est donc particulièrement évident qu'en vitesse pure (222 km-h avec deux personnes à bord, ce qui n'intéressera que les gendarmes\_), les accélérations relevées étant de 14,4 sec. aux 400 m. départ arrêté et 28 sec. aux 1 000 m.

Quant au confort, l'adoption du nouveau moteur a été détermi-nante pour la souplesse d'utilisa-tion (le couple maximal est ob-tenu à 3500 tr/min, au lleu de 5 000) et pour l'abaissement du niveau sonora, l'Alpine A 310 est désormais une vraie « Grand Tourisme » silencieuse et adaptée



à une conduite paisible dans le respect des règlements. Elle garde bien entendu les qualités des modèles précédents, la maniabilité (on peut regretter, toutefois, celle de la Berlinette), l'équipement et la finition de l'habitacle (qui adopte les sièges « pétale » des coupés R 15 et R 17), mais aussi les défauts : une habitabilité insuffisante et une visibilité générale presque dangereuse. Ainsi le champ de vision frontal est obtuné à doute nu le rétrouisement. dèles précédents, la maniabilité turé, à droite, par le rétroviseur intérieur, et à gauche par le mon-tant de pare-brise et les goutes de pluie épargnées par les essuè-

La suspension elle-même n'est satisfaisante que sur bon revête-ment, mais elle est adaptée à une ment, mais elle est adaptée a une conduite rapide et sa sécheresse (relative) autorise une tenue de cap exceptionnelle. Les choses se compliquent dans les virages ser-rés ou glissants : les deux tiers du polds total sont portés par les roues arrière motrices. En freinage et en accélérations brusques, le comportement devient déroutant à cause de transferts de charge inhabituels sur des voitu-res de série. Qu'en sera-t-il lorsaura fait son plein de puissance MICHEL BERNARD.

★ Prix: 76 900 P. Consommation (normes UTAC): 7.6 1, 4.2 I et 17.2 L





a day cz che a cual

Maintenant il y a les collants libres chez Carrefour. Il a fallu attendre 6 mois avant de vous les proposer. Parce que Carrefour a voulu que ce premier

Comme c'est en France et non à l'étranger que se Mousse: 2,80 fabriquent les meilleurs collants du monde, Carrefour s'est adressé à l'un des plus grands fabricants français.

Fin: 3,90 Après de nombreux tests de contrôle, Carrefour

calent

est maintenant sur de vous présenter des collants. de grande qualité aux meilleurs prix possibles. Les collants libres existent dans 3 coloris préférés des femmes et dans un large choix de tailles.

pour que chacun trouve sa mesure. Deux séries : mousse 20 deniers, 3 tailles, 2,80 F fins 15 deniers, 5 tailles, 3,90 F

Vous ne payez que la qualité chez Carrefour.



#### LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

#### **SYNDICATS**

AUX TRENTE-SIX HEURES D'« OPTION »

#### M. Krasucki : la C.G.T. défend le principe d'une hiérarchie nécessaire des salaires

tion », organisées les 5, 6 et 7 novembre par cette revue mensuelle publiée par l'U.G.I.C.T. (Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens C.G.T.), étalent consacrées à la coopération miversité-industrie.

A l'issue de cette rencontre,

AM. René Leguen (secrétaire
énéral de l'U.G.L.C.T.) et Henri
(rasuchi (secrétaire confédéral),
in traitant de la défense du pernomel d'encadrement, n'ont pas
nanqué de préciser l'attitude
le la C.G.T. sur la hiérarchie des
slaires, objet de controverses ces
lerniers jours.

« La C.G.T. a fait et fera la
larié sur ses positions. Il faut
rendre l'argent où il ést, chez
es très riches pour améliorer en
riorité la situation des travauleurs actifs et retraités qui sont
lans des conditions difficules.
Ille ne laisseru pas déformer sa
losition dans un sens ou dans osition dans un sens ou dans autre », a dit pour sa part d. Krasucki.

d. Krasucki.

« Face à une politique d'austéité, nous luttons pour la défense

t le maintien du pouvoir d'achat
le tous les salariés et pour son mélioration dans des proportions ariables, permettant de réduire les écarts excessifs. Il est intolévable que plusieurs millions de ravailleurs gagnent moins de 1000 F par mois et que le gouver-prement et le patronat rendent les salariés responsables de l'in-lation. La C.G.T. déferd le prin-

> M. MARCHELLI (métallurgle C.G.C.) prévoit 500 000 chô-meurs de plus en 1977, soit « près d'un million et demi de chômeurs au début des pro-chaines vacances s. « Le phé-nomène de récession que nous connaissons déjà, a-t-il déclaré samedi 6 novembre à Dijon, va s'accentuer et nous prévoyons des licenciements importants dans tous les secteurs d'acti-

Les trente-six heures d'«Option», organisées les 5, 6 et
7 novembre par cette revue
mensuelle publiée par
TU.G.L.C.T. (Union générale
des ingénieurs, cadres et
technicieus C.G.T.). étalent

» Il existe des écarts injustifiés.
C'est pourquoi la C.G.T. revendique une grille de salaires unique (...). Comme il ne s'agit pas de prendre aux uns pour donner aux autres, il jaut relever les petites catégories. »

#### M. Séguy et les revenus supérieurs à 12 000 F

Si M. Krasucki n'a prononcé aucun chiffre précis pour situer jusqu'à quel niveau de rémunération on peut être considéré comme salarié, M. Georges Séguy, interrogé deux jours plus tôt, avait déclaré : « Me réjérant aux accords de salaires existant ou aux conventions collectives, f'ai répondu que parmi les personnes conventions collectives, fai re-pondu que parmi les personnes dont les revenus mensuels dépas-sent 12 000 F, il y en a peu qui sont classées dans les grilles de salatres en vigueur.

salaires en vigueur.

» Cette appréciation ne peut évidemment pas être interprétée comme une thèse de la C.G.T. C'est une évaluation sommaire. Nous savons très bien qu'elle comports des exceptions, comme c'est le cas, par exemple, pour le personnel navigant de l'aviation civile, qui a des revendications dont la C.G.T. est solidaire. Il est à remarquer d'allleurs que ces revendications concernent bien plus les conditions de traplus les conditions de tra-vail que les salaires proprement dits. 9 — J. R.

LE DEFICIT DE LA BALAN-CE COMMERCIALE FRAN-CAISE à l'égard de l'Alle-magne fédérale a atteint 9 milliards de francs pour les neuf premiers mois de 1976, contre 4 milliards durant la manue préside de 1976, les même période de 1975. Les importations françaises ont

SÉCURITÉ SOCIALE | CONFLITS ET REVENDICATIONS

### La guerre des farifs médicaux

DEUX CENTS MÉDECINS LILLOIS ONT MANIFESTÉ CONTRE LA MENACE

DE SANCTIONS

(De notre correspondant.)

Lille. -- Près de deux cents médebre, devant les locaux de la caisse primaire d'assurance-maladie. Ils enprincipal de la contre la procédure de déconventionnement engagée contre quatre-vingt-trois d'entre eux pour dépassement des tarifs conventionnels. Le président du conseil d'administration de la caisse primière a part par déléction à que maire a reçu une delégation à qui il a précisé que l'engagement d'une procédure ne signifiait pas décision et que, par conséquent, toute action revendicative était prématurée.

Le docteur Soulié, porte-parole du syndicat, s'est adressé aux mani-festants : s Il n'est pas normal d'opposer une répression individuelle à une action organisée. C'est toute la pratique libérale qui est attaquée quand cent médecins sur sept cents reçoivent une menace de déconven-tionnement. Nous demandons que la caisse revienne sur sa décision, sinor nous appliquerons la consigne prévu par la Confédération des syndicat médicant français : la repture des relations administratives avec les caisses. Autrement dit, nous ferons la grève administrative. »

nement sont engagées contre quatre-vingt-deux médecins des arrondisse-ments de Leus et de Béthune, contre soixante-huit à Tourcoing et égale-ment un certain nombre à Ronbaix. Douai et Valenciennes.

augmenté de 34 %, pour se situer à 42,3 milliards de francs (assurance et fret compris), et les exportations de 21 %, pour s'établir à 33,3 milliards, indique la chambre franco-allemande de commerce

#### Plus de dix mille personnes à la journée « portes ouvertes » des grévistes de Lip

De notre correspondant

Besançon. - Cela tenatt un peu de la kermesse et de la vente de bienfaisance avec son cortège de guiriandes et de ballons de baudruche, ses salles aménagées en stands où les visiteurs pouvaient acheter des ouvrages de dame, des assisttes décorées, des pendulettes de bureau ou encore des chaussures de Rehaut. Avec aussi sa tombola où, pour 10 F, on pouvait gagner une montre à quartz, ses démonstrations de « chômageopoly » et l'interminable cortège qui conduisait à la choucroute préparée par les sept employés récemment renvoyés du restaurant que la société Borel exploite sur la zone industrielle

Mais derrière cette apparence de fête, derrière le sourire épanoni des « Lip », qui la veille pouvaient encore douter du succès de cette journée « porte ouvertes » et qui voyaient dans l'usine de Palente déambuler en rangs serrés une foule de dix à douze mille personnes, tout conduisait à la réflexion, au contact, non seulement avec les ouvriers, les femmes, les ingénieurs de Lip, mais aussi avec les délégations d'une dizaine d'entreprises en lutte, les paysanstravailleurs du Jura, les viticuleurs occitans, les Rretons, les juristes du Syndicat de la magistrature, les médecins s'intéressant à la recherche sur la santé, actuellement développée chez Lip. lement développée chez Lip.

Installée dans le hall d'honneur de l'usine, devant la fresque où Fred Lip s'était fait représenter en compagnie d'Einstein, le centre de la recherche médicale délivrait les premières cartes d'adhésion à l'association 4 M (micro mécanique et matériel médical). Constituée à la fin du mois d'octobre entre médecins et chercheurs de Lip, l'association entend promouvoir cette nouvelle branche d'activité dont l'ancien recteur Pierre vité dont l'ancien recteur Pierre Magnin, professeur de médecine, membre du conseil économique et social et directeur général du nouvel institut national de la recherche pédagogique et de surrolt candidat de la majorité à la mairie de Besançon, confiait ré-

qu'une solution, qu'elle vienne des commissions régionales, départe-mentales ou d'ailleurs, sera prête à cette échéance.

#### CLAUDE FABERT.

AUX LABORATOIRES SUBSTANCIA, à Orléans, qui emploient trois cent quatrevingt-cinq salariés, une grève se poursuit depuis le 22 octobre. Les grévistes occupent les locaux de l'entreprise installes sur la recea industrie installes. sur la zone industrielle de La Source. Ils revendiquent notamment la cinquième semaine de congés payés, une augmentation uniforme de 100 F pour tous et l'amélioration de leurs conditions de travail — (Cor-

Dollars		Deutsc	pemerke	France Suisses		
8 heures	5	5 1/2	2 1/4	2 3/4	1 1/8	2 1/8
1 mois		5 1/2	3 3/8	3 7/8	1 5/8	2 1/8
3 mois		5 5/8	4	4 1/2	2	2 1/2

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

#### **IMMOBILIER**

LE GROUPE DE M. JEAN-CLAUDE AARON A PRIS LE CONTROLE DU HOLDING DU GROUPE DE BALKANY

A la fin de la semaine dernière. le contrôle de la société holding du groupe de Baikany (la Société de gestion immobilière et mobilière) a changé de main. L'Union internationale immobilière, dont le P.-D. G. est le promote ur immobilier. Jean-Claude Aaron, et la Société privée de gestion financière (S.P.G.F.), que préside M. Jean-Luc Gendry, ont, en effet, acheté en Bourse (au cours de 3 047 F) à la famille de Baikany mais aussi à l'Union de banque suisse 109 380 actions de la S.G.I.M. pour un coût total de plus de 333 millions de francs.

L'U.I.I. détient donc désormais 49 °5 du capital de la S.G.I.M. et la S.P.G.P. 37 °5. Cette opération, qui concrétise le dégagement de M. de Baikany d'une part importante de ses activités était en projet depuis plusieurs mois (le Monde du 22 juillet).

La S.G.I.M. contrôle actuellement la Société des centres commerciaux, mais également des sociétés d'ingénierie de dévelor-

merciaux, mais également des sociétés d'ingénierie, de dévelop-pement foncier et urbain, qui pement ioncier et urbain, qui assurent la promotion de pro-grammes de logements, de bu-reaux et de centres commerciaux. Ces activités s'ajouteront donc à celles de l'U.I.I. (dont le capital va être triplé) dans le domaine immobilier : prises de participa-tion dans les « tours de table » de programmes de construction, mais aussi promotion, conception mais aussi promotion, conception et commercialisation d'immeubles, par le blais de filiales spécialisées comme la SEFRI (Société d'études financières et de réalisations immobilières), qui a construit, entre autres, la tour Maine-Montparnasse.

TOYOTA STMPLANTERA
AUX ETATS-UNIS dans
deux ans environ, lorsque ses
exportations atteindront
500 900 unités par an, a déclaré
M. Yamamoto, vice-président
de la firme automobile japoneise Les exportations de naise. Les exportations de Toyota aux Etats-Unis s'élève-ront en 1976 à 400 000 unités.

# POUR VOTRE EPARGNE



Organisé par BUREAUX-PROVINCES et LES ÉCHOS Sous la présidence de Monsieur Jean LECANUET, Ministre d'Etat chargé du Plan et de l'Aménagement du territoire

### **Forum**

# L'Entreprise, l'Etat et la Décentralisation Tertiaire

La décentralisation des activités de bureau est vécue différemment par l'entreprise et par l'Etat. L'entreprise y voit souvent une contrainte mais aussi une manière d'accroître son potentiel économique et d'améliorer sa gestion. L'Etat, pour sa part, l'envisage comme un moyen d'équilibrer les activités sur l'ensemble du territoire.

Confronter les points de vue de chacun et examiner les solutions possibles, tel est le but de la journée organisée à l'intention des chefs d'entreprise le jeudi 18 Novembre de 9 h 00 à 18 h 00 au Palais des Congrès, à Paris.

En matinée, deux tables rondes: la décentralisation bancaire et financière, les télécommunications et la décentralisation tertiaire.

Un déjeuner-débat : la décentralisation tertiaire, choix imposé ou choix stratégique pour l'entreprise ? avec Messieurs Arrighi de Casanova (CCI Paris), Chatenet (BUREAUX-PROVINCES), Essig (DATAR) et Hannart (CNPH).

L'après-midi, trois ateliers techniques: les procédures administratives et les aides de l'Etat, le marché national des bureaux, les rémunérations du personnel de bureau et le coût de la vie en province.

Pour recevoir le programme détaillé du Forum, prenez contact avec l'Association Bureaux-Provinces, 39, rue de la Bienfaisance - 75008 Paris -Tél. 522.86.20 (poste 299).

La participation aux frais est de 200 E



#### Pourquoi faut-il visiter le



### **22° Salon international** de l'Emballage, du Conditionnement et de la Présentation ?

parce que : • toute entreprise a besoin aujourd'hui de réduire au minimum ses coûts de fabrication dont l'emballage constitue une part non négligeable,

> l'évolution des techniques dans ce domaine est permanente.

Ce 22º Salon vous offre une gamme exceptionnelle de matériaux, d'emballages, d'accessoires et surtout de machines en provenance de tous pays.

**Vous y trouverez des idées, des conseils et des produits** qui vous permettront d'abaisser vos prix de revient.

> Un Congrès organisé par l'Institut Français de l'Emballage et du Conditionnement aura lieu dans le cadre du Salon sur le thème : Conditionnement des produits alimentaires, problèmes actuels, techniques de pointe".

Aux mêmes dates également aura lieu :

EURO-PLV, l'Exposition specialisée du matériel de présentation et de publicité sur le lieu de vente.

#### Ne manquez pas de visiter ces 2 manifestations du 15 au 20 Novembre 1976

Porte de Versailles • PARIS • de 9 h à 18 h.

1.600 firmes groupées en 655 stands vous y attendent

Renseignements : SEPIC-Emballage - 40, rue du Colisée - 75008 PARIS - Tél. : 256.38.94

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### BANQUE

#### Baud en faillite

UN MAUVAIS COUP PORTÉ AUX ÉVIANAIS ET AU SYSTÈME BANCAIRE FRANÇAIS

De notre correspondant

Evian. — La fermeture du guichet de «leur banque» («le Monde» du 20 octobre) a stupéfait les Evianais très attachés aux deux « institutions » de cette cité de Haute-Savoie de 6178 habitants : la Société des eaux minérales d'Evian et la banque Baud. Les deux « maisons » sont installées face à face. rue Nationale : pour la première, une renommée internationale : pour la seconde, le prestige local.

ciaire de la banque Baud, une information a été ouverte par la section financière du parquet de Paris contre les deux fondés de pouvoir de la banque à Paris pour abus de biens sociaux. On laisse entendre que plusieurs per-

sonnes pourraient être prochaine-ment inculpées. Si la faillite de la banque Baud

Les « vieux » Evianais confiaient de préférence leurs économies à de préférence leurs économies à l'unique guichet de cet établissement bancaire, dont les mêthodes de travail étaient parfois
jugées archalques et où le
e patron », M. Joseph Baud, les
recevait souvent personnellement.
Parmi les mille trois cents
comptes, cent six appartiennent
à des entreprises de la région,
et plusieurs centaines à des hôteliers ou à des commercants de

liers ou à des commerçants de cette ville.

et plusieurs centaines a des nocellers ou à des commerçants de cette ville.

La banque Baud était, affirmeton, etrès conchiante » et accordait facilement des découverts importants aux commerçants. Ce qui n'empêchait pas cet établissement d'être très prospère. Plusieurs banques souhaitalent l'acquérir lorsqu'en 1974 M. Baud, âgé de soixante-quatorae ans, déclda de se séparer de la quasitotalité de ses actions.

La Société de développement et participation, qui regroupe divers actionnaires français, anglais et américains, se porta acquéreur de 98.74 % du capital. M. Joseph Baud demeurait P.-D.G., la hanque conservait le nom de son ancien propriétaire et ouvrait un second guichet à Paris.

A Evian quelques personnes seulement eurent connaissance des modifications apportées à la société anonyme. Ce fut la première surprise de la population évianaise, qui découvrit, le 18 octobre, au moment de la fermeture, que « leur banque avait changé de main » et avait eu des activités internationales, que le chiffre d'affaires réalisé à Paris était quatre fois supérieur à celui d'Evian, enfin que le « guichet » parisien avait « coulé » la banque Baud. Le 21 octobre, les clients créaient une association de défense et demandaient l'intervention des pouvoirs publics alin de permetdemandaient l'intervention des

demandaient l'intervention des pouvoirs publics afin de permettre le déblocage des comptes, l'ouverture des coffres, le retour du dossier devant la juridiction du tribunal de Thomon.

Ce n'est que le vendredi 29 octobre que l'ensemble du système bancaire français (y compris le Crédit populaire et le Crédit agricole) envisageait la possibilité d'indemniser les déposants d'une banque en faillite. Bien que n'y étant pas contraintes, les banques françaises ne pouvaient pas se désolidariser d'une affaire qui risquait de discréditer une institution jugée « très solide » et qui, à la différence des banques étrangères, a beaucoup moins souffert de la spéculation inter-nationale au cours des dernières années. Il aura fallu cependant près de dix jours pour que toutes

les banques donnent leur consen-tement. Un certain nombre d'entre elles, reprochant à la Banque de France de ne pas s'être montrée assez prudente lors de l'achat de la banque Baud par la Société de développement et de participa-tion, auraient retardé l'interven-tion collective.

M. Pianta, député (R.I.) de la Haute-Savoie, a reçu l'assurance du ministre de l'économie et des finances que « les clients de la banque Baud seront rembourses banque Baud seroni rembourses pour une très large part de leurs dépôts n. On estime généralement qu'ils pourraient dans un premier temps récupérer 30 % des sommes déposées à Evian. Mais plusieurs membres de l'association de défense des intérêts des clients de la banque Baud ont déjà déclaré : « Si nous ne sommes pas rembourses à 100 %, nous ne pourrons plus accorder notre conjiance aux banques privées françaises...» Il est vrai que Genève n'est qu'à 40 kilomètres d'Evian.

Reste le côté pénal de l'affaire. Après la mise en règlement judi-

#### **AFFAIRES**

#### Le Crédit agricole pourrait racheter Château-Maragux

premier grand cru classé du Médoc ? Ce devrait être l'epilogue prochain de l'affaire Ginestet. La famille Ginestet, outre Château-Margaux, possède une maison de négoce, aujourd'hui au bord de la jaillite. Gérée sans doute avec plus d'imagination que de ri-gueur, cette affaire de commerce est sortie lourdement endettée de la crise qui a secoué le marché des vins de Bordeaux de 1972 à 1975.

Une seule solution se présente aux Ginestet : vendre Château-Margaux et ses 65 hectares de vigne pour régler les créanciers. L'affaire faillit d'abord se faire avec l'UAP, mais les dirigeants du groupe d'assurance n'eurent pas l'heur de plaire aux propriètaires du château. Puis vint, l'êté dernier, la société américaine National Distillers qui offrait 82 millions de francs, une vingtaine de plus que l'UAP. Cette fois, ce furent les pouvoirs publics qui intervinrent. Margaux étant à la fois le nom d'un vin de château et celui du vin de la commune de Margaux, on redouta

Le Crédit agricole, proprié-taire de Château-Margaux, ne jouat plus tard sur d'habiles premier grand cru classé du confusions.

Entre-temps, l'endettement de la société Ginestet s'est accru. Il approcherait les 60 millions de francs. Le pool bancaire, qui depuis trois ans assure les fins de mois de la société, a été amené à fivar une pranière dots l'imbé à fixer une première date limite.
celle du 31 octobre, repoussée
bientôt au 15 novembre.

On touche au terme. Le gouver-nement a demandé au Crédit agricole de racheter Château-Margaux. Les dirigeants du groupe bancaire ont accepté et ils auraient l'accord du pool de créanciers. L'affaire se conclu-rait, dit-on, autour de 60 millions, ce qui permettrait tout juste de règler les dettes de la société de négoce, sans permettre à celle-ci de repartir sur des bases assai-nies. D'où les réserves persistantes de la famille Ginestet. Mais a-t-elle encore vraiment le choix? a-t-elle encore vraiment le choix ?

Que fera ensuite le Crédit agricole de Château-Margaux? Au siège parisien de cet établisse-ment, on se défend de vouloir garder longtemps le domaine viti-cole : la barque ne jouerait que le rôle de relais. — P.-M. D.



Société de Développement Régional d'Alsace PREMIÈRE S.D.R. COTÉE AU MARCHE A TERME

La SADE vient d'être admise au marché à torme de la Bourse de Nancy.
Rappelons que la SADE est une société anonyme de droit privé qui, oux termes d'une convention passée avec l'Etat, a adopté le statut de société de développement régional.
A ce titre, la SADE concourt au développement économique de l'Alsace en collectant l'épargne au projit des entreprises industrielles et commerciales qui y créent, renforcent, diversifient ou convertissent leur activité.

Elle a pour rôle principal contribuer au renforcement de leu-capitaux permanents. Cree en 1956, au capital e 500 000 F, la SADE a régulièreme fult progresser 900 capital jusqu'e niveau actuel de 22 291 300 F. Elle a été introduite des 1900 à Coto officielle du marché de Nas La décision prise par le synés ; la Compagnie des agents de chie devrait favoriser l'intérêt des im-tisseurs à intervent sur une vai-coule dans un marché régional.

#### **GROUPE BABCOCK FIVES**

Compagnie Industrielle et Financière BABCOCK Flys Les comptes consolidés pour l'exercice 1975 de la Compagnie industrie et financière Babcock-Fives font ressortir un bénéfice net après impés 37 800 000 francs, dont 36 259 000 francs pour la scule part du group A fin 1975, la situation nette de l'ensomble s'établissait à 436 020 000 françs y compris les intérêts hors groupe pour 10 541 000 francs.

La situation provisoire de la compagnie au 30 juin 1976 se soide pun bénéfice net, après provisions, amortissements et impôt, de 20 544 francs, se compagnant à un bénéfice de 18 857 000 francs pour l'exercice 18 Au 30 septembre 1976, la total des produits encaissés s'élevait à 31 541 francs (contre 33 177 000 francs au 30 septembre 1975), dont 20 578 000 francs provennient des dividendes, 9 721 000 francs des loyers et 5 638 000 for des produits financiers.

#### FIVES-CAIL BABCOCK

La situation de la filiale Fives-Cail Babcock se présente de fat favorable. Le chiffre des commandes enregistrées pendant les dix premi mois de l'année atteint 2650 millions de france (dont 87 % pour l'espa-tation), alors qu'il s'était életé à 1662 millions pour l'année 1873. Dans sa séance du 20 octobre 1976, le conseil d'administration Fives-Cail Babcock, sur proposition de son président, M. Jacques Jo a nommé, avec effet au les janvier 1977, M. Raymond Fauvart directa-gènéral, MM. Yann Pellet et Claude Sapin directeurs généraux adjoints M. Roger Retail directeur général adjoint tochnique.



#### GROUPE VICTOIRE

### ASSURANCES ABEILLE ET PAIX

Le conseil d'administration a arrêté dans sa séance du 28 octobre comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1976.

Le bénéfice d'exploitation passe de 15 330 684 F l'an dernier à 22 676 80° par suite de l'augmentation des dividendes versus par les filiales françai (+17.32 %) et de la mise en palement d'acomptes sur dividendes par nouvelle filiale canadiente la Prévoyance.

Le bénéfice net, incluant les plus ou moins-values dégarées au cours l'exercice, ressort à 23 103 40? F contre 17 313 822 F. L'incidence neits e plus ou moins-values sur les profits de l'exercice on cours a été + 2 124 658 F contre —740 155 F pour l'exercice précédent.

Il a été décidé de proposer à l'assemblée générale qui se réunira 17 décembre la distribution d'un dividende net de 12 F par action, aug s'ajoutera un impôt déjà paré au Trésor de 6 F, contre respectivems 11 P et 5,50 F au titre de l'exercice précédent, le report à nouveau passe de 5 434 796 F à 9 938 203 F.

#### RESTRUCTURATION DU GROUPE VICTOIRE

Les consells d'administration des sociétés du groupe concernées par tructuration annoncée au mois de septembre, c'est-à-dire Assurances Abeille et Paix,
L'Abeille IGARD,
La Paix AIRD,
L'Abeille-Vie,
La Paix-Vie,

L'Abelle-Vie,
La Paix-Vie,
L'Abellie internationale,
ont approuvé les traités d'apports et de fusions qui seront soumis au vo
des actionnaires les 15, 16 et 17 décembre 1976.
Les apports nets faits par l'Abelle IGARD et la Paix AIRD à
nouvelle compagnie Abellie Paix IGARD représentent un montant (
324 millions de france.
Les apports nets faits par l'Abellie-Vie et la Paix Vien de la Paix Paix Vien de la Paix Vi

millions de francs.

Les apports nets faits par l'Abeille-Vie et la Paix-Vie à la nouvel npagnie Abeille Paix-Vie représentent un montant de 108 millior francs. de france.

Les apports dets faits par l'Abellie IGARD et la Paix AIRD à l'Abell

Pals-Réassurance représentent un montant de 67 millions de france.

Il est rappelé que, à la suite de ces opérations d'apports, il ser
proposé aux actionnaires l'absorption des sociétés Abellie IGARD, Pal

AIRD, Abellie-Vie, Paix-Vie, Abellie internationale par la société Assurance
Abellie et Paix, qui prendra la dénomination de Compagné financièr
du groupe Victoire.

Il est rappelé également que les parités retenues pour ces fusion
sont les suivantes:

Paix AIRD Abellie-Vie Paix-Vie Abeille interna

#### LA BANQUE NATIONALE DE PARIS se décentralise

à NANTES

La Banque nationale de Paris vient d'installer à Nantes une nouvelle direction de réseau. Cet échelon décentralisé de la direction générale de la Banque nationale de Paris aura compétence pour diriger l'action de lous ses sièges aturés dans l'ensemble Bretagne-Fays de Loire. Le premier établissement bencaire français poursuit ainsi avec méthode et rigueur la réalisation de son projet général de décentralisation, qu'il a déjà mené à bien à Lille, Lyon et Marseille. Des pouvoirs étendus de décision susceptibles d'améliorer et d'accélérer les services rendus à la clientèle sont ainsi donnés à des organes de sa direction générale installés au cœur des grandes région a économiques françaises.

Cette contribution au développement harmonieux de l'ensemble du territoire national permet de doter son appareil commercial de l'Ouest de la France d'une structure de direction qui favorisera l'expansion économique et la vocation particulière de ces régions.

#### ACIER - INVESTISSEMENT **Valeur liquidative**

à fin actobre 1976 A fin octobre 1976, la valeur liqu dative globale d'Acter-Investisseme s'établissait à 182,17 millions, so 164,10 F par action,



Diteo le avec des **FLEURS PRÉCIEUSES** BRILLANT «CRISTAL \* ROCHE 46 M HOPITAL



PARIS 13

Si la faillite de la banque Baud a porté un « mauvais coup » au système bancaire français, elle a aussi désorganisé la vie quoti-dienne de la population éviannaise subttement privée d'une bonne partie de ses ressources. Si cette affaire n'était pas règlée rapide-ment, elle pourrait gèner considé-rablement certaines entreprises règlonales qui détiennent parfois d'importantes traites impayées. CLAUDE FRANCILLON.

(Avis financier des sociétés)



## DM. 80,000,000

SIX YEAR EUROCURRENCY LOAN

GUARANTEED BY

BANQUE EXTERIEURE D'ALGERIE

MANAGED BY

**UBAF FINANCIAL SERVICES** 

WESTDEUTSCHE LANDESBANK GIROZENTRALE

ALLIED BANK INTERNATIONAL FIRST BOSTON (EUROPE) LIMITED UNION MEDITERRANEENNE DE BANQUES

PROVIDED BY

ALLIED BANK INTERNATIONAL ARAB BANK FOR INVESTMENT AND FOREIGN TRADE BANCO ARABE ESPANOL S.A. BANK MEES AND HOPE N.V. BANQUE CANADIENNE NATIONALE BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK) S.A. BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE MELLON BANK N.A.
MIDLAND AND INTERNATIONAL BANKS LIMITED
MIDLAND BANK LIMITED
ÖSTERREICHISCHE LÄNDERBANK A.G.

SOCIETE CENTRALE DE BANQUE S.A. UBAF LIMITED UBAN-ARAB JAPANESE FINANCE LIMITED

UNION DE BANQUES ARABES ET EUROPEENNES -U.B.A.E. UNION MEDITERRANEENNE DE BANQUES WESTLB INTERNATIONAL S.A.

AGENT

WESTLB INTERNATIONAL S.A.

A 300 m du Pont-de-Neuilly (métro et 14 lignes d'autobus), vous êtes façe à la Seine et votre horizon, c'est Paris. Les bureaux, qui sont tous en premier jour, sont daisonnés. Yous disposez d'un stàndard très efficace (1.100 postes /110 lignes extérieures), d'un restaurant, d'une cafétéria et de parkings souterrains.

1.950 m<sup>2</sup> sont actuellement disponibles par niveaux de 650 m².

**522.12.00** 



• • • LF	MONDE -	9 novembre	1976	Page 41

ES SOOK	iec	M A DCLIÉC E	ini a nicipac	, <del></del>			MONDE -	- 9 novembre 1976 - Page 41
- and	· _ · _ · _ · _ · _ · _ · _ · _ · _ · _	MARCHÉS F	ور بنده بده خدید نیجه و بده انتا	VALEURS	Cours Deraie précéd. cours	VALEURS précéd. cours	<u></u>	Cours Dernier Précéd. Cours VALEURS Gours Dernier Précéd. Cours
	B. A. L. O.  Le numéro du 8 novembre publis	To receive do la Hermania de la condina	LES INDICES HEBDOMADAIRES  DE LA BOURSE DE PARIS	Paternelle (12) Piacem. Inter Providence S.A Revilled Santa-Fé	98 97 182 184 494 490	Ernault-Summa, 0195 59 183 50 Facum 500 50	Rousselot S.A Soufre Révoles . Synthelabo Thann et Male . Ufiner S.M.D.	440   630   Sevaert   137   159 90   159 90   6hxo   132 70   135   131   132 70   135   131   132 70   135   13
	notamment les insertions suivantes :	tant déficit budgétaire en 1977 pro-	LINSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES	Seichlad Soffe Soffeex	78 70 78 70	(C1) F.B.M. ch. fer	Agache-Willet Filès Fournies . Lainière-Roubaix.	Costantes   7 50   85   85   Est-Asiatique   117 70   117 20   23   23   Castalies   Pacif.   82   83   70   69   Warens-lits   70   73
* 125	Usines Chausson. — Emission d'un emprunt de 59784 960 F, représenté par 186 828 collegations de 330 F nominal, intérêt 10 %, convertibles à raison de cinq actions «E» pour une obligation à tout moment à partir du 1º janvier 1977. L'amor-	names on inner on.	Basa 100 : 29 décembra 1972 29 oct. 5 nov. tudice pagéral	Cambedge Claise Inde-Révéas Madag, Agr. Ind.	380 379 70 80 71 10	Kétal Béployé 228 229	Romière Saint Frères M. Chambes Delmas-Viellenz	25 10 28 10 Eritish Am. Teh. 24 . 24 . Sued. Allumettes 82 50
	lissement r'effectuera en quinze ans. L'Air liquide. — Emission de 756 270 actions gratuites de 70 F (1 pour 1976.	VALEURS S/II 8/II	Assurances 112,8 116,9 Bang, et spoiétés financ. 62,6 63,7 Sociétés foncières 79,8 80,3 Sociétés pressies partei. 81 81	(M.) Milnot Padang, Salins du Midi	78 SA 70 70	Wodel-Google	Messag, Marit Nat. Navigation Navale Warns	58 . 57 · Alser . 543 . 510 t5
	SEGIMO Investissement. — Emission à 566 F de 8 400 actions non-	War Lean 3 1/2 % 23 3/8   23 3/8     Beecham 317 307 1/2     British Petroleum 576 662	Agriculture 72,5 71,3 Aliament. hysseries, distill 78,7 78,8 Aliament. cycles et 1. equip 68,8 68,4 8811m., marier canstr. 7,F 81,A 82,1 Cannichous (too. et capm.) 72,5 72,3 Carrierus sullnes, charhon 98,1 99,1	Aliment, Essent Allobrogu Bayania Fromage Bel Berthler-Saveco	130 10 d135 . 227 · 229	Satam	S.G.A.CStemi	77 74 Ecc. 431 430
	velles de 75 f nominal (1 pour 4), jouissance du 1º juillet 1976; le capital social est porté de 2520 000 francs à 3150 000 f. Création de 25 000 actions gratuites (2 pour 3). Le capital par estte opération, sinsi que pur l'élévation de la valeur	Imperial Chemical	Hatels, eschool of savales 70,1 70,1 Hatels, eschool of savales 12,8 93 high-maries, pap., cartons, 57,3 56,8 Maris, count, d'exporter 57,4 57,4	Barthier Saveco Cédis (M.) Chambourcy. Compt. Hodernes Bocks France Economats Centr.	225 226 .	Virax	(Li) Balgnol-Farg). Bis S.A Blanzy-Onest	49 49 Francisco 152 152 152 157 168 158 158 158 158 158 158 158 158 158 15
C FIVES	100 F, passe de 3 150 000 F à 7 mil- llons de france.	(*) En Dyres,	Materiel electrique	Epargne,	91 88 55	At. Ch. Loire	La Brosse	94 92 Rorento NV 231
<sup>5</sup> A5C0Q	Natioball. — Offres publiques de réservation des 67 500 actions de la catégorie « E » et des 32 500 actions de la catégorie « F », détenues par la Banque nationale de Paris, et		Divers	Gorlet-Tarpie Lesieur (Cie fin.). Martell. Gr. Moul. Gorbell. Er. Manl. Paris Ricolas.	218 209 50 276 90 386 . 162 29 163 280 280	<b>4</b> ( )	Daguesno-Parina Essilor Forfaliles C.F.F. Hayas Locate! E. Magnant	48 48   Emission Parker
	inscription de ces titres au hors cote, qui devrait intervenir au cours du premier trimestre 1977. Usines de Bosières. — Attribution	semastre : 9,7 millions de francs (dont 3,8 millions de plus-values à long terme) contre une perte de 47,6 millions de francs au 30- juin	Reutas perpétuelles	Piper-Haldsleck Patie Rocksfortaise	370 382 390 140 137	Sofile	Publicis Sallier-Lebjanc Waterman S.A	104 194 Index 1981 1982 1982 1982 1982 1982 1982 1982
-	gratuite de 20 000 actions nouvelles de 100 F (2 pour 11), jouissance du 1= janvier 1976.	19 W.	HIDICES SEMERAUX DE BASE 100 EM 1949 Valents à res, fixe on ma. 197,8 197,8 Val. trang. à res, szriabin 541,2 541,9	Sop. Marché Boc.	165   d170 95   91 263 262 70 110	Anssertat-Reyd 42 40 30 Barblay S.A 31 50 31	Brass. du Maroc. Brass. Ovest-Afr	213 210 Agfime
) Jak	Le Bronze industriel - René Loi- seau Introduction sur le marché hors cote de la Bourse de Paris des 12115 actions de 100 P. représen- tant le capital social de la société.	millions. UNIPOL - OVAIM. — Pusion des deux sociétés par absorption de la seconde par la première (deux	Varients dirangères 719,9 734,7 Varients dirangères 719,9 734,7 COMPARRIE DES ARENTS DE CHANGE Base 160 : 29 décembre 1961	Bénédictine Bras. et Glac. Int. Cusenier Dist. Indochine	1221 1212 .	(B.) Pap Gascogne d149 145 145 78 78	C.E.C.A. 5 1/2 %	B.T.P. Valeurs 125 75 121 50 1 205 C.I.P 261 84 149 97 1 107 18 1 2 50 d 12 50 d 12 50 (Convertibles 112 27 107 18 1 2 50 d 12 50 (Convertibuos 119 83 144 21
,	COURS DU DOLLAR A TOKYO	actions Unipol pour cinq Ovalm).  GROUPS BABCOCK - FIVES.  Benéfice nat consolidé pour 1975:  57.8 millions de francs. Le résultat net de la « holding » su 30 juin 1976	todica gautrai	Riculès-Zan Saint-Raphaid Sogepai Union Brasseries.	79 90 82	A. Thiery-Signand 149 50 149 50 Bos Marché 47 56 46 50 Danart-Servio 322 . 330 Darty 306 . 300	B.M. Mexique	551 553   Drunot Invest   158 84 151 64   553   Elysées-Yaleurs   151 25 153 95   122 50 125   Stargne-Craiss   E28 22 562 93   5650 6450   Epargne-Mobil   155 151 148 11   656 458 4 95   Epargne-Oblig   134 93 123 81   364 358   Epargne-Oblig   134 93 123 81
100 mg/mg/mg/mg/mg/mg/mg/mg/mg/mg/mg/mg/mg/m	1 dellar (on yeas) 295 294 33	s'établit à 20,54 millions de francs   contre 18,85 millions.   SOCIM. — Bénéfice de l'exercice	Blens de coesen darables 89,7 106,8 Blens de conson darabl. 51,8 51,7 Blens de conson afbrent. 70,8 70,5 Services 52,8 82,3 Sociétés financières 69,1 69,1	Sigmaa Suor. Beachen Spor. Seksounnis	225 220 113 !!! 0164 50 170	Maurel et Press	Bowring C.) Commerzbank Bowater Cie Brox. Lambert Gán, Belgique	4 56 35 Epargne-Ohlig
	(INSEE. Base 100 : 31 déc. 1975.) 4 nov. 5 nov.	clos le 30 juin : 8,33 millions de francs contre 9,32 millions. Divi- dande de 7,50 P contre 7,30 F. MERLIN-GERIN. — Résultat du premier semestre avant amortisse-		Barliet Chaussen (Us.) Motobicago	2[1 . 209 . 45 . 45 93 10 93 50	Delipriz	Latenia	262 10 263 60 France-Croissane. 146 05 139 42 340 348 France-Epargne. 138 63 132 34 7 48 7 50 France-Sarmile. 211 37 267 20
J**28	Valeurs françaises 76,8 77,8 Valeurs étrangères 106,2 106,6 C'» DES AGENTS DE CHANGE	ments et impôts : 42,7 millions de francs contre 18,3 millions. UFINER. — Le résultat des neur pramiers mois, établi dans les mêmes	VALEURS Reside Junior	Saviem S.E.V. Warchal Bois Ber, Océan.	32 50	Ind. P. (C.I.P.E.L.)	Goodyear Pirekii I.H.C	110 112 173 40 127 35 1 5 90 5 50 171 tts-Rend 105 34 101 52 27 30 28 New, France-Obj. 268 82 156 64
ET PAIX	(Base 188 : 29 déc. 1961.) Indice général 69,4 60,8	conditions qu'en 1975, ressort à 25,8 millions de francs contre 22,7 milions. Le maintien des dividendes parait largement assuré.  BIC PEN CORPORATION. — Béné-	(Actions et paris) cons	Camp. Bernard C.E.G Cerabati Ciments Vicat	80 80 68 58 56	Oceanic   115 80   15 49   Paris-Rhône   113 50   111   118 60   125   289   289	S.K.F,	d 6 18 6 70 Istdo-Valeurs 175 28 187 33
C? FAIA	Toux du marché monétaire Effets privés 18 13/18 %	fice net après impôt pour les neuf premiers mois : 8,2% millions de dollars (+ 27 %).	Usion Later lin., c. 21. 2 j. 1	Cochery	55 66 .	Schneider Radie .       5   1  8 20   SEB S.A	E.M.L	259 15 30 3 27 3 30 Parities Gestion 138 59 131 83
.: ::	BOURSE DE PARI	S - 5 NOVEMB	RE - COMPTANT	Herlicq Jéna Industrieso Lamburt Frèreso	205 208 33 0 32	Cornand S.A 36 36 Ceffisc 47 50 47 50 Daysin	Maisushita	10 56 11 40 Pierra investiss 171 52 164 63 10 66 222 264 89 252 83 264 49 265 26 26 10 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
	VALEURS % % da VALE	CORS COURS Dermier VALEURS COR	rs Dernier VALEURS Cours Dernier précéd.	Lerwy (Ets G) Origny-Desvroise. Porcher Rougler	82 29 82 29 135 70 139 29 170	Fonderie préc	Finsider	70 . 65 50 S.F.L PR et ETR. 161 49 154 17 1 15 1 20 1 20 1 20 1 20 2 1 20 2 1 20 2 1 20 2 1 20 2 1 20 2 2 2 2
	3 % 38 88 8 236 France (1. 5 % 3 811 GAM (Stč 1. 5 % 1920-1980, 142 50) 3 811 Préservation 3 % august 45-54 62 50 0 787 Pretectric	a) 312 321 Lyon-Alemand 99 Centr.), 815 811 Paris-Résacount. 302 fice S.A. 350 356 Marsail. Crédit 255 e A.I.R. 228 228 Ségnmaise Basq. 137	96 Union Habit, 152 10 158 382 Un. innu. France. 120 120	Sablières Seine. S.A.C.E.Rd Savoisianned Schwartz-Hautm.	(10 30)	Vincey-Bourget Jo 47 46	Steel Gy of Cau Thyss. c. 1009 Blyvoor De Beers (part.).	128 50   September   130 25   124 34   214   220   September   257   11 265 45   216   217   218   2
te Hictor	4 1/4 % 1983 161   1979 V.A.P 4 1/4-4 3/4 % 63   89-88   0-68   - Emp. M. Eq. 51 65   104 10   B 332   Alsapies I   Emp. M. Eq. 6% 65   102 20   0 532   112   Emp.	598 681 SLIBERCO	. 175 Asier lavestiss. 97 98	Valdel Vayer S.A	139 90 135	Aurep G 155 192	De Beers p cp Seneral Mining Hartebeest Johannesburg Wildele Witwat	Uniforcier   277 93 265 33   178 252 50   52 60   Uniforcier   181 26 173 04   181 26 173 04   181 26 173 04   181 26 173 04   181 26 173 04   181 27 173   181
:	E.D.F. 6 1/2 1950 114 70 3 027 Banq. Rat - 5 % 1950 181 95 3 607 Banque W	dh. Em.; 238   238   ICCP-Stall   115 Paris   432   432   Unitable   179 Organ   165   165   On. Ind. Crédit   130 72   78   Che F. Stala Ra   115	50 176 Abaitle (Cie led.), 181 189 138 Applic, Hydrael., 685 998 118 80 Ariels 92 91	Cemiphes	}	Autar P. Atlant	President Steyn Stilfontein Yaal Reefs West Rand	7 80 Unisic
	VALEURS Cours Deraier Coffice CALBLE.	100 501 105 60 FRAC CERT FEM 550 20 72 Frac Lyonager 500 104 20 lyonah Marcalla 505		Sammant	481 482 	Shell Française 55	Comingo	126 50 128 50 Croissapce-Imm. 135 56 129 41 272 70 273 Euro-Croissance. 134 98 128 86 188 . 191 . Financière privée 317 60 303 20
	]) Ch. France 3%) 115   114 79 } Finexte) Si sheide 1.6.4.R.B.   498   472   Fr. Cr. et i	Mod.	520 Coffmer	Tour Eiffel	82 80 76 76	Delalande S.A. 239 . 240	/leille Moutagne.	9 9 50 Gestion Mobilière 137 69 131 45 132 172 80 172 80 Mendinière 133 184 25 173 80 172 80 Mendinière 174 93 167 187 68 131 42 187 69 187 6
	Abellie (Te) 195 France-Bai A.G.F. (Stå Centr.) 982 196 France-Bai Ass. Sr. Paris 1985 1981 1982 Generate 210 218 Immedian Epargus France 278 Immedian Epargus France 278 Immedian	rgie, 26 58 25 30 Fonciga	116 (Ny) Lordex   116   118 50	Arbei	25 25 50 235 236 27 50 28 30	Erande Paroisse   67   18   68   18   18   18   18   18   18	Solf Dij Canada. Petrofipa Canada. Sheli Tr. (pert.)	177   127   Sicavismod.   182 54   772 35   127   127   5 L Est.   356 12 233 06   120 72   115 25   120 233
	Fonc. T.I.A.R.D 92 96 interbull. Foncides (vis) 165 171 Lecelland	192 .   184 .   192 .   184   197   185	28 81 0PB Parikas 91 68 90 90 109 60 109 60 Paris-Gridans 73 74	C.M.P	286 50 281 (75 476	Ripolin-Georget 43 50 44	aseco	164 158   Valoreil   165   166   174
	Compte tenn de la brièveté de délai qui au complète dans ses despières délitens, d dans les cours. Elles sent cerrigées le lu		MARCHE A	T 7 - 6		CEIVE (MANUE ME PO	evons plus garanti	emérimental, de protonger, après la clôtura, la le transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30, Pour le l'exactitude des demiers cours de l'après-midi.
A 100	Compensation VALEURS clothers cours cours	ROTECTION STATESTED	cours cours sation VALEURS cloture	cours cours of	cours Compe section 32 (0 455		rs cours sat	ion VALEURS clôture coers cours cours
   '\$'&'	1880 C.N.E. 3 % 1597 1586 20 1586 50 880 Afrique Occ 332 327 50 329 326 Air liquide 324 30 325 325	1698 50	776 177 30 87 (0)11-Parities. 85 81 169 169 30		86 50 535 117	Tél. Electr 528 631 535 — (ehl.) (16 60 116 58 116 Tél. Ericssue; 306 323 225 Terres Rang 68 38 58 20 53 Thomason-Br 184 166 167	532 355 60 116 50 16 318 12	Sen. Moters. 378 372 370 370 270
- e	56 Alsthon-Att. 51 80 62 10 53 60 142 Applicat. gaz 138 90 136 50 138 50 285 Applicat. 272 70 273 16 275 58	38 36 345 Ferudo 346 50 354 25 35 30 148 Fiz. Parts P8 135 138 25 31 148 Fiz. Parts P8 135 138 25 31 148 50 150 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	72 Pechalleren RS N	0 58 53 75 50 75 50 8 44 44 221 221 2	67   205 74 50   172 44   185 117   58	U.I.S   202   286   206   U.C.B   185   185   185   185   187   197   197	285 39 187 156 198 139 80 89 88 158	Imperial Dil.   97   101 59   101 70   181 56   185 50   185
	54 — certif 58 52 53 [12 Arjeon-Price. 115 40 115 116 18 360 Ass. Cr. Paris 232 50 222 231 198 Ass. Entropr 188 194 193 364 Ass. Navig 163 50 163 50 163 60	1=300	58 80   59 80   355   Paraof-Ric 34f   1	83 84 8 65 70 66 58 8 263 58 205	50 - 44 83 119 87 - 149 86 455 91 50 470	E.T.A. 58 . 58 26 28 Utsinor. 40 . 35 53 39 (10 tsinor.) 119 50 1	58 38 70 . 250 50 118 80 654 60 134 30 250 435	Heachet Akti   270   272 30   275 50   276 30   150   160
	78 Base Fives 75 20 75 20 76 28 76 76 88 76 76 88 76 76 88 76 76 88 76 76 88 76 76 88 76 76 88 76 76 88 76 76 88 76 76 88 76 76 88 76 76 88 76 76 88 76 76 76 88 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	75 58 Saleries Laf. 57 . 56 2 140 29 132 Gie g'entr 129 130	138   18   131   50   143   Pallet et Ch.   145   146   146   147	50 10 80 32 5 5 5 7 40 5 170 171 1 148 . 147 89 1	<b>}</b> 72	1 Ent 97 Ent 97	80 E 13 7E 109	Residfontisin. 122 50 125 129 30 127 50
oca!	H 70	97   178   Générale Gez   163   152   156   156   157   158	255 255 · 73 Pennsey 73	02 EA   02	72 58 240 300 72 58 250 94 24 42 50 9	IR. Affector   231 901 231 701 231	90 137 40 70 239 235 10 256 12 60 35 80 69 26 10 10 455	Reyal Dutch. 231 231 56 232 231 48 8 8 125 6 8 125
<b>34</b>	755 Bic	561 .   110   Hutch Maps.   100   10	96 50 95 168 Presses-Cité. 186 277 60 277 50 806 Pritaball \$1. 306 270 955 10 [1] Prical 184 31	8 41 58 44	63 1 144	C.F. PrCan. 481 461 50 461 De Baers (S.) 11 95 [1 50 11	50 468 530 68 G I 25 43	Schizenery, 474 501 A71 801 471 501 471 101 Skell Tr. (5)1 32 401 83 33 32 201 Slemens A.C. 534 535 540 502 40 501 Sorve 41 85 40 701 40 5015 40 701
الا فالمائدة .	1190 Casino	1070 - 35   January 1   10   10   10   10   10   10   10	71 50 71 47 Printemps 44 50 50 50 50 50 465 (abi.) 469	43 201 43 65)	43 IV   185 84 89   605	Denie Minas   130 HD   202   205   205   207	10 200 228 536 . 14 436 129 90 13 90 91	Unilarer
, aP , 43	28 ChitCount. 31 39 10 30 80 84 Chiers 76 50 75 50 76 76 Chier Poert 183 101 30 102 50	28 50 188 Lafarge 122 184 90 76 20 265 — halfel. 262 253 93 20 295 La Henia 245 300 94 50 1660 Lagrand 1948 1053	265 265 40 801	0 70 85 70 80 1	255 27 - 175 70 50 69	Ericsser 120 129 119 Excen Cerp. 257 80 259 258 Ford Mater 288 20 281 50 291 Free State 68 60 58 59	. 118 37 262 78 56 269 1 49 C 60	West Book 40 41 42 i0 41 88 West Bold 82 78 88 81 50 C 78 50 10 78 50 0 87 0 95
1	1309 C.1.T. Alestel 1290 1386 1305 42 Gitreen 39 40 40 20 385 Clob Méditer 354 362 383	40 275 Lecinals 262 255 382 365 L'Oréal 854 880	141 80 141 80 55	567   565   56   66   65   66   29   1   117   120   20   12	78 80 58 . 56 68 p: eff 21 .	ert; e: soupon détaché; d: di	wandé; "droit i	itions fermés seulement détaché — Lorsqu'on « premier cours » n'est dats la calcune « darnier cours »,
	182   C.M. Industr.   135 501 147 60 142 60 142 60 147 60 255   Cofradel   253   255   255   256   251 50	252 29 Maca, Bull. 28 . 28 41 242 1300 Mals, Phintx 1325 1356	28 90 28 50 156 Sade 150	33 32 90 1 152 - 152 - 11 485 475 - 41 194 50 104 50 11	22 92 CO	TE DES CHANGE.	Schange	Leoupe Leoupe
S	245 C.E. 243 242 243 57 C. Entrepr. 38 55 (40 190 52 Cot. Fember 58 59 55 180 Cr. Coop. Fr. 36 50 85 35 18	160 52 Mar. Ch. Rég 53 50 53 50 57 90 1418 Mat. Téléph. 1348 1365 96 HI 418 Matra. 438 439	53 50   E2 50 465   Sarthes 91   1376   1370   95   Sarthes 91   441   79   Sarthes 142   142   143   145   147	3 451 20 463 59 44 51 51 51 5 85 85 85 147 14	48 98	ils (\$ 1)	l autre banques 6 4 99	Bringies El Stricts   Préc.   5 II
	108 C.F. tunn 105 10 110 190 100 18 98 Créd. indust. 101 190 100 18 101 Crée Mai 265 301 381	296 . 72 Wet. Carm. 54 58 118 . 1200 Michelia B . 1182 1188 98 . 648 — ohlg 541 542	trens 1886   1881   Seffiguez 1881   188	70 8g  78 95  7   10 10 10 18 20	70 60   Calibbia 99 75   Allemag 05 50   Antricke 57 69   Belgion	(\$ can. 1)	8 5 10 5 205 75 5 28 95 3 13 30	Or fin (kilo en berre)
	67 Crédit Nord. 53 88 84 94 103 Cressol-Loire 95 20 93 50 95 181 182	180 . 420 Manum 387 70 351 230 Rat. Invest 332 340	394 - 395 - 1210 Sk. Ressignoi 1785 - 1210 Sk. Ressignoi 1785 - 1210 Sk. Ressignoi 1785 - 178	116 115 . 11 86 50 96 50 1 (186 1811 (7) 72 90 72 50	15 Espagne 16 58 Grande-I 16 58 Italie (1 71 30 Norvègn	(100 pes.)	7 18 8 29 2 5 578 9 93 50	Onico Latina (20 fr.)
	172 D.R.A. 171 171 176 176 177 179 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	176 . 1 92 Hartz Mixta, 95 . 1 95 (	340 237 72 Segarap 74. 98 95 50 418 Segarap 74. 78 77 78 80 200 Secz 200 10 21 26 21 50 65 248 Takes-Luz 248	1 412   415   4	14   Pays-Ba 11   Portuga   Saède (	s (190 fi.)	8   15 0   11850	Pièce de 50 dellars

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE
  - R.F.A.: un millier de persounes ont assisté à une cérémonie à la mémoire de Joachim Peiper.
- 3. ASIE - CHINE : la critique de la « banda des quatre » s'ac-compagne d'une volonté de développer les « forces pro-
- 5. AMERIQUES CANADA : les querelles lin-guistiques affaiblissent la osition de M. Tradeau.
- 6. PROCHE-ORIENT — LIBAN : le président Sarkis demande à la population de coopérer avec la force arabe
- 6. DIPLOMATIE La budget des offgires étrangères sera encore reduit en
- 8 à 11. POLITIQUE
- -- <u>L</u>e voyage.de M. Barre à de la Haute-Loire.
- LIBRE OPINION : « De leur silence à notre volonté », par Michel Jobert 12. EDUCATION
- 14. DÉFENSE
- Le comité directeur du P.S. un effort de recherche.
- 13. RELIGION 16. SPORTS
- AUTOMOBILISME : le Tour de Corse. — JUDO : le championnat de
- France. 17. JUSTICE

#### LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

- PAGES 19 A 24 Qui pale l'impôt? 46 % des Français ne sont pas taxés
- sur le revenu.

  Les effets pervers de l'exportation des armes.

  « La prévision économique ne peut prétandre à une précision scientifique », nous écrit M. Raymond Barre.

  Les e x p e r t s proposent de prendre en compte la dépréciation de l'audettement des entrenties.
- Malte après les élections : Vivre sans les Anglais. Les notes de lecture d'Alfred

#### 25 à 27. ARTS ET SPECTACLES FESTIVALS : des immigré

- de Sartrouville à Clichy. - THÉATRE : Dialogues d'exilés au Petit TEP. 35. LA RÉGION PARISIENNE
- Du neuf dans le métro.
- 36. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### 37 à 48. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

-- AUTOMOBILE : à Turin, la fête est finie.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (15) Annonces classées (28 à 33) Bourse (41); Carnet (15) Bourse (41); Carnet (15); Informations pratiques (17); « Journal officiel » (17); Météo-rologie (17); Mots croisés (17).

daté 7-8 novembre 1976 a été tiré à 526 902 exemplaires. tiré à 526 902 exemplaries.



### Trois scrutins en Algérie

- Référendum constitutionnel le 19 novembre
- Election présidentielle en décembre
- Élection de l'Assemblée nationale en janvier 1977

De notre correspondant

Alger. — « Au nom du F.L.N., je demande à l'Assemblée de considérer que le candidat du parti à l'élection présidentielle est M. Houari Boumediène. » M. Chérif Messaadia, responsable du département information et orientation du parti, a fait cette annonce aux cadres de la nation annonce aux cadres de la nation réunis au Palais des nations, qui venalent d'approuver le projet de Constitution, lequel sera soumis à référendum le 19 novembre.

Auparavant, à l'issus d'une journée de travaux, le chef de l'Etat avait annoncé que l'élection du président de la République (1) aurait lieu en décembre, et celle de l'Assemblée populaire nationale en janvier 1977. Le cougrès du F.L.N. sera préparé au cours de l'année prochaine, en vue cours de l'année prochaine, en vue de sa convocation, si possible avant le 19 juin 1978, a encore précisé M. Boumediène, avant d'indiquer que 1977 sera également consacrée à l'élaboration du prochaine plus que desperant 1972. troisième plan quadriennal 1978-

Rappelant que l'APN, viendra couronner les AP.C. (assemblées populaires communales) et les AP.W. (assemblées populaires des wilaya), le président Boumediène a souligné que la Constitution, a clef de voûte de l'édifice constitutionnel », est la première application de la charte nationale adoptée le 27 juin dernier. « Loi fondamentale de l'Algérie, elle est la traduction juridique de la charte, qui est elle-même la source suprême de la politique de la nation et des lois de l'État. » La Constitution est divisée en trois titres. Le deuxième, intitulé « Du pouvoir et de son organisa-Rappelant que l'A.P.N. viendra « Du pouvoir et de son organisa-tion », définit le fonctionnement de l'Etat. Il s'agit d'un régime présidentiel. Le président de la République, élu pour six ans, est

#### Avant sa visite au Caire

#### M. BARRE ÉVOQUE LES « EXCELLENTES » RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET L'ÉGYPTE

Le Caire (A.F.P.). - M. Raymond Barre a longuement parlé des c excel-lentes » relations franco-égyptiennes au cours d'une interview accordée au quotidien cairote « Al Akhbar » et publiée ce lundi 8 novembre.

M. Barre, qui se rend en voyage officiel en Egypte du 12 au 15 no-vembre, a estimé que la coopération économique franco-égyptienne sera no des sujets importants à examiner durant sa visite, et notamment les moyens de la développer et de la renforcer. « Cela nous amènera à parier du métro du Caire ainsi que des projets d'infrastructure », a-t-il Abordant le dialogue euro-arabe

M. Barre a déclaré : q La France se séjouit de ce resserrement des liens entre la Communauté européenne e les pays arabes, surtout dans le domaine industriel (...) Je crois sincèrement aujourd'hui à la néces-sité profonde du dialogue, et la France est blen résolue, pour sa part, à en favoriser le développe-

Le premier ministre a, d'autre part, traité de la conférence Nord-Sud entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement, assurant que e la France ne ménagera aucun effort pour que le dia-logue contribus à jeter les bases du nouvel ordre économique international que, comme l'Egypte, elle appelle de ses vœux s. N. Barre a enfin estimé qu'un accord dans le domaine de l'agri-culture et du transfert de la techno-

logie pourrait être facilement couclu.

rééligible. Il peut, s'il le souhaite, nommer un vice-président et un premier ministre. C'est lui qui fixe leurs attributions, mais la Constitution ne leur donne aucun pouvoir. Ainsi, le vice-président pourrait être chargé de représen-ter le chef de l'Etat dans les affaires internationales, tandis affaires internationales, tanus que le premier ministre se verrait confier les problèmes de gestion. Mais ni l'un ni l'antre n'auraient le possibilité de renvoyer les ministres. Ceux-ci sont responsables devant le président, qui cere l'un même responsables. qui sera lui-même responsable devant le congrès du parti.

#### Une Lour suprême

L'Assemblée populaire nationale, renouvelable tous les cinq ans, vote le budget et est dotée de prérogatives substantielles dans le domaine législatif. Le nombre des députés et les modalités du scrutin na cont nes médicie dans le tin ne sont pas précisés dans la Constitution; le soin de les fixer est confié au FLN. Le président de la République adressera tous les ans à l'A.P.N. un message sur l'état de la nation. En cas de vacance du pouvoir, l'intérim est assuré par le président de l'A.P.N. Celui-ci doit organiser le scrutin pour l'élection du nouveau chef de l'Etat dans un délai de quarante-cinq jours, et il ne peut être lui-même candidat

La Constitution prévoit la créa-tion d'une cour suprême ayant des prérogatives asses étendues Elle garantira le fonctionnement normal de la justice et devra lutter contre les abus de pouvoir. La Loi fondamentale prévoit éga-lement la création d'une cour des comptes, qui aura droit de regard sur tous les problèmes concernant les fonds publics, et d'un conseil supérieur de la défense relevant de la présidence de la République. Le texte constitutionnel a été

élaboré pendant l'été par des juristes, notamment par M. Mohammed Bedjaoui, ambassadeur à Paris. Il a ensuite été examiné pendant plus d'un mois par le Conseil de la révolution et le Revu. cor rige, enrichi, ce texte, devenu avant-projet définitif, a été sou-mis les 4 et 5 novembre à un « séminaire préparatoire » com-prenant notamment les représentants du parti et des organisa-tions de masse, puis il a été discuté et approuvé le lendemain par la Conférence nationale des cadres de la nation. Cette conférence comprenaît notamment les membres du Conseil de la révolution, les ministres, la direction de l'appareil du F.I.N., les secrétariats nationaux des organisations de masse, les responsables de l'amicale des Algériens en Europe, les secrétaires généraux des mi-nistères, les walis (préfets) et les élus des A.P.C. et des A.P.W.

#### PAUL BALTA.

(1) M. Boumediène est président du Conseil de la révolution, qui est actuellament l'instance suprema du pays, et du conseil des ministres.





illustre parfaitement le franglais en matière d'élégance vestimentaire. Droit poches plaquées il existe en plusieurs coloris de chevron, pied de poule, carreaux, unis ou Prince de Galles. Vous le compléterez d'un pantalon flanelle pure laine. 600 Fet 300 F

MICOLL 29 RUE TRONCHET/PARIS 8º

#### SELON LE SOVIÉTIQUE DISSIDENT JAURÈS MEDVEDEV

#### Une catastrophe nudéaire aurait provoqué plusieurs centaines de morts en U.R.S.S. en 1958

Londres (A.P., U.P.I., Reuter, A.P.P.I.— Une explosion accidentelle, survenue en 1958 dans un dépôt de déchets nucléaires des montagnes de l'Oural, aurait provoque la mort de centaines de personnes, affirme le hiologiste soviétique Jaurès Medvedev (frère de l'historien dissident Roy Medvedev), exilé de puis, 1973 en Grande-Bretagne, dans un article paru dans la revue britannique paru de les mises en garde répétèes des savants précontant leur immersion dans l'océan Pacifique ou l'océan Indien, contraint deur immersion dans l'océan Pacifique ou l'océan Indien, caute formidable explosion, comparable à celle d'un volcan vet des particules radioactives furent portées par le vent à des centaines de kilomètres. Mais les autorités refusèrent d'évacuer les localités de la région jusqu'à survenue sur un polygone d'essais. rurent portees par le vent a des centaines de kilomètres Mais les autorités refusèrent d'évacuer les localités de la région jusqu'à l'apparition des premiers iroubles chez les personnes irradiées. « Il y a su des dizaines de miliers de cas et des centaines de morts, et les chiffres exacts ne furent ja mais divulgués », affirme M. Medvedev, qui ajoute que la zone où s'est produite la catastrophe reste dangereuse et que son accès demeure interdit.

D'autre part, tonjours selon M. Medvedev, l'explosion d'une fusée spatiale, en 1960, sur le cosmodrome de Balkonour, aurait causé la mort d'une partie de l'élite de la technologie spatiale soviétique. Le lancement de la fusée, prévu pour colnider avec l'arrivée de Khrouchtchev à New-

La mort du maréchal Nedeline jut officiellement attribuée, à l'époque, à un accident d'aviation qui serait survenu le 24 octobre 1950. Trois jours auparavant, on avait annoncé le décès du général Pavlovski, chef d'état-major adjoint des armées souétiques. Des rumeurs avaient déjà couru à cette époque, liant ces deux décès à une « explosion caiastrophique » survenue sur un polygone d'essais. Dès novembre 1960, le magazine américain Newsweek avait donné une version des fuits semblable à une version des faits semblable à celle donnée aujourd'hui par M. Medvedev.

M. Medveden.
On est, en revanche, beaucoup
plus rèservé dans les milieux
nucléaires britanniques et françuis sur la réalité de l'accident
nucléaire dont parle aujourd'hui
M. Medveden. On souligne notamment que, s'il s'apit blen de
déchets, une explosion nucléaire
est impossible, et qu'il est douteux qu'une explosion d'un autre
type, due à une réaction chimique on à une surpression, ait pu
provoquer la mort de centaines
de personnes.

#### Mgr LEFEBVRE SE DÉCLARE DÉCIDÉ A ALLER « JUSQU'AU BOUT DE SA MISSION »

the journer.

ie morte en corse

Mgr Marcel Lefebvre a reaf-firme le 6 novembre à Rouen qu'il était décidé à aller jusqu'au bout de sa mission, malgré l'op-position du Saint-Siège. L'ancien archevêque - évêque de Tulle, suspendu « a divinis » depuis le 24 juillet dernier par le pape pour son hostilité à l'Eglise post-conciliaire » déclaré devant unelpour son nostilité à l'Eglise post-conciliaire, a déclaré devant quel-que six cents personnes réunies dans une ancienne chapelle désaffectée de Rouen qu'il n'était pas question pour lut de céder « sur l'essentiel ».

« sur l'essentiel ».

« La dernière réponse que f'ai reque de Rome, a-t-il dit, ne me donne aucun espoir. Mais fespère maigré tout qu'un jour l'horizon s'éclaireira. Je ne veux pas quitter les rails parce qu'il y a du brouillard devant moi », a-t-il abuth sons les anrieudlessements. ajouté sous les applaudissements de l'assistance a Pour le mo-ment, a-t-il précisé, je n'ai nullement l'intention d'ordonner un évêque. » En revanche, il a confirmé qu'il procéderait à de nouvelles ordinations de prêtres d'ici puin 1977. Le lendemain, Mgr Lefebyre a

Le lendemain, Mgt Leievire à béni un ancien garage, transformé en chapelle, qui doit servir de lieu de culte aux traditionalistes rouennais.

D'autre part, un architecte suisse à annoncé à la Tribune de Genève qu'il venait de déposer les plans d'une basilique, qui serait construite aux environs

serait construite aux environs d'Econe. Selon la Tribune de Genève. le bâtiment serait édifié sur les communes de Saxon et Riddes, à proximité immédiate du sémi-naire e intégriste » Saint-Ple-X condamné par le Vatican.

#### A la conférence de Nairobi

#### L'ADMISSION D'ISRAËL DANS LE GROUPE EUROPÉEN DE L'UNESCO EST EN BONNE VOIE

Par 70 voix pour et 17 absten-tions. la conférence générale de l'UNESCO, à Nairobi (Kenya), a adopté ce lundi s' novembre dans la matinée, une résolution recon-naissant à tous les Etats membres de l'Organisation le droit d'ap-partenir à un des cinq groupes régionaux de celle-ci (Europe, Asie, Afrique, Etats arabes, Amé-rique, latine). rique latine). Ce sont les Etats de chaque groupe qui décideront de l'admission de nouveaux memres en son sein. Cette procédure avait été pro

posée par le conseil exécutif de l'UNESCO et appuyée par le directeur général, M. Amadou Mahtar M'Bow : elle doit normalement per mettre l'entrée d'Israël dans le groupe européen

Des contacts entre Taipeh et Pétin? — Le gouvernement de Taipeh a démenti des informa-tions parues samedi 6 novembre dans l'Asuhi de Tokyo. Le corres-pondant à Pèkin du journal écri-vait que trois émissaires venus de Taireh out nu grâce à une vait. Taipeh ont pu, grâce à une mé-diation américaine, se rendre en Chine populaire et ont proposé que Taiwan conserve ses forces que Taiwan conserve ses norces militaires, que son personnel administratif soit, en principe, maintenu en place, et qu'une certaine autonomie soit accordée à l'île. Les officiels chinois auraient émis l'avis que certaines des conditions pourraient être accep-tées, mis à part le maintien des forces militaires.

● Métro : perturbation du tra-fic sur les lignes n° 13 et 14. Le trafic des lignes de métro n° 13 (Saint-Denis-Basilique - Champs-Elysées-Clemenceau) et n° 14 (In-valides - Porte-de-Vanves) est perturbé depuis deux jours par la grève des conducteurs C.G.T. qui protestent contre les conditions de travail durant les travaux qui ont conduit au raccordement de ces deux lignes (voir page 36).

#### LA PRODUCTION D'ACIER DOIT ÊTRE AUGMENTÉE déclarent les P.C. français, allemand, belge et luxembourgeois

« Scule la limitation de la doa Seule la limitation de la do-mination brutale des monopoles peut assurer le maintien, la re-lance et le développement de la sidérurgie », déclarent les quatre partis communistes de France, d'Allemagne fédérale, de Belgi-que et du Luxembourg, dans un texte commun publié au terme d'un week-end de travail consa-cré à cette industrie.

« Il est possible dès à présent, ajoute la déclaration, de mettre un terme au chômage, aux mu-tations et déclassements, aux pertes de salaires, en augmentant la consommation populaire, en satisfaisant les besoins sociaux. en faisant droit aux justes reven-dications des travailleurs. En réalité, aujourd'hui, le niveau de

#### AFFAIBLISSEMENT DE LA LIVRE STERLING

La livre sterling, qui, à partir de mercredi dernier, avait amorcé une assez vive remontée, s'est à nouveau affaiblie lundi matin 8 novembre sur les différentes places financières internationales à la suite d'informations selon lesquelles le déficit budgétaire britannique dépasserait 2 milliards de livres en 1977

A Paris, la devise anglaise s'est traitée à 3,0540 F (contre 3,12 F). A Zurich, elle a valu 3,95 francs suisses contre 3,775 francs suisses. A Londres, enfin, les échanges se sont effectués sur la base de 1,6150 dellar nour 1 fixes (contre 1,636) dollar pour 1 livre (contre 1.6238

Le repli de la livre a entraîné Le repu de la litte a entraine celui du dollar, qui est revenu à: 2,4415 francs sulsses (contre 2,4445 francs sulsses) et à 4,98375 francs français (contre 4,9925 F). Parallèle-ment, le deutschemark a progressé. En fin de matinée, il s'échangesit 2,0625 francs français (contre 2,86235 francs) et à 1,0101 franc suisse (contre 1,0091 franc suisse).

Selon les cambistes, les transac-tions sur la livre ont été toutefois peu nombreuses et portaient en gé-néral sur des montants assez moyens.

la production d'acter peut et doit être augmenté pour faire face aux véritables besoins des peu-

» Face à l'intervention conver-tée des milliardaires de la sidé-turgie, les partis communistes appellent les travailleurs et les peuples à renforcer leurs luttes, dans l'union la plus large, pour faire échec aux plans du grand capital et sauvegarder leurs souverainetė. (...) » Les quatre partis ont décidé

« d'approjondir leur coopération. Ils sont convenus d'initiatives communes pour empêcher le nouveau cartel et les capitalistes de la sidérurgie d'imposer leur loi et pour donner la plus grande am-pleur à la protestation des tra-vailleurs, des démocrates et des patriotes. »

Un rassemblement populaire sera organisé à cet effet en jan-vier en Lorraine.

#### chez Rodin, de 10 fà 175 file mêtre, tous les tissus daneublement sont des tissus décoration

■Velours et Jacquards contemporains.

St. . .

· . . .

¥., .

:..

- m Imprimés exclusifs. ■ Lampas et tapisseries de style. **■** Tissus importés, américains, anglais, belges,
- hollandais, italiens, suédois. **■**Tweeds, satins, toiles, doupions, chintz. (tous nos articles sont en stock)

36, CHAMPS-ĖLYSĖES - PARIS

A "la Règle à Calcul", une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur carte magnétique!

A "la Règle à Calcul", découvrez les deux nouveaux calculateurs programmables HP. 224 "lignes" de programmes ou 28 registres de données sur une carte magnétique, 3 niveaux de sous-programmes, 10 fonctions à définir, 3 types d'adressage (symbolique, indirect, relatif), 4 indicateurs, 10 instructions conditionnelles

le HP-67 : format de poche 3 420 Ft.c. le HP-97 : version avec imprimante 5 700 Ftt.c.



ler dietributeur syrbé en France des 65 Bd Saint-Germain, 75005 Paris Tél. 033 02-63/033 34-61



AF REA ES 48 20

THE RESERVE

ABCD, FG